





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1955/A

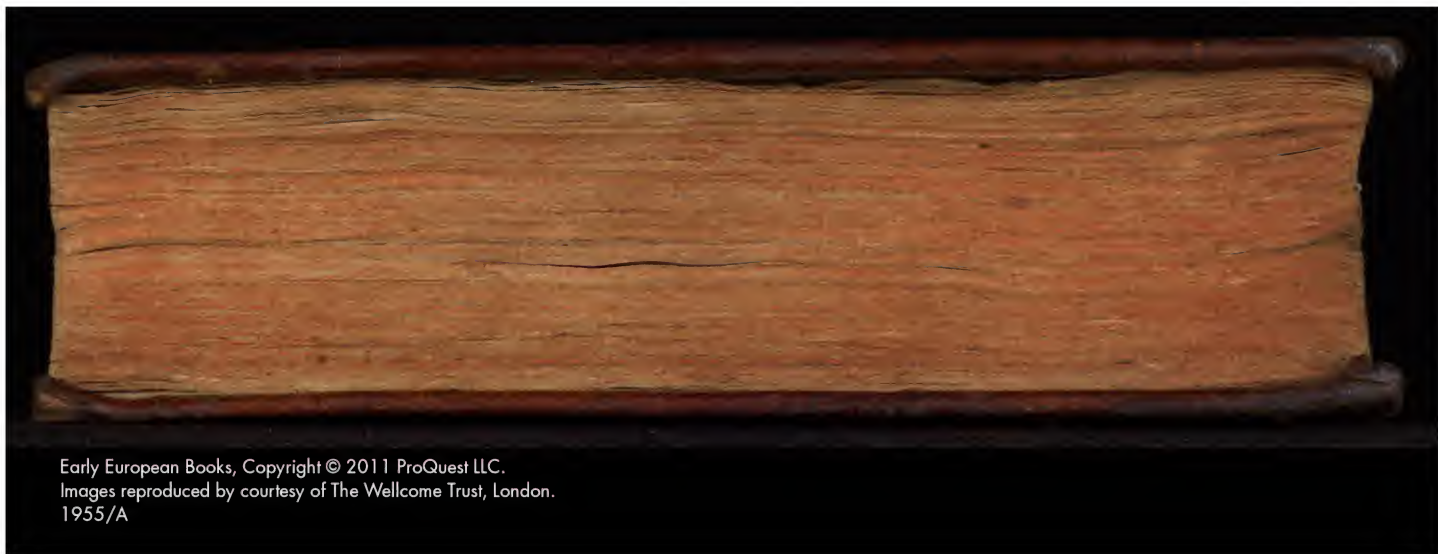




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1955/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1955/A



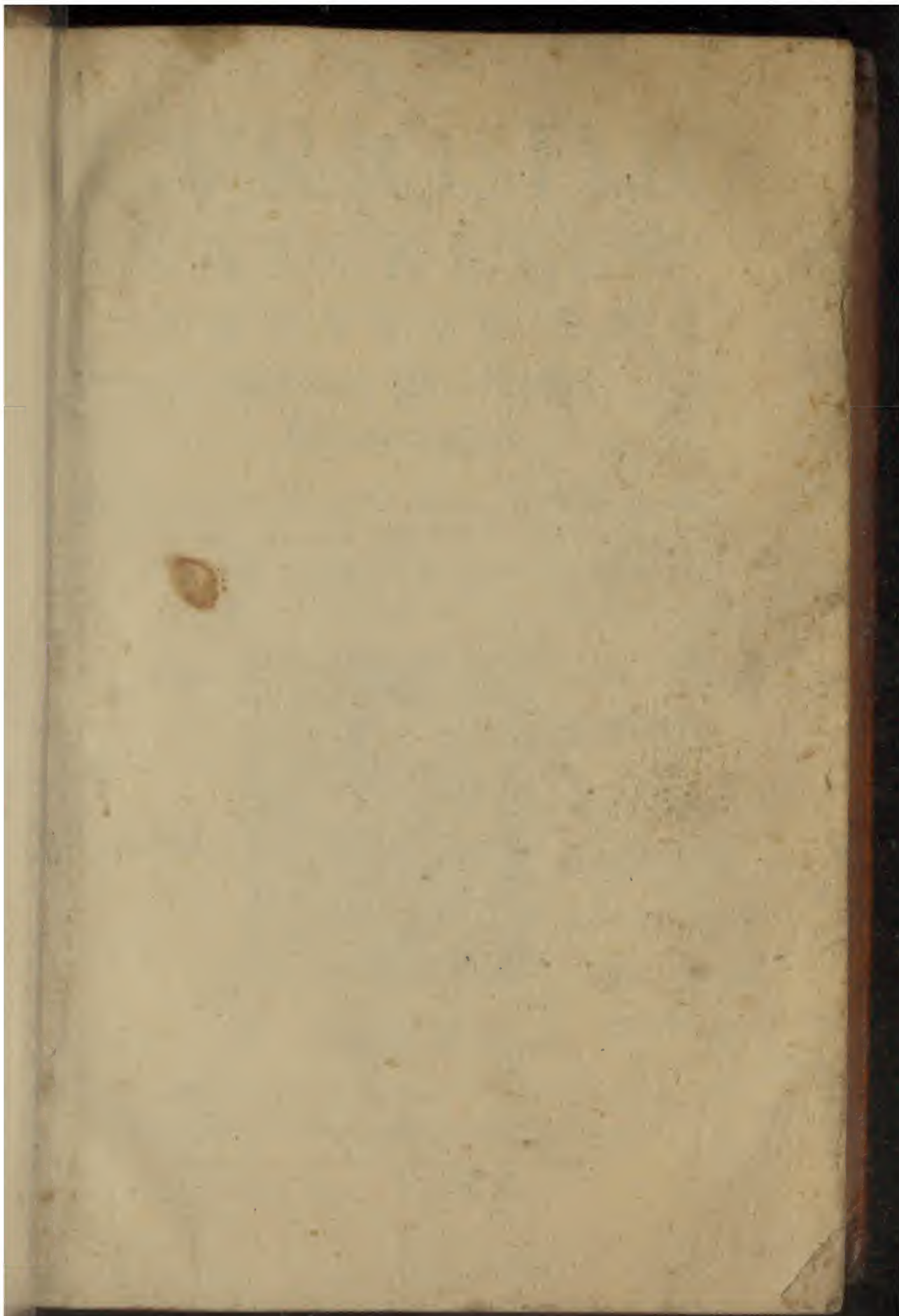
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1955/A

De Rethor

1955

A

1954

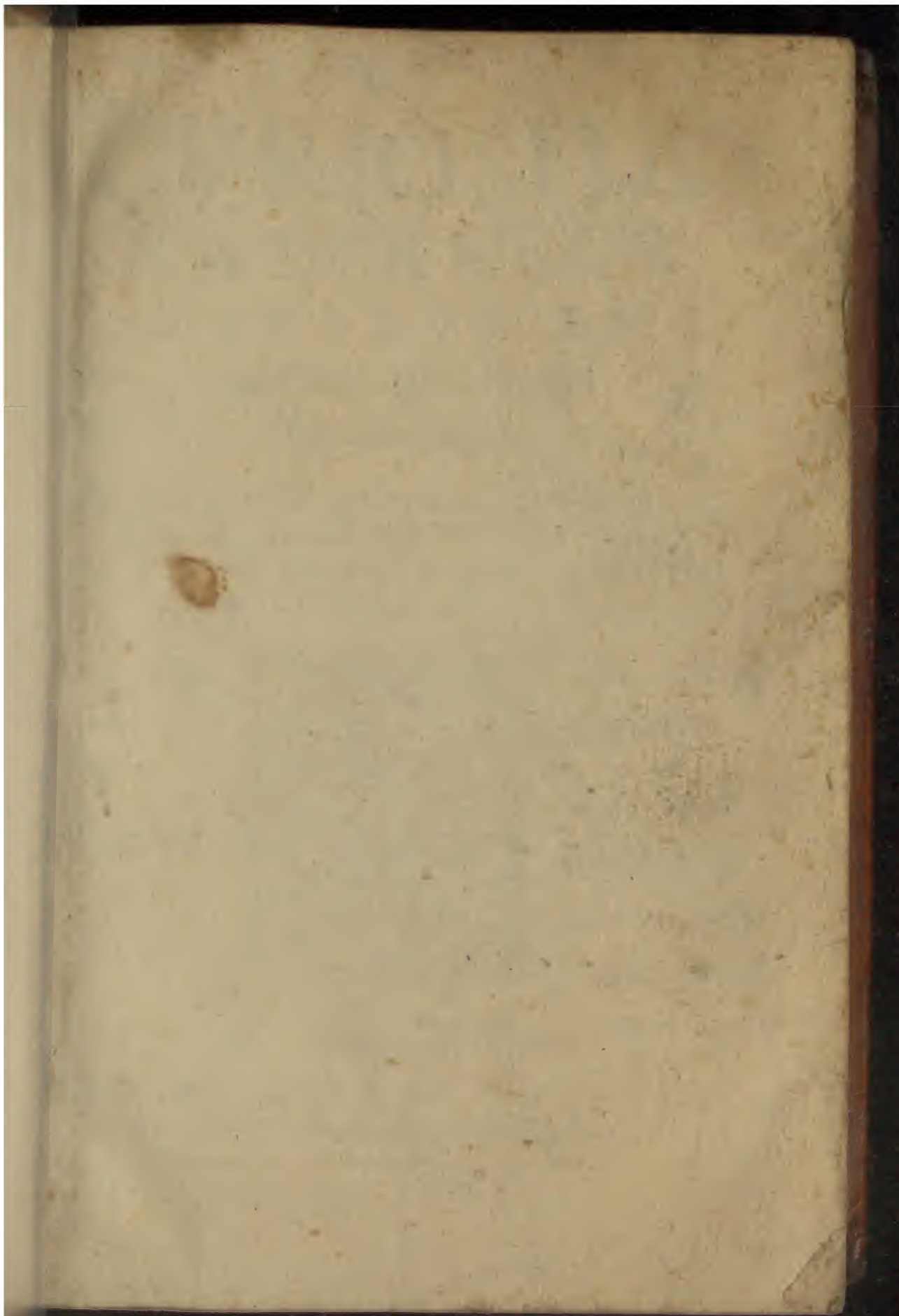


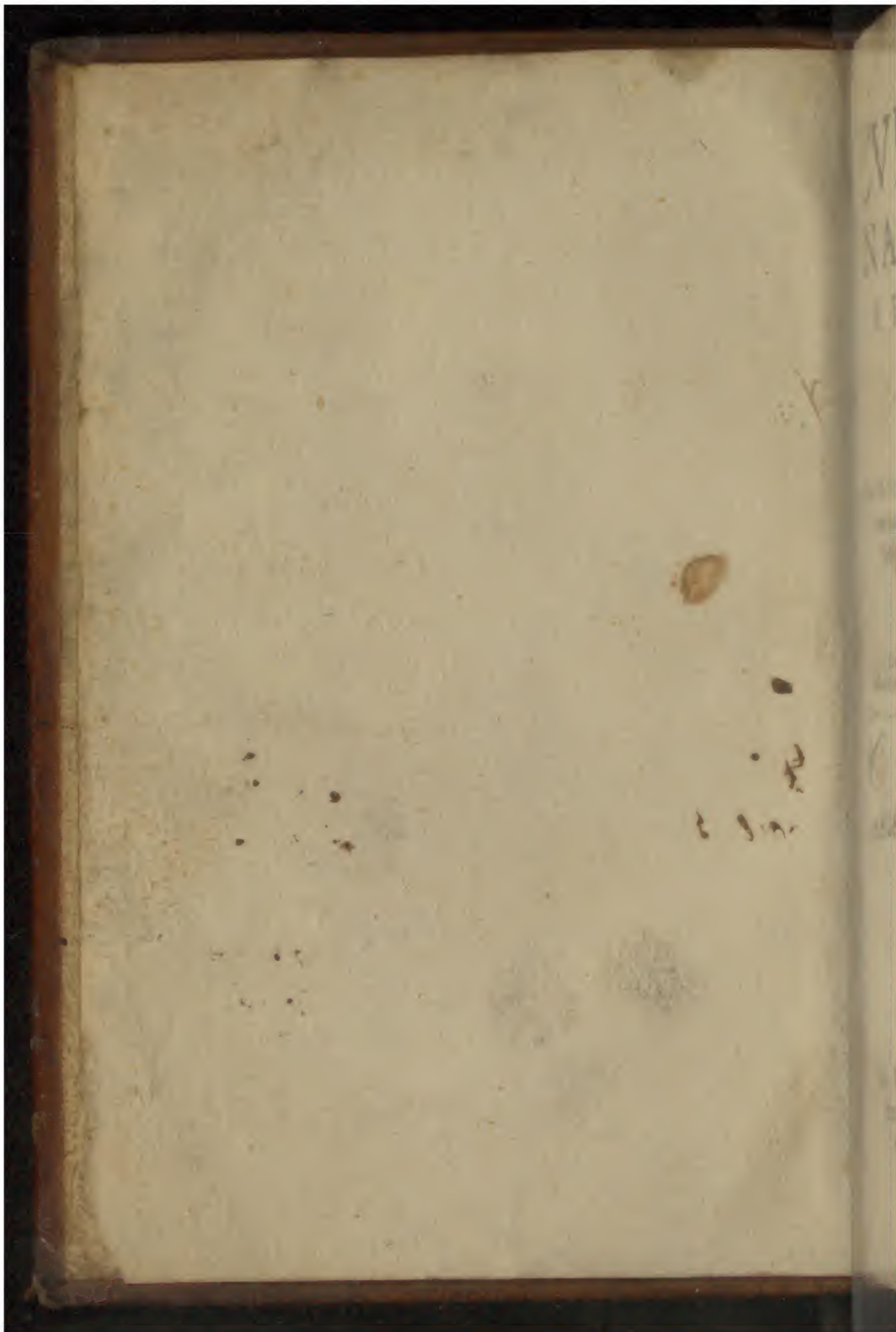
Belmer

1955

A

1954





LA

5550

CVRIOSITE' NATVRELLE

R E D I G E E E N

questions selon l'ordre
Alphabetique.

Par M. SCIPION DV PLEIX, Conseiller du Roy,
Lieutenant Particulier Assesseur Criminel au siege
Presidial de Condom, & Maistre des Requestes
ordinaire de la Royne Marguerite.

*hujusce
est
logicus*



*libri verus
possessor
Barbette
ahabomanti
anno 1740
die aprilis
vigesimo*

A ROVEN,

Chez M A N A S S E Z D E P R E A V I X,
demeurant deuant le portail des Libraires.

M. DC. XXVI.





A LA ROYNE

MARGVERITE, DVCHESSE
de Valois, Comtesse de Condo-
mois, Agenois, Roüergue, &c.



MADAME,

*Ceux qui ont le plus curieusement
recherché la nature & propriété des
choses, ont obserue qu'il y a non seu-
lement des animaux, comme les cheures de Candie,
mais aussi des plantes, comme l'Heliotropion, le
Tragopogon, & Ormichogalon, qui tournent leurs
testes & leurs fleurs vers le Soleil, dès lors que
montant sur nostre horizon, il nous rapporte la
lumiere iournaliere. Il en est arriué de mesme lors
qu'apres plusieurs annees (que le desir de vo^r reuoir
nous a fait sembler autant de siecles) il a plu au So-
leil de V. M. de reluire sur l'horiz^o de la Frãce. Car
tout aussitost les François ont tourné nō seulement
leurs testes: mais aussi leurs cœurs & leurs affectiōs
avec mille sortes d'applaudissemens au seruice d'i-
celle, & leurs vœux vers le Ciel pour sa prosperité*

EPISTRE.

*se conioüissans tous unanimement de reuoir ceste
 fille de France, seul & unique fleuron de l'ancienne
 & tres-illustre tige de tant de valeureux Rois, en
 laquelle reluisent toutes les royales vertus & per-
 fections de ses plus vertueux & perfectionnez an-
 cestres. Mais ce qui est encore de plus singulier &
 remarquable, c'est que toutes les Muses qui sem-
 bloient s'estre mussées dans quelque grotte fuyât la
 rage & l'orage de Mars, & s'y estre endormies du
 sommeil d'Endymion, soudain se sont toutes esueil-
 lées comparant en beau iour au premier bruit de
 l'arriuee de V. M. comme à la diuine voix de leur
 Apollon ou Minerue. Aussi vous est-il impossible
 d'estre de l'engence des tres-augustes famille de
 Valois, & de Medicis sans prendre la fauorable &
 honorable protection des lettres, les remettre en
 vogue, les admettre chez vous, & faire estat de
 ceux qui en font profession: non pas comme Denys
 tyran de Syracuse pour en acquerir vne vaine
 gloire, ains par vne propension & inclination natu-
 relle aux choses diuines & les plus recōmandables
 & loüables: Pour moy (qui ne suis pour ce regard
 qu'un oisō enroüé entre des cygnes à la voix esclat-
 tante i'auois desia au precedent receu te smoignage
 de l'affection & bonne volonté de V. M. en mon en-
 droit: mais encore m'a-elle voulu sur-obliger, m'a-
 yant n'aguere fait l'honneur de me choisir pour un
 de ses domestiques en la charge de maistre des Re-
 questes ordinaire de sa maison, apres m'auoir plus
 fauora-*

EPISTRE

fauorablemēt acueilly qu'un tres humble sujet, tel que moy, ne sçauroit iamais esperer de sa Princesse: Mais quoy? c'est vn rayon ordinaire des vertus tres illustres de V. M. laquelle par son affabilité raut à soy tout le monde, par ses discours iudicieux se fait admirer, par sa bonté aymer, & par sa liberalité retiēt, maintient & oblige. Il en est certes de V. M. tout au rebours que d'une espece de fruct d'arboresier, que les Latins appellent fort proprement vnedo, de ce que celuy qui en mange vne fois en sa vie, iamais plus n'en veut goustier. Car au contraire celuy qui a vne fois sauouré la douceur des mœurs de V. M. n'a non plus d'enuie de s'en separer, que ceux qui sont attachez par les oreilles prez des escueils Syreniens. Mais comme V. M. ne cesse iamais d'honorer les lettres, aussi ne faut-il pas que les hommes lettrez cessent de l'honorer. O que les traits de leur pinceau sont bien plus delicats & leurs ouurages plus riches & durables que ceux d'Apelles ou de Lysippus, quoy qu'Alexandre le grand les eust en grand estime! Car en s'immortalisant ils immortalisent autrui. Je n'ay pas pourtāt ceste Philautie ny presumption de moy-mesme, que ie sois digne d'estaler les loüanges de V. M. en mes escrits (ie recognoy mon style trop bas:) mais à tout le moins doibs- ie publier ses bien-faits en mon endroit, & les recognoistre par quelque offrande des ouurages de mes estudes (ne pouuant plus dignement) pour euitier le

EPISTRE.

*blaspheme honteux d'une ingratitude & mescon-
noissance reprochable. Plaise donc à V. M. Ma-
dame, de recevoir ce recueil des Questions Natu-
relles, attendant que j'en aye dressé un autre des
surnaturelles, lequel sera plus auenant à vostre es-
prit surnaturel, tout divin & sublime : & la sup-
pliant tres-humblement de me continuer la faueur
de ses bonnes graces, ie persisteray en mes vœux
& prieres pour sa prosperité & santé, & au zele,
respect, fidelité & obeyssance que doit à V. M.*

Son tres-humble & tres-obeyssant
subiect & seruiteur.

SGIPLON DV PLEIX,

ANA

ANAGRAMME PAR
L'AVTHEVR.

MARGVERITE DE FRANCE ET
VALOIS.

ICY A ESTE FORMEE LA GRAND'
VERTV.

SONNET.

L'Extraction royale en cent siecles passez,
Vn iugement sublime enrichy de prudence,
Vn esprit transcendant & subtil à outrance,
Orné des arts diuins ensemble associez.

Vn Cecropide soing par Vœux au Ciel dressez,
Sagesse, honneur, vertu, la claire intelligence
De l'ordre politique, Vne seconde aisance
D'une langue seconde & propos bien liez:

Tout cela en destail est chose inestimable,
Mais tout au seul subiect de vostre Majesté,
C'est tenir du diuin, c'est chose incomparable,

C'est surmonter l'effort & sort d'humanité:

Et vostre nom marquant ceste grand' renommée

Est qu'ICY A ESTE LA GRAND' VERTV
FORMEE.

A L'AVTHEVR.

Quand ie ly ces discours & contemple en
moy-mesme

Tant de rares beautez, tant d'ornemens diuers,
Ie pense voir des yeux ceste beauté suprême
Mieux qu'elle n'est depeinte en tout cest vniuers.

Nous ne voyōs des Cieux que simples estincelles,
Les elemens plus purs se cachent à nos yeux:
Et le moindre discours des choses naturelles
Diuertit nos esprits en mille & mille lieux.

Ce liure les arreste & rait tout ensemble,
De voir tant de beautez peintes si richement:
Que s'il se peut penser chose qui luy ressemble,
Il faut dire que c'est le subject seulement.

Il n'y a que le nom qui les faict mesconnoistre:
Car iamais les secrets ne sont si euidens:
Leur sort est de mourir aussi tost que de naistre,
Et ceux-cy prennent vie à leurs commencemens.

Il falloit donc plustost les nommer des oracles,
Puis qu'estans incogneus ils nous sont apparens:
Ou du moins confesser que ce sont des miracles,
S'ils demeurent secrets en se communiquans.

Y. Hobier.

AD

AD EVNDEM.

Natura rerum mysteria sacra parentis,
Dum mirâ methodo pandis & eloquio:
Quàm sis dives opū ingenij, quantūque vel arte,
Vel lingua valeas, hæc monumenta notant.
Sed quàm munificus cuius, Cimoris ut horti:
Hæc pariter cunctis munera tanta patent.

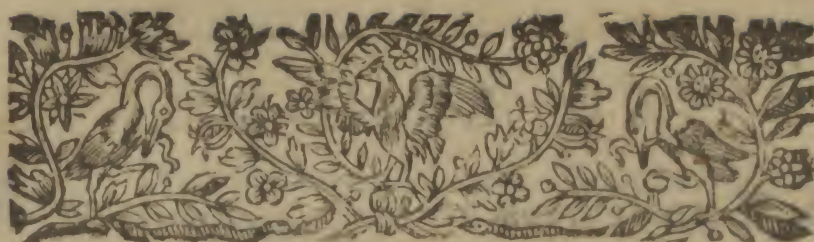
S. P. C.

AD EVNDEM.

Nonne satis fuerat Physices præcepta dedisse,
Et mundum exiguo codice comprimere?
Vnde hæc tantarum discrimina singula rerum,
Tam mirâ & variâ sedulus arte doces?
Scilicet & mundum mundi que arcana notaſti,
Hæc tua quæ cunctis per monumenta patent.

L. R. S.

ã 5



T A B L E
DES CHOSES
 S V R L E S V B I E C T
 D E S Q V E L L E S S O N T
 proposees & resoluës les
 questions de ce
 Liure.

A



Ccroissement.

folio 1.

Adolescence. 4

Agacement de

dents.

5

Aigreur.

ibid.

Air.

ibid.

Aisselles.

7

Amertume.

ibid.

Amour.

ibid.

Animaux.

12

Arbre.

13

Argent vif.

14

Asne.

16

Attouchement , voyez

Toucher.

Aueugle.

16

Automne.

17

B

B Aailler.

17

Banquet.

ibid.

Barbe.

18

Basilic.

19

Bastard.

ibid.

Begue.

20

Beste.

ibid.

Boire.

21

Boiteux.

ibid.

Bossu.

22

Bruit.

ibid.

Beurre.

23

Cal

T A B L E

C

D

C Al ou durillon. 23
 Calcul ou grauelle.
 ibid.
 Cendres. 24
 Cerf. ibid.
 Chair. ibid.
 Chameleon. ibid.
 Chandelle. 25
 Chastre. ibid.
 Chatoüiller. 29
 Chaud. 30
 Chauue. ibid.
 Chaux. 32
 Chemin. 33
 Chenu. ibid.
 Cheual. 35
 Cheueux. 36
 Cheure. 38
 Chien. 39
 Chou. ibid.
 Ciel. ibid.
 Cloche. 42
 Cœur. 43
 Contenir. 45
 Contraires. 46
 Coq. 47
 Corde. 48
 Corne. 49
 Cotignac. 51
 Couleur. ibid.
 Courir. 52
 Crainte, voyez Peur.
 Cyprez. 52

D Emanger. 52
 Dent. 53
 Descendre. 55
 Doigt. 58
 Dormir. 59
 Douceur. 63
 Droit. ibid.

E

E Au. 65
 Echo. 71
 Element. 72
 Enfant. ibid.
 Engendrer, voyez Gene-
 ration.
 Engourdir. 79
 Enter. 80
 Euf ou Oeuf. 81
 Esternuer. 82
 Estoilles. 85
 Estrangler. 86
 Excez. 87
 Excrement. 88
 Exercice. ibid.
 Extremité. 89

F

F Ace. 89
 Famine. 90
 Femelle. ibid.
 Femmes. 91
 Feu. 97
 Fiente. 99
 Fieure. 100
 Figuier. 103

Filles.

T A B L E

Filles.	ibid.		
Flairer, <i>voyez</i> Odeur.		I	
Fleur.	104	I Mage.	127
Fleuve, <i>voyez</i> Riviere.		I Incube.	ibid.
Fondre.	104	Infiny.	ibid.
Forme.	105	Ioye.	128
Foudre.	ibid.	Iumeaux.	129
Frapper.	106	Ieusner.	ibid.
Froid.	107	Iurer.	130
Fruict.	108		

G

G Auché.	109
Gelee & Geler.	110
Generation.	112
Glacé, <i>voyez</i> Gelee.	
Goust & Gouster.	113
Goute.	115
Goute-crampe, <i>voyez</i> Engourdir.	
Gratelle.	116
Gravelle, <i>voyez</i> Calcul.	
Gresse.	116
Gresse.	117

H

H Abitation.	117
Halcine.	119
Harmonie, <i>voyez</i> Son & Musique.	

Hocquet.	121
Homme.	122
Honte.	124
Huile.	ibid.
Hydropisie.	126

L

L Aict.	131
Laictuë.	132
Langue.	133
Larmes.	ibid.
Lauer.	134
Laurier.	135
Leuer ou soufleuer.	ibid.
Lieure.	136
Lyon.	ibid.
Loup.	137
Lousche.	138
Lueur & Lumiere.	ibid.
Lune.	140
Luxure, <i>voyez</i> Venus.	

M

M Alade & Maladie.	
	141
Mammelles.	143
Manger & Boire.	144
Masse.	ibid.

Matiere

TABLE.

Matiere. 146

Matin. 147

Medecine. ibid.

Melon. ibid.

Memoire. 148

Mer. 148. & 151

Metaux. 151

Meteores. 152

Miel. ibid.

Mineraux. ibid.

Mirer & Miroir. ibid.

Mocquerie. 153

Monde. 154

Monstres. ibid.

Monter, voyez Descen-

dre.

choses Mordicantes. 155

Mores. 156

Mort. 157

Mouft. 158

Mouton. ibid.

Mouuement. ibid.

Muet. 161

Mule & Mulet. 162

Musique. 163

N

N Ain. 165

Nauiger. ibid.

Neige. 166

Noyer. 167

Nuce. 168

Nuict. 169

O

O Deur & Odorat.

170

Oeil, voyez Yeux.

Offense. 173

Oiseau. ibid.

Oignon. 174

Ombre. 175

Ongle. 176

Or. ibid.

Oreilles. ibid.

Orteil. 179

Oublier, voyez Memoire.

Ouir. 179

P

P Aillardise, voyez Ve-

nus.

Paille. 182

Pain. ibid.

Paour ou Peur. 183

Parler. 185

Passereaux. 186

Paste. 187

Paupieres. ibid.

Peres & meres. ibid.

Peste. ibid.

Peter. 189

Peur, voyez Paour.

Pierre. 189

Pin. 190

Pisier. ibid.

Planette, voyez Estoil-

le.

Plan-

T A B L E.

Plante, <i>voyez</i> Semence.		Roter.	ibid.
Playe.	191	Rouë.	210
Plume.	192	Rougeur.	ibid.
Plomb.	ibid.	Ruë herbe.	ibid.
Pluye.	193	Ruminer.	ibid.
Poids & Peser.	194	S	
Poil.	197	S Aliue.	211
Poissons.	199	Sang.	ibid.
Poiure.	220	Saueur, <i>voyez</i> Goust.	
Poudre.	ibid.	Sapin, <i>voyez</i> Pin.	
Poulmon.	201	Sel.	212
Poulpe.	ibid.	Semence.	213
Poulx.	ibid.	Serpent.	215
Prination.	202	Situation des lieux, <i>voyez</i>	
Puanteur.	203	Habitation.	
Punais.	ibid.	Sobriété.	215
Q		Soif.	216
		Soleil.	217
Q ^{ueuë} .	203	Sommeil, <i>voyez</i> Dormir.	
Q ^{ueux} .	204	Son & Sonner.	219
R		Songes.	221
		Sorcellerie.	222
R ^{acine} .	204	Souffler.	ibid.
R ^{age} .	ibid.	Soufflet.	223
Rat & Souris.	205	Sourd.	224
Refort.	ibid.	Souris, <i>voyez</i> Rat.	
Repas.	ibid.	Souspirer.	224
Resonner & Retentir.		Souuenance, <i>voyez</i> Me-	
ibid.		moire.	
Respiration, <i>voyez</i> Ha-		Sucr.	224
leins.		T	
Rheume.	206		
Riuere.	207	T Ache.	227
Roiteler.	ibid.	Taupe.	228
Rompre.	208	Temples de la teste.	229
Rosée.	209	Temps.	

TABLE

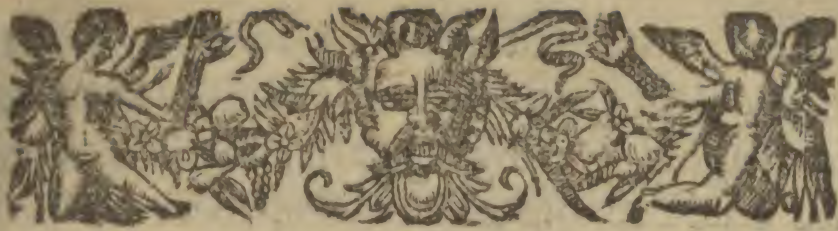
Temps.	ibid.	Verole.	241
Terre.	230	Verre.	242
Theriaque.	231	Veuë & voir.	ibid.
Torpille, voyez Engour-		Vie.	247
dir.		Vieillesse.	249
Toucher.	231	Vigne & Vin.	253
Tonnerre.	232	Vipere.	255
Tourner.	233	Visage.	256
Trembler.	ibid.	Vitriol.	ibid.
Truye.	234	Vlcere.	ibid.
	V	Voix.	257
V Aisseau.	234	Volupté.	258
Veiller, voyez Dor-		Vrine.	259
mir.		Vuide.	260
Venin.	235		Y
Vent.	236	Y Eux.	261
Venus, & choses Vene-		Yuroye.	265
riennes.	237	Yure & Yurongne.	266
Ver.	240		

AV

A V L E C T E V R.
S T V D I E V X.

TOut ainsi qu'après les preceptes généraux de la Physique ou science naturelle, ie t'offre ces questions Naturelles (amy Lecteur) afin que tu puisses t'y exercer & practiquer iceux preceptes. Pareillement après que ie t'auray donné les préceptes de la Metaphysique ou science surnaturelle (à quoy ie travaille) ie publieray aussi en ta faueur des Questions surnaturelles : le tout avec l'aide & la grace du souverain Auteur, promoteur & conseruateur de toutes choses. Cependant excuse moy des fautes suruenues en ceste impression, qui sont trop frequentes, comme il m'est arriué cy-deuant, & arriue d'ordinaire aux premieres editions, lors mesmement que les Auteurs des liures n'y prennent point garde eux-mesmes, comme certes ny ma santé, ny mes affaires ne me l'ont peu permettre. Toutesfois i'ay corrigé les plus importantes.

P R E-



PREFACE DE
L'AUTHEVR SVR
LA CVRIOSITE'
Naturelle.

ARISTIPPVS interrogé pour-
quoy il faisoit instruire avec tant
de soing son fils aux bonnes disci-
plines, fit vne response bien cruë:
Afin (dit-il) qu'une pierre ne soit assise au
theatre sur vne autre pierre. Il sembloit par
cette response rabaisser l'homme ignorant
encore au dessous des bestes, & de toutes
choses animees, l'estimant vne pierre qui n'a
ny sentiment ny vie. Toutesfois ie ne vou-
drois pas si fort auilir la dignité de l'hom-
me, tant fust-il ignorant, à cause du diuin
caractere de l'ame: mais i'oserois bien tenir
& soustenir qu'en la consideration des cho-
ses basses il est de pire condition que les be-
stes: d'autant qu'icelles, pour la conseruation
de leur espee, ont esté douees de plusieurs

Preface.

riches facultez naturelles, les effects desquel-
les semblent approcher de la raison: & l'hom-
me n'auoit besoing de telles facultez ayant
esté créé capable de la raison mesme, s'il en
daigne vser: par le moyen de laquelle il peut
autant voisiner la diuinité, que s'esloigner de
la brutalité. Or l'usage de la raison paroist
principalement en la recherche & cognois-
sance des causes: laquelle nous faiet distinguer
esgalemēt de ceux qui les ignorent & des
bestes ensemble. Car & les ignorans & les
bestes sçauent bien l'estre des choses, mais
non pas la cause d'icelles: ils voyent bien
qu'il est iour, qu'il est nuit, ils oyent bruire &
gronder le tonnerre, ils remarquent le pro-
grez, la perfection, le declin & l'alteration
des choses qui sont en la nature: mais la cause
de tout cela il n'y a que les doctes qui la sça-
chent avec vn singulier contentement de
leur esprit.

Toutesfois comme ceux qui sont resser-
rez dans vne sombre prison ne peuvent
estendre leur aspect de tous costez, ains seu-
lement à trauers les treillis & petites ouuer-
tures d'icelle: ainsi nostre ame prisonniere
dans la carcasse grossiere de ce corps mate-
riel, n'ayant cognoissance de la pluspart des
choses que par le moyen des sens, qui sont
comme

Preface.

comme les fenestres de sa prison, ne les peut pas toutes commodément speculer & considerer, ny par consequent cognoistre : ains, comme les hydropiques augmentent leur soif en beuvant, le desir qu'elle a d'apprendre s'accroist en apprenant, mais encor' plus en admirant les diuers obiects qui se presentent ordinairement pour merueilles à son ignorance. Tellement qu'elle peut bien auoir du soulas en son sçauoir sans en estre saoulee: elle en peut tirer quelque refection, non pas la perfection. Ce qui a esté pourtant ainsi sagement ordonné par la singuliere providence du souuerain autheur de la nature, à fin qu'estans arrestez à la recherche des causes des choses basses, & ne pouuant qu'en admirer les effects en plusieurs subjects, nostre ame se releuast à la recognoissance de la cause premiere, qui est Dieu tout sage, tout bon, & tout puissant.

C'est pourquoy ie ne doibs point estre blasmé des esprits curieux, si en ceste curieuse recherche des causes des choses naturelles, ie ne puis profiler tous les secrets de la nature, comme ils le pourroient desirer: Car c'est chose sur-humaine. Tant y a que ie ne les repaistray point de vaines imaginations ny vanitez imaginees, comme aucuns, les-

Preface.

quels par vne ambitieuse arrogance ont publié des resolutions des choses les plus abstruses, que les anciens plus habiles qu'eux ont tenuës ou pour inscrutables ou pour incertaines. Aussi est-il aisé à iuger qu'ils ne font que begayer en cela, & que le silence leur cust esté plus seant que le trop parler. Car en fin ne pouuans se descharpir de tels embarrassemens où leurs esprits subtilisans par trop s'estoient enlassez, ils sont contraincts le plus souuent d'auoir recours aux causes premieres ou vniuerselles. Si on demande la raison pourquoy l'Aimant attire le fer, ou l'Ambre le festu: ils respondent que c'est par quelque sympathie, analogie & ressemblance de qualitez qui sont en ces deux corps. Mais quelles sont ces qualitez? Il en faut demeurer là: de sorte qu'on en est moins resolu apres la resolution que deuant. Car ie repartiray que si la ressemblance de quelques qualitez est la cause de telles attractions, pourquoy est-ce que le bois n'est attraiët par le bois, les pierres par les pierres, & ainsi des autres choses qui non seulement sympathisent en qualitez, mais sont aussi de mesme essence. Qui sera celuy qui rendra vne certaine raison de la crainte qu'ont les petits poussins du Milan, quoy qu'ils ne l'ayent oncques

Preface.

onques veu , & qu'il soit esloigné d'eux , presque dans les nubes , & si ne craignent pas le Chien , le Chat , le Cheual , ny autres animaux qui passent aupres d'eux ? Le mesme se peut dire de la crainte qu'a naturellement le Lieure du Chien , la Souris du Chat , & autres semblables. Ces subtils esprits respondront que c'est certaine antipathie. Au contraire elle est incertaine , puis qu'on ne la sçauroit particulariser ny désigner. Mais qu'en peut-on dire autre chose , si ce n'est recourant à la cause generale , que la nature leur a donné ceste cognoissance de leur ennemy pour leur salut & conseruation de leur espeece ? Qui me refoudra de la merueilleuse inuention de nos peres touchant l'aiguille du quadran ou boussole des mariniers si necessaire à la nauigation : la pointe de laquelle se tourne tousiours vers le pole Arctique qu'ils appellent le Nord ? Il y a (dit-on) des montaignes de fer sous ce pole ou prochaines d'iceluy , lesquelles pour la sympathie qui est entre le fer & l'Aimant , dont ceste aiguille est garnie , sont cause que sa poincte se tourne tousiours de ce costé-là. Je ne puis pas nier que ces montaignes soyent pour n'auoir point esté sur les lieux , mais ie ne suis pas aussi obligé de le croire : & quand bien ie defereray cela à

Preface.

l'autorité de ceux qui l'ont escrit, ie ne me persuaderois pas pourtant fort volontiers que la faculté attractiue de ces montaignes de fer fust si puissante, qu'elle se peut estendre à vne si longue distance, comme l'on esprouue ordinairement en la vastité des mers. Qui sera celuy d'entre les Medecins qui me rendra vne claire & nette raison de l'accez & relasche des fièvres, & par le moyen de quels ressorts leurs frissons & la chaleur faisoient successiuement le malade à des heures certaines & infaillibles ? Non plus me sçauroient-ils resoudre pourquoy les enfans de sept mois viuent, & ceux de huiet point, si ce n'est (comme l'on dit) en Egypte à cause de la serenité de l'air qui est en ceste region. Bref, il y a vne infinité d'autres effectz, desquels la cause prochaine nous est cachée, à fin que recognoissans nostre foiblesse, & ne nous enorgueillissans point de nostre suffisance ainsi courte en plusieurs choses, nous en loüangions Dieu : & que d'ailleurs remarquans le desir infiny d'apprendre qui est inné en nostre ame engence de la diuinité & qui ne se peut assouuir en ceste vie, nous tirions de là vne preuue certaine de son immortalité : & que c'est ailleurs où elle doit estre faicte toute sçauante & toute accomplie

Preface.

plie par la iouyssance du souuerain bien en la contemplation de son Createur , tres-clair miroir , representant & enseignant toutes choses , lequel luy sera eternellement en object & en face.

Pour le regard des questions contenuës en ce traicté , ie m'asseure qu'on en trouuera les resolutions gaillardes & non vulgaires , estant la pluspart extraictes des problèmes d'Aristote , d'Alexandre Aphrodisien , des œuvres des plus excellents Medecins , Naturalistes & autres graues auteurs que i'ay effleurez : y ayant aussi beaucoup contribué du mien , tant à l'inuention & disposition , qu'en facilitant les raisons des autres : de sorte que ceux qui auront tant soit peu de iugement pourront soudre vne infinité d'autres questions par l'intelligence de celles-cy. Aussi est-ce mon but principal de profiter par mes labours à toute sorte de personnes studieuses , & que la gloire en soit à Dieu : de la grace & bonté duquel nous tenons toute sorte de biens , qui paroissent d'autant plus grands lors que nous les communiquons aux autres : & malheureux ceux qui tiennent leurs thresors cachez , soit des richesses de l'esprit , soit des autres biens communicables.

LA



LA
CURIOSITE'
NATURELLE
REDIGEE EN
questions selon l'ordre
Alphabétique.

ACCROISSEMENT.

POURQUOY est-ce que pendant nostre enfance, & les premieres annes apres nostre naissance, nos corps croissent beaucoup plus, & plus hastiement qu'en l'adolescence? Pource que la nature estant lors esloignée de la perfection, se haste d'autant plus d'y parvenir, & bande toutes les forces de la chaleur naturelle (qui est lors plus feruente & bouillante) pour tourner grande quantité d'aliment à l'accroissement du corps.

Pourquoy est-ce que les femelles ont plustost parfait leur accroissement que les masles? Pource que comme és choses artificielles, celles qui sont faictes à la haste sont le moins accomplies: ainsi la nature employe

A

moins de temps à l'accroissement des femelles : comme étant moins parfaites que les mâles, qui ont beaucoup plus de chaleur naturelle, & sont plus vigoureux & robustes qu'elles. C'est pourquoy les filles sont censées par le droit capables de mariage dès le douzième an de leur aage, & les mâles seulement au quatorzième, qui s'appelle l'aage de puberté ou adolescence. Mais aussi la nature récompense d'autant plus les hommes, leur faisant gagner vingt ans au dessus des femmes, pour ces deux-là qu'ils ont perdu en leur enfance. Car les femmes declinant & décroissant, cessent de concevoir environ le cinquantième an de leur aage : & les hommes sont encore capable de generation à soixante & dix ans. Et mesmes nous lisons qu'aucuns ont engendré apres quatre-vingts ans, comme Caton le Censeur, & le Roy Massinissa : celuy-cy ayant desia atteint l'aage de quatre-vingts & six ans.

14. Pourquoi est-ce que la faculté vitale n'exerce aussi bien ses fonctions en l'accroissement du corps iusqu'à la fin de la vie, comme elle fait à mouvoir l'appetit du manger & du boire, à cuire, digerer, & dispenser la viande par tous les membres du corps, à pousser dehors les excremens, bref à nourrir & entretenir le corps ? Pource que tous les corps naturels sont determinez à certaine quantité (autrement ils croistroient demesurément.) Estans donc paruenus à ceste quantité reglee, la nature n'accroist plus la masse corporelle, laquelle ayant demeuré quelque temps en sa perfection, commence au contraire à decliner & décroistre. Aussi n'est-il pas necessaire à la vie que le corps croisse sans fin : mais il est bien du tout necessaire, que les autres fonctions de faculté vitale soient exercees : parce que sans icelles nous ne sçaurions viure.

Mais

Naturelle.

Mais pourquoy est-ce que le corps ayant parfait son accroissement, a neantmoins encore besoin de nourriture? Pour-ce que nos corps ont ceste imperfection qu'ils sont en continuel flux & perte de substance, laquelle se repare & se remet par le manger & le boire, ainsi que i'ay monstré plus amplement en ma Physique

Aulin.

Comment est-il donc possible que nous mourions, puis-
que le manger & boire reparent la perte de nostre substance. *3. c. 13. & 14.*

Pour ce que ce qui est remis par le manger & le boire, estant vne matiere estrangere, n'est pas si excellente que ce qui est inné & tout naturel. C'est pourquoy l'humide radical, lequel s'entretient en la chaleur naturelle, comme fait la lumiere en la lampe par le moyen de l'huile, s'abastardissant avec le temps, & en fin se corrompant par l'alteration ordinaire qu'il reçoit de la viande, il faut de necessité mourir.

Mais quoy? L'Apostre nous enseigne que par vn homme le peché est entré au monde, & par le peché la mort:

Pan. ad

Rom. c. 5.

ce n'est donc pas par le deffaut & imperfection du corps,

ains plustost de l'ame? Si le premier homme n'eust pas

Aug. c.

5. lib 8.

peché, à la verité il ne seroit iamais mort, ains eust

de Gen.

demeuré en l'estat d'innocence dās le iardin de felici-

ad litte.

té, iusques à ce qu'apres vne longue suite d'annees

il eust pleu à Dieu l'enleuer viuant és Cieux: mais le

corps humain basti de matiere corruptible n'eust

pas laissé d'auoir le defaut & imperfection susdicte:

laquelle toutesfois il pouuoit reparet par vne plus

singuliere viande, que celle dont nous vsons à pre-

sent qui estoit le fruiet de l'arbre de vie.

Pourquoy est-ce que les petits enfans croissent plus par la

teste que par nulle autre partie du corps? Pource que

Ari. c.

vi. de

(comme dit Arist.) mangeans beacoup & souuent,

som. &

la chaleur naturelle, qui est fort bouillante en cest

vigi.

aage, esleue grande quantité d'aliment és parties superieures mesmes à la teste, qui s'en nourrit d'autant plus & plustost: tellement qu'on a obserué que de cinq iours apres leur naissance, les petits enfans ne peuuent fleschir ny tourner le col: tant les parties d'en haut sont remplies d'humeurs.

ADOLESCENCE.

D'où vient que les ieunes hommes sur l'adolescence & enuiron les quatorze à quinze ans deuiennent comme enroués, ayans la voix aigre & inegale, & peu de temps apres la muent en vne voix plus grosse & graue? C'est qu'en cest aage-là les organes & conduits de leurs corps se dilatent & estendent, & tous les membres se fortifient & grossissent pour estres plus propres au trauail, & mesmes à la generation. Or entre les autres organes celuy de la voix se dilate aussi, mais pour-ce que cela ne se fait pas tout à coup, ny (selon aucuns) également par tout l'artere du gosier, la voix aiguë & gresle tendant à vne plus grosse & graue, s'enrouë, deuiant aigre & inegale iusques à ce qu'elle est entierement muée par la parfaicte dilatation de l'artere vocal.

Pourquoy est-ce qu'enuiron ce mesme aage d'adolescence ou puberté, qui est és ieunes hommes à quatorze, & aux filles à douze, le poil leur commence à poindre au menton & aux parties honteuses? Pour-ce que comme lors les grands & amples conduits du corps se relaschent & se dilatent, aussi font les pores & subtils conduits de la chair: de sorte que le poil a libre issuë par iceux mesmes és parties naturelles où la chaleur commence à descendre avec les esprits qui aydent à la copulation charnelle. Toutesfois les femmes n'ont point de barbe à cause de leur excessiue humidité & froi-

froidueur : comme ie diray plus amplement cy-apres sur le mot *Femme*.

AGACEMENT DES DENTS.

D'où est-ce que procede l'agacement des dents? Des suc & liqueurs froides & austeres : lesquelles engourdissent les dents, comme nous esprouuons au trenchant de l'acier, apres en auoir coupé du fruit verd & cru.

Pourquoy est-ce que le pourpier, le persil, & le sel ostent l'agacement des dents? Le pourpier & le persil ont vn suc lent, & neantmoins gluant & tenant, lequel s'attachant & prenant aux dents oste l'agacement. Le sel aussi par son acrimonie & poincte produict le mesme effect: d'autant que par la cuisson il eschauffe, & par mesme moyen, avec ce qu'il est corrosif, il oste l'agacement des dents qui procedent de froidueur.

Sur ce subiet des Dents, voyez cy-apres *Dent*.

AIGREUR.

Pourquoy est-ce que les viandes aigres & mordicantes prouoquent l'appetit du manger? C'est pour autant qu'elles sont appetitues, qu'elles ouurent l'estomach, & comme par vn chatouillement ou poinçonnement réueillent la chaleur naturelle.

Aimer, voyez *Amour*.

A I R.

Comment se peut-il faire que l'air soit plus humide que l'eau, suyuant la commune opinion des Philosophes: Veu que l'eau humecte beaucoup plus, & l'Air au contraire desseiche? D'autant que l'eau est vn corps beau-

coup plus grossier que l'air, de sorte que bien que l'eau soit moins humide que l'air, elle humecte pourtant d'avantage : tout ainsi qu'une piece de fer rougie au feu, brulle plus que le feu même, à cause de la solidité de la matiere. Et quant à ce qu'il est dit que l'air desseiche, c'est à cause qu'il est chaud. Ioinct qu'il ne desseiche gueres qu'avec l'aide du Soleil ou des vents qui tiennent du chaud & du sec.

D'où vient que, quoy que le mouvement eschauffe l'air, nous nous rafraichissons pourtant lors que nous auons chaud, en battant l'air, & nous donnant du vent avec un esventail ou autrement? C'est qu'en mouuant & battant ainsi l'air nous chassons arriere de nous celuy qui est desia eschauffé, & il en succede & reuient soudain d'autre (n'y ayant rien de vuide en la nature) lequel est plus frais.

Pourquoy est-ce qu'il faict un chaud plus estouffé, l'air estant couuert & chargé de nuages, que lors qu'il est net & serain, veu que les estoilles peuuent plus commodément eschauffer la terre, l'air est-il serain? C'est d'autant que toute la chaleur s'exale en haut lors que l'air est serain, rien ne la repoussant en bas : & au contraire les nuages la repoussant en bas, il faut de necessité que l'inférieure region de l'air en soit plus eschauffée, & mesmes comme estouffée par ceste repulsion de la chaleur.

Pourquoy est-ce que l'air est plus humide à la ville qu'aux champs? Pource que les edifices empeschent qu'il y soit tant battu du Soleil & des vents.

Pourquoy est-ce que la moyenne region de l'air est plus froide en esté qu'en hyuer? C'est à cause de l'antiperistase & contre resistance ou contre batterie du chaud & du froid. Car le chaud occupant la face
de

de la terre en esté, le froid s'enferme partie dans les entrailles de la terre, à raison dequoy l'eau qui en est puissee est fraische: & partie s'enfuit en la moyenne region de l'air, à cause dequoy la gresle s'y engendre, qui est de l'eau prise & congeelee par le froid.

Pourquoy est-ce que l'air n'est perceptible par aucun de nos sens extérieurs, que par l'attouchement? Pource qu'il n'a de soy aucune qualité de celles qui sont objects des autres quatre sens qui sont la couleur, le son, l'odeur, & la saueur. Mais d'autant qu'il est naturellement humide & sec, & quelquesfois aussi chaud ou froid, selon qu'il est diuersement affecté, nous le sentons fort par l'attouchement.

Mais pourquoy est-ce que la nature ne luy a donné, ny couleur, ny son, ny saueur, ny odeur? Pource qu'estant le medium ou moyen par lequel nous perceuons ces qualitez-là, il nous seroit impossible de remarquer ny discerner au monde l'admirable varieté des couleurs, des sons, des saueurs, & des odeurs, si l'air en estoit participant. Car comme regardant à trauers vn verre rouge ou iaune, toutes choses nous semblent rouges ou iaunes: de mesme si l'air auoit certaine couleur, son, saueur, ou odeur, toutes choses nous sembleroient de la mesme couleur, son, saueur, ou odeur que l'air, d'autant que par le moyen d'iceluy nous perceuons ces qualitez-là en toutes autres choses.

A I S S E L L E S.

Pourquoy est-ce que le dessous des aisselles est ordinairement de mauuaise odeur & ressent le bouquin? D'autant que de toutes les parties du corps, c'est la moins ouuerte à l'air qu'elle traueille le moins,

& d'ailleurs est fort eschauffee & excrémenteuse, comme la sueur qui s'en exhale ordinairement, en faict preuve certaine.

A M E R T V M E.

D'où vient que les choses ameres ont la plus part quelque vertu medecinale ou faculté purgative? C'est d'autant qu'elles sont de difficile digestion & concoction: tellement que ne pouvant seruir d'aliment & nourriture au corps, elles luy seruent à tout le moins de purgation & medecine.

A M O V R.

Comment se peut-il faire que nous aimions aucunesfois ceux que iamaïs nous n'auons veu? Cela n'arriue gueres que nous aimions que ceux lesquels par reputation nous croyons auoir quelque perfection, soit de vertu, de science, ou de beauté, qui les nous fait priser: & nostre ame s'imaginant celle perfection mesmes plus grande qu'elle n'est pas, ne peut qu'elle n'en soit elprise, & qu'elle ne l'aime & honnore, voire mesmes souuent beaucoup plus qu'apres en auoir veu le subject. Car les personnes rares sont semblables aux tapisseries, qui semblent plus belles de loing que de pres.

Terent.
in Andria.

Pourquoy est-ce que (comme dit le Comique) le courroux des amans est vn renfort & rengrege d'amour? Pource que l'amour est semblable à la flamme, laquelle accroist par le soufflé & par le vent. Car de mesmes l'amour s'augmente par quelque deffaueur que l'un amant reçoit de l'autre: d'autant qu'il aduient qu'estans ainsi aucunement dissociés, & retirés, ils desirerent la reünion d'amour avec plus de ferueur & de passion que deuant.

Pour

Pourquoy est-ce que l'amour des hommes s'augmente, quand ils sont plusieurs corruaux à la recherche d'un mesme subiect ? C'est à cause de la jalousie que les uns ont contre les autres, laquelle comme un zoup de vent renflamme d'autant plus le feu de la passion amoureuse. C'est pourquoy les anciens Poëtes feignoient tres-bien à propos que Venus ne sceut jamais mettre en credit son fils Cupidon ou Amour, que les Grecs appellent *Eros*, iusqu'à ce qu'elle eut aussi enfanté un *Anteros*, ou Contr'amour.

D'où vient que nous avons honte de descouvrir les appetits amoureux qui nous surmontent, & descouvrons franchement & sans nul honte l'appetit du manger, du boire, & du dormir & autres ? C'est que l'appetit amoureux n'est pas necessaire à la vie, comme ces autres-là, & que de le practiquer ouvertement, c'est chose censée honteuse entre les nations bien polices : & estant honteux de le practiquer que de nuict ou à cachettes, il n'est pas bien-seant d'en parler débordement. Mais parmy les nations qui ne tiennent point cela à honte, on n'y faict pas aussi plus de difficulté de se iouer publiquement aux femmes en amour que de manger ou boire. Et Diogenes le Cynique n'en auoit point de honte, disant qu'il plantoit un homme pendant ceste action : comme s'il eust voulu dire qu'il deuoit estre aussi licite de planter publiquement des hommes que des arbres.

D'où vient que les amoureux sont ordinairement passés & blesmes, & que tantost ils ont les extrémités du corps froides, tantost chaudes, & le tout pour l'amour ? Ils sont blesmes lors qu'ils sont en deffiance, crainte, ou desespoir de leurs amours : pource que telles pas-

sions sont causes que le sang se retire à l'intérieur : à raison dequoy aussi les extrémités du corps deviennent froides. Car le sang donne la couleur vermeille & la chaleur ensemble. Mais lors qu'ils sont en espérance ou assurance de jouir de leurs amours, il sont vermeils, & ont les extrémités du corps chaudes, le sang s'écoulant par toutes les parties d'iceluy, & mesmes aux extrémités : & avec le sang la chaleur naturelle.

Lequel des deux est le plus constant en amour l'homme ou la femme ? Virgile & les autres Poètes ont accusé les femmes d'une extrême legereté & inconstance : toutesfois il me semble que la raison & l'expérience combattent en cecy pour elles. La raison, d'autant qu'elles sont plus froides que les hommes, & la nature du froid est d'estre tenace & serrer constamment : la chaleur au contraire laquelle abonde plus és hommes qu'és femmes, relasche, desunit & dissoud. L'expérience confirme la raison en ce que d'ordinaire l'on void plus de femmes deceuës par les hommes, que d'hommes deceus par les femmes.

Pourquoy est-ce que les femmes aiment ardemment & plus constamment ceux qui ont eu leur pucelage ? C'est que la femme reçoit sa perfection par l'accouplement du mâle, comme la matiere par l'union de la forme : & par ainsi les femmes aiment le plus ceux qui ont donné le commencement à ceste perfection. Ou bien c'est à cause que ceux qui les ont depucelées tiennent d'elles le plus beau & le plus riche gage de leur amour, qui est leur virginité.

Pourquoy est-ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs bruſ ou belles filles ? Voyez cy-apres Femmes.

Pour

Pourquoy est-ce que les meres aiment plus tendrement leurs enfans que les peres ? C'est d'autant qu'ils coustent plus cher aux meres, qui ont contribué à leur generation avec les peres, & outre ce les ont portez & nourris dans leurs flancs, & puis enfantés au peril de leur vie. Ioinct que la mere est tres-certaine que ce sont ses enfans, & le pere ne peut que penser seulement qu'ils sont à luy, n'estant du tout certain s'ils sont engendrés de ses œuures. C'est la raison du Poëte Menandre en ses vers:

*L'enfant est aimé de sa mere
Plus tendrement que de son pere,
Parce qu'elle sçait qu'il est sien,
Luy il le pense, & n'en sçait rien.*

Et pour mesme raison Homere feint que Telemachus, fils d'Ulyse, interrogé qui est son pere, respond en ceste sorte:

*Ma mere m'a bien dit que mon pere est Ulyse:
Pourtant ie n'en sçay rien: n'y ayant cil qui puisse
Dire pour tout certain de quel pere il est fils.*

*Homer.
Odyf. 2.*

Pourquoy est-ce que les peres & meres aiment beaucoup plus chèrement leurs enfans, qu'ils ne sont aimez d'eux ? Pour trois raisons principales. L'une que les peres & meres aiment de plus loing leurs enfans, à sçavoir dès leur naissance, à cause dequoy leur amour en est plus fortifié: & les enfans ne les aiment que depuis qu'ils ont eu le iugement de les recognoistre pour parents. L'autre c'est que les peres & meres aiment leurs enfans comme vn autre soy-mesme, voyant continuer & comme prouigner leur estre en leur posterité: & les enfans ne les aiment que comme estant sortis de leur souche, sans qu'ils puissent attendre d'eux la propagation de leur estre. La troisieme que la nature qui vise tousiours
à la

Arist. à la conseruation & promotion de l'espece, laquelle
c. 14. li. se maintient en la succession continuelle de ses indi-
8. Ethic. uidus, pousse tousiours outre l'amour des predeces-
Nicom. seurs aux successeurs, & ne regarde gueres arriere
 de la posterité aux ancestres. Et cest ce qu'on dit
 communément que l'amour descend plus qu'il ne
 monte.

A N I M A V X.

Arist. **D**'où vient cela qu'on ne scauroit trouuer espece d'a-
probl. nimaux priuez & domestiques, qu'il n'y en ait de
44. sect. meyme espece de farouches & sauvages: & neantmoins il
20. y en a de sauvages qui ne se peuuent iamais apprivoiser?
 C'est (dit le Philosophe) que le mal est plus aisé à
 naistre & se produire que le bien: d'autant que le
 bien est plus parfait, & ce qui est plus parfait est
 de plus difficile production: Or ce qui est domesti-
 que & priué estant meilleur que ce qui est sauvage,
 n'est pas aussi si frequent. Le mesme le peut dire des
 plantes que des animaux.

*D'où vient que les animaux domestiques sont plus fe-
 conds que les sauvages? C'est à cause qu'ils traouillent
 moins & sont mieux nourris.*

*D'où vient que certains animaux, comme les Elephans
 & les Chameaux, ne veulent point boire de l'eau, si elle
 n'est trouble? D'autant que voyant leur image dans
 l'eau claire, ils s'effrayent, & cela les faiet retirer sans
 qu'ils osent boire.*

*Comment est-ce que certains animaux peuuent dor-
 mir les yeux ouuerts, comme sont les Lyons & les Lie-
 ures? C'est à cause qu'ils n'ont pas les paupieres assez
 amples pour couvrir entierement les yeux. Voyez
 Lieure.*

*D'où vient que les femmes n'ont point certaine sai-
 son*

on pour enfanter, comme presque toutes les autres especes d'animaux les plus parfaits produisent leurs faons & leurs pousins à certaine saison de l'annee? C'est que la conionction de l'homme avec la femme est volage, dereglee & indifferente en tout temps: & que la plupart des autres animaux ne s'accouplent qu'à certaines saisons, & non pas tout le long de l'annee.

D'où vient que certains animaux en craignent naturellement d'autres, dès la premiere fois qu'ils les voyent, comme les petits pousins le Milan, le Lieure le Chien, l'Aigneau le Loup, la Souris le Chat, & ainsi des autres, & si ne craignent pas d'autres animaux plus forts & plus formidables que ceux-là? l'ay dit cy-deuant en la preface de ce liure, qu'il n'est pas aisé d'en rendre vne raison particuliere & la cause prochaine: ains seulement en general que cela procede d'une antipathie & haine naturelle, qui est entre certaines especes d'animaux: aux plus foibles desquels la nature a donné ceste cognoissance de leur ennemy dès leur naissance, pour leur salut & conseruation de leur espece.

Pourquoy est-ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plustost que celle des vieux? Voyez cy-apres Chair.

A R B R E.

Pourquoy est-ce que les arbres qui viennent de semence sont sauvages, & degenerent de la bonté & douceur de leur espece, & ceux qui viennent d'ente ou de branche retiennent la perfection de leur souche? C'est d'autant qu'en la branche ou au greffe, il y a plus de vigueur & de force qu'en la semence: ou bien encore plustost c'est que la semence est plus esloignée de

de l'arbre & moins participante de la nature & perfection d'iceluy en effect : à raison dequoy le changement de la semence en arbre est plus tardif & moins perfectionné que celui du greffe, ou de la branche.

D'où vient que les arbres (excepté ceux qui portent resine) druionnent & poussent plus avant & plus haut leurs reiettons apres qu'ils ont esté coupés à la cime? C'est pource qu'ayant ainsi esté coupés à la cime & esbranchés, il leur reste plus de nourriture pour la souche : laquelle à ceste cause pullule & druionne mieux apres.

Mais pourquoy est-ce au contraire que les arbres resinoux se desseichent & meurent, s'ils sont esteilés & coupés à la cime? C'est d'autant que leur humeur s'escoule & se perd par la coupe, leurs pores & conduits s'entrouurant plus que ceux des autres arbres, à cause de la crassitude de leur humeur : laquelle estant escoulee, il faut de nécessité que tels arbres se desseichent & meurent.

D'où vient que les arbres qu'on empesche de produire fruiets & semence en les estellant & esbranchant croissent & durent beaucoup d'avantage? C'est pour la raison susdicte qu'ils en sont d'avantage mieux nourris, la matiere de la semence se tournant en la bonne nourriture de la souche.

La branche d'un arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & vivante, est-ce une mesme chose, ven qu'elle a double forme? Voyez Forme.

ARGENT VIF.

D'où vient que l'argent vif se separe & dinise en plusieurs parcelles sur un corps solide, sec, plain & vny? C'est à cause de sa subtilité qui le tient toujours

toujours en mouvement, si la figure du lieu luy permet: à cause duquel mouvement, subtilité & fluidité il est appelé *Vif*.

Pourquoy est-ce que separé en pieces il se ramasse & met en vn corps, s'il est versé dans vn lieu creux? Pourquoy qu'estant liquide, les parties separees recherchent & trouuent aisément leur vnion en vn lieu propre à les cōtenir & borner. Car c'est la nature des liqueurs de s'vnir & ramasser à cause de leur ressemblance & aisance qu'elles ont à s'estendre & s'escouler les unes dans les autres.

Pourquoy est-ce qu'il se ramasse en rond? C'est la nature de tous les élemens d'occuper la place spherique, circulaire ou ronde: à raison dequoy leurs parties, ôme par quelque droit de nature qu'elles tiennent du total, s'arrondissent aussi. Or l'argent vif n'estant autre chose que de l'eau prinse avec bien peu d'exhalaisons terrestres des plus subtiles, prend la mesme figure: tout ainsi que nous voyōs par experience que les gouttes d'eau ou autre liqueur versée sur la terre se ramassent en rond comme des petites boulettes. Joinct que les choses humides fuyant le sec comme leur cōtraire se mettēt en rōd pour le toucher moins que si elles s'estendoient en quelque autre figure.

Mais quoy? il ne semble pas que tous les élemens occupent place ronde en leurs parties? Car le feu est toujours en pyramide, non pas en rond: la terre n'a point certaine figure en ses parties: & pour l'air estant invisible nous n'en pouuons rien sçauoir? A la verité le feu materiel est toujours en pyramide, parce que nous ne le voyons iamais qu'en mouvement, & tendant à son lieu naturel au dessus de l'air: & mesmes les gouttelettes d'eau sont longuettes en l'air pendant leur mouvement, & puis se mettent en rond estant paruenues à leur centre.

Mais

Mais si le feu estoit en son lieu naturel avec le feu élémentaire, il seroit sans doute en figure sphérique comme les autres corps qui l'environnent. Pour le regard de la terre, elle a son contour rond aussi bien que les autres éléments, ne faisant qu'un même globe avec l'eau: Mais si elle est remuée en ses parties & par pièces, elles retiennent telle figure qu'on leur donne, ou qui leur eschoit en la diuision à cause de leur solidité & siccité qui ne leur permet pas de s'estendre comme celles des autres éléments, lesquels sont fluides & liquides.

Pourquoy est-ce que l'argent vif ne humecte point vn corps sec ayant coulé par dessus, veu qu'il est fort aqueux? Pource qu'estant en partie composé d'exhalaisons terrestres, ainsi que tous métaux, la siccité d'icelles empesche la moiteur. Toient que l'argent vif fuit merueilleusement le sec & ne s'y peut gueres arrester: ains s'escoule ou sautelle pour en euitier l'attouchement.

A S N E.

Pourquoy est-ce que l'asne est si paresseux? C'est à cause qu'il est de nature froide, & le froid retient & rend les animaux paresseux.

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long temps la soif que le cheual? Pource que le cheual est de nature chaude & fougueuse, & l'asne au contraire (comme j'ay desia dit) est d'une nature froide & lente. Or la soif estant vn appetit de froid & d'humidité, le cheual à cause de sa chaleur, en est plustost saisi que l'asne.

A V E V G L E.

Pourquoy est-ce que les aucugles ont meilleure ouye que les clair-voyans? Pource que le sens de la veüe ne

ne les distraict pas ailleurs, & ne pouuant rien voir, ils escoutent tousiours plus attentiuement. Ioinct que la nature recompense en vn sens la perte de l'autre.

Pourquoy est-ce qu'ils ont aussi meilleure memoire?
Pour la mesme raison que dessus. Car perceuant peu d'objectz au prix des clair voyans, ils les retiennent mieux & plus long temps.

A V T O M N E.

Pourquoy est-ce qu'on mange mieux en Automne, qu'en nulle autre saison de l'annee? Voyez Manger.

B A A I L L E R.

D'où vient cela que nous baaillons voyant baailler les autres? C'est à cause de la commune disposition des esprits ou air interieur, lesquels ont entre nous tous vne grande sympathie, consentement & affinité, qui les faict esmouuoir & affecter de mesmes par la seule souuenance. Et pour ceste mesme raison oyant chanter les autres, nous chantons quelquefois à part nous mesmes sans y prendre garde, estans attentifs ailleurs.

B A N Q U E T.

Comment se peut-il faire que ceux qui sont assis en vn banquet en grand nombre se trouuent du commencement serrez & pressez, & à l'issüe de table au large & Alex.
à leur aise, quoy qu'au commencement ils soient vuides & Aphro.
à l'issüe remplis de viandes? Alexandre Aphrodisien & lib. 1.
Plutarque en rendent presque mesme raison. Car prob. 82.
(disent-ils) cela arrive ainsi à cause qu'au commen- Plutarc.
cement du repas chacun s'aduance de son large le sympos.
ventte à la table pour iouer des deux mains & faire lib. 5.
quest. 6.

bonne chere: & à la fin on retire le corps aucunement arriere ou se met on de costé esquivant & ayant vne espaule & vn bras comme dehors, non pas la face tournée de son large vers la table: en laquelle disposition & assiette on occupe moins de place & est-on moins serré & pressé. Je voudrois encore adiouter à cela, que ne remuant plus les bras, & ne s'entre-heurtant point comme l'on faiet au plus fort de l'appetit, il semble aussi que tout le monde en soit mieux à son aise.

B A R B E.

*Galien.
lib. II.
de vso.
part.*

D'où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse & touffue, d'autres au contraire fort claire? Tout ainsi (dit Galien) que les plantes deuiennent plus grandes, plus branchuës & touffuës en vne terre grasse & humide, qu'en celle qui est sablonneuse & aride. De mesme la barbe deuiet espaisse à ceux qui sont d'un temperament mol & humide: & au contraire claire à ceux qui ont la chair plus dure & seiche, & par mesme moyen les pores plus serrez. Toutes-fois il peut arriuer aussi que par beaucoup de chaleur, laquelle relasche fort les pores, la matiere du poil s'exhale quelquefois & sort dehors: à cause dequoy la barbe en est fort claire. Car le poil procede de certaines exhalaisons fuligineuses, lesquelles s'espaisissent & endureissent ensemble, & prenant pied & racine dans la chair, se poussent dehors par les pores d'icelle, & se nourrissent, entretiennent, & accroissent de l'humidité & excremens du corps. Si doncques ceste matiere ne peut sortir les pores estant trop serrez, ou au contraire s'exhale les pores estant trop relaschez & ouuerts, la barbe est fort claire.

Pourquoy

Pourquoy est-ce qu'on estime mauuais garçons ceux qui ont les cheueux d'autre couleur à la teste qu'à la barbe ? tesmoing Martial escriuant contre Zoile de tels Vers :

La teste rouge, en barbe noirs cheueux,
Boiteux d'un pied, & louche d'un des yeux:
Ainsi marqué, c'est merueille, Zoile,
Si tu es bon, voire seul entre mille.

Pource que la diuerse couleur des cheueux procede de la diuersité des humeurs, ainsi que ie monstrey cy-apres. Vn mesme homme donc ayant des diuerses humeurs comme predominantes en luy, est ordinairement changeant dissimulé, & variable. Je parle du naturel : lequel pourtant peut estre amendé & corrigé par la bonne discipline, ainsi que Socrates disoit de soy-mesme. Sur ce subiect, voyez *Cheueux & poil*.

Sur le
mot Che-
ueux.

B A S I L I C.

Comment se peut-il faire que le Basilic tuë les hommes de son seul regard. Il y a plus d'apparence qu'il faict mourir les hommes par certaines puantes & venimeuses vapeurs qu'il exhale & respire, desquelles il infecte ceux qui en approchent. Car s'il les void de loing il ne leur scauroit nuire.

B A S T A R D S.

Pourquoy est ce que les enfans bastards sont ordinairement plus ingenieux & courageux que les legitimes ? C'est à cause qu'estans conçus à la destrobée, cela se faict avec vne affection plus particulièrement & ardemment recherchée par les parties. Ce qui rend les enfans beaucoup plus accomplis que ceux qui sont engendrez d'une affection ordinaire, commune, & quelquefois languissante. C'est

pourquoy ces anciens bastards que les Poëtes appellent Heros ou Demy-Dieux ont esté estimez fils d'un Dieu & d'une femme mortelle, ou d'une Deesse & d'un homme mortel, à cause de leur admirable & sur-humaine vertu : comme Hercules, Achilles, Æneas, Romulus & autres.

B E G V E.

Pourquoy est-ce que les begues & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer d'une voix articulée ne peuvent parler bas comme les autres?

D'autant que pour surmonter ceste difficulté & défaut naturel ou accidentaire, (car cela peut aussi arriuer de la maladie ou par quelque blessure) qui les empesche de prononcer distinctement & nettement, ils s'efforcent avec plus de contention que les autres, & s'efforçans ainsi, ils ne scauroient parler bas comme ceux qui ont la langue expedité.

B E S T E.

Pourquoy est-ce que les bestes marchent dès leur naissance, & non pas les hommes? D'autant que les bestes (comme dit Alexandre Aphrodisien) ont la chaleur naturelle dès leur naissance également diffuse par toutes les parties du corps, les hommes non: ains l'ont principalement à la teste, & par ainsi n'ont point les membres assez forts pour se soutenir & marcher iusques à ce qu'avec le temps la chaleur naturelle s'estend aussi aux parties inferieures. Toutesfois i'aymerois mieux dire que c'est à cause que les hommes ont les iambes plus charnuës, & par consequent plus molles: & les autres animaux, les ont plus fermes & roides, n'estant gueres charnuës, ains presque toutes nerfs & ossemens. Par laquelle

Alexand.
Aph. lv.
2. probl.
110.

laquelle raison le Philosophe conclud que les hommes naissent plus souuent boiteux que nuls des autres animaux. comme nous dirons cy-apres. *Arist. probl. 40. sect. 10.*

Mais pourquoy est-ce que la nature a ainsi voulu ordonner que les hommes fussent en cela inferieurs aux autres animaux ? C'est, à mon aduis, à cause que si les bestes eussent esté aussi infirmes que les hommes à leur naissance il s'en fust perdu la plus grande part, n'ayāt ny le iugement, ny la conduite, ny les commoditez des hommes, & estant subiectes aux prises & surprises les vnes des autres, & mesme à celle des hommes. Et pour le regard de l'homme, il a esté fort expedient qu'il naquit ainsi foible, afin qu'il recogneust sa bassesse & son infirmité, & qu'il en fust moins orgueilleux.

Pourquoy est-ce que les bestes ne parlent point, ou si aucunes d'icelles imitent le langage humain, elles n'en entendent rien ? Voyez cy-apres *Parler & Parole.*

Les bestes n'ont-elles pas quelque iugement, & mesme quelque usage de raison ? Non : ains seulement quelque instinct naturel, qui leur a esté donné pour la conservation de leur vie & propagation de leurs especes. Sur lequel subiect voyez ma Physique au li. 8. ch. 26.

B O I R E.

D'où vient que la faim se passe en beuuant, & la soif s'augmente en mangeant ? Voyez manger. Et generalement sur ce subiect, voyez cy-apres *Vin, & Turongnerie.*

B O I T E U X.

Pourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souuent que nulle especes des autres animaux ? Pource

qu'ils ont les iambes plus charnuës & plus molles:& les autres animaux au contraire, tant les bestes à quatre pieds que les oyseaux, les ont plus roides, dures & fermes estant presque toutes ossements & nerfs.

Pourquoy est-ce que les boiteux sont plus salaces & luxurieux que ceux qui ont les iambes égales & entieres? D'autât que l'aliment qui se deuoit employer à l'accroissement des cuisses ou des iambes n'y entre pas tout, l'une estant plus courte que l'autre, ou toutes deux imparfaites: qui est cause que ce qui reste de l'aliment remonte en haut & se tourne en semence, la superfluité de laquelle prouoque la luxure.

B O S S V.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont bossus & courbez ont d'ordinaire difficulté de respiration & l'haleine puante? D'autant que le siege de leur poulmon est par mesme moyen rabaisé & recourbé: de sorte que l'air y estant trop serré & renfermé ils respirent à mal-aise: & ce mesme air n'estant pas libre se corrompt & putresce la dedans, & puis s'exhalant dehors est puant.

B R V I T.

Pourquoy est-ce qu'un grand bruit ou un son fort esclatant peut penetrer à trauers les corps opaques, non fait pas la lumiere, quoy qu'elle soit la plus subtile & soudainement espandue? Voyez Lumiere.

Pourquoy est-ce qu'un bruit ou un son trop esclatant offense l'ouye? D'autant que tout obiect extrême offense le sens:& mesmes le trop grand bruit ou le son trop esclatant offense particulièrement l'ouye, à cause que l'air exterior trop fort agité d'iceluy & en

en trop grande quantité, vient à frapper trop rudement la meninge, tympan ou membrane de l'oreille qui contient l'air interieur, par le moyen duquel nous oyons. Voyez *Echo, Ouyr, Retentir, Son.*

B E V R R E.

D'où vient qu'un petit lopin de beurre ietté dans un vaisseau plein de liqueur bouillante, & notamment dans du sucre, empesche que la liqueur ne verse? C'est que le beurre est fort onctueux, & comme tel a la faculté de reprimer les bouillons & ferueurs en les adoucissant & temperant, & particulièrement du sucre, à cause de leur sympathie.

C A L O V D U R I L L O N.

D'où vient que la iambe ayant esté rompue & l'os d'icelle brisé, si elle est bien médicamentée, il se faiet sur la rupture un durillon (que les Latins appellent *Callus*) lequel est beaucoup plus dur & plus fort que n'estoit l'os mesme avant la rupture? C'est d'autant que la nature providente en toutes choses, a plus de soing des parties offensees que de celles qui sont entieres: de sorte qu'elle leur depart la nourriture plus abondamment, comme un bon pere faiet à l'endroit de ses enfans malades: & par ce moyen ces parties-là en sont d'autant plus fortifiées. La mesme chose arriue aux arbres entez. Voyez *Enter.*


C A L C U L, P I E R R E, O V

G R A V E L L E.

D'où vient qu'aux petits enfans la pierre ou gravelle (que les Latins appellent *Calculus*) s'engendre dans la vessie, & aux hommes aagez le plus souvent dans les reins? C'est que les petits enfans ont les

conduicts des reins fort estroits : de sorte que l'vrine coulant par là , comme vne rauine d'eau entraine à force quant & soy du sable , qui est la matiere de la pierre , en bas dans la vessie : & les hommes aagez ayans les conduicts plus amples & plus larges , il y a assez de place pour donner voye à l'vrine , sans qu'elle emporte la matiere , laquelle y est attachée & renante : toutesfois lors qu'elle est ramassée en grande quantité , estouppant aucunement les conduits , elle ne laisse pas de descendre aussi bien aux hommes aagez , qu'aux petits enfans dans la vessie. Or ce sable se faict de certaines humeurs adustes & trop cuites , qui se reduisent en poudré dans les reins.

C E N D R E S.

omment est-ce qu'un verre emply de cendres peut contenir encore autant d'eau que de cendres ? Voyez cy-apres Contenir.

C E R F.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux Cerfs seuls de tous les animaux à cornes ? Voyez Corne.

Pourquoy est-ce quelles ne leur tombent pas s'ils sont chastrés ? Voyez Chastré.

C H A I R.

Pourquoy est-ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plus tost que celle des vieux ? Pource que les ieunes sont beaucoup plus humides : & de l'humidité superflue procedé la corruption.

C H A M E L E O N.

D'où vient que le Chameleon change de couleur, & la prend telle qu'est celle du corps duquel il approche

approche? C'est à cause qu'il a la peau reluisante, laquelle comme vne espece de miroir represente les couleurs des corps prochains, diuersement toutes-fois selon la reflexion de la lumiere. Car pour esprouuer cela il faut qu'il se face en beau iour & à la clarté du Soleil, comme i'ay veu par experience. On dict le mesme d'un poisson appelé Poulpe.

CH A N D E L L E,

D'où vient que la flamme d'une chandelle se retire & s'aploie du costé, s'il y a auprès d'icelle du fer ou quelque autre chose froide? Cela pour le dire en vn mot, procede de l'antipathie & contrariété des qualitez du feu avec les choses froides.

D'où vient que la flamme de la chandelle mesmement en hyuer & en temps humide, semble bluaistre? Cela procede du meslange de la lumiere avec les vapeurs & fumées qui sortent de la chandelle: laquelle couleur paroist aussi à sa mesche allumée, procedant du meslange de sa noirceur avec la lumiere.

C H A S T R E'.

Pourquoy est-ce que les hommes chastre (que les Grecs appellent Eunuques) n'ont point de barbe? Pource qu'ils sont par trop humides. Car comme vn champ mediocrement humide est fecond & fertile, & au contraire sterile s'il est trop humide: de mesmes les hommes temperez ont de la barbe: & aux personnes trop humides, comme les chastrez, les enfans & les femmes (lesquelles d'ailleurs sont froides,) la barbe ne peut poindre au menton.

D'où vient que les Eunuques sont ainsi extrêmement humides? De ce que la semence qu'ils ne peuuent

pousser dehors ou consumer par la chaleur naturelle, si bien que les hommes entiers, s'espend par tout le corps & l'humecte excessiuellement: à raison dequoy ils ont les iouës enflées & les tetins gros presque comme les femmes.

Mais puis que l'excessiue humidité est cause qu'ils n'ont point de barbe, d'où vient qu'ils ont chevelure aussi bien que les hommes entiers, & mesmes ne deuiennent guere chauues.

Pource que ceste humidité excessiue qui est en eux tombe de son poids en bas sur les autres parties du corps, elle n'empesche pas la chevelure de pousser. Ioinct que le voisinage du cerueau, qui est temperé, & l'abondance des esprits qui sont à la teste, la moderent aussi beaucoup: toutefois parce qu'il leur en demeure tousiours pour nourrir les cheueux plus qu'aux hommes entiers, ils deuiennent rarement chauues.

Pourquoy est-ce qu'ils ont les iambes foibles & tortuës? Pource qu'ils les ont fort humides, & par consequent mollasses & foibles: & que d'ailleurs elles s'affaissent du grand poids du corps, qui est d'autant plus pesant, qu'il est plus chargé d'humeurs que celui des hommes entiers: & ce ny plus ny moins que le bois verd à cause de son humidité est moins propre à seruir de poutre & porter vn gros fardeau, parce qu'il ploye sous le fais. Pour ceste mesme cause aussi les grands biberons & baigneurs sont moins robustes.

Pourquoy est-ce que les Eunuques deuiennent plustost chenus que ceux qui ont toutes leurs pieces? Pource que ne se deschargeans point de l'humeur pituiteuse par l'acte venerien, ou ne la pouuant consumer si bien que les autres, à cause qu'ils ont moins de chaleur, la pituite qui est blanche blanchit aussi plustost

plustost leurs cheueux : au lieu que les autres ne de-
uiennent chenus qu'en la vieillesse , qui abonde en
cest humeur , si ce n'est par quelque autre accident, *Sur le*
comme nous deduirons en son lieu. *mot che-*

Pourquoy est-ce que les Eunuques ne peuuent aualler de *nu.*
la rate d'aucun animal? Pource que la rate est fort spon-
gieuse, & s'enfle tousiours d'auantage en la maschât:
de sorte que les chastrez qui ont le conduict du go-
sier estroit, tant à cause de leur gresse que de leur hu-
midité n'en peuuent aualler morceau.

Pourquoy est-ce qu'ils ont la voix gresse & aiguë? Pour-
ce que comme ie viens de dire, la gresse, & l'humidi-
té estouppant le conduit ou tuyau de la voix , & l'é-
tressissant, il faut de necessité que la voix en soit plus
aiguë, comme les chalumeaux les plus estroits ren-
dent le son plus aigu. Ioinct qu'ayans la respiration
plus foible que les hommes entiers, & mouuans à
ceste cause moins d'air, leur voix en est plus grasse &
aiguë, ainsi que celles des malades.

Mais pourquoy est-ce donc que les bœufs meuglent plus
gros que les taureaux, & les chapons ont leur voix plus bas-
se que les cocqs? C'est à cause que les taureaux ne mu-
glent, & les cocqs ne chantent gueres qu'avec grand
effort & contétion de voix, à cause dequoy leur voix
en est plus aiguë & haute, quoy que plus forte. Ce
que nous pouuons esprouuer en nous mesmes. Car
lors que nous voulôs crier le plus fort nous haussions
la voix: & le ton le plus haut est le plus aigu, comme
le plus bas est le plus graue.

D'où vient que les hommes chastrez ne sont pas af-
fligez de la goutte, & les chapons y sont extrêmement
subiects? C'est d'autant que pour la piece la poulaille
est extrêmement lasciuë & abondante en semen-
ce: de sorte que les chapons estans trop humectez par
la

la retention d'icelle, en deuiennent goutteux, nul trop n'estant bon. Ioinct que les chapons mangent aussi excessiuelement, veu le peu de chaleur qui est en eux. Mais les hommes chastrez, n'estant pas, à proportion de leurs corps, si humides que les chapons ne sont pas subiects à la goutte: au contraire ceux qui ont toutes leurs pieces, & qui en iouent trop souuent deuiennēt goutteux par la trop frequente emission de la semence. Et par ainsi l'homme entier est goutteux par l'euacuation de l'humeur genitale, & le chapon par la retention d'icelle: au contraire l'homme chastré n'est pas subiect à la goutte, à caule de la retention de ceste mesme humeur, & le cocq cause de l'euacuation d'icelle: & le tout parce que la pouaille est d'une nature beaucoup plus humide que l'homme.

Pourquoy est-ce que les animaux chastreux, comme le mouton & le chapon sont meilleurs & plus tendres que ceux qui sont entiers? Pource que les chastrez ne perdant point leurs meilleures humeurs apres les femelles, en sont plus delicats & plus gras.

Pourquoy est-ce que les animaux chastreux s'appriuoisent & s'appaissent plus aisément que ceux qui ont les parties genitales? A cause qu'ils sont priuez de la chaleur & de l'abondance des esprits qui s'engendrent en ces vases spongieux: laquelle chaleur & esprits esmouuent, releuent le courage, & enhardissent ceux qui ont toutes leurs pieces.

Pourquoy est-ce que les animaux chastreux ont les cornes plus grandes que les autres? Voyez cy-apres Corne.

Pourquoy est-ce que les animaux chastreux deuiennent plus gras que les autres? D'autant qu'ils ne perdent pas leurs meilleures humeurs, & ne se trauaillent point apres les femelles. Pour la mesme raison les
cornes

ornés leur croissent d'avantage, s'ils sont animaux corne.

D'où vient que les cornes ne tombent point aux cerfs chastrez comme aux autres, ny les plumes aux chapons comme aux coqs? D'autant que les cerfs entre tous es animaux à cornes, ayans seuls les cornes solides & massives, il est besoin de tres-grande quantité l'humidité pour entretenir leurs cornes, comme aussi pour abreuver, humecter, & nourrir la plume de la poulaille. Or les cerfs chastrez, les chapons estans plus humides que ceux qui sont entiers à cause de la retention de la semence, ont par mesme moyen dequoy mieux humecter & entretenir les vns leurs cornes, les autres leurs plumes. Et pour la mesme cause les hommes chastrez ne deuiennent gueres chauues, comme ie diray cy-apres.

CHATOVILLER.

Pourquoy est-ce que nous ne nous chatoüillons pas nous mesmes? D'autant que nostre attouchement nous est tout naturel & familier, & les choses familières & ordinaires ne nous esmouuent ny affectent gueres.

Pourquoy est-ce que nous sommes fort chatoüilleux aux plantes des pieds & au dessous des aisselles? Pource que la peau de ces parties-là est desliée & fort delicate. Ioinct que ce sont des parties qu'on ne nous touche gueres: lesquelles (comme i'ay desia dit) en sont d'autant plus aisées à esmouuoir & affecter.

Pourquoy est-ce que nous sommes aussi fort chatoüilleux à l'endroit de la rate? Pource que la rate estant vne partie spongieuse & delicate, elle en est aussi plus facilement affectée: de sorte qu'il y a eu des hommes, lesquels se sentans le corps traüersé en
ceste

ceste partie d'un coup de Hésche mouroient en riant.

C H A V D.

Pourquoy est-ce que les choses chaudes se refroidissent plus tost au Soleil qu'à l'ombre? D'autant qu'à l'ombre le froid faict reserrer la chaleur, & l'empesche de se dilater ou exhiler, qui est cause qu'elle en est plus forte & vigoureuse: & au Soleil au contraire la chaleur s'estend ou s'exhale par l'air voisin, lequel est eschauffé par la reflexion & rabat de ses rayons: de sorte qu'elle en est d'autant plus foible. Pour ceste mesme cause le feu est moins chaud en esté, ou si le Soleil luit dessus, qu'il n'est pas en hyuer ou à l'ombre. Voyez *Air & Feu*.

D'où vient qu'une piece de fer rouge au feu est beaucoup plus chaude, & brusle plus que le feu mesme, veu que les Philosophes tiennent que ce qui est tel par le moyen d'un autre, celui-cy qui est la cause doit estre encore plus tel? C'est que le feu estant un corps & simple & nullement solide ne peut pas agir si puissamment que le fer, ou quelque autre corps d'une matiere solide, crasse & grossiere, à laquelle le feu a imprimé sa qualité.

C H A V V E.

Pourquoy est-ce que nous devenons plus tost chauves au devant de la teste qu'au derriere d'icelle? Pource que le devant de la teste est plus mol & plus rare, & diuisé comme par plusieurs fentes: ainsi qu'on peut voir es tais des morts: & le derriere est au contraire fort dur & serré: à raison dequoy l'humidité, qui est la nourriture du poil, s'exhalant plus facilement par les parties de devant, elles perdent plus tost le poil que celles de derriere.

Pourquoy

*Macro.
lib. 7.
Satur-
nal. cap.
10.*

*Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheveux trespéz
deviennent plustost chauues & plus tard chenus que les
autres ?* Ils deviennent plustost chauues, parce qu'ils
ont de complexion chaude & seiche : de sorte que
les cheveux, lesquels sont aussi secs, leur tombent, à
defaut d'humidité qui est leur nourriture. Mais aussi
ont ils plus tard chenus que les autres, d'autant
que leur chaleur consume l'humeur pituiteuse qui
cause la blancheur des cheveux estant elle mesme
blanche.

*Pourquoy est-ce que les Eunuques ne deviennent gue-
res chauues ?* Pource qu'ils sont fort humides & char-
gez d'excremens, & les cheveux (comme i'ay desia
dit) s'entretiennét & nourrissent d'humidité. La mes-
me chose se peut dire des ieunes hommes & des fem-
mes. Et pour ceste mesme raison les cornes ne tom-
bent point aux cerfs chastrez, ny les plumes aux cha-
pons, ainsi que i'ay dit cy-dessus. Voyez *Chastreté*.

*Pourquoy est-ce que les hommes vieux deviennent
chauues ?* Pour la raison contraire à la precedente qui
est qu'avec le declin de l'aage l'humidité naturelle
se consume en eux, quoy qu'ils abondent en excre-
mens corrompus.

*Pourquoy est-ce que les enfans tendrelets n'ont que fort
peu ou point de chevelure ?* Voyez cy-apres *Enfant*.

*Pourquoy est-ce que les hommes chauues sont estimez
plus luxurieux que les autres ?* Au contraire il faudroit
dire qu'ils sont plustost chauues pour estre trop
luxurieux, que luxurieux pour estre chauues. Car à
force de desseicher leurs corps, & notamment le cer-
veau qui contribuë le plus à l'acte venerien, ils de-
viennent chauues ne retenans pas assez d'humidité
pour nourrir les cheveux.

*Pourquoy est-ce que d'ailleurs ils sont estimez mau-
vais*

mais & dangereux ? Pource qu'ils sont d'un nature chaud & sec, & par ainsi prompts, hâris, & cholériques, si leur bonne education & nourriture ne les moderez & corrigez. Mais aussi les personnes de telle complexion sont d'ordinaire iudicieuses, vigilantes, prudentes & rusees.

C H A V X.

D'où vient qu'un contraire fuyant ordinairement l'autre, neantmoins la chaux, l'esponge, le sapin, la farine & plusieurs autres choses seiches reçoivent facilement l'eau, s'en imbibent & humectent ? Il faut observer que tous corps ont des pores & subtils conduits, aucuns toutesfois plus serrez que les autres. Ainsi donc les corps secs qui ont les pores serrez n'admettent point du tout ou fort peu d'humidité, & ceux qui les ont plus ouverts, comme les choses susdites, ne l'admettent non plus de soy, c'est à dire, en tant que corps secs, mais bien accidentairement à cause de l'ouverture & laxité de leurs pores, par lesquels l'humide s'insinue.

Comment est-ce que la chaux vive se rompt & met en pieces estant fort abreuee d'eau ? D'autant que l'eau s'insinuant & penetrant fort avant dans les parties de la chaux, relasche la liaison d'icelle, dont s'ensuit la diuision & separation.

Comment est-ce que la chaux abreuee d'eau s'eschauffe & fume, veu qu'elle deuroit plustost se refroidir par la moite froideur de l'eau ? C'est que la chaux estant un corps bien cuit à la fournaise tient beaucoup du feu, & contient grande quantité d'esprits ignees, lesquels se bandans & serrans ensemble contre leur contraire qui est l'eau, & agissant vigoureusement contre icelle, l'eschauffent, & tour-

& tournent partie d'icelle en fumées & vapeurs, telles que celles qui sortent d'un vaisseau remply d'eau mis sur le feu.

C H E M I N.

D'où vient que nous trouuons plus long le chemin qui nous est incogneu, que celui que nous auons souuent fait? C'est à cause que nous determinons & limitons aisément en nous mesmes le chemin que nous sçauons, & ne pouuans limiter celui que nous n'auons iamais fait, il nous semble comme infiny.

D'où vient cela qu'un chemin plain & vny, s'il est fort long, quoy qu'il soit plus aisé, comme par les campagnes & vallées de grande estendue, est pourtant beaucoup plus ennuyeux que celui qui est inegal & raboteux? C'est que le chemin plain & vny est tousiours semblable, & en celui qui est inegal & raboteux il y a de la diuersité & changement qui est agreable à nostre naturel, & soulage beaucoup l'incommodité que nous receuons d'ailleurs.

C H E N V.

Pourquoy est-ce que les hommes commencent à deuenir chenus plustost pres des tempes qu'au derriere de la teste: à raison dequoy Homere les appelle Poliocrotaphous, c'est à dire, aux tempes chenus? Pource que ceste partie de la teste est plus pituiteuse, humide & molle que le derriere d'icelle: & par ainsi plus subiecte à la corruption des humeurs qui fait blanchir les cheueux.

πολιοκρο
ταφας.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheueux cresez deuiennent plus tard chenus & plustost chauues que les autres. Voyez Chauues.

C

Arist.
prob. 62.
sect. 10.

D'où vient qu'en la vieillesse nos cheveux blanchissent?
Pource que (comme nous enseigne le Philosophe) les personnes vieilles abondent en pituite, laquelle estant blanche imprime la mesme couleur à leurs cheveux qui en sont nourris.

Pourquoy est-ce que l'homme seul de tous les animaux est proprement dit chenu, lors que les cheveux grisonnent?
C'est pour autant qu'aux autres animaux ou le poil tombe tous les ans peu à peu sur l'hyuer & leur reuiet apres, comme aux cheuaux, aux bœufs, & aux chiens: ou bien s'il ne leur tombe point (comme la laine ne tombe gueres aux brebis) c'est que tels animaux viuent si peu d'annees que leur poil ne change point de couleur. Mais l'homme n'estant point de ce naturel-là que le poil luy tombe annuellement, ne de si courte vie que les autres animaux auxquels le poil ne tombe point, il faut qu'en sa vieillesse il grisonne, qu'il deuienne chenu, & en fin blanchisse entierement à mesure que la chaleur naturelle s'esteint en luy par le defect de l'humide radical qui est associé avec la chaleur naturelle.

Arist.
de gene.
ani. lib.
5. c. 4.
& 5.

Mais quoy? les autres animaux ayant ce mesme defect de la debilitation de l'humide radical & chaleur naturelle en leur vieillesse, pourquoy n'en ressentent-ils pas vn pareil effect? Cela arriue particulièrement à l'homme d'autant qu'à proportion de la masse corporelle, il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres animaux. Or la chaleur naturelle se debilitant & diminuant en luy en sa vieillesse, elle ne peut conseruer si grande quantité d'humide: de maniere que ceste humidité sur-abondante delaissee de la chaleur se corrompt: & les cheveux receuans de là vne mauuaise nourriture en blanchissent, & representent (comme i'ay desia dit) par leur blanchueur

cheut la couleur de ceste humeur corrompue, qui est vne espece de pituite tousiours blanche.

D'où vient qu'il y a des hommes, lesquels auant la vieillesse & mesmes en la fleur de leur aage deuiennent chenus? A cause des labeurs, trauals, tourmens, afflictions, & maladies, lesquelles debilitent & souuent esteignent auant le temps la chaleur naturelle: C'est ce que disoit Pindare en ces vers:

*Bien souuent les ieunes gens
Son chenus auant le temps.*

*Et Homere à ce propos:
L'affliction, le mal-heur, la destresse
Fait auancer la chenuë vieillesse.*

La crainte mesme, l'horreur, & l'apprehension d'une mort inuitable saisit quelquesfois si auant les hommes, que nous lisons qu'un allié de François Gonzague Prince de Mantoue, accusé de trahison, deuint chenu en prison, du soir au lendemain. Scd. ex. 312.

Pourquoy est-ce que les cheuaux blanchissent aussi à la teste? Voyez cy-apres Cheual.

CHEVAL.

Pourquoy est-ce que les Cheuaux qui ont eschappé aux loups (lesquels à ceste cause les Grecs appellent *Plut. in Lycospastes*) sont ordinairement plus courageux & plus *symp. l. 2* vistes que les autres? Ceste question est traitée par *2 quest. 8.* Plutarque en son Sympose, où il la resourd fort bien, disant que tant s'en faut qu'un tel accident puisse rendre un poulain plus courageux, qu'au contraire ce seroit vne occasion de le rendre plus craintif. Tellement qu'il vaut mieux dire que tels poulains sont bons, vistes & courageux de leur nature, puis

qu'ils ont eschappé aux loups : non pas à cause de cest accident.

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long temps la soif que le cheual ? Voyez cy-deuant Asne. Voyez aussi Muler.

Pourquoy est-ce que les cheuaux deuiennent chenus ou grisonnent à la teste plus que nulle autre espece d'animaux ? Pour-ce qu'ils ont l'os qui couure le cerueau beaucoup moins dur, à proportion de leur corps, que nul autre animal qui est cause (comme dit le Philosophe) que deuenans vieux, l'humidité naturelle s'exhale, & les humeurs corrompuës affectent plus aisément leur poil.

C H E V E V X.

D'où procedent les diuerses couleurs des cheueux ? Du diuers temperament des humeurs dont ils sont composez & nourris. Par exemple, ceux qui ont les humeurs fort cuites ont les cheueux noirs, comme les Ethiopiens, Egyptiens, Mores, Africains & autres. Ceux qui les ont mediocrement cuites les ont roux ou rouges selon que la matiere est plus ou moins cuite, ou selon le meslange de la pituite avec la cholere. Ceux qui abondent en pituite & humeurs cruës ont les cheueux blonds.

D'où viens qu'aucuns ont naturellement les cheueux crespez ? Galien en rend plusieurs raisons : disant que le poil se frise à cause du temperament chaud & sec de la personne : cōme l'on void que tous petits corps longs & droicts se desleichās au feu, se combēt & replient. Ou bien cela peut proceder (dit-il) de la foiblesse de la matiere du poil laquelle ne pouuant demeurer droite de son long, rechoit & se recourbe en bas. Ou bien nous pouuons avec Arist. attribuer cela au

un double mouuement de la matiere des cheueux qui n'est que des exhalaisons fuligineuses, lesquelles estant aucunement chaudes, & seiches, & par ainsi tenant du terrestre & de l'ignée: la terrestre penchant en bas, & l'ignée tendant en haut il faut de necessité que par ce double & contraire mouuement, le poil se frise & se cresp. Toutes lesquelles raisons sont fort probables.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil rude & grossier ont ordinairement plus forts, robustes, & courageux que ceux qui l'ont doux, delié, & subtil? A la verité cela se peut remarquer en plusieurs sortes d'animaux, comme és brebis, és lieures, & autres animaux fuyards & couards qui ont presque tous ou l'aine, ou le poil comme folet & abbatu: & au contraire les Lyons, les Sangliers, & les Ours l'ont rude & herissé. Ce qui se trouue par experience veritable és hommes, non sans raison. Car les cheueux rudes & grossiers tesmoignent qu'il y a avec l'humidité grande abondance de chaleur naturelle dans le corps, laquelle relaschant les pores, donne ouuerture aux humeurs qui sont la matiere du poil. A ce propos disoit tres-bien vn Poëte Latin:

*La barbe espaisse & herissés cheueux,
Sont l'ornement d'un homme courageux.*

Comment est-ce que les cheueux croissent plus aux malades qu'aux sains, & mesmes tombent apres la maladie, & non pendant icelle? Voyez cy-apres Poil.

Comment est-ce que les cheueux croissent encore aux morts? Voyez cy-apres Mort.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheueux crespés sont ordinairement camus & ont le nais retroussé? A cause qu'ils ont le sang fort chaud & bouillant: & la chaleur empesche la matiere superflüe de s'allonger & estendre. Or le nais est de cartilage & le cartilage est vne espece d'ossement, & l'os est d'une matiere

superfluë. Pour ceste cause aussi les petits enfans ayans le sang bouillant, ont aussi le nais retroussé.

Arist. Ainsi raisonne le Philosophe sur le subiect en ses probl. 18 Problèmes.

sect. 33. Pourquoi est-ce que ceux qui ont les cheveux crespez deuenient plusost chauues que les autres? Voyez Chauues.

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus vigilans que les autres? Pour autant qu'ils sont secs, & l'humidité assoupit, & prouoque le sommeil. Et pour ceste cause aussi les petits enfans, les femmes, les yurongnes, & ceux qui se baignent ou s'estuuent souuent, sont fort addonnez au sommeil.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil rouge sont estimez mauuais gaçons? Pource qu'ils sont de leur naturel ignees, prompts, & choleres: mais ceux qui sont bien nourris scauēt moderer & regler leurs passions.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil d'autre couleur à la teste qu'à la barbe sont ordinairement dangereux? Pource que cela marque en eux l'inegalité de leurs humeurs & complexions, qui les peut rendre variables, trompeurs & desguisez, s'ils ne corrigent leur mauuais naturel par la bonne discipline.

Voyez encore sur ce subiet des cheveux, *Chastré, Chauue, Chenu, Poil.*

C H E V R E.

Pourquoy est-ce que les Cheures qui n'ont point de cornes sont meilleures, & plus abondantes en lait que les autres? Voyez cy-apres Corne.

Pourquoy est-ce que des animaux à corne, les femelles n'ont point de cornes, excepté les cheures & les vaches? Voyez aussi Corne.

C H I E N.

C H I E N.

Pourquoy est-ce que le chien excelle en odorat sur tous les autres animaux ? A cause qu'à proportion de son corps il a le nerf de ce sens plus gros que nul des autres animaux : & l'homme au contraire l'a fort petit : à raison dequoy aussi il n'a gueres bon odorat.

Pourquoy est-ce que les chiens n'ont pas si bon odorat au printemps qu'és autres saisons de l'année : Voyez cy-apres Odeur.

Pourquoy est-ce que le chien seul de tous les animaux demeure attaché à la femelle apres l'accouplement sans pouvoir aisément s'en delacer & defaire ? Alexandre Aphrodisien dit que c'est à cause que la chienne a les voyes de sa nature fort estroites, & la verge du chien s'y enflât au dedans par l'ebullition des esprits, il luy est malaisé de l'en retirer apres l'accouplement.

C H O U.

D'où vient que les Choux sont nuisibles aux febricitans ? De ce qu'ils sont chauds & causent tout plein de troublemens de teste, songes & resueries par leurs fumées & vapeurs.

D'où vient que la Ruë & les choux sont deux plantes qui ne peuvent viure l'une apres de l'autre ? C'est à cause que toutes deux sont chaudes, & attirant à soy beaucoup d'humidité de la terre pour leur aliment & refrigeration, elles se font seicher l'une l'autre par l'insuffisance de la moiteur.

C I E L.

Comment est-ce qu'on a peu appercevoir le nombre des Cieux ? Par deux moyens principaux. L'un c'est par les eclipses, defauts, ou

obscureciffemens des estoilles. Car puis que certaines estoilles font eclipser & nous cachent à certain temps les autres, c'est vn certain argument qu'elles se trouuent entre nostre veüe & celles qui eclipsent & defaillent, & qu'elles sont en quelque estage celle plus bas. Car si elles n'estoient pas au dessous elles ne detroberoiert pas les autres à nostre veüe. L'autre preuue est tiree de la diuersité & difference des mouuemens des Cieux. Car tout corps naturel ayant vn seul propre & particulier mouuement, & neantmoins diuers mouuemens se remarquans és Cieux, & plus grand nombre és orbes inferieurs qu'es superieurs. c'est chose infailible que les inferieurs recoiuent ceste diuersité de mouuemens, outre le leur naturel, des orbes superieurs, & qu'il y a de necessité autant de cieus que de mouuemens diuers.

Comment est-ce qu'on a peu apprendre que les Cieux
Au lin. *sont ronds ?* I'en ay rapporté plusieurs raisons en ma
s.cha. 4. Physique: desquelles ie repeteray icy les principales en peu de mots. La premiere, que les Cieux encernans & contenans tous les autres corps de l'vniuers doiuent auoir la figure la plus capable, qui est la ronde, spherique ou circulaire. La seconde, que les cieus estans les corps les plus mobiles du monde (comme nous l'apperceuons par leur mouuement continuel) il leur faut aussi attribuer ceste figure comme la plus propre au mouuement. La troisieme, que si les cieus estoient d'autre figure que ronde, ils s'entre-heurteroiert & fracasseroient, ou se perceroient & penetreroient en tournant & roulant les vns dans les autres: ou bien il y resteroit du vuide entre les anglets ou extremittez de leurs corps, qui sont des absurditez contre nature. La
 qua-

uatriesme, que s'ils estoient d'autre figure que ronde, en mesme iour le Soleil, la Lune, & les autres estoilles, lesquelles emportees par la rapidité du premier mobile, font en vingt-quatre heures le contour de l'vniuers, paroistroient à certaines heures plus grandes qu'à d'autres, à mesure qu'elles s'approchoient de la terre. Ce que n'estant pas, il faut conclurre que les cieux sont de figure ronde.

Mais quoy? ne voyons-nous pas aucunes fois en mesme iour que le Soleil & la Lune paroissent plus grands vne fois qu'une autre, notamment le matin & le soir? Cela semble ainsi, mais il n'est pas pourtant: ains les exhalaisons & vapeurs qui sont entre-nous, & ces astres-là, trompant nostre veüe les nous representent plus grands que de costume, comme il aduient à ceux qui regardent quelque chose au fond de l'eau, ou avec des lunettes.

Pourquoy est-ce que les cieux demeurent tousiours à vn égal interualle, & distance de la terre? D'autant qu'ils n'ont en soy ny legereté ny pesanteur quelconque: à cause dequoy ils ne bougent point de leur lieu naturel. Que s'ils estoient de nature ignee (comme aucuns ont voulu dire) ils descendroient au cercle du feu au dessous de la Lune, tendans à leur lieu naturel: ou bien il faudroit que depuis la creation du monde, ils eussent tousiours monté & qu'ils montassent encore incessamment, comme c'est la nature du feu de tendre tousiours en haut.

D'en vient que les cieux estans de mesme matiere que les estoilles (selon le consentement de tous les graues Philosophes) nous ne les voyons pas pourtant & si voyons les estoilles? C'est d'autant que les estoilles sont plus solides & massiues que les cieux: qui fait qu'elles se representent plus aisément à nostre veüe, & non

pas les cieux à cause de leur rareté: ny plus ny moins que nous voyons bien les fumées & vapeurs grossières, & ne voyons pas les plus subtiles: & de même que nous voyons bien l'eau & ne voyons pas l'air.

D'où vient que ce grand & vaste espace ou estendue qui est entre nous & les cieux: voire les cieux mêmes semblent de couleur d'azur & bluestres? Ny l'air ny le feu qui sont entre nous & les Cieux, ny les Cieux mêmes, d'autant que ce sont tous des corps simples, ne sont colorez ny susceptibles d'aucune couleur. Toutesfois à cause de la grand' distance qu'il y a de nous aux Cieux, tous ces corps-là qui sont tres-rares, simples, & desliez, semblent se condenser & espaisir: & ceste condensation faict que toute ceste immense estendue semble coloree d'azur. Sur ce subiect des Cieux, voyez ma Physique au liure 5. Voyez aussi Estaille cy-apres.

C L O C H E.

Pourquoy est-ce que les Cloches d'argent sont plus resonantes que celles de quelque autre metal que ce soit, & celles de fer moins que nulles autres? Pource que l'argent tient le plus de l'air, & le fer au contraire est le plus terrestre: & comme les choses aériennes sont les plus resonantes, aussi les terrestres le sont moins que toutes les autres.

Pourquoy est-ce que les Cloches reuestuës d'un drap, soit de soye, de laine, ou de quelque autre chose semblable ne rendent point ou bien peu de son? Pource que ces corps-là sont mols & ne rebattent point l'air qui est cause du son.

Pourquoy est-ce aussi qu'une cloche emplie de terre ou de quelque autre chose semblable ne rend point de son?

Pource

source que l'air, lequel comme ie viens de dire, est cause du son, luy est soustrait par cest autre corps dont elle est remplie.

C O E V R.

Pourquoy est-ce que le cœur est assis au milieu de l'animal? Pource que comme estant le foyer de la chaleur naturelle, & le magasin des esprits vitaux, il est ainsi plus commodément placé au milieu du corps, pour de là les espandre & distribuer à toutes les parties du corps, comme le Soleil au milieu des sept planettes.

Pourquoy est-ce qu'estant aussi au milieu il n'eschauffe pas pourtant si fort le dos, & les parties de derriere que celles du deuant? Pource que les os qui sont au dos, empeschent que la chaleur n'agisse si viuement: Ioinct que la froideur de l'espine, & des vertebres attrempe aussi la chaleur qui procede du cœur en ces parties-là.

Pourquoy est-ce qu'il est assis au lieu caché? La nature a faict de mesmes de toutes les parties nobles. Comme du cerueau, du Foye, & des poulmons, à fin qu'il fust mal-aisé de les offécer, veu que celles parties ne peuvent estre offensees sans la perte & mort de l'animal.

D'où vient que le cœur de quelque animal que ce soit, estant arraché à force hors du corps pantele, & se meut encore? Ce pantelement ou mouuement vient de la faueur du sang & des esprits qui procedent du cœur comme du foyer & brasier de la chaleur naturelle: de laquelle ne s'esteint pas soudain apres la mort de l'animal, non plus que la mesche d'une lampe allumee ne perd soudain tout son feu, ny toute sa lumiere estant separee de l'huyle.

Pour

Pourquoy est-ce que les animaux les plus courageux, cōme le Lyon, & le Tygre ont le cœur fort petit: & eux qui sont les plus timides, comme le Cerf, l'Asne, & le Lièvre l'ont plus grand à proportion de leurs corps: & toutesfois pour signifier vn homme vaillant on dict communément que c'est vn homme de grand cœur? Les animaux qui ont le cœur petit sont les plus hardis, d'autant que les forces de la chaleur ramassées en vn petit lieu sont plus vigoureuses, & font plus grand effort qu'estant esparces, ny plus ny moins qu'un feu ordinaire n'eschauffe pas si aisément vne grand' salle qu'une petite chambre: & quand on dit communément d'un homme hardy qu'il a grand cœur, cela se doit entendre de la qualité, non pas de la quantité: c'est à dire, du courage mesme, de la vaillance, & de la hardiesse, non pas de la masse & de la piece du cœur.

Pourquoy est-ce que la blesseure du cœur est mortelle? Pource (dict le Philosophe) qu'estant le principe de la vie s'il est nauré, il n'y a rien qui soustienne & secoure les autres parties qui en dépendent. Toutesfois il s'est trouué des animaux qui auoient esté naurés au cœur sans mourir de la blesseure, comme on iugeoit de ce qu'après en auoir fait la dissection & curée, on trouuoit le fer d'une fiesche, ou vne balle d'arcabat attachée à leur cœur.

D'où vient qu'aucuns personnages ayans le cœur velu, ont esté vaillans & courageux à merueilles, comme Leonidas Lacedemonien, & Aristomenes Argien? Pource que cela tesmoignoît vne chaleur extraordinaire, neantmoins naturelle en eux, laquelle excitoit des exhalaisons fuligineuses en leurs cœurs, & telles fumées sont la matiere du poil. Or le naturel chaud est accompagné de vigueur & de courage.

CONTE

Vide
Galen.
e. 1. l. 5.
de bo.
aff. et.
& Be-
neuen.
admir.
Ital. lib.
1. ca. 81.
83. 89.

CONTENIR.

D'où vient qu'un verre rempli de cendres peut encore recevoir autant d'eau qu'en peut contenir un autre vaisseau de pareille capacité? C'est à cause que les cendres n'estant point un mesme corps continu & solide, contiennent beaucoup d'air, lequel cedant à l'eau, comme estant un corps plus grossier, l'eau vient à remplir leur place. Ioinct que pour recevoir autant d'eau qu'il y a de cendres il faut d'ailleurs que les cendres soyent ou chaudes, ou pour le moins chaudes: afin que par ce moyen l'air & les esprits qui sont enclos s'exhalent par l'infusion de l'eau, & qu'une partie de l'eau mesme s'evapore par la chaleur des cendres.

Le mesme se peut dire de la chaux: laquelle reçoit grande quantité d'eau & de sable tout ensemble, sans que la Masse en accroisse: à cause, dy-ie, que les esprits d'icelle s'exhalent en fumée, & l'eau aussi s'evapore, & la greue ou le sable venant à remplir leur place la Masse se rend d'autant plus liée & pesante, non toutesfois gueres plus grande.

Mais d'où vient qu'un verre tout rempli d'eau recevra encore, & contiendra plusieurs pieces de monnoye sans qu'il se verse une seule goutte d'eau? Pour esprouver cela, il faut que les bords du verre soient secs, & nullement arrousez de liqueur, & lors l'eau cedant aux pieces de monnoye qui seront mises dans le verre, montera au dessus du verre sur le milieu & comme en poincte, mais si les bords du verre sont arrousez soudain l'eau s'escoulera, & se versera rencontrant son semblable.

CON-

C O N T R A I R E S.

*Arist. c.
2. lib. 2.
de gener.
& cor-
rupt.*

Comment se peut-il faire que des choses toutes contraires produisent de mesmes effects: comme par exemple le froid gele & endurecit l'eau, & la chaleur aussi endurecit le sable en pierre dans les reins ou dans la vessie? Bien que les effects soyent aucunement semblables la forme en est pourtant bien differente. Car le froid (ainsi que le Philosophie enseigne) naturellement ramasse, serre, faiet prendre & congeler mesmes les choses diuerses, pierres, terre, eau, bois pisse mesle tout confusément ensemble: & la chaleur serre & endurecit non pas naturellement, ains par accident, à sçauoir, parce qu'elle consume grande quantité d'humidité, comme quand la terre molle se cuit dans la fournaise. Ainsi donc la difference est que le froid n'exhale, & ne consume point l'humidité, comme faiet la chaleur, ains retient & congele tout ensemble. Or comme il y a des choses contraires qui produisent de semblables effects par diuers moyens: ains sous diuerse consideration des effects contraires sont produits d'une mesme cause. Par exemple le Soleil est cause du iour & de la nuit, de la lumiere & des tenebres: mais positivement, & par sa presence il nous apporte le iour & la lumiere, & negatiuement, c'est à dire par son absence il cause la nuit & les tenebres. Le feu par vne mesme vertu & faculté sienne endurecit la bouë & ramollit ou fond la cire: dequoy voyez la raison cy-apres sur le mot Feu.

Comment se peut-il faire que les Elemens qui ont des qualitez toutes contraires les vnes aux autres puissent neantmoins se maintenir chacune en son ordre? Voyez cy-apres Element.

Quand

Quand vn contraire est introduit en quelque subiect
l'expulsion de son contraire, laquelle des deux prece-
de ou l'introduction de l'un, ou l'expulsion de l'autre?
vn & l'autre certes se faiet en mesme temps: ny
plus ny moins qu'une cheuille estant poussee hors
son lieu par une autre, à mesure que l'une sort par
un bout, l'autre entre par l'autre: & au rebours à
mesure que l'une entre par vn bout, l'autre sort par
l'autre.

Toutesfois à diuers respect du subiect agent ou
patient, l'introduction & l'expulsion des contraires
peuvent estre conceuës l'une deuant l'autre. Par
exemple, lors que le feu agit cōtre l'eau en l'eschauf-
fant, l'introduction de la chaleur du feu qui est l'a-
gent, precede l'expulsion du froid qui est en l'eau
subiect patient: d'autant que le feu eschauffe naturel-
lement, & chasse le froid par accident: & les causes
naturelles vont deuant les accidentaires. Mais d'au-
tre costé eu esgard à l'eau, il faut concevoir la ces-
sation ou expulsion du froid auant l'introduction de
la chaleur. Car veu que toute chose agente affecte
le subiect patient pour se rendre semblable, comme
le feu affecte l'eau pour l'eschauffer, il faut conce-
voir l'expulsion de la dissemblance auant l'introdu-
ction de la ressemblance. J'ay traicté aussi ceste que-
stion en ma Physique.

Autin.
3. ch. 8.

C O Q.

P Ar quelle vertu est-ce que le chant du Coq faiet peur
au Lyon? Il n'y a animal quelconque si fier & cou-
rageux que le Coq, & qui combatte plus hardiment
iulqu'à la mort. Son chant est aussi fort esclatant: de
sorte que le Lyon recognoissant ce courage inuin-
cible, ceste fierté & hardiesse en vn si petit ani-
mal

mal l'oyant chanter s'estonne & se retire. Air

Plin. ca. l'écrit Pline.

28. l. 10. Qu'est-ce qui l'induit à chanter de trois en trois heures

hist. nat. & mesme iustement à minuit : On peut ordinairement

esprouver qu'il ne chante pas de trois en trois heures

Plin. ibi. res, quoy que Pline le tesmoigne ainsi. Quant à

qu'il chante sur la minuit on en rend diueres raisons.

Aucuns tiennent que le coq est vn animal tout

cæl. Solaire, (à cause dequoy les anciens le consacroient

Rho. dig. à Æsculape fils du Soleil :) tellement que ressentant

c. 13. li. sur la minuit que la planete predominante sur la

16. an- nature remonte sur nostre horizon, il s'esueille,

sig. lect. s'en esioiit & chante de ioye. D'autres attribuer

cela au desir venerien, comme c'est vn animal très

lascif. Mais quoy? il a les poules à l'entour de soy: &

d'ailleurs il a accoustumé de chanter plustost apres

que deuant l'accouplement : Et par ainsi ceste raison

cic. lib. ne me semble nullement probable. Democrite

2. de di- ainsi que rapporte Ciceron, tenoit que le coq saou-

minat. de dormir apres auoir parfaict sa digestion (comme

il a en soy beaucoup de chaleur naturelle pour bien

toست cuire & digerer la viande) se reueille tout gail-

lard, faisant retentir sa voix esclatante. Ce grand

Scal. Iules de l'Escale n'ose rien resoudre sur ceste question

exer. Toutesfois i'oseray dire qu'il y a quelque apparence

239. en la premiere opinion, mais plus en ceste derniere

de Democrite.

C O R D E.

Pourquoy est-ce que la corde d'un arc ou Arbaleste

se rompt plustost lors qu'on desbande sans fiesche

qu'en décochant sa fiesche? C'est pource que la fiesche

r'allentit & modere la violence du mouuement

Mais si on desbande sans fiesche, la violence du mou-

uement

ement qui ne trouue point de rencontre ny arret, si cause que la corde se rompt, & quelquefois l'arc se fêle.

Pourquoy est-ce que les cordes d'un long instrument se rompent plus tost & ne peuuent monter si haut que celles d'un instrument court? Pource que celles-là ont plus long traict que celles-cy: & ayant plus long traict les parties du milieu sont plus esloignées de leurs centres, c'est à dire, des lieux où elles sont attachees: & ce qui est plus esloigné de son centre est plus foible. Dequoy voyez diuers exemples sur les mots *Leuer* & *Poids*.

D'où vient que deux Luths estans accordés à mesme ton, si on pinse les cordes de l'un celles de l'autre resonneront sans qu'on y touche? Et pareillement si on pinse une corde d'un luth ou autre instrument de Musique, celles qui seront montées à mesme ton ou à l'unisson bransleront en mesme temps, non feront pas les autres? Voyez sur ce subject cy-apres son.

C O R N E.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux genciuës superieures? D'autant que la nature & l'aliment des dents se tourne en corne à ces animaux.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne seuls ruminent? La nature preuoyant que ces animaux-là n'ayans point de dents aux genciuës superieures ne pourroient pas bien mascher ny digerer leur pasture, leur a donné comme vn auant-estomach que les Naturalistes appellent *Reticulum*: dans lequel ils enuoyent leur pasture mal maschee pour la cuire là à lemy, la ramollir, & puis l'attrayant derechef en leur bouche, ils la remaschent plus aisément: & cela

D

s'appelle proprement *Ruminer*.

Pourquoy est-ce qu'és régions septentrionales les moutons n'ont point de cornes ? C'est à cause de l'extrême froid qui serre les pores & conduits de la chair & des os, & par mesme moyen empesche les cornes de poindre & sortir dehors.

Pourquoy est-ce que les cheures qui n'ont point de cornes ont plus de lait que les autres ? C'est à cause que la matiere qui seroit employée à nourrir les cornes se tourne en bonne nourriture & en humeur.

Pourquoy est-ce qu'entre tous les animaux à corne les femelles n'ont point de cornes, excepté les vaches & les cheures ? Pource que les femelles sont plus froides que les males : & leur froideur serrant & fermant les pores & conduits de la chair & des os (comme dit est) elle empesche les cornes de sortir. Ou bien c'est que les femelles estant d'une nature plus foible, timide & fuyarde, la nature qui ne fait rien en vain, leur a dénié les cornes qui ne leur pouvoient servir que d'empeschement & fardeau inutile à leur fuite. Toutefois ayant tout fait pour l'usage & commodité de l'homme elle a voulu donner particulièrement aux vaches & aux cheures des cornes, afin que l'homme les peust plus aisément saisir, arrester & attacher, & s'en servir comme estant des animaux domestiques.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne châtrez ont les cornes plus grandes que ceux qui ont leurs genitoires ? Pource que l'humeur genitale, laquelle ils ne perdent point, est employée à la nourriture & accroissement du corps, & particulièrement des cornes, à cause du voisinage du cerueau, lequel contribue le plus à l'accouplement charnel.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux seuls Cerfs d'entre tous les animaux à cornes, pourueu qu'ils ne soient

soient pas chastrez ? Pource que les seuls cerfs ont les cornes solides & massives, & les autres animaux les ont creuses : à raison dequoy les cerfs n'ayant point assez d'humidité pour nourrir & entretenir le lourd fardeau, il faut de nécessité qu'il leur tombe. Ce qui n'arriue pas à ceux qui sont chastrez, à cause qu'ils ont plus d'humidité pour nourrir leurs cornes.

Pourquoy est-ce qu'on appelle cornards les marys desquels les femmes sont impudiques ? Pource que tout ainsi que les animaux qui ont les cornes fort grandes sont chastrez, ou lourds, ou tardifs, & valent moins que les autres, on a voulu donner ce mesme tiltre à ceux qui sont inhabiles à la generation, ou si fots & stupides qu'ils ne sçauent gouverner leurs femmes.

COTIGNAC.

Comment se peut-il faire que le cotignac pris avant le repas restreigne le ventre, & qu'apres le repas il le lasche & prouoque à se descharger ? A la verité il est de soy restringeant en tout temps : mais par accident il laschera, sçauoir pour autant qu'il pese : à raison dequoy il pousse les excremens dehors par le bas quand il est mangé apres les autres viandes.

COULEUR.

Sur le subiect des couleurs, voyez ma Physique au liure 3. chap. 15. touchant les couleurs de l'Iris ou arc en ciel, & autres couleurs qui paroissent fausement en l'air, voyez aussi ma Physique au liu. 7. chap. 8. & 9.

C O U R I R.

Pourquoy est-ce qu'il y a plus de peine à courir qu'à se promener, & marcher lentement ? La celerité du mouvement en est vne cause : mais la plus propre & prochaine, c'est qu'en courant on est presque toujours en l'air sans le soulager & soutenir : au lieu que marchant lentement on a toujours alternativement vn pied fixe & arresté sur terre, qui soutient comme par vn contrepoids tout le corps: duquel elle est le vray centre & lieu de repos, non pas l'air.

Pourquoy est-ce que le courir nuit apres le repas, Veu que le mouvement excite la chaleur naturelle ? A cause que la course est vn mouvement trop violent : lequel faisant soufleuer & sauteler la viande dans l'estomach, trouble & empesche la digestion & cuisson d'icelle.

C R A I N T E, Voyez Peur.

C Y P R E ' S.

Pourquoy est-ce que les Cyprés, Pins, & Sapins ne peuvent nourrir le greffe ou l'ente d'aucun autre arbre : A cause que ces arbres-là sont comme huileux, ainsi que la liqueur resineuse qui en sort le manifeste. Or il n'y a rien de plus nuisible aux arbres que l'huile & telles liqueurs huileuses: qui est cause que les greffes des autres arbres ne peuvent viure sur ceux qui sont ainsi huileux ou resineux.

D E M A N G E R.

D'où vient que nous auons de plaisir en frottant & grattant la partie qui nous demange ? A cause qu'il y a quelque humeur crasse & grossiere, laquelle en frottant & grattant est ostee ou dissipée : & en sortant

fortant ou se dissipant elle poinçonne doucement la chair ou plustost le cuir. Car volontiers telle humeur s'attache ordinairement au cuir.

Pourquoy est-ce que la demangeaison cessant, nous n'avons plus de plaisir à gratter la mesme partie, ains plustost douleur? Pource qu'apres que la cause de la demangeaison est ostee, la partie n'estant plus affectee comme auparavant, est offensee au vif, si on la frote ou grate de memes que lors qu'elle est chargee de l'humeur sulfite.

D'où vient qu'apres qu'une playe est fermee ou à peu pres guarie, elle nous demange? C'est que la partie qui avoit esté blesee estant corroboree & presque remise, rejette & pouille dehors ce qui peut rester de mal au dedans, lequel s'arrestant à la peau nous faict demanger. Voyez encore sur ce subiect Gracie.

D E N T.

P*ourquoy est-ce que les dents estant des os ont sentiment, veu que les autres os n'en ont point? C'est à cause des petits nerfs qui y sont attachez, & de leurs racines qui entrent dans la chair.*

Pourquoy est-ce que les dents, quoy que plus dures & solides que la chair, ressentent neanmoins le froid beaucoup plus que la chair? D'autant que (comme dit le Philo- Arist. probl. I. 3. sect. 34. sophe) les dents sont attachees & enracinees à des petits & subtils conduits, lesquels contenant bien peu de chaleur ne peuvent pas resister au froid, comme fait la chair qui est temperree, & participe beaucoup plus de la chaleur que les dents.

D'où vient l'agacement des dents? Voyez cy-deuant Agacement des dents.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux gencives superieures? Voyez cy-deuant Corne.

Pourquoy est-ce que les premières dents tombent aux petits enfans? A cause de la trop grande humidité qui est en eux, qui faict qu'elles branslent, & puis tombent. Car ce qui est assis sur trop d'humidité n'est point ferme.

Pourquoy est-ce donc qu'elles tombent aussi aux personnes vieilles, veu qu'elles sont fort seiches? Nul trop n'est amy de nature, ny de perfection. Ainsi les personnes vieilles perdent les dents par trop de siccité, comme les enfans par trop d'humidité: ny plus ny moins qu'une muraille baltie de terre seiche & aride au lieu de bon mortier ne peut longuement durer, non plus que si elle estoit fondée en lieu trop humide.

Pourquoy est-ce encore que les dents croissent & deviennent larges d'en-haut aux personnes vieilles, & au contraire rares, claires & menuës d'en bas vers la racine, quoy qu'elles ayent esté autrefois bien serrées? Elles leur deviennent larges d'en-haut, d'autant qu'elles croissent presque tout le temps de la vie: mais pourrant elles s'esclaircissent par leur attrition outre qu'elles se descharnent se desseichant par la vieillesse: qui est cause qu'elles en sont plus claires & plus menuës d'en bas que d'en haut.

*Arist.
lib. 2. de
gener.
animal.
cap. 4.*

Mais pourquoy est-ce que les dents croissent ainsi presque tout le long de la vie, quoy qu'elles soient ossément, veu que les autres osséments ne croissent qu'avec les membres du corps? La nature l'a ainsi sagement ordonné, preuoyant bien qu'autrement dans peu de temps les dents se consumeroient par leur attrition.

Pourquoy est-ce que les dents tombent aux gens vieux? Par le defect d'humidité, comme font les fueilles des arbres. Les rheumes aussi & les catharres les peuuent creuser, gaster, & faire cheoir aux ieunes gens.

Pourquoy

Pourquoy est-ce qu'on estime de courte vie ceux qui ont
 es dents rares, claires, & non serrees? Pource que c'est vn
 indice certain de l'espaisseur de l'os de la teste, la ma-
 tiere defaillante es dents, s'estant tournee en l'espes-
 seur de cest os : laquelle est cause que le cerueau ne
 pouuant pas si aisément se descharger, il se faiet dans
 la teste grand' corruption & putrefaction d'humilité,
 dont s'ensuiuent des maladies mortelles. C'est la re-
 solution du Philosophe. Mais ie voudrois dire enco- *Arist.*
 re que ceux qui ont ainsi les dents rares sont d'une *probl.*
 cōplexion foible & de nature debile. Car s'ils estoient *47. sect.*
 d'une nature robuste & vigoureuse, elle eust bordé *10.*
 les genciues des dents bien serrees, comme la terre
 fertile & foisonnante faiet germer le grain tout le
 long du sillon, sans laisser aucune espace vuide. Tou-
 tesfois le docte l'Escale remarque à ce propos, que si *Scal.*
 l'os des maschoires est fort dur, cela a peu estre cause *exerci.*
 que la matiere des dents n'a peu percer: qui seroit vn *271.*
 argument plustost de longue que de courte vie.

DESCENDRE ET MONTÉ.

Pourquoy est-ce que nous descendons plus aisément &
 plus viste que nous ne montons? Pource qu'estant
 naturellement pesans, nostre corps de son propre
 poids & mouuement naturel nous porte en bas lors
 que nous descendons : au contraire lors que nous
 montons nous aggraue & retarde, ce mouuement
 estant contre nature. Pour la mesme raison vne pier-
 re poussee de haut en bas descend beaucoup plus
 viste qu'elle ne monte estant lancee de bas en haut:
 d'autant, dy je, que tout corps graue & pesant tend
 naturellement à son centre, qui est en bas.

Pourquoy est-ce que nous haleions allant contre-mont beaucoup plus qu'en descendant ? D'autant que nous auons plus de peine en montant qu'en descendant pour la raison deduite en la question precedente: qui est cause que l'air interieur s'eschauffant plustost que lors que nous allons à nostre aise, il nous faut plus souuent respirer & prendre haleine.

Pourquoy est-ce que l'eau estant pesante peut neantmoins monter à la hauteur de sa source? Le vulgaire le tient ainsi communément comme vne merueille : &

Cardan. lib. 1. de subtil. mesmes Cardan a mis cela entre ses subtilitez, sans en rendre aucune raison, si ce n'est qu'il a dit que la nature l'a ainsi ordonné avec beaucoup de prouidence. Car si elle n'eust donné ceste faculté & propriété à l'eau, le cours des ruisseaux & riuieres seroit arresté ou retardé à toutes les rencontres des corps vn peu esleuez ; dont s'ensuiuroient des inondations, lesquelles couvriroient de tous costez la terre. Mais si nous considerons que les premieres sources de toutes eaux viennent de la mer, & que toutes refluent & retournent en la mer,

Eccl. 1. comme nous enseigne l'oracle divin, nous trouuerons que ceste raison-là est plus faulse que commune : voire mesmes l'experience montre ordinairement le contraire. Car on fait detourner aisément les eaux par des digues & leues de terre ou d'autres materiaux qu'on oppose à leurs cours. La vraye cause est donc que les corps les plus mols & plus souples estans pressez ou repoussez par des plus durs, leur cedent non pas à niueau, mais en se releuant & rehaussant. Par exemple donnez du pied contre la bouë, elle s'esleuera & s'amoncelera en haut au lieu de reculer. Si on me repart que c'est à cause de son humidité, ie diray qu'on en face autant

ant contre vn monceau de sablon, le mesme n'arri-
era-il pas ? Ainsi donc l'eau à sa source descendant
vn lieu haut & fort éminent, le flux de celle de der-
riere pousse incessamment celle de deuant tousiours
de l'une à l'autre: qui est cause que trouuant résistan-
ce ou empeschement en son cours, & celle qui est
poussée ne pouuant penetrer ou faire ceder les corps
qu'elle rencontre, elle est forcée, par celle qui la suit,
de se rehausser & monter: & celle-cy par l'autre, si ce
n'est qu'elle ait moyen de s'estendre & s'espandre:
car d'autant qu'estant liquide, l'extension & diffusion
luy est naturelle & la descente aussi, à cause de sa pe-
santeur, & la montée luy est contraire & causée par
violence, elle s'estend au large, & descend plustost &
plus aisément qu'elle ne surmonte pas les empesche-
mens qui se rencontrent en son cours. Mais suppo-
sons que l'eau soit si bien enclosée (comme dans des
tuyaux de plomb) qu'elle ne puisse pas s'estendre, si
est-ce qu'il ne faut pas pourtant limiter la montée à
la hauteur du lieu de la source: ains cela dépend de
la force, impulsion & poids du corps, qui pousse par
derriere & de celui qui résiste au deuant. Car si l'im-
pulsion & le poids du corps pressé par derriere est
plus foible que la résistance du corps qui est au de-
uant, l'eau ne montera pas si haut que si l'impulsion
& le poids du corps pressant par derriere surmonte
& (s'il faut ainsi dire) force celui qui résiste au deuant.
Cela se peut voir par experience és tuyaux des fon-
taines, où c'est qu'on fait monter l'eau si haut qu'on
veut par l'artifice du poids. Soit icy assez arresté. J'ay
voulu ainsi estendre la resolution de ceste ques-
tion pour destruire l'erreur populaire proposée
en icelle, & par mesme moyen en establir la vraye
cause.

D'où vient cela que iettant d'enhaut en ligne perpendiculaire & droite vne poutre ou autre piece de bois également grosse dans l'eau, le bout d'en bas qui entre dans l'eau sera plustost remonté sur l'eau que celui d'en haut ne sera descendu à fond? Il est certain que le bois estant vn corps rare contient beaucoup d'air, le lieu naturel duquel est au dessus de l'eau: à raison dequoy aussi estant poulsé par violence au dessous de l'eau, il se releue au dessus par sa nature en moins de temps que la violence, qui luy est accidentaire, ne l'a faict enfoncer.

Pourquoy est-ce qu'une piece de bois estant ietée de haut en bas dans l'eau avec vne piece de plomb, vne pierre ou autre corps plus dur & solide de mesme poids, toutes deux descendent & tombent en mesme temps sur l'eau: & neantmoins le plomb ou la pierre s'enfoncent, & le bois nage sur l'eau? Le bois ne s'enfonce point dans l'eau, ains nage au dessus, pource qu'il est aérien, & le lieu de l'air est au dessus de l'eau, les autres s'enfoncent estans terrestres & aqueux. Mais en l'air le bois descéd tout aussi viste que les corps terrestres & aqueux, d'autant que l'air (comme tous autres éléments, excepté le feu) pese en son lieu naturel.

Pourquoy est-ce qu'une bale pleine de vent estant enfoncée à force au dessous de l'eau, remonte soudain au dessus d'icelle? Pource que l'air ou le vent dont elle est emplie, reuiert à son lieu naturel, qui est au dessus de l'eau. Voyez sur ce subject ma Physique au liu. 6.

DOIGT.

D'où vient que le quatriesme doigt de la main gauche & plus proche du petit a esté si recommandé entre les anciens Egyptiens, Grecs & Romains, qu'ils l'ornoient seul d'un anneau d'or? Pource qu'en faisant les

anatomies & dissections des corps, on a trouué A. Gell.
 il y a vn petit nerf en iceluy qui s'en va aboutir au cap. 10.
 ur: & pour la conionction & liaison qu'il a avec lib. 10.
 te tres-noble partie, ils l'ont plus honoré que les noct.
 tres. Et mesmes encore il est appellé le doigt mede- Auic.
 al, parce que comme ayant quelque particuliere Macro-
 rtu, les Medecins en broyent les medicamens. lib. 7.
 Satur-
 nal. cap.

13.

D O R M I R.

Pourquoy est-ce que les Medecins deffendent de cou-
 cher au liét renuersé sur le dos le ventre en haut pour
 dormir? C'est d'autant que se couchant en ceste sorte,
 s reins, s'eschauffent, & le phlegme qui y est, s'en-
 arcit: dont s'engendre le calcul ou la pierre. Cela
 chauffe aussi le sang qui est en la grosse veine ap-
 ellee Cane, & les esprits qui sont dans le gros artere, Auic.
 & mesmes serre & estouppe les conduits des excre- Cano. 1.
 mens: dont s'ensuiuent & procedent (dit Auicenne)
 es apoplexies, phrenesies & incubes.

Pourquoy est-ce que le sommeil du matin est plus agreable
 ue celuy de la nuit? D'autant que le Soleil remontant
 n nostre hemisphere & s'approchant nous esmeut
 loucement en nos corps des vapeurs qui nous pro-
 uoquent à sommeiller.

Pourquoy est ce que le sommeil nuit apres le disner? Si
 on a veillé la nuit precedente, ie ne voudrois pas
 condamner le dormir sur le iour: mais ayant assez
 reposé la nuit & reprendre encore le sommeil en-
 tre les deux repas, cela corrompt la digestion, re-
 lasche trop les membres, estourdit & appesantit
 la teste, & rend la personne nonchalante & inutile.
 Je diray toutesfois encore que les Medecins per-
 mettent aux gens vieux de dormir quelquefois
 sur le iour: parce que ne pouuans gueres reposer la
 nuit,

nuict, il leur faut prendre le sommeil lors qu'ils ont enuie. Mais iamais il n'est bon soudain apres le repas.

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont fort sommeilleux, & les vieillards au contraire fort vigilans? Pource que les petits enfans sont fort humides, & neantmoins abondent en chaleur naturelle, laquelle euapore grand' quantité de ceste humidité, & l'enuoye au cerueau: de sorte que les conduits par lesquels les esprits animaux s'escoulent du cerueau és autres parties du corps, estans estouppez, ils s'endorment aisément. Les vieillards au contraire sont secs, & ont d'ailleurs en soy peu de chaleur naturelle, à cause dequoy la matiere & la cause efficiente du sommeil leur defaillant, ils ne peuuent gueres dormir. Or quand ie dy que les vieillards sont secs, j'entends qu'il leur reste bien peu de l'humide radical, quoy qu'ils abondent en mauuaises humeurs, lesquelles pourtant ne sont pas la cause materielle du sommeil.

Pourquoy est-ce que le bercer prouoque le sommeil aux petits enfans? Voyez cy apres *Enfans*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les veines fort menues sont plus sommeilleux que ceux qui les ont grosses? *Aristot.* Pource (dit tres-bien Aristote) que les fumees & vapeurs qui ont monté au cerueau, & ont estouppé les conduits des sens, ne peuuent point s'escouler, ny estre dissipées par la chaleur naturelle si aisément que si les voyes estoient larges & amples. Tout ainsi donc qu'il est requis plus de temps à oster la cause du sommeil, aussi l'effect en dure plus longuement.

Pourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux? Voyez *Nain*.

D'où vient que l'harmonie & doux concert d'une musique bien accordante soit de voix ou d'instrumens, voire

Aristot.
c. 3. de
somno
& vigi-
lia.

me mesmes vn doux murmure des eaux, gasouillis d'oi-
x ou bourdonnement de mousches, & autres sembla-
biels de l'ouye prouoquent le sommeil? Cela pro-
ue de ce que l'ame estant grandement affectee &
ame faillie & charmee par l'ouye, bande toutes
forces pour y enuoyer grande quantité d'esprits:
sorte que les autres sens en estant d'autant des-
seruies demeurent comme assoupis: & l'agitation
des mesmes esprits esmouuant des vapeurs & fu-
mes aux organes & conduits de l'ouye prouoquent
un doux & agreable sommeil.

D'où vient cela qu'il nous semble aucunesfois que quel-
que phantome nous estrangle & estouffe en dormant?
Repondez cy apres Estrangler.

Comment se peut-il faire que la tristesse rompe le som-
meil, & que neantmoins le sommeil allége la tristesse?
C'est que la tristesse & angoisse troublant & empes-
chant tant la concoction que l'imagination mesme,
interrompt le sommeil, & neantmoins le repos ac-
cruissant l'esmotion des esprits troublez donne relas-
sement à la fâcherie & tristesse. C'est pourquoy Ron-
sard se plaignoit de ce que le soucy luy troubloit son
repos de nuict, disant ainsi.

Ronsard
en ses
amours.

Bien est-il vray qu'il contient vn petit
Durant le iour son secret appetit,
Et dans mes flancs ses griffes il n'allonge:
Mais quand la nuict vient le iour enfermé
Il sort en queste, & Lyon affamé
De mille dents toute nuict il me ronge.

Comment se peut-il faire que le labeur prouoque le som-
meil, veu qu'il faict espandre la chaleur naturelle par tous
le corps, & neantmoins la chaleur naturelle ramassée à
l'interieur est la cause efficiente du sommeil, faisant eu-
uorer des fumées de l'estomach au cerueau, lesquelles tour-
nees

nees en eau estoupent les conduits des sens qui demeurent par ce moyen assoupis & liez? Le sommeil ne vient du labeur que par accident & mediatement, non par comme cause prochaine: d'autant que le labeur engendre lasseté, & la lasseté nous contrainct de nous reposer: de sorte que pendant le repos la chaleur naturelle se retire au dedans, & agillant là sur qu'elle trouue dans l'estomach & intestins en fait exhaler des fumées & vapeurs au cerueau, lesquelles prouoquent le sommeil, estoupant les conduits des sens.

Pourquoy est-ce que le premier sommeil est plus fort plus profond, & qui tient les sens plus attachez & plus assoupis? Pource qu'il y a lors plus grande quantité de vapeurs au cerueau qu'après qu'on a reposé quelque temps, & que la digestion est faicte ou à peu pres acheuee. Car la chaleur naturelle n'estant pas si occupee à l'interieur commence à s'espandre & consumer les vapeurs qui estoupoient les conduits des sens.

D'où vient que bien souuent on suë en dormant? Voyez cy-apres Suer.

Pour ce qui est des causes du sommeil & du reueil. Voyez mon traité De la veille & du sommeil.

Pourquoy est-ce que lors que nous sommes saisis du sommeil, les paupieres de nos yeux s'abbattent & cillent les yeux? Pource que la chaleur naturelle estant lors occupee à cuire la viande qui est dans l'estomach, où elle est resserree, les parties d'enhaut sont cependant faibles de froid, lequel les roidit & rend sans mouvement. Car c'est la chaleur qui agit & remuë ceste masse corporelle en toutes ses parties, & le froid au contraire qui engourdit nos membres.

DOV.

D O U C E U R.

Où vient que nous sommes plustost repus & saouls de viandes douces que de celles qui ont quelque petite reur ou pointe? Voyez Goust.

Où vient que nous sentons & perceuons bien l'aigreur la saleure qui est aucunes fois en nostre bouche, non fais pas la douceur? C'est à cause que la douceur est temperament naturel qu'on n'apperçoit point ny-mesme, comme l'on faiet ces autres qualitez qui procedent de quelque alteration, & viennent outre nature.

Pourquoy est-ce que des viandes douces s'engendre de vermine en nos corps plustost que de celles qui ont quelque acrimonie? Pource que les viandes douces sont plus aisées à se corrompre: car l'acrimonie resiste à corruption. à raison dequoy on sale les viandes pour les conseruer, le sel desseichant & consumant humidité superflüe. Mais la douceur des viandes esmoigne vn temperament de la chaleur avec l'humidité fort disposé à recevoir vne nouvelle forme par la corruption.

D R O I C T.

Pourquoy est-ce que des instrumens du sens celuy du costé droit, comme l'œil, l'oreille, & le naseau dextre n'est plus excellent que le senestre, veu qu'en toutes autres choses nous prisons beaucoup plus le dextre que le senestre, & mesmes que des parties du corps la droite est la plus forte & robuste que la gauche? C'est d'autant que sentir est partir ou estre affecté: & qu'ainsi l'vn & l'autre instrument des sens tant le gauche que le droict est également susceptible des affections de son obiet: & les autres parties du corps consistent en l'action plus qu'en

*Intorruit
leuum.*

qu'en la passion : tellement que la droicte estant ordinairement & dès sa naissance la plus exercée, elle en est d'autant plus forte & plus robuste. Que si la gauche est au contraire la plus exercée, elle surmonte la droicte en force & en adresse : comme nous voyons en ceux que de là nous appellons *gauchers*. Mais au demeurant la partie droicte est estimée plus excellente que la gauche, parce qu'elle est consacrée à la diuinite, & qu'elle est prise pour le symbole du bon-heur, & de l'honneur ensemble. Que si quelquesfois nous lisons dans les Poëtes, que le tonnerre entendu à main gauche est estimé presage de bon-heur, c'est d'autant que ce qui nous arriue à gauche vient de la droicte de Dieu, qui nous regarde d'en-haut. Car celuy qui m'est opposé face à face a sa main droicte, respondante à ma gauche, & moy ma gauche respondante à la droicte.

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément vn fardeau du costé gauche que du droict, quoy que le droict soit le plus fort & robuste? Voyez Gauche.

Pourquoy est-ce que le quatriesme doigt de la main droicte, à commencer de compter par le poulce, n'est en mesme prix & estime, orné & honoré d'anneaux d'or, comme celui de la main gauche? Voyez cy-deuant Doigt.

Pourquoy est-ce que (selon le dire commun) les enfans masles s'engendrent du costé droict de la matrice, & les femelles du gauche? C'est vn erreur populaire qu'on a creu autrefois plus qu'à present. Car par les anatomies & dissections des corps de femmes, on a veu le contraire, & que les masles & femelles s'engendrent indifferemment en toutes les cellules de la matrice.

E A V.

E A V.

D'où vient que l'eau de puits est en esté plus fraîche qu'en hyuer, & en hyuer comme tiède ? C'est d'autant que naturellement tout contraire fuit son contraire plus fort. La face de la terre étant donc en esté eschauffée par la double reflexion des rayons du Soleil qui battent à plomb, & en droicte ligne de haut en bas, le froid qui ne luy peut résister, s'enferme dans les entrailles de la terre, d'où vient que l'eau qui en est puisée est fraîche. Et au contraire le Soleil dardant ses rais en hyuer obliquement & de côté, la face de la terre n'en est gueres eschauffée : le sorte que le froid y predominant comme le plus fort, la chaleur s'enferme auant dans la terre : & à ceste cause l'eau qui en est puisée participant de telle chaleur, en est comme tiède par ceste résistance mutuelle des contraires que les Grecs appellent *Antiperistase*.

Pourquoy est-ce que l'eau de puits étant tirée & laissée dans le seau quelque peu de temps sur le fonds du puits pres de l'eau, sans toutesfois toucher à icelle, est plus fraîche que celle qu'on puise sur le champ ? C'est que l'air au fond du puits est fort frais, & par ainsi il refroidit l'eau qui y est laissée à repos dans les vaisseaux. Et ceux qui aiment à boire le vin frais en esté, font plustost pendre des bouteilles dans les puits en ceste sorte-là, que de les tremper dans l'eau.

Mais pourquoy est-ce que l'air ne refroidit pas tout aussi bien l'eau du puits, que celle qui est déjà puisée & laissée en repos dans le seau au fond du puits ? Il la refroidit aussi sans doute : mais non pas tant, à cause qu'il luy est plus aisé d'affecter vne petite quantité qu'une beaucoup plus grande.

E

Pourquoy est-ce que l'eau estant eschauffee iusques à ce degré, qu'elle est plus chaude que le feu mesme à l'atouchement, ne peut pourtant brusler & consumer le bois ou quelque autre semblable corps, comme fait le feu? C'est d'autant que la flamme du feu qui brusle & consume est tres-subtile, active & penetrante, & l'eau est grossiere, à tout le moins au prix du feu. Ioinct que l'humidité de l'eau empesche de consumer & resoudre.

Alex. Pourquoy est-ce que iettant vne pierre ou autre corps pesant dans l'eau il s'y fait plusieurs rondeaux ou cercles ondoyans iusques aux bords? C'est (dit Alexandre *Aphro.* Aphrodisien) d'autant que l'eau cedant à vn corps plus fort se retire, & en se retirant l'une onde pousse l'autre de tous costez en rond, parce que l'eau est naturellement ronde: comme nous pouuons apprendre de ce que les gouttes de pluye tombent en rond sur la terre. Car la mesme raison doit estre au tout qu'en ses parties, ainsi qu'enseigne sur ce subject le Philosophe.

L. I. prob. Pourquoy est-ce que l'eau monte tout autant qu'est haut le lieu de la source dont elle descend? Voyez cy-deuant Descendre & monter, où c'est que j'ay monstré que c'est vn erreur.

235. Pourquoy est-ce que l'eau descend plus viste qu'elle ne monte? C'est d'autant qu'elle est pesante, & tend naturellement en bas.

Pourquoy est-ce donc que l'eau estant pesante n'accable de sa pesanteur les plongeurs & ceux qui nagent entre deux eaux? & de mesme, pourquoy vn seau plein d'eau ne pese-il point dans l'eau mesme à celuy qui le soustient en haut par la chaine ou corde, quoy qu'il luy pese fort estant hors de l'eau? C'est d'autant que l'eau en son lieu naturel est si bien vnie que les parties se soustien-

nent

ment les vnes les autres, ce qui empesche que la pesanteur n'affaisse point ce qui est au dessous. Car l'opinion de ceux qui tiennent que l'eau ne pese point *Au lieu* en son lieu naturel, est faulx, ainsi que j'ay monstré *6. cha. 9.* en ma Physique.

Pourquoy est-ce que les eaux de pluye nourrissent mieux les plantes que celles des lacs & riuieres ? Pour ce qu'en tombant d'en-haut, elles enuoloppent en soy beaucoup d'air (comme les petites bouteilles qui s'en engendrent ça bas en font preue ;) & l'air estant de soy chaud & humide, aide beaucoup à la production & accroissement des plantes. Ioinct que ces eaux là s'engendrants ainsi en l'air, en sont plus pures & nettes, au lieu que les autres retiennent tousiours quelque chose des qualitez du terroir par où elles coulent.

Pourquoy est-ce que les riuieres portent en yuer plus grand fardeau & que les batteaux y voguent plus lentement qu'en autre saison, mesmes en egale profondeur de l'eau ? C'est d'autât que le froid espessit, condense, & reserre l'eau, & mesmes la gele quelquefois : à raison dequoy estant réduit comme plus solide elle porte plus grande charge, mais elle en coule plus lentement.

Pourquoy est-ce que l'eau de la mer porte & soustiens mieux les vaisseaux que l'eau douce en vne egale profondeur ? C'est d'autant que l'eau de la mer est plus grossiere & plus terrestre, à cause des exhalaisons bruslees qui s'y meslent, lesquelles ainsi la rendent salee.

Pourquoy est-ce que ceux qui se lauent de l'eau de mer sont plustost secs que ceux qui se lauent d'eau douce ? D'autant que l'eau de la mer est plus crasse & seiche, sa propre saleure l'aydant à dessecher : & l'eau douce humecte beaucoup d'auantage : qui est cause qu'elle est plus mal-aisée à dessecher, quoy que

Plau. 1. Plutarque semble tenir vne opinion contraire sans
1. sympos. en rendre autre raison que l'autorité d'Homere
quest. 9. assez hors de propos, & bien esloignée de ce sub-
 iect.

Pourquoy est-ce que l'eau douce est plus propre à laver & nettoyer les habillemens, & les draps que celle de la mer? D'autant que l'eau douce est plus subtile: à cause dequoy elle s'insinüe aisément és petits pertuis des draps & habits, & en pousse dehors l'ordure.

Pourquoy est-ce que ceux qui nauigent sur la mer mesmes en temps calme & serain, ont plus de mal de cœur que ceux qui nauigent sur les riuieres? C'est pour autant que l'odeur de la mer qui est violente les esmeut & prouoque comme vne forte medecine à se vider quelquesfois par le haut & par le bas. Ioinct que la frayeur & l'apprehension y ayde souuent beaucoup. Ce qui n'arriue point sur les riuieres, veu qu'elles n'ont point ceste odeur-là, & qu'il n'y a pas telle apprehension de peril que sur la mer.

Pourquoy est-ce que l'eau de la mer ne nourrit point les plantes? Pour-ce qu'estant grossiere elle ne peut percer ny penetrer iusqu'aux racines, & qu'estant pesante elle ne peut monter aux branches. Or qu'elle soit plus grossiere, & par consequent plus pesante que l'eau douce, il appert de ce que nous auons desia dict, qu'elle porte plus grand fardeau, & soustient mieux les vailleaux, mesmes en égale profondeur. Ioinct qu'elle est aduste, amere & salee, à cause des exhalaisons bruslees qui y sont meslees, lesquelles luy ostent la vertu de nourrir les arbres, comme la faculté d'humecter, à raison dequoy nous n'en pouuons boire. Car au contraire, comme nous auons desia monstre cy-deuant, l'eau de la mer desseiche.

Pourquoy est-ce qu'en byuer l'eau de la mer est moins salee

salee qu'en nulle autre saison de l'annee ? Pource que lors elle est moins eschauffee du Soleil. Car attendu que la saleure de la mer procede des exhalaisons bruslees, qui sont attirées du profond d'icelle par la chaleur du Soleil, ceste chaleur estant beaucoup plus foible en hyuer qu'en nulle autre saison de l'annee, il faut de necessité que la mer en soit moins salee. loinct que l'hyuer tant & tant de fleuves qui se vont de tous costez descharger dans la mer avec beaucoup plus grande quantité d'eaux que de coustume, peuvent aussi aucunement moderer & attremper la saleure de la mer. Toutes ces choses ensemble peuvent ce qu'elles ne pourroient pas particulièrement chacune.

Pourquoy est-ce que de toutes les eaux naturelles celle de la mer est seule susceptible de la flamme, c'est à dire, peut estre seule bruslee ? Pource qu'elle est plus grossiere, ainsi que sa saleure le demonstre, & d'ailleurs comme huyleuse: car du sel s'exhale & distille vne liqueur huyleuse, & l'huyle peut concevoir la flamme.

Pourquoy est-ce donc que l'eau de la mer estant plus grasse & grossiere est neanmoins plus claire & transparente que l'eau douce ? C'est que l'eau de la mer estant grasse & huyleuse, comme il a esté dict cy devant, elle en est aussi d'autant plus transparente que l'eau douce: laquelle d'ailleurs est ordinairement souillée du limon & ordures de la terre. Mais là où elle n'est point ainsi souillée ny bourbeuse, comme sortant de la roche, elle est aussi claire & transparente que le crystal mesme.

D'où vient que lors que la mer ondoye & esleue ses flots, la partie de l'eau qui sied & s'arreste un peu semble aucunement blanchir, & celle laquelle flottant est agi-

ree, paroît cōme noire & sombre: Ce n'est pas que vrayement l'une soit ou plus blanche, ou plus noire que l'autre: mais cela vient de ce que les choses qui sont en mouvement se desrobent plus à nostre veüe, que celles qui sont en quelque aiest: & estant ainsi moins veüs, semblent plus noires: car ce que nous voyons moins à l'aise, nous semble tousiours comme noir ou sombre.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des riuieres ne se gele point comme celle d'en-haut? Voyez Riuieres.

Pourquoy est-ce que l'eau chaude est plustost refroidie au Soleil qu'à l'ombre? C'est à cause que l'air voisin estant eschauffé par le rabat des rais Solaires, la chaleur s'y estend, & se dissipe plustost que lors qu'elle resserre ses forces en soy-mesme, fuyant la froideur de l'air ombrageux: pour la mesme raison que le feu est moins chaud, lors que les rayons du Soleil y touchent. Voyez Feu.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a boüilly estant apres refroidie se gele plustost que celle qui n'a point esté eschauffée? C'est d'autant que le froid agit avec plus d'effort contre celle qui a esté eschauffée comme luy estant plus contraire: ou bien c'est que le feu a euaporé par sa chaleur les parties les plus subtiles de l'eau: de sorte que celles qui restent estant plus grossieres, elles se prennent & se gelent plus aisément par le froid. Car les choses grossieres sont plus aisées à se geler que les plus subtiles & deliees, comme la bouë plustost que l'eau. Toutesfois l'eau de mer à cause de sa chaleur & saleure, ne se gele pas si tost que l'eau douce, quoy qu'elle soit plus grossiere.

Pourquoy est-ce qu'on tient que l'air est plus humide que l'eau, veu que l'eau mouille & humecte plus que l'air? Voyez Air.

Pour

Pourquoy est-ce que l'eau de vie, si elle est excellente, ençoit la flamme & brulle sans que le corps qui en est trempé (soit linge ou autre chose semblable) en soit gasté ny offensé? C'est qu'estant extrêmement chaude, elle conuoit aisément son semblable, & l'entretient tandis qu'il y a de la matiere.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus legere que nulle autre liqueur? & mesmes qu'elle nage sur l'huyle? C'est à cause qu'elle tient de l'air & du feu, qui sont les deux éléments legers & subtils, tout ce qui est de terrestre & de grossier au vin, dont elle est faite & tirée par l'alambic, en estant séparé.

Pourquoy est-ce qu'estant meslée avec quelque autre liqueur, elle l'empesche de geler, mesmes pendant l'extrême rigueur de l'hyuer? D'autant qu'elle est extrêmement chaude de soy, dont elle est aussi appelée *Eau ardente*: à cause dequoy elle resiste au froid, tant soit-il aspre & vehement.

Pourquoy est-ce qu'elle n'est pas utile aux personnes maigres & seiches? Pource qu'elle desseiche & brulle les humeurs, lesquelles n'estant point superfluës, ains plustost defaillantes és personnes maigres & seiches, il vaut mieux les conseruer, que les consumer.

E C H O.

Pourquoy est-ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres? C'est à cause que les premieres sont interrompuës par les dernieres: ou bien si nous sommes trop pres, cela vient de ce que nous proferons les dernieres à mesure que l'Echo nous redit les premieres: & par ainsi nous ne les pouuons pas si bien enten-

dre. Voyez cy-apres *resonner* & *retentir*, & ce que j'ay
escrit sur ce subiet au liu. 7. de ma Phys. ch. 14.

E L E M E N T.

Comment se peut-il faire que les Elemens qui ont leurs
qualitez du tout contraires se puissent entretenir avec
une liaison si estroite & parfaite, sans se destruire les uns
les autres par leur voisinage? C'est que leurs qualitez
sont si iustement & parfaitement balancees, & pro-
portionnees que cela mesmes entretient plus estroi-
tement leur liaison, les uns ne pouuant rien entre-
prendre sur les autres. Car tout ainsi qu'un concert
de quatre bonnes voix discordantes en ton, neant-
moins accordantes en leur Systeme, est d'autant plus
harmonieux que si elles estoient toutes accordees à
l'unisson: de mesme l'accord des quatre elemens con-
siste en leur discord par la iuste proportion de leurs
forces.

Pour le regard du nombre des éléments, de leurs
qualitez, de leurs proportions, de leur mouvement,
& en quelle façon ils entrent en la composition des
corps mixtes, j'en ay amplement discouru au liu. 6.
de ma Physique. Et si tous les éléments occupent
place ronde, ie l'ay dict cy-deuant sur le mot *Ar-
gent vif*.

E N F A N T.

Vales.
li. 2. con-
trou.
Medic.
Ari. c.
l. 7.
le hist.
minimal.

Pourquoy est-ce que les enfans qui naissent le septies-
me mois apres leur conception viuent ordinairement,
& ceux qui naissent le huitieme ne peuuent viure? Au-
cuns attribuent cela à l'ordre des sept planetes: & tien-
nent que le premier mois respond à Saturne, le se-
cond à Iupiter, & ainsi selon l'ordre des autres plane-
tes en descendant vers nous. Et d'autant que le
septies-

le premier mois estant paisé, il faut recommencer à
urne qui est vn planete froid & symbolisant
la foiblesse, les enfans de huit mois ne peuuent
guement viure: bien qu'Aristote & apres luy Pli-
telle serénité de l'air qui est en ceste region. Mais
cette raison me semble plus subtile que verita-
re. Fracastorius Italien pensant mieux rencontrer
les autres sur ceste question, dit que les enfans
sept & de neuf mois viuét, non pas ceux de huit,
autant que comme il y a des especes de bled qui
murent en trois mois, d'autres en sept, & hors de
ce terme ne valent rien: ainsi il y a des sortes de se-
quence humaine, l'une de sept, l'autre de neuf, hors
quel terme les enfans ne peuuent viure. Laquelle
solution est encore plus impertinente que la pre-
cedente. Car tout ainsi que le bled de sept mois ne
produit rien à trois: ainsi s'ensuiuroit (à son dire)
que ceux qui engendrent des enfans de neuf mois
ne scauroient engendrer de sept qui peussent vi-
re, ny au rebours ceux qui en engendrent de sept
mois, n'en pourroient engendrer de neuf: & toutes-
fois l'experience faict voir tous les iours le cōtraire.
Pour moy ie voy bien que ny les vns ny les autres
ne disent rien qui vaille: toutesfois i'adiousteray que
possible ie ne diray pas mieux au gré d'autrui. Mais
il y a que i'ayme mieux attribuer cela à la perfe-
ction du nombre septenaire, lequel par certaine ver-
te occulte & secrette accomplit toutes choses. Ce
nombre est tres-parfaict, parce qu'il est composé de
deux premiers nombres parfaicts, pair & impair, à
sçavoir du trois & du quatre: car le deux n'estant
composé que de l'vnité repetee, laquelle n'est point

Pli. c.
s. l. 7.
hisor.
natur.

nombre, n'est pas parfait. Pour sa vertu occulte, i'estime qu'elle agit sur toutes les choses sublunaires, parce que la Lune change de forme de sept en sept iours: mais encore est-elle plus manifeste en l'homme qu'en nulle autre chose. Car premièrement estant né sept mois apres sa conception, il peut viure: à sept mois apres sa naissance les dents commencent à sortir: à sept ans il commence d'auoir l'usage de la raison: à deux fois sept ans il commence d'entrer en l'age de puberté, & d'estre capable de la generation: à trois fois sept ans il entre en la fleur de son age: à quatre fois sept ans il commence d'entrer en l'age de virilité & perfection entiere de sa vigueur naturelle. D'ailleurs de sept en sept ans (qu'on y prenne garde) l'homme reçoit ordinairement quelque alteration & changement en son esprit, ou en son corps, ou en ses biens temporels, ou en sa fortune, soit en aduersité, soit en prosperité: mais tel changement est principalement remarquable en sa complexion. Et apres tout est plein d'admiration l'an climateric, qui est le soixante & trois de l'age de l'homme, compte de sept fois neuf, ou neuf fois sept, auquel il est ordinairement reduit à quelque extremité & peril de sa vie. Ce que scachant bien l'Empereur Auguste, se resioüissoit merueilleusement d'auoir passé ceste année-là, non sans apprehension, mais bien sans danger de sa vie. Comme donc par le nombre de sept & de neuf multipliez l'un par l'autre, nous sommes en danger de mort: ainsi ces mesmes nombres sont heureux pour prolonger nostre vie. Or pour trancher court ceste question, les Iuriconsultes approuuans en cela la doctrine des Medecins ont iugé que les enfans de sept mois naissent avec perfection, & doivent estre

*Aulus
Gell. lib.
13. c. 7.*

encez legitimes, si d'avanture le pere auoit esté *Lib. 7.*

nt.

D. de

Pourquoy est-ce que les enfans aussi tost qu'ils sont sortis *statu ho-*
 ventre de leur mere, commencent à pleurer? C'est à *minum.*

ce qu'ils ressentent vn grand changement sortant
 lieu ferré & chaud pour entrer en vn air libre
 froid. Ioinct que la clarté les esblouyt & esmeur
 tier: & s'il faut encore profiler les mysteres de
 tre estre, c'est qu'ils presagent les miseres de la
 future, qui n'est qu'un passage & vne voye,
 pas vne vie pour aller à vne vraye & immor-
 e vie.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont le nez retroussé?

autant (dit Aristote) qu'ils ont le sang bouillant, *Aristot.*

la chaleur empesche la matiere superflüe de s'e- *probl.*

ndre. Or le nais est cartilage, la cartilage est vne *18. sect.*

cece d'os, & l'os est vne matiere superflüe & insen- *33.*

le.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont plus de chaleur

humidité ignee & naturelle, que ny les adultes ny les

mmes parfaits? Pource qu'ils sont nouvellement

mposez & formez de matiere fort chaude & ford

amide, à sçauoir de semence & de sang.

Pourquoy est-ce que les enfans tendrelets ont les cheueux

et clairs & rares? Pource qu'ils n'ont pas encore

s pores du cuir ouuerts, pour donner passage à

humidité: & mesmes n'ont encore que peu ou point

exhalaisons fuligineuses, qui sont la matiere du

oil.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont la voix

resle & aiguë? C'est d'autant qu'ils ont l'arte-

& conduit de la voix plus estroit que les hom-

mes parfaits. Ioinct qu'ayans beaucoup d'humi-

rité, le conduit de la voix en est estouppé: & la

voix

voix par mesme moyen est plus aiguë. Car comme les tuyaux des instruments rendent le son d'autant plus aigu qu'ils sont estroits & menus: ainsi est-il des arteres organes & conduits de la voix.

D'où vient que le bercer & branler prouoque le sommeil aux petits enfans ? Pource que (comme i'ay delà dit) estans fort humides, ceste agitation & branlement les humeurs qui montent au cerueau, & prouoquent le sommeil. Ce qui n'arriue pas aux personnes aagees, parce qu'elles n'ont pas tant d'humidité.

Pourquoy est-ce que les petits enfans tombans à terre, ou se heurtans contre quelque pierre, ou autre corps dur & solide, ne se froissent pas tant que les personnes grandes & robustes ? S'ils tombent seulement de leur long la raison en est aisée. Car estans petits & bassets ils ne peuvent pas se blesser si fort que s'ils tomboient de plus haut. Mais outre cela, il faut dire qu'ils sont plus mols, tendres, & flexibles: tellement que se heurtant contre quelque corps dur & solide, leur chair ne résiste point comme celle des grands, ains cede, & cedant, le choc & entre heurt n'en est pas si rude: tout ainsi qu'une esponge ne se brise pas contre une pierre comme feroit une autre pierre: ou comme les roseaux qui cedent & fleschissent, ne sont pas si aisément abbatus par le violent effort d'un tourbillon, que les arbres qui luy résistent.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont les fonctions vitales si fortes & vigoureuses, & les fonctions animales si froides ? I'appelle fonctions vitales, comme le manger, cuire, digerer, nourrir, croistre: & les fonctions animales, comme se mouuoir, se tenir ferme. Pource que les fonctions naturelles s'exercent par le moyen de la chaleur naturelle, qui est en eux abondante & bouillante:

ce : & les fonctions animales s'exercent par le
 en des esprits animaux qui procedent du cer-
 , lequel estant encor fort foible, & les osse-
 s qui l'encernent & couurent estans encore
 res & fresles, ce n'est pas merueille si les esprits
 aux ont leurs effects moins vigoureux qu'apres
 le cerueau s'est fortifié avec l'aage.

pourquoy est-ce que la teste des petits enfans croist
 que nulle autre partie du corps? Voyez *Accroissement.*

Où vient que les petits enfans qui ont plus de iu-
 ent & d'usage de raison que leur aage ne porte, & ne

ordinairement permettre ny promettre, ne vivent
 res longuement, ou estans adultes & grands deuen-

sots & lourdaus? Certes Caton le Censeur disoit *Plin. c.*

bien qu'on ne peut attendre que la mort hasti *51. l. 7.*

des enfans qui ont de la prudence hastiue, c'est à *hisor.*

e, qui leur aduient auant l'aage. Et la raison en *natur.*

prise, de ce que c'est vn certain argument, que

les enfans ont le cerueau sec outre mesure, & outre

temperament de leur aage. Car la trop grande

midité qui est ordinairement en tous les enfans,

pesche comme vn nuage, que leurs sens interieurs

attendent si loin, si clairement, & si ouuertement

rs fonctions que les personnes d'aage parfaict. Et

demesuree siccité qui est en quelques vns extra-

ordinairement est cause que dans peu de temps le

corps se desseichant tousiours de plus en plus avec

aage, les organes des sens, voire tout le corps se dis-

ud, & que la mort s'en ensuit: ou pour le moins

le les sens en sont si mal affectez que l'ame ne peut

gnement & parfaictement exercer ses fonctions:

plus ne moins que les meilleurs artisans ne peu-

ent faire des chefs-d'œuvre avec des mauuais outils

instrumens de leur art.

Pour

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont ordinairement morueux & ont la teste galeuse? Pource que le chaleur naturelle faict exhaler la viande de l'estomach grande quantité de vapeurs au cerueau, lequels s'en descharge par le moyen de la gale, & des excrémens du nez.

D'où vient que les enfans pissent la nuit en dormant sans sentir: ce qui n'arriue gueres aux personnes qui ont atteint l'age d'adolescence? C'est à cause que les enfans estant fort chauds & humides pour la raison susdite ils sont plus lasches, & deschargent plus aisément leur vessie. Ioinct que dormans d'un sommeil fort profond, leur vessie se descharge souuent sans qu'ils le sentent.

Pourquoy est-ce que les petits enfans se trouuent mal à coucher avec des personnes vieilles, & de les baiser & embrasser? Voyez cy-apres Vieillards.

D'où vient qu'aux petits enfans la pierre ou gravelle s'engendre dans la vessie, & aux hommes aagez le plus souuent dans les reins? Voyez Calcul.

Pourquoy est-ce que les enfans ne sont point capables de generation? Pource qu'il n'ont point de semence.

Mais pourquoy est-ce qu'ils n'ont point de semence? Pource qu'estans encore esloignez de leur perfection toute leur bonne nourriture se tourne en l'accroissement de la masse corporelle.

Pourquoy est-ce que les petits enfans respirent & haletent plus souuent que les personnes aagees? Voyez cy-apres Haleine.

Pourquoy est-ce que les enfans sont fort sommeilleux, & les Vieillards au contraire fort vigilans? Voyez cy-deuant Dormir.

EN

E N G E N D R E R,

Voyez *Generation.*

E N G O V R D I R.

Où vient que nous sommes aucunes fois tous engourdis & endormis de nos membres, mais principalement pieds & des mains par des gouttes, crampes ou autre-
 ? Cela procede du froid qui s'insinuë au corps l'absence du sang qui s'est retiré : & d'autant que pieds & les mains sont des parties du corps les moins charnuës, aussi sont-elles le plus aisément affectées du froid, engourdies & endormies.

Comment est-il possible que le poisson appelé torpille engourdisse tellement le bras du pescheur sans le toucher, qu'il ne s'en peut aider, & luy semble insensible ? C'est à cause qu'il exhale quelque humeur & vapeur, laquelle a ceste vertu naturelle que d'engourdir. Pline en un de mots dit que par son odeur & certain vent ou vapeur de son corps, elle affecte ainsi les membres des hommes.

D'où vient que si nous nous endormons, reposons, ou appuyons sur un de nos bras, il s'engourdit & devient comme insensible ? C'est à cause qu'en le pressant le sang se retire & s'escoule aux autres parties du corps, & avec le sang la chaleur naturelle inseparable du sang, & avec tous les deux les esprits animaux causes du sentiment : tellement que le membre dessaisi du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux, & ainsi du froid demeure comme insensible & immobile.

E N T E R.

ENTER.

D'où vient que les arbres entés portent meilleur fruit que les sauvagesons, & ceux qui sont de chef entés (qu'on dit communément entés franc sur franc) sont encore meilleurs que ceux qui ne l'ont esté qu'une fois. C'est que la nature apperceuant quelque défaut tasche soudain à le reparer par vne plus ample & meilleure nourriture: tellement que l'arbre estant incisé pour s'enter, elle enuoye autant d'aliment qu'il en faut, & du meilleur à la partie incisée: laquelle s'en fortifie d'autant plus, & en produict de plus beaux & meilleurs fruits. Pour ceste mesme cause, les ruptures estans rabillees & remises, le callus s'y faiët plus dur que l'os mesme. Voyez cy deuant Cal.

Pourquoy est-ce que les entes d'un arbre d'autre espèce ne valent rien sur le pin, sapin, & cyprès? Pource que ce sont des arbres resineux, & comme huyleux, & n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huile. Ioinct qu'ils ont les pores si ouuerts (comme la distillation & effusion de ceste liqueur le monstre) que s'ils sont esteltez & coupez, il y a danger que l'humidité s'exhalant, ils ne meurent.

Pourquoy n'est-il pas bon d'enter en tout temps, ainsi seulement au printemps? Pource qu'en hyuer le trop grand froid feroit mourir les arbres en s'insinuant dans l'ouuerture ou incision de l'ente. En esté la chaleur excessiue desseicherait l'arbre, & le feroit aussi mourir. En Automne il ne profiteroit non plus à cause des froideurs prochaines ennemies de la nature. Mais au printemps (pourueu qu'il ne gele pas trop fort apres que l'ente est faiëte) la chaleur tempérée,

erree, amie de la nature, aide à leur accroissement & perfection.

E V F O V O E V F.

D'où vient que les œufs cuits à la braise souuent creuent & s'ouurent, & ceux qui sont bouillis dans l'eau n'ont point? D'autant que le feu (mellement lors qu'il est vn peu aspre) contrainct les esprits qui sont dans l'œuf de sortir promptement: ce que ne pouuant faire soudain à cause que les pores de la coque par où leur conuient sortir sont fort estroits: il faut de necessité que la coque creue & s'entr'ouure: au lieu que l'eau, quoy que bouillante, relaschant les mesmes pores & conduits par sa mollesse, & par l'affinité qu'elle a avec les esprits enclos dans l'œuf, leur donne passage pour sortir à l'aise.

D'où vient qu'il est aisé de rompre vn œuf en le pressant entre les deux mains par le milieu, & de costé, & non pas par les deux bouts? C'est que les angles ou extrémittez estant beaucoup plus forts & durs resistent aussi d'auantage. Ioinct qu'en leur figure, qui va presque en pointe, il y a beaucoup moins de prise que de costé, & par le milieu: tellement qu'elle en est moins aisée à forcer & à rompre.

Comment se peut-il faire que le moyen ou iaune de l'œuf, qui est le plus esloigné du feu, & de la chaleur, est neantmoins plustost cuit que la glaire ou blanc d'iceluy? D'autant que le moyen est chaud & sec, & la glaire froide & humide: de sorte que la glaire resiste plus à la chaleur, à cause de sa contrariété (quoy qu'elle soit plus proche du feu) que le moyen: lequel, bien qu'il soit plus esloigné du feu, neantmoins à cause de l'affinité qu'il a avec luy par le moyen de ses qualitez se cuit plus aisément & plustost, estant plus susceptible de

la chaleur. Ioinct que la glaire est gluante & visqueuse, qui sont deux qualitez, lesquelles resistent à la cuisson, comme nous le pouuons ordinairement esprouuer lors que nos estomachs sont chargez de telles viandes.

Comment se peut-il faire que mettant vn filet à l'entour d'un œuf sur la braise (si elle n'est fort ardante ou flamboyante) l'œuf se cuira sans que le filet se brusle? Cela se faiet ainsi à cause que l'humidité de l'œuf rafraischit le filet, par lequel rafraichissement il se garantit de l'action du feu.

Pourquoy est-ce que les œufs sont vne bonne nourriture au corps humain? Pource qu'ils sont chauds, & s'aident eux-mesmes à cuire, sans beaucoup empescher la chaleur naturelle. Toutesfois ceux qui sont cuits à la braise, & sans quelque liqueur froide, soit eau, verius, vinete, ou autre semblable, ne sont pas bons aux febricitans, d'autant qu'estans affectés d'une chaleur estrangere par la fièvre, y adioustant encore celle des œufs, ce seroit accroistre tousiours la chaleur & la fièvre.

ESTERNVER.

Pourquoy est-ce que les hommes esternuent plus fort, & plus souuent que nul des autres animaux? C'est qu'ils mangent ordinairement plus qu'il ne leur en faut, & de plus de sortes de viandes, qui est cause que ne pouuant si bien les digerer que font les autres animaux, grande quantité de vapeurs montent au cerueau: lesquelles l'esmouuent & prouoquent à se descharger: ce qu'il tasche à faire par le moyen de l'esternuement qui procede (dit le Philosophe) de l'essancement des esprits, lors que l'humidité s'efforce de s'exhaler, & distiller, du bien de l'effort, ou expulsion

*Aristot.
prob. 55.
sect. 10.*

pulsion de quelque humeur cruë & indigeste. Ioinct que (comme il dit aussi) l'homme ayant les conduits des naseaux plus amples & ouuerts que nul des autres animaux, en esgard à la proportion de son corps, il s'y loge plus de vents & d'esprits qui prouoquent l'esternuement. Je voudrois encor' ad-iouter à cela que l'homme ayant selon la masse corporelle, plus de cerueau que nul des autres animaux, aussi l'a-il plus humide : de sorte que lors mesme-ment qu'il se refroidit, grande quantité d'humeurs remplit les conduits, lesquelles poussees dehors par les esprits, il faut qu'il s'y face de l'effort en ce con-
flit-là, & mesmes du bruit.

Pourquoy est-ce que les Vieillards esternuent avec plus de peine que les ieunes ? D'autant qu'ils ont les conduits du nais plus serrez plus estroits, & comme pris en-semble.

Mais pourquoy ont-ils les conduits du nais plus serrez que les ieunes ? Pource qu'ils sont froids, & le froid restreint & reserre.

*D'où vient qu'en esternuant nous frissonnons & trem-
blons ?* C'est que les veines se vident de certaine humeur ou esprit eschauffé, & se remplissant d'air frais (car il n'y peut rien demeurer de vuide) cela nous fait frissonner. Le mesme arriue en vuidant la vessie. Voyez Pisser.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous cessons d'esternuer ? D'autant que par ce moyen l'humidité s'exhale : & l'esternuement ne procede que de trop grande abondance d'humidité, laquelle la nature rasche à pousser dehors. Or qu'en frottant les yeux, lors que nous auons enuie d'esternuer, l'humidité s'exhale & s'escoule, il est aisé à voir de ce que sou-
dain les yeux larmoyent. Ou bien nous cessons

d'esternuer en frottant les yeux, parce que ce frottement excite de la chaleur és yeux près desquels se fait l'esternuëment: & icelle estant estrangere, neantmoins plus forte, esteint l'autre chaleur qui cause l'esternuëment: car l'esternuëment ne se fait jamais sans quelque chaleur qui tasche à pousser dehors les humeurs refroidies. La mesme chose arriue en frottant le nais.

D'où vient que nous exposons les naseaux au soleil, cela prouoque l'esternuëment? C'est d'autant que le Soleil attire quelque air ou esprit de l'humidité qui est au dedans de la teste, l'effluxion, remuëment ou tirade de laquelle n'est autre chose que l'esternuëment.

Pourquoy est-ce que nous esternuons plustost au soleil qu'aupres du feu? D'autant que le Soleil par sa chaleur douce & moderee resourd ou attire l'humeur sans la consumer: & le feu par son aspre chaleur la desseiche & la consume.

Pourquoy est-ce que l'esternuëment n'arreste point le rot comme il fait le bocquet? Voyez Roter.

Pourquoy est-ce qu'en poignant doucement les naseaux avec un festu, une plume ou autre chose semblable, nous prouquons l'esternuëment? Pource que ceste douce pointure esmeut & excite certaine chaleur, laquelle poussant dehors l'humidité, l'esternuëment s'engendre du conflit qui se fait en ceste expulsion.

Pourquoy est-ce qu'en dormant on n'esternuë point, & neantmoins on lache des vents par les conduits d'en haut & d'en bas? D'autant que l'esternuëment se fait par le moyen de la chaleur excitée dans la teste: laquelle se retirant pendant le sômeil dans l'estomach & dās les entrailles du corps, ces parties-là s'enflent: & venant quelquefois à se relascher, il faut que les vents s'exhalent:

halent: mais pourtāt la teste estant lors moins pourueu de chaleur, l'esternuement cesse.

ESTOILLES.

D'où vient que certaines estoilles semblent briller à nous, eux, d'autres non? Celles qui sont au Firmament, & au dessus des sept planetes, comme plus esloignées de nous, brillent à nostre aspect, comme faict vn flambeau de fort loing: & mesmes les petites estoilles plustost que les plus grandes: parce que les petits obieets se desrobent plus aisément à nos yeux que les plus grands. Mais les planetes ne brillent point, ou bien peu, parce qu'ils sont plus bas que les autres estoilles chacun en son orbe, & mesmes à cause qu'ils sont plus grands. Toutesfois Mars brille aussi, quoy qu'il soit au dessous d'autres planetes qui ne brillent point: mais c'est à cause qu'il est rougeastre, plus sombre, & par consequent moins visible.

Mais pourquoy encore les estoilles plus hautes & esloignées de nous brillent-elles plustost que les autres? Cela procede de ce que les rayons des estoilles fixes, qui sont au Firmamēt au dessus des planetes, descendans en l'air sont rompus par le mouuement de l'air, qui est cause qu'elles semblent briller: ny plus ny moins que les cailloux au dessous de l'eau semblent trembler par le mouuement de l'eau. Ce qui n'arriue pas aux planetes (excepté à Mars, pour la raison susdite) à cause que leurs rayons venans de plus pres, & de plus grands corps, en sont plus forts pour resister au mouuement de l'air.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas les estoilles de iour? Pource que le medium, moyen ou entre-deux, qui est l'air, reçoit l'impression de la lumiere la plus

forte & esclatante, qui est celle du Soleil: de maniere que celle des autres astres demeure comme offusquee estant confuse avec celle du Soleil, sans qu'on la puisse distinguer.

Pourquoy est-ce que les autres estoilles ne paroissent quelquesfois en forme de croissant comme la Lune? Pource que la Lune ne luit pas de sa propre lumiere, comme font toutes les autres estoilles, ains seulement de celle du Soleil: de sorte que selon qu'elle en est diversement eclairee, elle represente diverses figures: & quand elle en est tout à fait priuee par l'interposition de la terre, elle eclipse & s'obscurcit.

D'où vient que les estoilles nous semblent deuancer, lors que nous allons de mesme costé, qu'elles courent, & mesmes au rebours (chose merueilleuse) elle nous semblent suivre, lors que nous allons du costé contraire à leurs cours? Elles nous semblent deuâcer lors que nous allons de mesme costé qu'elles roulent, à cause de leur celerité & vitesse incomparable: mais elles nous semblent suivre, lors que nous allons du costé contraire à leurs cours, à cause de l'immense grandeur de leur corps au pris du lieu où nous sommes: tellement que bien que nous allions d'un costé, & elles de l'autre nous esloignans tousiours, cela toutesfois ne se peut remarquer: & par ainsi il nous semble qu'elles demeurent tousiours prez de nous & nous suivent.

Sur le subiect des Estoilles voyez encore Ciel.

ESTRANGLER.

Pourquoy est-ce que le conduit du manger & du boire estans separé de celui de la respiration, neantmoins si nous auallons un morceau trop gros, nous en estouffons & en estranglons sans pouuoir respirer ny prendre haleine? D'autant que ces conduits-là, quoy que differents,

rents, sont toutesfois si voisins & si proches qu'un trop gros morceau peut estouper & boucher le trou & conduit de la respiration: qui est cause qu'il le faut regorger ou estrangler.

D'où vient cela qu'il nous semble aucunesfois que quelque phantosme nous estrangle & nous estouffe en dormant? C'est vne maladie que les Grecs appellent Ephialte, & les Latins Incube, qui n'est autre chose (dit Fernel) qu'une oppression du corps, laquelle supprime l'haleine, & arreste la voix: & tient que c'est vne humeur crasse, grossiere, pituiteuse, ou melancholique, laquelle est attachee aux intestins, & venant à s'enfler par les cruditez de l'estomach presse & oppresse le diaphragme & les poulmons: & vne vapeur grossiere s'exhalant de là au gosier & au cerueau, la voix en est supprimée, & les sens troublez: & si cela continuë longuement, il se tourne en apoplexie.

*For. c. 3.
l. 5. de
pant.
morb.
& symp.*

Mais pourquoy nous semble-il que nous ayons un lourd & pesant fardeau sur l'estomach, duquel nous soyons suffoque? C'est à cause que les muscles de la poitrine sont saisis des cruditez & vapeurs grossieres qui s'exhalent de l'estomach, lors qu'on a excessiuelement mangé. J'ay traicté ce subiet ailleurs en mon discours des songes.

E X C E Z.

Comment se peut-il faire qu'une grosse maladie se guarisse aucunesfois par quelque grand excez. Cela se peut, à cause que les maladies viennent ordinairement d'excez, de sorte qu'un excez peut estre guarý par un contraire excez. Car vne extrémité opposée à l'autre réduit le subiect à son temperament, s'il peut résister au conflit.

EXCREMENS.

D'où vient que les personnes vieilles estant chargees d'humeurs & d'excremens sont neantmoins si seiches & ridees? D'autant que l'enbon-point est entretenu du temperament de la chaleur naturelle & humide radical, ou pour le moins de bonnes humeurs, & non excrementeuses & corrompues, comme sont celles des personnes vieilles.

Pourquoy est-ce que les excremens du ventre de l'homme sont plus puants que ceux des autres animaux? C'est à cause de la diuersité des viandes dont il se nourrit, & que d'ailleurs il mange bien souuent desreglement, par coustume & sans appetit, & ne faict pas tant d'exercice que les autres animaux.

Sur ce subiect de tels excremens, Voyez cy-apres *Fiente.*

EXERCICE.

Pourquoy est-ce que l'exercice est si necessaire à la conseruation de la sante? Pource qu'il excite les esprits & la chaleur naturelle pour mieux faire la digestion; & d'ailleurs il fait euacuer & consome les mauuaises humeurs. Voyez *Mouement.*

D'où vient que ceux qui font grand exercice mangent beaucoup plus & digerent mieux la viande que les personnes sedentaires? De ce que l'exercice esmeut la chaleur naturelle, laquelle cuit & digere mieux les viandes que si elles estoient assoupies: & la digestion du repas precedant estant plustost faicte, l'appetit reuiet aussi plustost.

EXTRE-

E X T R E M I T E'.

Pourquoy est-ce que les parties extrêmes du corps, comme les pieds, les mains, le nais, les oreilles, sont plus frileuses que les autres? C'est qu'elles sont plus nerveuses, moins charnuës, & par conséquent plus sensibles: & d'ailleurs qu'ayant moins de sang elles ont moins de chaleur pour resister au froid, ioinct qu'elles sont plus esloignées du cœur qui est comme le foyer & brasier du corps.

Pourquoy est-ce que le froid de la fièvre saisit plustost les extrémités du corps que les autres parties? Pour les raisons desduites en la question precedente.

Pourquoy est-ce qu'on estime un signe de bonne santé que d'avoir froid aux extrémités du corps apres le repas? Voyez cy-apres Repas.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrêmes on applique bien souuent des remedes extrêmes? Pource qu'il faut que le remede soit proportionné & responce à la maladie, estant certain qu'une maladie aiguë & violente ne peut estre guerie par des remedes benigns, d'autant qu'ils ne la peuuent vaincre, ny plus ny moins qu'une forte place bien munie, & deffenduë par des hommes courageux ne peut estre emportee sans grandes forces & grands efforts.

F A C E.

Pourquoy est-ce que la nature a fait l'homme la face esleuee vers le Ciel? A fin qu'il puisse d'ordinaire contempler les choses celestes, l'origine de son ame, & le séjour eternal qu'il doit attendre apres le passage de ceste vie. Ce que les Poëtes Payens ont mesme cogneu.

Quid. i.
metam.

Dieu a fait l'homme seul la face releuee,
Les autres animaux l'ayant en bas courbee:
Et luy a commandé de contempler les Cieux,
Et hauffer son aspect aux astres radieux.

Pourquoy est-ce que nous suons à la face plus qu'en nulle partie du corps, quoy qu'elle soit descouuerte? D'autant qu'elle est plus humide, cōme sa cheueleure le monstre, & qu'elle ne se nourrit que d'humidité: Et que le cerueau qui est fort humide, estant dans la teste, se descharge de tous costez par diuers conduits. Ioinct que l'humidité descendant, & ne montant point y est plus apparente qu'ès parties basses.

D'où vient que nostre face n'est point frilleuse, comme les autres parties du corps, quoy que nous ne la couurons point d'aucuns vestemens? Voyez Visage.

F A M I N E.

Pourquoy est-ce que la famine est ordinairement suivie de la peste? Voyez Peste.

Pourquoy est-ce qu'on est plus vorace, plus affamé, & qu'on mange beaucoup plus pendant la famine qu'en autre temps? Il n'est ja besoin d'en rechercher des causes naturelles, estant certain que Dieu oste aux viandes, ou pour le moins leur diminuë la faculté de rassasier, lors qu'il punit les hommes par la famine, qui est vn de ses fleaux.

F E M E L L E.

Pourquoy est-ce qu'entre toutes les especes d'animaux les femelles sont ordinairement plus rusees, & eschappent plus finement des embusches des hommes que les masles? C'est qu'estant la pluspart plus foibles que les masles, la nature pour reparer ce defect, leur a donné

onné plus de ruse pour la conseruation de leur vie.

Mais pourquoy donc entre les serpens, les poissons, les ours, les Tygres, les Pantheres, & quelques autres especes d'animaux, les femelles sont communément plus grandes & plus furieuses que les masles? C'est que la nature se plaist la diuersité pour l'ornemēt du monde. Ioinct qu'il estoit expedient pour le salut du genre humain, que les masles d'aucunes des susdites especes fussent au-
unement adoucis. Car s'ils estoient encore plus fu-
rieux que les femelles ils seroient presque du tout
nuincibles.

Pourquoy est-ce que les filles naissent les pieds les pre-
miers, & les masles au contraire la teste la premiere?
Voyez cy apres Masles.

Pourquoy est-ce que les femelles sont plus petites que les
masles? Voyez encore Masle.

Et sur le subject des femelles, voyez diuerses que-
stions sur les mots Homme & Fille.

F E M M E S.

Pourquoy est-ce que les femmes n'ont point de barbe, &
ne sont point si velus que les hommes? Pource qu'el-
les sont d'un naturel plus froid & humide: & le froid
qui restreint est cause que les pores de leur chair estās
esserréz, le poil ne peut percer ny sortir, si ce n'est
en quelque partie du corps où il y a de la chaleur
particuliere. Leur trop grande humidité empesche
aussy le poil de poindre comme aux chastrez & aux
enfans: ny plus ny moins que le terroir trop humide
est infertile.

Pourquoy est-ce que les femmes deuiennent plustost
henuës que les hommes? D'autant (comme ie viens
de dire) qu'elles sont naturellement froides,
&

& ordinairement plus oisives, & moins addonnées au labour, & aux exercices violents: à raison dequoy elles ramassent plus grand' quantité de mauuaises humeurs, lesquelles font blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce qu'elles supportent plus aisément le froia que les hommes: car d'ordinaire elles sont moins chargées d'habillemens en hyuer que les hommes? Pource qu'estant froides elles sentent moins le froid. Car chaque semblable est moins affecté de son semblable. Par exemple, celuy qui a la main froide ne ressent pas si bien la froideur d'un autre corps, comme s'il l'auoit chaude.

Mais quoy? le sang estant tousiours accompagné de chaleur, & les femmes ayant beaucoup plus de sang que les hommes (comme leurs purgations naturelles en font preuue) ne s'ensuit-il pas qu'elles doivent auoir plus de chaleur que les hommes? Nullement: car au contraire, le sang menstrual estant vn sang cru, superflu & corrompu, cela mesme infere qu'elles ont moins de bon sang que les hommes: car ce n'est pas le sang corrompu, ains le bon, qui est accompagné de la chaleur.

*Instit.
imperat.
de nu-
pris.*

Pourquoy est-ce que les femmes sont plustost capables de conceuoir que les hommes d'engendrer: à cause dequoy les loix permettent le mariage aux femmes à douze ans, & aux hommes à quatorze & non pas deuant cest aage-là? Il est certain que les femmes croissent en toutes choses plustost que les hommes: parce que la nature tasche à conduire plustost à perfectiō les choses qui sont de moindre duree, recompensant ainsi en vn endroict ce qu'elle oste en l'autre. Ainsi donc les hommes estans encore capables de generation à soixante & dix ans, & les femmes cessant de conceuoir à cinquante, ce n'est pas merueille si la nature auance

duance du commencement des femmes, puis qu'elles
defaillent plustost que les hommes. Voyez cy-
euant *Accroissement*.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus addonnees à
enues en esté qu'en hyuer. Voyez *Venus*.

D'où vient que les femmes steriles sont ordinairement
plus luxurieuses & lasciuues que celles qui portent enfans?
C'est d'autant qu'elles abondent plus en excremens,
que communément elles ne se purgent gueres par
les conduicts naturels.

Pourquoy est-ce que les femmes mariees trop ieunes de-
viennent plus luxurieuses que les autres? Voyez cy-apres
Venus.

D'où vient que les femmes enceintes ont des appetits
desordonnez, & enuie de manger des viandes inusitées?
Cela leur arriue environ le second ou troisieme
mois de leur conception, lors que le sang menstrual
se ramasse en la matrice pour la nourriture du fruct.
Car si ce sang menstrual est entierement corrompu
& chargé de quelque mauuaise humeur, ce vice se
communique bien souuent, comme par quelque
contagion, à l'orifice du ventre, & de là à l'estomach,
& luy faict appeter des viandes de mesme qualité
que ceste humeur: tellement que le sang menstrual
participé de la melancholie, il vient aux femmes en-
ceintes vne enuie de manger des charbons noirs,
des tuiles, des cendres, ou autres choses adustes: si
c'est vne pituite piquante & mordiquante, elles ont
enuie du vinaigre, ou autres viandes & saulses de
mesme sorte, & ainsi des autres humeurs. Or cela
n'arriue pas à toutes les femmes enceintes, d'autant
que toutes n'ont pas leur sang menstrual si vicié &
corrompu: ioinct que les plus sages moderent ou ca-
chent ces enuies & appetits dereglez. La mesme
raison

raison est du desdain qu'elles ont de certaines viandes qui leur semblent fastidieuses selon les matua-
ses humeurs qui predominent en ce sang menstrua-

Pourquoy est-ce que les femmes grosses n'ont point (ou rarement) leurs purgations naturelles? D'autant que la matiere qui se vuide par telles purgations, sert pour la nourriture de l'embryon, c'est à dire, du fruit qu'elles portent en leur ventre.

Pourquoy est-ce que les femmes qui sont enceintes d'un fils sont plus gaillardes & vermeilles que celles qui le sont d'une fille? C'est d'autant qu'es masses il y a beaucoup plus de chaleur naturelle, de laquelle les meres ressentent, & en ont meilleure couleur, & se portent mieux qu'estans enceintes d'une fille.

Pourquoy est-ce que les femmes estant enceintes sont plus fieres que lors qu'elles ne le sont point? C'est d'autant qu'elles craignent moins d'estre offensees tandis qu'elles sont grosses. En quoy se descouvre leur foiblesse. Car les personnes foibles se rendent hardies lors qu'elles sont exemptes de peril & de crainte: & les grands courages au contraire se monstrent aux plus grands perils.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus avares, plus rusées & mesfiantes que les hommes? C'est à cause de la foiblesse de leur naturel. Car n'ayant point moyen de se maintenir par la force, elles ont recours à l'astuce, à l'avarice, & à la desffiance que Cesar disoit estre la mere d'assurance. Voyez cy-deuant Femelle.

Pourquoy est-ce que les femmes se trouuent plus pesantes au commencement de leur grosse, qu'apres avoir porté leur fruit quelques mois? D'autant qu'au commencement l'enfant ne consomme point tant d'humeur dans leurs ventres que lors qu'il est devenu grande

let

let. Car il se nourrit du sang menstrual & humeurs superflus de sa mere.

Pourquoy est-ce que la nature a mis des mammelles au dessous du ventre aux femelles des autres animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach ? C'est d'autant que si la femme, laquelle est vn animal à deux pieds, auoit les mammelles au dessous du ventre, ce luy seroit vn fardeau tres-fascheux & tres-incommode au marcher, laquelle incommodité n'est point es bestes à quatre pieds.

Pourquoy est-ce que les hommes n'ont point de grosses & amples mammelles comme les femmes ? La nature ne faict rien en vain. Ces grandes mammelles estant donc donnees aux femmes comme des vases à recevoir le sang menstrual, duquel se faict le lait pour nourrir les enfans, il n'estoit pas besoin que les hommes qui n'ont point de sang menstrual, & qui ne doiuent point allaiter les petits enfans, eussent non plus de tels vases.

Mais d'où vient que les mammelles ne commencent à poindre aux femmes qu'environ l'aage de puberté, c'est à dire, sur les douze à treze ans ? D'autant qu'auant ce temps-là, le sang menstrual n'abonde point en elles: à raison dequoy elles n'ont point aussi auant cest aage-là leurs purgations naturelles.

D'où vient que les meres aiment beaucoup plus tendrement leurs enfans que les peres ? Voyez cy-deuant Amour & aimer.

Pourquoy est-ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs brus, & belles filles ? Elles aiment plus leurs gendres s'ils contentent bien leurs filles en toutes façons: car autrement elles les hayssent, ou n'en font pas grand estat. Ioinct qu'elles en esperent ordinairement beaucoup de support
pour

pour leur famille. Et au contraire n'ayment guere leurs brus, parce qu'elles craignent d'estre par elle depossedees du gouuernement & conduite du menage: ou si elles ont dequoy se maintenir, & aileuer en cela, elles soupçonnent que leurs brus leur souhaitent l'aduancement de leurs iours pour leur succeder: & tels soupçons & defiances ne peuuent estre accompagnez d'amitié: outre ce qu'elles scauent bien que leurs brus sont la ruine de leurs fils, en ce qu'elles leur succent la meilleure substance avec les meilleures humeurs.

Pourquoy est-ce que les femmes ne deuiennent pas si tost chauues que les hommes? Pource qu'elles sont plus humides, & les cheueux se nourrissent d'humidité. Le mesme est-il des chastres, comme i'ay dit cy-deuant.

Pourquoy est-ce qu'elles ont la voix plus gresle & aiguë que les hommes? C'est pource qu'elles ont l'artere, & le conduit de la voix plus estroit, outre ce qu'il est chargé d'humidité, qui le restreint encore d'auantage. Et comme és orgues, les tuyaux les plus estroits & menus rendent le son plus aigu; ainsi est-il és organes & conduits de la voix.

Pourquoy est-ce que les femmes & les petits enfans larmoyent plus souuent, & plus facilement que les hommes parfaicts en aage? C'est d'autant que les femmes & les petits enfans sont fort humides: & à ceste cause, la douleur, l'angoisse, ou le chagrin, venant à les presser, & comme espreindre, ils se deschargent de ceste humidité par l'abondance des larmes.

Pourquoy est-ce que les femmes & les vieillards estans froids, elles ne s'enyurent pas pour ni si tost, ny si aisément qu'eux? Pource que les femmes estant humides

mides & froides résistent plus à la chaleur du vin: & les vieillards estans secs, & le vin imbibant & humectant fort leurs corps, l'affecte d'avantage.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs & les ternissent de leur regard? Voyez cy apres Teux.

*Pourquoy est-ce que les femmes sont plus changeantes & variables que les hommes? Pource qu'elles sont d'un temperament moins parfait, estant plus froides beaucoup que les hommes: & les choses les plus parfaites sont moins muables. Ioinct que les femmes estant plus foibles, sont d'autant plus soupçonneuses & mesfiantes (comme i'ay desia dit) & le soupçon apporte changement de volonté. Toutesfois i'ay conclud cy deuant pour les favoriser qu'elles sont plus constantes en amour que les hommes. Mais possible c'est qu'il ne leur est pas si aisé de changer à toutes. Car celles qui le peuuent faire ne cedent pas aux hommes en inconstance. Que cecy soit dict icy ierieulement, comme ce que i'ay dict sur le mot *Aimer* a esté dict fauorablement.*

F E V.

D'où vient que le feu est moins chaud en esté qu'en hyuer, ven qu'il semble qu'en esté sa chaleur estant ioincte à celle qui vient de la double reflexion ou rabat des rai's solaires il doine l'estre plus qu'en hyuer? D'autant qu'en esté l'air est eschauffé par ceste double reflexion des rayons du Soleil, & la chaleur du feu trouuant l'air affecté de mesme qualité, s'estend & s'el'pand, & par ainsi en est beaucoup affoiblie. En hyuer au contraire l'air estant froid, le feu ramasse toute sa chaleur en soy-mesme pour résister à ce grand froid, dont il est assiégué de toutes parts: de

G

forte que toutes ses forces estant ainsi vnies la chaleur en est beaucoup plus aspre.

Pourquoy est-ce que le feu est moins chaud, lors que le soleil rayonne dessus ? C'est pour la mesme raison que j'ay desia rapporté à la question precedente : à sçavoir que la chaleur du feu trouuant l'air voisin affecté de mesme qualité, par le moyen des rayons du Soleil qui l'ont eschauffé, elle s'espand plus loing, & en est d'autant affoiblie.

Pourquoy est-ce que le feu s'esteint s'il n'y a de la matiere, à laquelle il se puisse prendre & s'en nourrir ? C'est que la chaleur est si actiue & subtile, qu'elle ne peut estre retenüe, ny entretenüe sans matiere, ains plustost se dissipe.

Comment est-ce donc que le feu estant couuert de cendres, il se conserue assez long temps ? C'est que lors la vertu si actiue & subtile est retenüe comme prisonniere, estant empeschée d'agir par le moyen des cendres dont il est couuert.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas le feu elementaire au dessus de l'air comme nous faisons çà bas le feu materiel, veu que selon les philosophes, il est dix fois plus vaste que l'air, & que mesmes nous voyons les estoilles des Cieux qui sont au dessus ? C'est que le feu elementaire est vn corps encore beaucoup plus simple que l'air, & sans aucune couleur. Si nous ne pouuons donc voir l'air que nous humons & respirons, & duquel nous sommes enuironnez, quoy qu'il soit plus grossier que le feu elementaire, comment est-ce que nous sçaurions voir ce feu elementaire mesme : Mais nous voyons bien nostre feu materiel, parce qu'il est coloré, & comme iaune, à cause du meslange des exhalaisons terrestres qui procede de la matiere de laquelle il est nourry & entretenü. Or qu'il

qu'il y ait vn feu elementaire au dessus de l'air ie l'ay prouué en ma Physique. Nous voyons pourtant les *Au li. 6. ch. 3* estoilles qui sont au dessus de ce feu elementaire, parce qu'elles sont beaucoup plus lumineuses & brillantes que le feu.

Pour le regard des feux volages & embrasemens qui se font en l'air des exhalaisons chaudes & seiches, ie ne rapporteray pas icy ce que i'en ay dit *Au li. 7* aussi en ma Physique traitant des Metcours.

F I E N T E.

Pourquoy est-ce que les fumées ou excremens des bestes champestres puent moins que ceux des bestes qui demeurent dans les Villes, & ceux des hommes plus que de nulle sorte d'animaux ? Pource que les bestes champestres trauaillent plus que celles des villes : & d'ailleurs ne se nourrissent point de tant de sortes de viandes, ny bien souuent en telle abondance : qui est cause que celles des villes ne cuisant & ne digérant pas si bien leur mangeaille, leurs excremens en sont d'autant plus corrompus & puans. Et l'homme trauaillant encore moins que nul des autres animaux, mangeant outre mesure, sans appetit par coutume, & se repaissant (s'il en a le moyen) de diuerses viandes, de saulles, & de friandises, tout cela ensemble luy cause vne grande crudité & indigestion d'estomach, de laquelle s'ensuit la corruption & puanteur de ses excremens.

Pourquoy est-ce que la maniere fecale, ou durs excremens du Ventre puent moins, d'autant plus qu'ils sont retenus dans le corps, & l'Vrine au contraire pue d'autant plus qu'elle est retenue dans la Vessie ? Voyez Vrine.

FIEVRE.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont furieux par l'effort d'une fièvre ardante sont tres-forts & robustes pendant leur furie, & puis apres deviennent extremement lasches & languides? C'est que la chaleur & seicheresse extrême qui est en leur corps bande leurs nerfs pour vn peu de temps: lesquels tantost apres se relaschans le corps en devient foible, attenué & languide.

D'où vient cela qu'en hyuer, qui est la saison la plus froide de l'année, les fièvres ardantes regnent le plus, & au contraire les tremblemens sont plus rigoureux en esté aux febricitans? En esté le froid afflige plus les fiévreux, & le chaud en hyuer à cause de l'antiperistase. Car en esté le chaud faict resserer le froid dedans le corps: & au contraire en hyuer que le froid est le plus fort au dehors, le chaud gagne le dedans, de sorte que l'un excite des tremblemens & l'autre des ardeurs estant assiégué par son contraire dans le corps comme dans vn donjon, d'où il luy resiste, & faict ses efforts pour s'y maintenir & defendre.

Pour quelle raison est-ce que les Medecins iugent que la fièvre sera plus longue & dangereuse lors que le febricitant est affamé que lors qu'il est alteré & siibonde? C'est à cause (disent-ils) que la fièvre procede d'un phlegme doux en ceux qui ont grand loif, & d'un phlegme aigre & salé en ceux qui sont affamez: d'autant que l'acrimonie de ce phlegme leur excite l'appetit du manger: mais ce phlegme estant fort tenace, gluant & visqueux, en est d'autant plus mal-aisé à purger.

Pourquoy est ce qu'il faut donner à boire peu, souvent & à grands traits aux febricitans alterez, non pas souvent & à petits traits? Ainsi le prescriuent les Medecins, quoy qu'Aristote semble tenir vne opinion con-

contraire. Mais l'experience & la raison ensemble nous faict croire les Medecins. Car comme les charbons ardans és forges des mareschaux estàs peu à peu arrousez d'eau, s'enflamment & embrasent d'auantage: de mesme l'ardeur de la fiéure s'augmente, si le malade boit peu à peu. Arittote toutesfois a fort bien dit, que si le malade boit soudain vn grand coup, la boisson n'arrouse point ses entrailles. ains s'escoule soudain en la vessie, comme la grosse pluye abbreuue moins la terre que la menuë, parce qu'elle n'arreste pas, ains s'escoule, n'arroufant que la surface. Mais aussi les Medecins entendent, que donnant à boire vn grand coup au malade, il boiue lentement & petit à petit, sans se haster, non pas soudain & tout à coup.

D'où vient que ceux qui sont affligéz de la fiéure sont ordinairement alteréz, & n'ont point d'appetit de manger: & au contraire estans guaris ils sont affamez & point alteréz? C'est que la chaleur ou ardeur de la fiéure les rend ainsi alterez pendant leur maladie: & la grande quantité des mauuaises humeurs dont ils sont remplis leur oste l'appetit de manger: au contraire estant guaris, & ces mauuaises humeurs purgees & consumées, ils sont extrêmement affamez, & le corps estât rafraischy par l'expulsion de la chaleur estrangere de la fiéure, ils ne sont nullement alterez.

D'où vient que nostre corps estant composé de quatre humeurs diuerses, & toutes estant subiettes à corruption pendant nostre vie, il n'y en a pourtant que trois qui puissent causer la fiéure? C'est que le sang qui est vne de ces quatre humeurs estant tres-amy de la nature, & fournissant nourriture au corps, s'il vient à redonder & estre trop abondant n'engendre pas pourtant seul fiéure, ains vne replexion que les Medecins

appellent *Plethore* : & se corrompant & putrescant avec fièvre, il ne demeure plus sang, ains bile iaune: mais la surabondance des autres trois humeurs sans corruption ny putrefaction peut engendrer la fièvre.

Pourquoy est-ce que la fièvre quarte dure plus que les autres fièvres, quoy qu'elle donne plus de relasche? C'est qu'elle procede d'une matiere grossiere & terrestre, neantmoins visqueuse, tenante, & (s'il faut ainsi dire) opiniastre, qui est cause qu'elle dure plus long temps, quoy que ce soit, avec plus de relasche. Car elle fait en long temps ce que les autres plus aiguës font en peu de iours.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus nuisible aux personnes vieilles qu'aux ieunes? Pource que les personnes vieilles estant fort seiches, ceste fièvre les desseiche encore d'avantage, & souvent les conduit au tombeau: & les ieunes estant plus humides ne s'en trouuent pas si mal, la fièvre ayant plus à quoy se prendre, & grand' quantité d'humidité resistant à son ardeur.

*Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent qu'il faut traicter la fièvre quarte doucement, & par des benignes remedes? Cum quartana (disent-ils) clementer agendum. Ce n'est pas (comme le vulgaire dit communément) qu'à la fièvre quarte, & à la goutte les Medecins ne voyent goutte. Car ils scauent bien des remedes violents pour oster la fièvre quarte, encore mieux que les charlatans & Empyriques. Mais ils procedent plus discrettement qu'eux. Ils aiment mieux vous laisser travailler de ceste fièvre, que de hazarder vostre vie, en vous baillant de l'antimoine, ou du ius de l'herbe appelée *cyclaminum cyclamen*, ou pain de pourceau. Car ce sont des remedes violents qui emportent & bonnes & mauvaises humeurs ensemble, & d'ailleurs corrosifs : de sorte que vous*
gua-

guarissant d'un mal, il vous laissent la semence de plusieurs autres : & mesmes quelquesfois tuent le malade, comme ie l'ay veu & obserué. Mais le but du prudent Medecin, est d'oster la maladie & remettre la santé en son entier & parfait estat, non pas chasser vne maladie par vne autre, comme qui pousse vne cheuille hors d'un trou, en y enfonçant vne autre.

F I G V I E R.

D'où vient que la figue estant vn arbre qui a le bois & la feuille aigre & amere (de sorte que mesmes estant bruslé, sa cendre rend la lèxiue fort detergiue à cause de son acrimonie) produit neantmoins vn fruit si doux? C'est à cause que l'acrimonie demeure toute en l'arbre, & la douceur s'escoule tout au fruit. Car tout ainsi que l'humeur cholerique se régeant toute en la bourse du fiel, la propre substance du foye en demeure fort douce: de mesme le figuier ayant enuoyé tout ce qu'il a de douceur à son fruit, en demeure luy mesme despourueu.

F I L L E S.

Pourquoy est-ce que les filles sont plustost capables de mariage que les ieunes hommes? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que les filles ayant passé l'aage de puberté, & perdant le temps qui leur seroit propre au mariage ont les pasles couleurs, ou deuiennent comme iaunastres? C'est à cause de la retention des humeurs superflus qui se vident à la conionction charnelle : lesquelles se corrompant en leurs corps, leur gastent mesmes le sang, & leur causent de grosses maladies, qui ne se peuuent à grand' peine guarir que par le mariage.

Flairer. Voyez Odeur & odorat.

F L E V R.

Pourquoy est-ce que les fleurs s'espandissent & ouvrent le matin, & se serrent & ferment le soir? C'est à cause que la nature de la chaleur est de dilater & ouvrir, & celle du froid de resserrer: à raison dequoy le Soleil par sa chaleur fait espandir & ouvrir les fleurs, & se retirant elles se resserrent par la froideur de la nuit prochaine.

Pourquoy est-ce que les fleurs trempées en l'eau en sont moins odoriferantes? Voyez cy apres Odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs plantées près des eaux en ont l'odeur plus violente? Voyez Odeur.

F O N D E.

Pourquoy est-ce que nous jettons plus loing une pierre avec la fonde que de la main, quoy que la main serre mieux le poids qu'on veut jeter ou lancer que ne fait pas la fonde? C'est pour autant que l'emission ou lancement qui se fait avec mouvement precedent se fait plus viste & plus fort que s'il commence par le repos. Or avant que lascher le poids de la fonde on y donne quelque mouvement circulaire qui le pousse plus loing: & au contraire l'emission de la main commence sans mouvement precedent, ou pour le moins qui ne se fait que dans son propre centre & dans la main mesme. Car pour subtiliser encore icy, il faut tenir pour maxime que ce qui est le plus esloigné du centre se meut plus aisément & plus viste: j'appelle le centre le lieu du repos & l'appuy du poids qu'on veut lancer. Or en l'emission ou lancement qui se fait de la seule main, le centre c'est la main mesme: & par ainsi tel mouvement est ioignant son centre: & quand on

on tire la fonde, le mouuement d'icelle est plus esloigné de la main, qui est aussi le centre, qui appuye & soustient tant la fonde que le poids. Voilà pourquoy le mouuement de la fonde est plus roide & plus viste. Pour mieux entendre cecy: Voyez cy-apres Poids & Rompre.

F O R M E.

Pourquoy est-ce que les Physiciens n'establisent vne forme premiere commune à toute matiere pour principe des choses naturelles, comme ils font vne matiere premiere commune à toutes formes? D'autant que la forme n'est pas seulement le principe qui donne l'estre aux choses, mais aussi qui les faict differer & distinguer, les diuersifiant les vnes des autres: à laquelle diuersité la nature se plaist sur tout. Que s'il n'y auoit qu'une seule forme commune à toute matiere, toutes les choses du monde ne seroient pas seulement semblables, mais aussi vniformes, c'est à dire vnes mesmes: ainsi que i'ay monsté en ma Physique liu. 2. chap. 6.

Vne branche d'arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & viuante est-ce vne mesme chose, veu qu'elle a deux formes? Non, ce sont vrayement deux corps naturellement & formellement, mais non pas mathematiquement: c'est à dire, ce sont deux corps differens en nature & en forme: mais leurs dimensions sont coniointes, & font vne mesme piece en quantité.

F O U D R E.

Comment est-il possible que le foudre produise des effets si merueilleux? Car il tue les animaux, leur brisant les os sans qu'aucune playe paroisse au dehors:

il rompt l'espee dans le fourreau, sans gaster le fourreau, fond l'argent dans la bourse sans que la bourse soit gastee? Le foudre qui produict de tels effects, est extrêmement subtil & tout ignée: qui est cause qu'il rompt, brise, ou fond ce qui luy resiste, & ne fait point d'effort contre ce qui luy cede sans nulle resistance.

Mais comment produit-il encore de contraires effects? Car il fait escouler le vin du muy sans y faire ouuerture quelconque, selon Lucrece, & au contraire, selon Seneque, il y faict quelquefois vne crouste qui retient le vin sans s'escouler l'espace de trois iours, quoy que le vaisseau soit rompu & fracassé? A la verité ce sont-là des merueilles, mais toutes fondees sur raison naturelle. Car ce que recite Lucrece peut arriuer, le foudre faisant par sa chaleur subtile exhaler entierement le vin, comme vne fumee: & ce que dit Seneque se fait lors que le foudre cuit par sa chaleur extrême la surface du vin, produisant vne crouste qui contient le vin comme vne peau de bouc.

Lucret.
lib 6. de
natura.
Senec.
lib. 2.
natura.
quaest.

Il y a d'autres considerations sur ce subiect, que j'ay traictees au liure 7. de ma Physique.

F R A P P E R.

D'où vient que celuy qui est frappé d'une housine, ou d'un visme sur la chair, ressent plus de douleur que d'un coup de baston, quoy que le baston blesse & meurtrisse? C'est à cause que la chair resiste à vne chose legere, de laquelle elle endure par ce moyen doublement, estant battuë, & rebattant elle mesme par sa resistance: au lieu qu'estant frappée d'une chose dure & pesante elle cede: & par ainsi ne sent douleur que par le seul battement.

Pourquoy est-ce qu'estans frappez d'une chose flexible

ble & legere, la playe en est blanche au milieu, & rouge aux bords, & au contraire estans frappee d'une chose dure & pesante, la playe en est rouge au milieu, & blanche aux bords. Voyez Playe.

F R O I D.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont saisis d'un grand froid, venans à s'approcher d'un bon feu en ressentent de la douleur, comme nous esprouuons ordinairement en hyuer chauffant nos mains transies de froid? C'est qu'un contraire agissant avec vehemence & violence contre l'autre, il faut de necessité que le subiect resente de la douleur pendant ce conflit, mesmement le corps humain, lequel estant plus temperé que ceux des autres animaux, ressent aussi plus de douleur du combat des deux extrémités contraires. Mais pour euitter ceste douleur, il faut appliquer au subiect une chaleur moderee, ou se chauffer de loing.

Pourquoy est-ce que nous ne sentons point de froid au visage, quoy qu'il soit descouuert? Voyez Visage.

Pourquoy est-ce que les choses froides offencent plus les dents & les nerfs que la chair? Pource que ces parties là sont plus terrestres, & par consequent plus froides que la chair qui tient plus de l'air & du feu: de sorte qu'adioustant froid à un autre froid, le subiect en est d'autant plus affecté & offensé.

Pourquoy est-ce qu'il fait plus de froid le matin que la nuit, quoy que le Soleil soit plus proche de nous le matin? Voyez Matin.

D'où vient que les extremités des parties du corps sont noires, & comme transies du froid pendant les rigueurs extrêmes de l'hyuer, quoy qu'à l'interieur nous ressentions de la chaleur? C'est que l'extrême froideur fait

faict resserrer dedans la chaleur naturelle, & saisist seulement l'extrémité des membres; comme quand vn puissant ennemy prend d'assaut les courtines & premieres murailles d'une place forte, & contrainct les assiegez de gagner le donjon.

D'où vient que ceux qui sont saisis d'un grand froid ont la chair comme meurtrie, & le teint du visage terny & plombé? C'est que le froid surmonte le chaud, gele le sang. Et à ceste cause les vieillards par le defect de la chaleur naturelle deuiennent ainsi ternis & d'une couleur comme plombée & basanée.

Pourquoy est-ce que ceux qui frissonnent de froid begayent en parlant? Pource que le froid serrant & compressant l'humidité, retarde la langue, & luy oste l'aisance de son mouuement. Ioinct que le tremblement causé par le froid y contribué aussi beaucoup.

D'où vient que l'eau puisée en esté est aucunement froide, ou pour le moins bien fraîche, & en hyuer au contraire quasi tiède? C'est par l'antiperistase. Voyez cy-deuant Eau.

Pourquoy est ce que le froid engourdit & rend paresseux les animaux? Pource qu'il chasse la chaleur naturelle à l'interieur, qui est cause que le corps estant exterieurement delaisié d'icelle, les membres en sont restraints, tous roides: & comme pris & liez: de sorte qu'ils ne peuuent gueres exercer leur fonction, & demeurent tous ralentis & engourdis.

Pourquoy est-ce qu'un extrême froid rend les viandes insipides & sans goust? Voyez Goust.

FRVICT.

Pourquoy est-ce que des fruiets les vns ont au dedans la partie inutile, & qui ne vaut rien à manger, comme les prunes, les cerises, les pesches: d'autres au dehors,

le hors, comme les noix, les chastaignes, les grenades? C'est que la nature se plaît à la diuersité, & neantmoins se diuersifie avec telle prouidence, qu'elle s'attend principalement à la generation, pour la conseruation des especes. C'est pourquoy elle cache & enferme au dedans les semences des fruiets, & met au dehors ce qui est moins vtile à la production du semblable.

Pourquoy est-ce que les fruiets, d'autant qu'ils sont plus tendres, petits & esloignez de leur maturité & perfection, n sont d'autant plus amers? Pource qu'avec le temps ils cuisent tousiours d'auantage, meurissent, & par ce moyen deuient plus doux & sauoureux.

Pourquoy est-ce que vulgairement on tient qu'apres le fruiet cru il faut moins tremper le vin? D'autant que le fruiet cru boüil dans l'estomach, comme le moust dans le cuueau, estant chaud & humide, & est d'ailleurs eschauffé dans l'estomach par la chaleur naturelle & le vin y estant infus, cuit les cruditez & l'humidité redondante: outre ce que par sa chaleur plus forte, il esteint le bouillonnement du fruiet cru, & abbat de son poids. Mais l'eau, quoy que de contraire qualité au vin est aussi fort bonne & plus saine apres le fruiet cru, quoy que die le cōmun des yurons: parce qu'elle refroidit & rabat ces bouillonnemens extraordinaires. Ainsi l'enseigne Aristote en ses *Probl. 8.*

D'où vient que les fruiets sont meilleurs es regions chaudes ou temperees, qu'en celles qui sont froides? Voyez cy-apres Goust.

G A V C H E.

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément vn fardeau du costé gauche que du droit, quoy que la partie

partie droicte soit ordinairement la plus forte & robuste. C'est que le portant sur le costé droict nous empêchons la partie la plus forte, & l'autre demeure en son infirmité & foiblesse: & le portant du costé gauche le droict demeure libre, & nous en sommes aucunement allégez: ou bien c'est que comme la partie droicte est plus aisée à mouvoir que la gauche, aussi endure-elle moins le travail.

Pourquoy est-ce que la partie droicte est plus estimée que la gauche? Voyez Droict.

GELEE ET GELE R.

Pourquoy est-ce que la gelee estant engendree de mesme matiere que la pluye, il ne gele pas pourtant comme il pleut en toutes saisons? Pource que les neiges & les pluyes viennent des grandes nuées ramassées de vapeurs qui ont esté attirées en la moyenne region de l'air pendant plusieurs iournees: & la gelee ne vient que des vapeurs attirées par les corps celestes pendant vne nuit: lesquelles vapeurs à faute de chaleur ne pouuant s'esleuer gueres haut, sont congelées & prises ensemble par le froid és saisons froides: ou bien és saisons temperées & chaudes elles viennent à se dissoudre en gouttelettes d'eau, que nous appellons la rosee.

Pourquoy est-ce que l'eau & l'huile se gèlent aisément ne fait pas le vin, le vinaigre, ny le gare ou saulmure? C'est d'autant que le vin & le gare ou saulmure ayans en soy beaucoup de chaleur, résistent aisément au froid, & ne se peuuent geler que bien rarement & par vn extrême froid: le vinaigre aussi: à cause qu'il est fort subtil, & retient encore quelque chose des qualitez du vin, résiste aussi au froid. Mais l'eau estant tres-froide, & participant des vapeurs grossières.

crues de la terre est aisément prise & congelee par le froid : & l'huile estant temperé resiste plus au froid que l'eau, mais non pas tant que le vin & les liqueurs plus chaudes.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre heute ou entorsion court le danger de rompre vn bras, ou une iambe, plustost qu'en autre saison? C'est à cause que humidité estant referree par le froid, les corps en ont plus roides, plus bandez, & par mesme moyen plus fragiles & aisez à rompre: ny plus ny moins que les chandelles geles, soient-elles de cire, de suif, ou de resine: comme aussi au contraire l'humidité estant diffuse par tout le corps, les membres en sont plus asches & flexibles.

Pourquoy est-ce que l'eau de Vie meslee avec quelque autre liqueur l'empesche de se geler? A cause qu'elle est fort chaude, dont elle est appelée eau ardante: & par la chaleur elle resiste au froid.

D'où vient que les glaçons des riuieres nagent sur l'eau? Pource qu'ils sont faicts de l'eau la plus legere, à sçavoir de celle de dessus. Car le fond des riuieres ne se gele point, à cause que toute la chaleur y est retiree voyant le froid qui saisit la surface de l'eau & de la mer.

Pourquoy est-ce que les corps les plus grossiers sont plus aisez à geler que les plus subtils & deliez: comme par exemple la bouë plustost que l'eau? Pource que les plus subtils estant plus actifs resistent d'auantage à la passion. Toutefois si les corps plus grossiers estoient plus chauds ils resisteroient encore plus aisément que les subtils froids. Ainsi le vin resiste plus à la gelee que l'eau, & l'eau de la mer que l'eau des riuieres.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a boüilly estant refroidie gele plustost que celle qui n'a pas esté chauffee? Voyez y-deuant Eau.

GENE-

G E N E R A T I O N .

D'où vient que tous les animaux du monde appetent la generation ? La nature leur a donné à tous cest appetit, afin de conseruer les especes.

Pourquoy est-ce que les Naturalistes tiennent que de tous les mouuemens ou changemens, la seule generation & corruption se faict en vn instant, & hors toute consideration de temps ? D'autant que si la generation & corruption se faisoient avec quelque espace de temps, vne chose receuroit son estre par pieces, c'est à dire, seroit en partie, & en partie ne seroit pas. Voyez sur
Au lin. 3. ch. 8. ce subject ce que i'en ay dit plus amplement en ma Physique.

D'où vient que certains animaux font grand nombre de petits, & d'autres vn seul ? La nature (comme i'ay dit souuent) se plaist sur tout à la diuersité, mais encore pouuons nous remarquer de la prouidence. Car communément les animaux qui viuent peu de temps, produisent grand nombre de petits, & aucuns encore plus souuent que les autres, la multitude de leurs petits, ou la frequente production, reparam le peu de duree de leur vie, comme les chiens, les porceaux, les rats, & presque tous les oiseaux & poissons. Et au contraire ceux qui viuent plus long temps n'en produisent gueres qu'vn, parce que pendant sa longue duree, il en pourra à diuerses fois engendrer plusieurs autres, comme les hommes, les elephans, les cerfs.

Pourquoy est-ce que le vent de Septentrion soufflant on engendre plustost des masles, & lors que le vent de Midy souffle on engendre plustost des femelles ? Plusieurs doctes & sages personnages disent l'auoir ainsi obserué : & la raison de cecy est que le vent de Septentrion
par

par la froideur faict reserrer & venir la chaleur naturelle à l'interieur: & par ainsi les masles qui ont naturellement plus de chaleur que les femelles s'engendrent plustost en ce temps là. Au contraire parce que le vent de midy allanguit & relasche la chaleur naturelle, la generation en est moins vigoureuse: de sorte qu'il faut que lors le sexe feminin, qui est le plus froid & le plus foible, s'engendre plustost que le masculin.

D'où vient que les hommes doctes & prudents engendrent bien souuent des enfans mal sains, foibles, & sots: & les sots & ignorans au contraire engendrent des enfans bien aduisez, bien sains & robustes? C'est pource que les sots & ignorans s'entendent brutalement à la conionction charnelle, & n'ont point l'esprit diuertty ailleurs, de sorte qu'ils accomplissent bien l'acte, & de là s'engendrent des enfans bien complectionnez & accomplis. Au contraire les hommes doctes & sages ont souuent des diuertissemens d'esprit, qui font que s'entendans moins au plaisir charnel & brutal, l'acte de la generation en vaut moins, & les enfans qui en naissent en sont moins accomplis.

Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que de neceffité la corruption de quelque chose que ce soit, est suivie de la generation d'une autre? Pource qu'il n'y a corruption que par la priuation de la forme precedente & succession d'une autre toute nouuelle, la matiere tousiours demeurant, laquelle ne se pouuant naturellement aneantir, ne faict que changer de forme.

GLACER. Voyez cy-deuant *Geler*.

GOVST ET GOVSTER.

D'où vient que tous corps ne sont pas sapides, c'est à dire, saoureux & perceptibles par le goust? De
H

ce que l'humidité aqueuse n'est pas cuite en tous par la chaleur. Car la saueur, & le goust consiste au mélange du sec terrestre, avec l'humide aqueux cuit par la chaleur : comme i'ay monsté en ma l'hyfique.

D'où vient que les fruits sont de meilleur goust es regions temperées & mediocrement chaudes qu'es froides? De ce qu'es regions froides l'humide n'est pas assez cuit par le chaud, & que le froid les empêche de bien meurir.

Pourquoy est-ce que par la rigueur d'un extrême froid les viandes deviennent insipides & sans goust? A cause que le goust (ie ne prens le goust pour la saueur a la façon du vulgaire) consistant en vne chaleur réperée, vn extrême froid peut oster le goust aux viandes.

Pourquoy au contraire les viandes trop cuites deviennent-elles insipides? Pource que par trop de chaleur l'humide a esté trop cuit & desséché : & que le goust ou saueur consiste au mélange du sec, & de l'humide modérément cuit par le chaud : comme i'ay desia dit.

D'où vient que les viandes douces estant plus agreables au goust (car la douceur est indice du temperament) que ne sont pas les aigres: neantmoins on se saoule pluost des douces que de celles qui ont quelque poincte ou aigreur? C'est à cause que les viandes douces sont ordinairement plus succulentes & nourrissantes, à raison dequoy elles remplissent plus que les aigres, l'aigreur ou poincte desquelles excite & prouoque plus l'appetit qu'elle ne l'assouuit.

D'où vient que la boisson est trouuée plus douce & meilleure apres auoir mangé des viandes aigres, qu'apres auoir mangé des douces? Pource que les choses contraires paroissent plus aupres & apres leurs contraires, qu'a

qu'après leurs semblables. Ainsi donc les choses douces (comme d'ordinaire est le vin ou autre boisson) sont trouuees plus douces après les aigres , qu'après d'autres choses douces : ny plus ny moins que le repos est plus agreable après les travaux qu'après vn autre repos.

Pourquoy est-ce que les maladies deuiennent ordinairement degoustez ? Pource qu'ils ont la langue & le palais de la bouche (qui sont les principaux instrumens du goust) saisis de quelque mauuaise humeur qui les depraue.

D'où vient qu'il y a des eaux du tout insipides & fades au goust ? Cela procede du terroir par où elles coulent. Car s'il est gras ou argilleux, elles sont ordinairement fades & insipides.

G O U T E.

Pourquoy est-ce que les hommes castrés ne sont pas subiects à la goutte, & neantmoins les chapons y sont extrêmement subiects ? Voyez cy-deuant *Castré*.

D'où vient que les gouteux sont ordinairement paillardes ? La goutte vient ordinairement de la paillardise, & trop grande euacuation des bonnes humeurs: mais aussi accidentairement la luxure accompagne la goutte, tant parce que les gouteux ont faict vne habitude de la paillardise, que parce aussi que leurs nerfs se bandent & tiennent roides: ce qui leur faict dresser les parties genitales, & les prouoque à luxure.

Pourquoy est-ce qu'on dit & reproche ordinairement aux gouteux qu'ils ont grande quantité d'escus ? C'est pour dire qu'estans personnes bien aisees, oiseuses, & sedentaires s'amusant seulement à compter leurs thresors, ils contractent la goutte par leur oisiveté & sedardise.

G O V T E - C R A M P E .

Voyez cy-deuant *Engourdir*.

G R A T E L L E .

D'où vient que les grateleux & ceux qui se demangent reçoivent du plaisir & de l'allegement des bains, & de l'eau tiède ? De ce que ceste cuison ou demangeaison prouenât d'une pituite grossiere & froide, elle est attrempee par vne chaleur moderee, telle que celle des bains & des estuues.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus grateleuses, & se demangent plus que les ieunes ? D'autant que ceste humeur pituiteuse & froide, de laquelle procede la cuison & demangeaison, est fort abondante en la vieillesse.

D'où vient que nous auons du plaisir à gratter la partie qui nous demange, & la demangeaison cessant, nous en receuons plustost de la douleur ?

Voyez cy deuant *Demanger*.

G R A V E L L E . Voyez *Calcul*.

G R E S L E .

D'où vient qu'en esté il gresle plus souuent qu'en hyuer, & en hyuer il neige, non fait pas en esté, veu qu'un plus grand froid est requis à condenser & serrer l'eau en gresle qu'en neige ? Voyez cy apres *Nuee*.

D'où vient que souuent il tombe des gouttes de pluye parmy la gresle ? Cela arriue quelquesfois à cause que les gouttes de pluye qui tombent de la nuee ne sont pas encore toutes prises & terrees en gresle par le froid de la moyenne region de l'air : ou bien cela peut arriuer aussi par vne contraire cause : à sçauoir que

que toutes estant serrees & gelees par le froid extreme de la moyenne region de l'air, venant apres à rencôtrer le chaud de la basse region (ce qui aduient ordinairement en esté) vne partie de la gresle est refonduë, & resoluë en gouttes d'eau. auant que cheoir à terre. Voyez sur le subject de toute sorte de pluye ma *Physique*.

Au lin
7. cha. 6.

G R E S S E.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses viuent ordinairement moins que les maigres? Pource que les personnes grasses ont moins de sang, qui est l'humeur la plus benigne, & plus amie de la nature, pour conseruer la chaleur naturelle. Car l'aliment qui se tourne en elles en gresle, se tourne aux maigres en sang.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres? Pour-ce que la superfluité de l'aliment qui se tourne en semence aux personnes maigres, est employee à la nourriture des grasses, comme ayant vne plus grosse masse de corps à substantier. Ioinct que les maigres ayant plus de sang ont aussi plus de chaleur.

H A B I T A T I O N.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és contrees chaudes sont plus prudens que ceux qui habitent és froides? D'autant que ceux-là sont plus sobres, plus secs & moins chargez d'excremens? & ceux cy au contraire plus voraces & goulus, à cause de la chaleur naturelle qui est reserree dans leurs entrailles: & par mesme moyen leur cerueau est ordinairement plus troublé des vapeurs & fumees qui y montent de l'estomach.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és regions chau-

des vivent plus que ceux qui habitent és froides : Pource que ceux-cy sont ordinairement affligez & saisis du froid, lequel esteint & corrompt leur chaleur naturelle: ceux-là au contraire par l'affinité de l'air (pourueu aulli qu'il ne soit pas extrêmement chaud & en tout temps) la conseruent mieux & plus longuement.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és pays froids sont plus robustes & courageux que ceux qui habitent és pays chauds ? D'autant que la chaleur naturelle de ceux-là se tient resserree à l'interieur, ce qui leur fait bouillonner le courage: & ceux-cy l'ont espanduë par tous les membres du corps, à raison dequoy elle en est plus languide & lasche au dedans. Que si le contraire se void quelquefois, & mesmes à la verité les nations plus chaudes ont de tout temps maistrisé les plus froides, c'est que les nations chaudes sont plus cautes & prudentes, &, comme j'ay desia dit, plus sobres, & d'ailleurs mieux poussées & reglees en la discipline militaire.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és lieux hauts sont plus sains, & vieillissent plus tard que ceux qui se tiennent és lieux bas ? D'autant que les maladies les plus dangereuses viennent de putrefaction, & la vieillesse mesme est vne espece de putrefaction. Or l'air des lieux bas qui est quiete, tranquille, & moins subiect aux boursoufflemens des vertus, est pour mesme raison plus subiect à putrefaction que celuy des lieux releuez, où ce que l'air est ordinairement agité des vents. Et par ainsi, l'on y vit plus longuement, & en meilleure santé.

Pourquoy est-ce que le changement d'habitation est dangereux a ceux qui sont en bonne santé, & bien souuent vtile aux malades ? C'est d'autant que ceux qui se portent

tent

rent bien n'ont que faire de changement, lequel soit d'habitation soit du temps, altere leur santé, comme l'air en est alteré. Et les malades au contraire, s'ils le peuvent supporter, reçoivent ordinairement du soulagement par le changement & de l'habitation, & du temps. Car si l'un n'est utile à leur complexion, ou estat de leur santé, l'autre le peut estre. Voyez cy-apres Temps.

H A L E I N E.

L Aquelle des deux procede en l'animal, ou l'inspiration, ou l'expiration: j'appelle l'inspiration la reception de l'air frais en estendant les poulmons: & l'expiration l'expulsion de l'air eschauffé, qui se fait en restreignant & abbatant les poulmons, lesquels sont comme les soufflets seruaus à rafraischir le cœur? C'est vne question malaisée à resoudre, toutesfois la decision du Philosophe me *Ari. c. 2. de respir.* semble fort vray semblable, disant que puis que par l'expiration les animaux finissent leur vie & meurent, il faut qu'il commence à viure par vn contraire principe qui est l'inspiration.

Pourquoy est-ce que les enfans respirent & haletent plus souuent que les personnes aagees? Pource que les enfans (comme j'ay monsté cy-deuant) sont beaucoup plus *Sur le mot Enfant.* chauds: à raison dequoy ils ont besoing d'estre plus & plus souuent rafraischis. Ioinct qu'ils mangent aussi beaucoup plus en esgard à leur corpulence que les persônes aagees: tellemét que les conduits de la respiration estans ordinairement estoupez en eux par les vapeurs & fumées des viâdes ils haletent plus souuent.

Pourquoy est-ce que nous respirons avec difficulté marchât contre-mont? Voyez cy-deuant Descendre & Monter.

D'où vient qu'on ne peut respirer qu'à grande difficulté, & mesme qu'on estouffe en vn lieu où il y a peu

d'air? C'est d'autant que la respiration n'estant autre chose que la reception d'un air frais, & l'expulsion de celui qui est desia eschauffé au dedans, il arriue qu'estans en lieu où il y a peu d'air, aussi il est bien tost eschauffé par la frequente attraction qui s'en fait au dedans: & n'y ayant plus moyen d'attirer & humer de l'air frais, il est de necessité qu'on estouffe.

D'où vient qu'il semble aucunes fois en dormant que nous sommes estouffé & par quelque fantosme, qui se couchant sur nous, nous suffoque? Voyez cy-deuant Estrangler.

D'où vient qu'aucunes personnes ont la courte haleine? Cela procede de quelque rheume qui se descharge sur les poulmons, ou de quelque autre indisposition des poulmons, de laquelle il faut faire iugement par les effects.

Les poissons respirent-ils à la façon des animaux terrestres? Voyez cy-apres Poissons.

D'où vient que communément estans à ieun nous auons l'haleine aigre? C'est que de l'estomach sortent, & s'evaporent des fumees de mauuaise odeur, si elles ne sont temperées par vne viande fraîche: & cela arriue principalement aux personnes sedentaires, aux malades, & à ceux qui ont trop mangé: d'autant que les vns & les autres ont des cruditez en l'estomach, ne pouuant pas bien & entierement digerer & cuire la viande, combien que cela aussi puisse quelquefois proceder d'une trop grande cuisson & adustion, car les choses trop cuites & adustes, ont l'odeur aigre, violente ou puante. Ou bien (selon Aristote) c'est

Ari. prob 12. sect. 7. *que l'air qui est dans le corps vuide & non esmeu apres la digestion estant eschauffé, corrompt les excremens pituiteux par son immobilité. Or qu'il soit fort eschauffé il appert de ce qu'il engendre ordinairement la soif.*

D'où

D'où vient qu'en hyuer nous voyons l'haleine des hommes, & autres animaux sortant fumante de leur bouche à mesure qu'ils respirent, & l'esté nous ne la sçaurions veoir? C'est à cause qu'en esté l'air extérieur estât plus subtil, & plus chaud qu'en autre saison, l'haleine qui sort de l'intérieur du corps aussi eschauffé, s'espand soudain par l'air affecté de mesme qualité, s'espand, dy-je, avec tant d'attenuation qu'elle n'en peut estre aperceüe, & l'hyuer au contraire trouuant l'air plus espés, grossier, & fort froid, elle se retient vnüe & serrée en sortant, pour resister à la froideur de l'air qui luy est contraire.

HARMONIE.

Voyez cy-apres Son, Sonner, & Resonner.

HOCQVET.

Pourquoy est-ce que le hocquet (mesmement s'il n'est gueres violent) cesse en retenant vn peu nostre haleine, ou bien si nous sommes soudain effrayez ou affligez de quelque mal-heur inopiné? Pource que le hocquet procede d'vne soudaine difficulté de respiration, & qu'en retenant nostre haleine, il faut de nécessité peu apres respirer avec effort. De mesme nous rendans attentifs, & bandez à ce qui est de nostre effray ou malheur nous retenons aussi l'haleine, & puis par quelque profond soupir nous reiettons de l'estomach l'empeschement que nous cauçoit le hocquet. Ainsi *Alex. raisonne Alexandre Aphrodisien. Aristote en rend* *Aphrod. vne autre raison, non gueres esloignée de celle-là. probl. C'est (dir-il) que le hocquet procedant de refroidissement, & la retention de l'haleine eschauffant l'intérieur, le hocquet cesse avec sa cause par le moyen d'vne cause contraire.* *47. & 48. l. 1. Aristor. prob. 13. sect. 33.*

Pourquoy est-ce que le vinaigre arreste aussi le hocquet? Pource que le vinaigre eschauffe, & le hocquet procedant de quelque refroidissement d'humeur, qui retient l'air & l'haleine, cette humeur estant ainsi eschauffee s'attenuë, s'exhale, & par mesme moyen donne libre voye à la respiration.

Pourquoy est-ce que l'esternuement n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? D'autant qu'ils procedent de causes differentes, &c. Voyez Roier.

H O M M E.

P*ourquoy est-ce que l'homme seul entre tous les animaux terrestres naist tout nud? C'est à fin qu'il reconnoisse sa fragilité & misere: & que d'ailleurs il louë Dieu de ce que le faisant naistre nud il a neantmoins créé toutes choses pour luy. Et partant qu'est-il besoing que celuy-là naisse couuert, lequel se peut couvrir & vestir comme bon luy semble, modestement ou superbement, legerement ou pesamment selon le temperament du lieu de son habitation, & des diuerses saisons de l'annee?*

Pourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souvent que les autres animaux? Voyez Boiteux.

Pourquoy est-ce que les hommes pleurent à leur naissance? Voyez cy-deuant Enfant.

Pourquoy est-ce qu'ils ne peuuent marcher, ny se soustenir sur leurs pieds, soudain apres leur naissance, comme font les bestes? Voyez Bestes.

*Pourquoy est-ce que les hommes ne ressemblent pas tant à leurs peres & meres que font les bestes? D'autant que les hommes en l'acte venerien (comme en tout temps) à cause de la viuacité de leur esprit qui est diuin, ont tousiours quelque diuertissement, & pensent à diuerses choses, au lieu que les bestes sont
du*

du tout attentives à leur accouplement. Ioinct que les hommes bien souvent se messent indiscrettement avec les femmes, & sans beaucoup estre eschauffez à la besongne: ce que ne font pas les bestes.

Pourquoy est-ce que l'homme seul a esté créé la teste releuee vers le Ciel? Pour contempler les choses celestes. Voyez Face.

Pourquoy est-ce que les hommes vivoient plus longuement au commencement du monde que despuis. Voyez Vie.

Pourquoy est-ce que l'homme cille & cligne les yeux plus souvent, & plus soudain que nul des autres animaux? D'autant que (côme remarque le Philosophe) aucuns des autres animaux n'ont point du tout de paupieres Aristor. l. 2. de comme les poissons: d'autres n'en ont que deslous, parib. animal. c. 13. comme les oiseaux & les bestes à quatre pieds, qui engendrent des œufs, & non pas vn animal vivant: & ceux qui en ont dessus & deslous aussi bien que les hōmes, ont la peau plus dure, qui est cause qu'elle n'est pas si mobile & flexible.

Pourquoy est-ce que communement les petits hommes sont plus prompts, plus subtils & choleres que les grands? C'est d'autant que la vertu & vigueur naturelle, ensemble les forces de l'esprit estant plus vnies en vn petit corps qu'en vn grand, & n'ayant à soustenir vne si lourde masse, ont aussi leurs mouuemens plus prompts & plus subtils. Et pour ceste mesme cause les Medecins tiennent que les hommes gros & gras, ne sont pas si sains que ceux qui sont de petite ou mediocre stature. Hippoc. aphorif. 44. & 55. li. 2.

Pourquoy est-ce que l'homme est le plus subiect de tous les animaux à auoir les yeux tourne? Voyez cy-apres Yeux.

HON-

H O N T E.

Pourquoy est-ce que la honte nous faict rougir ? Pource que le respect, & la reuerence de ceux desquels nous auons honte, retenant nos actions comme en suspés, le sang a loisir de s'espandre & s'escouler plus aisément par tout le corps, & mesmes aux parties exterieures, la rougeur desquelles nous remarquons soudain, à cause qu'elle ne leur est pas ordinaire. Ou bien c'est que la nature, comme pour nous couvrir, enuoye le sang aux parties exterieures du corps, & les pouuant encore assez couvrir nous enseigne en tel cas à mettre les mains au deuant de la face. Ce que font mesmes les petits enfans ensuiuans la nature sans qu'on leur ait iamais monstre.

Pourquoy est-ce qu'on estime les ieunes gens de bon naturel, lors qu'apres auoir failly ils rougissent de honte? Pource qu'ils recognoissent leur faute, & que la recognoissant & en ayant honte, ils tesmoignent en estre marri, qui est vne esperance d'amendement.

D'où vient que les oreilles rougissent lors que nous auons honte? Voyez cy-apres oreilles.

H V I L E.

Pourquoy est-ce que la partie de l'huyle qui est au plus haut dans le vaisseau, celle du vin qui est au milieu, & celle du miel qui est au fond, est la meilleure ? Pource que l'huile la plus nette, aërienne & legere est la plus excellente, & le miel le plus ferré & pesant est au contraire le meilleur. Or les parties les plus legeres mōtent au plus haut, & les plus pesantes descendent au fond. Et par ainsi celles-cy sont les plus exquisés au miel, & celles-là en l'huyle. Pour le regard
du

u vin les parties d'enbas sont les moins pures & oucées à cause de la lie, & celles d'enhaut de mesme cause du voisinage de l'air qui environne de tous costez le vaisseau. Car l'air par sa trop grande humidité, galle & corrompt le vin.

Pourquoy est-ce que l'huile nage sur toutes autres liqueurs excepté sur l'eau de vie? Pource qu'elle est grasse, & par consequent aérienne. Car les choses grasses tiennent beaucoup de l'air, & ce qui est aérien est plus leger que ce qui est aqueux ou terrestre, & estant plus leger il se releue au dessus. Pour ceste mesme raison l'huile ne se peut gueres mesler avec les autres liqueurs. Toutesfois l'eau de vie nage sur l'huile, parce qu'elle est ignee, & tient du feu, qui est le plus subtil, subtil & leger de tous les elemens: à cause dequoy elle reçoit soudain la flamme: dont elle est aussi nommée Eau ardante.

Mais quoy? si l'huile pour estre grasse tient ainsi le dessus des autres liqueurs, comment est-ce qu'elle nage aussi sur la gresse mesme, contre l'axiome des Physiciens, qui tiennent que ce qui est tel par le moyen d'un autre, cestuy-cy est encore plus tel? Si donc l'huile est legere, & nage au dessus des autres liqueurs à cause de sa gresse, il faut que la gresse nage sur l'huile? L'huile ne nage pas sur les autres liqueurs par le moyen d'une gresse estrangere, ains cause de la sienne propre qui tient plus de l'air que nulle autre. Et par ainsi cela ne destruit pas le susdit axiome des Physiciens, si elle nage sur une autre gresse estrangere, de laquelle elle ne participe nullement.

D'où vient que mettant de l'huile sous un cocombre vers qu'il fait encore son accroissement, il devient tortu & recourbé? D'autant que l'eau & l'huile sont deux liqueurs qui ont de l'antipathie, à cause dequoy elles

les

les se messent fort mal-aisément, au contraire semblent s'entre-fuir, & le cocombre contenant grande quantité d'humidité aqueuse se retire & s'esloigne de l'huile.

D'où vient qu'une feuille de papier ployee en forme de vase, & emplie d'huile n'est point consumee par le feu, quoy qu'il n'y ait gueres choses plus aisees à concevoir le feu? C'est à cause que le papier estant fort poreux la chaleur du feu penetre à trauers les pores, & s'en va agir contre l'huile qui luy est plus contraire. Ioinct que les parties de l'huile eschauffees par le feu, & portees de sa chaleur, montent en haut, & les basses demeurant refroidies, resistent à la chaleur du feu, & conservent le papier iusques à ce que le feu a surmonté & affecté toutes les parties de l'huile, sans remper plus de resistance à son action. Car lors le papier se brusle & consume. Pareille à celle-cy est la question du chauderon emply d'eau, le dessous duquel est froid sur le feu.

HYDROPIE.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont malades de l'hydropisie, quoy qu'ils soient remplis d'eaux & d'humeurs ne peuuent pourtant assouir leur soif à force de boire? Pource que ne digerant point leur boisson (lors mesmement qu'ils ont fièvre) elle s'eschauffe & devient salee, & mordicante: ce qui leur engendre vne soif inextinguible. Ioinct qu'ores que le ventre soit emply d'eau & d'humidité, icelle ne s'esoulant, & ne se distribuant point ailleurs, les autres parties du corps se desseichent à faute d'estre arrousees & abreuees, & de ceste seicheresse procede leur soif extrême.

I M A.

I M A G E.

D'où vient que les pourtraicts au naturel nous semblent regarder de quelque costé que nous marchions ? Cela procede de nostre mouuement : d'autant que ne preians pas garde à iceluy , ains seulement au pourtraict , & neantmoins apperceuans qu'il y a du mouuement en nostre action , nous l'attribuons par erreur des sens à l'aspect du pourtraict : ny plus ny moins qu'à ceux qui sont dans vn bateau voguant, il est aduis que ce n'est pas le bateau qui va & se renuë, ains les bords de l'eau, les edifices, & les arbres qu'ils regardent.

I N C U B E.

D'où procede la maladie que les Medecins appellent Ephialte ou Incube, lors que pendant le sommeil il nous est quelquesfois aduis que quelque demon ou phantome nous estouffe se couchant sur nostre estomach ? Voyez cy-deuant Estrangler.

I N F I N I.

SE peut-il faire , mesme par la toute-puissance de Dieu , qu'il y ait aucun corps infiny en la nature ? Non, car s'il y auoit quelque corps infini il faudroit qu'il fust seul, parce qu'il occuperoit la place de tous les autres. Ioinct qu'il faudroit aussi de necessité qu'il fust borné & enclos en son lieu : car tout corps est en certain lieu , & par ainsi estant borné de son lieu , il ne seroit pas infini. I'adiouteray encore à cela que les parties seroient finies ou chacune infinie. Si elles estoient finies , le corps seroit aussi fini. Si chacune estoit infinie , elles ne seroient pas parties. Et partant il n'est pas possible en aucune fa-
çon

con d'establi vn corps infiny en la nature. Et apres tout, cela mesme retire a la puissance diuine: d'autant que si Dieu auoit creé vn corps infiny, il n'en pourroit plus creer vn autre, autrement l'on borne- roit l'autre: & par ainsi ny l'vn ny l'autre ne seroit infiny: de sorte que pensant manifester la toute- puissance de Dieu, en luy attribuant la vertu de creer vn corps infiniment grand, on la destruiroit.

An. liu. Voyez sur ce subiect ce que i'en ay discoursu en ma
4. ch. 11. Physique.

2. 13. La matiere premiere n'est-elle pas infinie en masse & en quantité, puis qu'elle est inossuisable, & ne diminue iamais, ores que tous les iours il en soit employé au bastiment des corps naturels? Voyez cy-apres Matiere, & encore ce que i'en ay escrit plus amplement au liure 2. & 4. de ma Physique.

I O Y E.

T. Lini. **C**omment se peut-il faire que certaines personnes
l. 2. deca. meurent de ioye: comme ces femmes Romaines,
3. Valer. desquelles l'une croyant, comme l'on luy auoit faict enten-
Max. c. dre, que son fils fust mort à la bataille du Lac Trasymene
12. li. 9. où les Romains auoient esté deffaits par Annibal, se la-
Plini. c. mentoit dans sa maison, & le voyant entrer sain & gail-
§ 3. l. 7. land mourut soudain d'aise. Et l'autre étant sortie à la
 porte de la ville pour s'enquerir de son fils avec ceux qui
 arriuoient de la deffaite de Canes, & l'ayant apperceu
 entue les autres mourut sur le champ de soudaine ioye.
 Pource que tout ainsi que l'huile étant versée avec
 moderation dans vne lampe, elle entretient & con-
 serue la flamme, & y étant excessiue, & tout à
 coup infuse l'esteint & l'estouffe. De mesme la ioye
 moderee resiouyt les esprits vitaux: mais vne du tout
 excessi-

excessiue, extrême & soudaine les estouffe. Ou bien cela arriue ainsi, parce que comme la chaleur naturelle s'enfuit avec le sang aux parties interieures du corps par vne excessiue frayeur: de mesme par vne excessiue ioye, elle abandonne les parties interieures, & plus nobles, pour soudain s'escouler aux exterieures, dont s'enfuit quelquefois la dissolution de l'ame d'avec le corps.

I V M E A V X.

Pourquoy est-ce que les iumeaux ne des bestes, peuvent viure, & ceux des hommes point, ou bien rarement que l'un ou l'autre? Pource que la nature de l'homme est d'engendrer ordinairement vn seul, & plusieurs especes des bestes engendrent communément plusieurs petits. Et par ainsi ce qui est esloigné de la nature ne peut gueres longuement viure. Aussi comme si la nature tendant à sa fin ordinaire, n'en vouloit parfaite que l'un, on ne void gueres que tous deux viuent.

I E V N E R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont longuement ieuné ont plustost soif que faim? Pource que la chaleur naturelle ne trouuant point contre quoy agir, & à quoy se prendre, s'attache à l'humidité & la consume. Delleichant donc par ce moyen le corps, la soif, qui est l'appetit de l'humide, & du froid nous saisit plustost que la faim, qui est l'appetit du sec & du chaud.

D'où vient cela que la faim se passe en beuuant, & la soif augmente en mangeant? Voyez cy-apres Manger.

D'où vient que nous sommes plus pesans à ieun qu'après le repas? C'est que par le moyen de la viande les

esprits animaux qui estoient comme assoupis se reueillent & resiouyssent, & se faisant souleuent le corps. Toutesfois cecy se doit entendre si on mange sobrement, & autant qu'il en faut pour la refection des esprits & des forces, non pour les accabler. Car qui se gorgeroit de viande se trouueroit apres le repas encore plus lourd & pesant qu'à ieun.

Pourquoy est-ce que nous sommes plus prompts à la cholere estans à ieun qu'apres le repas ? C'est à cause qu'apres le repas les esprits sont occupez à la concoction & digestion de la viande fraîchement mangée : & lors que nous sommes à ieun, ils s'esleuent aisément, ils s'enflent & bouillonnent. Ioinct que la nourriture de la viande reparant la perte & l'effluxion continue de la substance de nostre corps, nous sommes plus gais & ioyeux apres la refection & repas.

Pourquoy est-ce que les malades, quoy qu'ils soient foibles, & par consequent ayent plus de besoing de refection & reparation d'esprits, & de substance, peuuent neantmoins ieuser plus long temps que ceux qui se portent bien ? Pource que la chaleur naturelle n'agit pas vigoureusement en eux, comme ceux qui sont en bonne santé.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont à ieun accomplissent plus viste l'acte venerien que ceux qui sont saouls ? Pource que ceux qui sont à ieun ont les conduits plus ouuerts, & que d'ailleurs ayant paracheué leur concoction & digestion, la chaleur naturelle en est plus libre, & la matiere de tel esbat separée de celle qui sert à la refection des membres, est distribuée aux vases spermatiques.

I V R E R.

Pourquoy est-ce que les insignes blasphemateurs, & qui iurent à tout propos sont ordinairement menteurs

teurs & pariures tout ensemble? Les menteurs (dit tres-bien le Philosophe) portent tousiours la peine de leur vice avec eux, en ce qu'ores qu'ils dient vray on ne les veut pas croire, leurs paroles estant tousiours suspectes de mensonge. Eux donc voyant qu'on ne veut pas adiouster foy à leur simple parole, pour fortifier leur dire, ont recours aux sermens & iuremens: & par ainsi le plus souuent se pariurent, le mensonge leur estant comme vn degré pour passer au pariure, ainsi que Ciceron remon-
stroit sagement en vne sienne oraison.

*Cicero
pro
Roscio.*

L A I C T.

Comment est-ce que le lait est si blanc, veu qu'il est fait de sang lequel est rouge? Pource qu'il est fort cuit & recuit, & d'ailleurs espuré des parties les plus grossieres. Ce qui se fait dans les vases spongieux des femelles: tellement que ceste matiere ainsi espurée & subtilisée se rend comme de l'escume, & deuiet blanche. En ceste sorte le vin apres la cuisson & digestion deuiet blanc, comme il est visible en l'vrine de ceux qui se portent bien. Et les viandes estant bien cuites deuiennent blanches au dedans: car pour l'exterieur l'adustion du feu leur cause vne autre couleur: ce que ne fait pas la chaleur naturelle, laquelle eschauffe & cuit sans brusler.

Pourquoy est-ce que le lait des femmes qui se mestent souuent & indiscrettement avec les hommes est mauuais aux petits enfans? Pource que par l'accouplement venerien le meilleur & plus subtil de l'aliment s'en va à la matrice, & aux parties genitales: & ce qui est de plus corrompu demeure pour la nourriture des enfans.

Pourquoy est-ce que le vin apres le laiët est tres-dommageable à la santé ? A cause que le vin faiët cailler, & prendre le laiët dans l'estomach comme du fromage : de sorte qu'il est apres cela tres-mal-aisé à cuire & digerer, & le plus souuent se corrompt là dedans au grand preiudice de la santé.

L A I C T V E.

P*ourquoy est-ce que les anciens mangeoient des laiëtues à la fin du repas ?* Ils en vsoient ainsi ordinairement apres le souper, lors qu'ils auoient fort beu & mangé en quelque bâquet, afin que la laiëtue qui est fort froide leur prouquaist le sommeil, & d'ailleurs resistant à la chaleur excessiue du vin leur seruiſt comme d'antidote contre l'yurongnerie.

Pourquoy est-ce que maintenant on en mange plus volontiers à l'entree de table ? Aucuns le font pour aiguïſer l'appetit, meſmement quand les laiëtues ſont apprestees en ſalade avec de l'huile & du vinaigre. Car à cela ſert auſſi beaucoup le vinaigre, à cause de ſon acrimonie : & l'huile y eſt adioutee pour moderer la crudité de l'un & l'acrimonie de l'autre. D'autres en vſent ainſi pour vne meilleure conſideration : c'eſt afin que la ſubſtance de la laiëtue eſtant portee auant toute autre viande aux veines, elle puiſſe rafraïſchir le ſang, & attremper la trop grande chaleur du foye.

Pourquoy est-ce que les Poëtes feignent que Venus enſeuellit le bel Adonis ſoubs la laiëtue ? Pour monſtrer la fraîcheur extrême de cette herbe, laquelle eſteint l'appetit luxurieux.

Lancer, voyez Mouuement.

L A N-

L A N G V E.

Pourquoy est-ce qu'on dict communément que la langue est la meilleure, & la pire piece du corps humain? Cela se doit rapporter aux mœurs. Car la langue truchement de la raison & de la volonté, est la meilleure piece du corps humain, en tant qu'elle est appliquée à louer Dieu, & aux discours des choses bonnes & honnestes : & la pire aussi lors qu'elle est employée à la mesdisance, & à propos indecents, & deshonestes.

Pourquoy est-ce que la langue change fort aisément de couleur? Pource qu'elle est couverte d'une peau tres-delicée & simple : laquelle à ceste cause est d'autant plus susceptible de l'impression de toutes couleurs, mesmement par la potion ou boisson qui la teint, & la peint diuersement. Ioinct qu'estant aussi fort spongieuse, elle s'imbibe d'autant plus facilement de toute sorte de liqueurs.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont la langue grasse, & les begues ne peuvent parler bas & doucement comme ceux qui ont la langue expedité? Voyez cy-deuant Begue.

L A R M E S.

Pourquoy est-ce que les petits enfans & les femmes iettent plus grande abondance de larmes que les hommes d'age parfait? Pource que les petits enfans & les femmes sont plus humides, & ont les pores & subtils conduits par où s'écoulent les larmes, plus lasches & ouuerts.

Comment se peut-il faire que tant par vne grande douleur, tristesse, & angoisse, que par vne grande ioye, plaisir, & contentement, nous ietions des larmes? D'autant que la douleur & l'angoisse serrans les pores par où fluë cet humeur, en espraint ces gouttes que nous appellons larmes, comme qui espraindroit vne esponge imbibee de quelque liqueur: & la ioye au contraire les relaschant fait ouuerture à la mesme humeur pour s'escouler.

D'où vient que les larmes des sangliers sont chaudes, & celles des cerfs froides? C'est que le sanglier est courageux, d'une nature chaude & bouillante, & à ceste cause, son sang est noir, chaud, & bouillant: lequel montant en haut, lors qu'il est en sa fureur, les larmes en sont eschauffees; & le cerf au contraire estant timide, lasche, & fuyard, sa crainte & frayeur le refroidit d'auantage, son sang se retirant à l'interieur: de sorte que les larmes en deuient d'autant plus froides.

Pourquoy est-ce que les larmes qui procedent de fascherie & tristesse sont chaudes & salees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux sont froides & point salees? Voyez cy-apres Yeux.

L A V E R.

D'*où vient que ceux qui lauent en hyuer leurs mains d'eau tiede sentent bien tost apres plus de froid que ceux qui les lauent d'eau froide? C'est à cause que l'eau tiede fait ouurir les pores, & par ce moyen donne entree au froid: & l'eau froide au contraire reserrant les pores (car le froid est restringent) empesche le froid d'y penetrer si aisémēt. Je ne conseille pas pourrant de lauer au matin les mains avec de l'eau froide sans y mesler vn peu de vin, parce qu'elle refroidit les nerfs, & fait trembler.*

LAV-

L A V R I E R.

Pourquoy est-ce que le Laurier n'est que tres-rarement touché du foudre? Il en peut bien estre souuent touché : mais le coup ne paroist pas, à cause qu'il ne laisse gueres de marque qu'és corps les plus durs qui luy font resistance, & passe à trauers les souples sans les offenser: car le foudre est composé d'un esprit ou exhalaison tres-subtile. Or le laurier est fort souple, aérien, & comme spongieux, qui est cause que ne resistant point au foudre, il n'en est pas offensé : ny plus ny moins qu'on void par experience que le foudre brise les os dans le corps sans que la chair paroisse à l'exterieur aucunement offensee : & produit plusieurs autres estranges effects que j'ay deduits en ma Physique.

Pourquoy est-ce que les feuilles de laurier craquetent dans le feu? C'est pour la raison susdite qu'il tient fort de l'air, lequel est extrêmement humide, & pressé par le feu craquete en sortant, parce qu'il se donne voye à force & outrance : comme faict l'humidité de la chasteigne, lors qu'elle est mise sous la braise sans estre entamee. Ce que Cardan avec toute sa subtilité esmouffee n'a point entendu : disant que le laurier craquete ainsi dans le feu, à cause qu'il contient en soy du pourry & du sec : raison du tout sorte & impertinente. Car l'experience nous monstre au contraire que les choses verdes & humides craquetent au feu, les seiches nullement ou bien peu. Aussi en est-il siffle par Iules de l'Escale.

Scalig.
exerc.
180.
sect. 1.

L E V E R O V S O V L E V E R.

D'où vient qu'en soustenant une longue perche elle fleschit & se courbe: ce que ne fait pas une petite ver-

ge fort courte, quoy qu'elle soit beaucoup plus fresse, non pas mesmes vn festu. C'est que le bout duquel elle se courbe est esloigné de son soustien & appuy, que les Philosophes appellent le centre: & lors que le poids est ainsi esloigné de son soustien, il faut de necessité (s'il n'est extremement fort & espez) qu'il fleschisse & se courbe. Le mesme est de tous les deux bouts, si tous deux sont esloignez de leur centre: comme on peut voir par experiance en vne pique, lors qu'on la porte ou soustient au milieu du bois. Pour la mesme raison, si les deux bouts sont appuyez, & non le milieu, ce sera le milieu qui seul ployera comme fait vne grosse poutre, si elle a long traict. Voyez cy-apres Poids: & sur ce subject Aristote en ses questions Mechaniques.

L I E V R E.

Comment est-ce que le Lieure peut dormir les yeux ouverts? C'est qu'il n'a pas les paupieres assez grandes & amples pour couvrir les yeux. Ce qu'on dit luy estre commun avec plusieurs autres animaux, & mesmes avec le Lyon.

L Y O N.

Pourquoy est-ce que le Lyon hait si estrangement le singe? C'est d'autant que le Lyon est du tout genereux, franc, & courageux, & sans aucune ruse: & le singe au contraire, est vne beste pleine de ruses: laquelle antipathie est cause que le Lyon le hait extremement. Aucuns tiennent que la chair du singe est comme medecinale au Lyon: ce que le Lyon recognoissant par quelque instinct naturel (comme plusieurs autres bestes recognoissent naturellement des remedes à leurs maladies:) il se ruë volontiers sur le singe pour le deuorer.

Com-

Comment est-ce que le Lyon est si courageux, ayant le cœur fort petit? Voyez Cœur.

D'où vient que le Lyon craint le Coq, & s'enfuit l'oyant chanter? Voyez cy-deuant Coq.

L O U P.

Comment est-ce que le Loup peut enrouer les personnes, lesquelles il apperçoit le premier? J'ay souvent expérimenté que cela est faux: quoy qu'aucuns tiennent que cela se fait, non pas pour estre apperceu du loup, ou l'appercevoir le premier ainsi que dit le Poëte: ains à cause que le Loup ayant l'haleine forte, semble charmer nostre voix en corrompant l'air voisin que nous humons, estans proches de luy. Mais ie croy que cela n'arrive qu'aux personnes faibles & craintives, surprises d'effroy & d'estonnement, qui fait que la chaleur naturelle se retire à l'interieur, & pres du cœur: de sorte que les autres parties en demeurant despourueuës en sont refroidies: & le froid est cause de l'enrouement & begayement, comme nous esprouuons pendant l'extrême rigueur de l'hyuer.

Virgil.

Lupi

Mœrino

videre

prios.

D'où vient que les moutons qui ont esté mordus du loup ont la chair plus tendre & la laine plus subieue à engendrer des poux & de la vermine? C'est que l'haleine du Loup est fort chaude, & attenuant la chair par sa chaleur, la rend plus tendre: & par mesme moyen l'haleine se ressent de l'alteration de la chair, laquelle est plus subiecte à putrefaction, & à engendrer de la vermine. C'est la resolution de Plutarque.

Plutar.

sympof.

lib. 2.

quest 9.

Pourquoy est-ce qu'on dit communément que le Loup ne veid oncques son pere ny son fils? C'est d'autant que le Loup apres s'estre accouplé avec la femelle, ressent le bouquin, & est beaucoup plus puant que de-

uant, la puanteur s'augmentant par l'esmotion des humeurs qui se fait en l'accouplement charnel : de quoy les autres Loups s'irritent si fort qu'ils deschi- rent & tuent celuy-là : lequel ne verra donc point les louveteaux qui seront engendrez de luy : ny eux non plus ne verront point ceux qu'ils engendreront à l'aduenir, & ainsi des autres tousiours en suite : de sorte qu'il est bien dict que le Loup ne void iamais son pere ny ses petits. La commune opinion des veneurs est que la Louue n'endure le masse qu'une fois en la vie : qui est cause que plusieurs Loups sont tousiours apres vne seule Louue, lors qu'elle est en folie, & la pourchassant s'entrebattent : & si pendant le combat quelqu'un d'entr'eux s'accouple avec elle, tous les autres luy courent sus, le deschirent & le tuent sur la place.

LOUCHE.

Pourquoy est-ce que les louches regardent de pres & les vieillards de loing? Voyez Veüe.

LUMIERE ET LVEVR.

La lumiere est-ce vne chose corporelle? Nullement, ains vn accident, toutefois celeste, excellent & admirable, par le moyen duquel nous voyons les couleurs de tous les corps visibles du monde, & nous estant soustraite nous demeurons en tenebres & horreur. Or qu'elle n'est pas corporelle il appert de ce qu'en vn instant elle s'espand & s'estend par tout l'vniuers, si elle n'est empeschee par des corps opaques, duquel empeschement vient l'ombre, & les choses corporelles ne peuuent pas estre ainsi estenduës & diffuses en vn moment : parce qu'il faudroit que cela se fist par penetration de dimensions,

sions, laquelle la nature abhorre, & ne la souffre pas: ou par cession des autres corps qui ne peut estre non plus momentanee, & si soudaine.

Pourquoy est-ce que la lumiere qui est plus subtile, & soudaine ne peut pourtant penetrer les corps opaques, comme fait vn grand bruit ou son esclatant? Aristote dit que c'est à cause que la lumiere s'insinuë tousiours en droicte ligne, & le bruit entre de toutes parts.

Aristot.
probl.

42. sect.

11.

Mais quoy? ie puis estre en quelque lieu si bien clos & fermé, que l'air qui porte le son & le bruit, n'y pourra non plus entrer que la lumiere, & toutefois i'ouïray vn grand bruit au dehors, & si ne receuray aucune clarté? Ic voudrois donc dire pour vne plus claire, ample & generale resolution que la lumiere ne s'estend point par l'impulsion & agitation de l'air, comme le bruit & le son: ains de soy, & ce par tout où elle ne rencontre point d'empeschement par l'interuëtion de quelque corps espez & opaque: mais le bruit est porté de tous costez par l'agitation de l'air, lequel venant à battre tous les corps qu'il rencontre: l'autre air enclos en iceux par quelque sympathie naturelle reçoit l'impression du mesme bruit, ou son qui se fait au dehors, mesmement, s'il est assez vehement, & esclatant à proportion de l'obstacle.

Pourquoy est-ce qu'une lumiere trop esclatante & brillante offense la veüe? Voyez cy-apres Voir & Veüe.

Quelle difference y a-il entre lueur & lumiere? A la verité les Grecs appellent tous les deux d'un nom commun *phos*: mais les Latins ont distingué ces deux mots *lux* & *lumen*, la lueur & la lumiere: disant que la lueur, c'est ceste belle qualité toute celeste, de laquelle certains corps sôt dénômmez luisans, lumineux, diaphanes, transparents: & la lumiere est l'esclat, l'illustration & clarté procedante de la lueur de ces corps

corps-là : de maniere que la lueur seroit comme la cause formelle, & la lumiere son effect. Voyez sur ce subiect ma Physique au liure 8. chap. 15.

L V N E.

Pourquoy est-ce que les Medecins, laboureurs, mariniers & autres obseruent si estroitement en l'exercice de leurs arts la constitution de la Lune? Pource qu'elle a vne particuliere vertu & predomination sur les choses d'icy bas, & ce d'autant plus qu'elle est plus proche de nous que nul des autres astres, & qu'ayant à faire vn moindre contour & circuit, elle change plus souvent de constitution : & ce frequent changement doit estre plus exactement consideré & obserué, mesmement par ces gens-là qui en esprouuent tous les iours les euenemens.

Pourquoy est-ce que la viande se corrompt plustost à la clarté de la Lune que du Soleil? D'autant que la Lune a sa chaleur foible, & humecte plus qu'elle ne desseiche: & le Soleil au contraire desseiche beaucoup. Or l'humidité excessiue estant cause de la corruption, ce n'est pas merueille si la Lune qui estend & dilate l'humidité, & mesmes l'augmēte, aide à la corruptiō.

Pourquoy est-ce que le bois coupé à la pleine Lune est plus subiect à vermoulure & se pourrit plustost que s'il est coupé en autre temps? D'autant que lors la Lune estant en la plus forte vigueur dilate d'autant plus l'humeur des corps tant sensibles qu'insensibles : ce qui les rend plus subiects à putrefaction.

D'où vient que ceux qui s'endorment aux rais de la Lune venans à s'esveiller se trouuent tous assoupis, engourdis & comme troublez de leur entendement? D'autant que, cōme ie vien de dire, la Lune dilate les humeurs du corps, & par ainsi nous relasche, allanguit & assoupit.

D'où

D'où viennent les taches qui paroissent au rond de la lune representant vne face humaine ? Voyez cy-apres tache. Voyez aussi cy-deuant Ciel & Estaille sur le subject de la Lune.

LVXVRE. Voyez Venus & choses Veneriennes.

MALADE ET MALADIE.

D'*où vient qu'on est plus souuent malade en esté, & que les malades meurent plus souuent en hyuer ? C'est qu'en esté il y a plus de causes de maladie qu'en hyuer: d'autant que la chaleur naturelle est espandue & diffusée par tout le corps, à raison dequoy l'interieur en estant moins eschauffé, l'estomach est remply de cruditez, & humeurs indigestes: à quoy ayde aussi beaucoup la grande quantité & diuersité des fructs qu'on a accoustumé de manger. Ioinct que les pores estant ouuerts, & le cuir relasché par celle diffusion de la chaleur naturelle, on est subiect à se refroidir ordinairement: dont s'ensuiuent plusieurs maladies. Au contraire, en hyuer la chaleur naturelle estant resserree dans l'interieur par l'antiperistase, nous digerons plus aisément les viandes. Et partant si nous sommes malades, il y faut quelque plus grande & violente cause.*

D'où vient que le printemps & l'automne, qui sont des saisons temperees, nous apportent neantmoins plus de maladies que l'hyuer ny l'esté ? C'est d'autant que sortant d'une saison intemperee & fascheuse pour entrer en vne temperee & agreable, les mauuais humeurs ramassees pendant la saison intemperee venant à s'esmouvoir par ce changement affectent aussi le corps, & le rendent malade. Et partant, le printēps & l'automne sont deux saisons mal-saines, plustost par accident, & en consequence de l'hyuer & de l'esté que de soy.

Mais

Mais pourquoy encore l'automne est-il plus mal sain que le printemps? Pource que sortans de l'hyuer & du froid, nous entrons au printemps, & au chaud, qui est amy de nature: & au contraire sortans de l'esté, & du chaud, nous entrons en l'automne, & au froid qui est ennemy de nature.

Pourquoy est-ce que les maladies se peuvent bien souuent communiquer en infectant ceux qui approchent des malades; & la santé ne se peut ainsi iamaïs communiquer?

Aristot.
probl. 4.
sect. 4. Pource que la santé (dit tres-bien le Philosophe) est comme le repos, & la maladie vn mouuement ou esinotion, qui est aucunesfois communicable selon la disposition du subject & qualité de la maladie. Car toutes maladies ne se communiquent pas, ains seulement celles qu'on appelle de là *contagieuses*: qui procedent de quelque corruption des esprits, ou qui corrompent les esprits: lesquels venant à s'exhaler au dehors, & infectant l'air prochain communiquent ainsi leur corruption.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrêmes, on applique bien souuent des remedes extrêmes? Voyez cy-deuant *Extremité*.

Comment se peut-il faire qu'une maladie se guarisse quelquefois par quelque grande excez? Voyez cy deuât *Excez*.

Pourquoy est-ce que les malades estans foibles & debiles peuvent neantmoins ieusner plus long temps que ceux qui sont bien sains? C'est d'autant que les malades sont ordinairement remplis de mauuaises humeurs, lesquelles empeschent que l'appetit ne soit excité, la chaleur naturelle estant occupee à les consumer, ce qui n'arriue pas à ceux qui sont bien sains, esquels la chaleur naturelle agit viuement & sans destourbier quelconque. Ny plus ny moins que le Prince lequel est empesché à dompter ses subiects rebelles, ne peut
vaquer

Hippocr.
lib. 2.
aphor.
10. &
11.

quer à la conquête des estrangers.

Pourquoy est-ce que selon la doctrine des Medecins, il est pas bon que les malades mangent beaucoup? D'autant que ne pouuant gueres bien digerer, à cause que la haleur naturelle est en eux affoiblie & empeschee par les mauuaises humeurs, la nourriture superflüe meslee avec leurs mauuaises humeurs, se corrompt isément: & de là les maladies se rengregent, & se prolongent, non sans le peril du subiect.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus confus & desreiglez que les personnes saines? D'autant que leurs mauuaises & corrompuës humeurs excitent des vapeurs & fumees corrompuës au cerueau, lesquelles se meslant avec les esprits animaux porteurs & representateurs des songes les troublent, & mesmes corrompent: tellement qu'il en s'ourd des especes & apparitions desreiglees, difformes, & quelquefois effroyables.

M A M M E L L E S.

P*ourquoy est-ce que la nature a donné seulement deux mammelles à certains animaux, & à d'autres en plus grand nombre? Elle a donné seulement deux mammelles aux animaux, qui ne font communément qu'un ou deux petits: & en a donné plus grand nombre à ceux qui en font d'avantage, comme aux chiennees, aux louues, & aux truyes, afin de les pouuoir tous allaiter en mesme temps.*

Pourquoy est-ce que la nature a mis les mammelles au dessous du ventre à tous les animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach. Voyez Femme.

M A N-

MANGER ET BOIRE.

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit en commun proverbe) l'appetit vient en mangeant? C'est que les pores & subtils conduits du corps estant estouppez de quelque humeur crasse grossiere, ou gluante, ils sont ouuerts par la viande, mesmement si elle a que que petite pointe ou acrimonie, laquelle cōme par quelque chatouillement excite l'appetit & la chaleur naturelle, qui dissoud aussi, ou consume les humeurs, la repletion desquelles empeschoit l'appetit.

D'où vient que la faim se passe en beuvant, & la soif s'augmente en mangeant? C'est d'autant que la boisson destrempe tout ce qu'elle trouue de sec & inutile pour sa dureté & pesanteur, dans l'estomach, lequel le digere mieux, & plus aisément, estāt ainsi destrempe: & puis apres par les autres concoctiōs ou cuissons, cela est distribué à toutes les patties du corps: & la faim se passe en ceste sorte. Mais la soif qui procede du defaut de l'humidité, s'augmente d'auantage en mangeant: parce que la viande solide desseiche l'humidité qui restoit dans l'estomach.

Pourquoy est-ce qu'en esté on boit plus, & en hyuer on mange mieux qu'en nulle autre saison de l'année? C'est d'autāt que la chaleur de l'esté desseichant nos corps, il les faut humecter & arrouser plus que de coustume: & par l'antiperistase, il aduient qu'en esté la chaleur externe est cause que nous auons moins de chaleur naturelle dans l'estomach pour digerer: & au contraire en hyuer le froid predominant à l'exterieur, la chaleur naturelle se renforce & le ramasse à l'interieur, à raison dequoy nous mangeons & digérons mieux la viande.

Mais pourquoy est-ce donc qu'en automne on man-

ge

ge quelquefois encore mieux qu'en hyuer? Ce n'est pas qu'en automne nous ayons interieurement plus de chaleur naturelle: ains pource que les fruiets nouveaux sont plus appetissans, & qu'en ceste saison-là il y en a en abondance, & mesmes que le pain, qui est nostre plus ordinaire nourriture, est faict de grain nouveau.

D'où vient que les masles naissent ordinairement la teste la premiere, & les femelles les pieds les premiers? C'est que les parties superieures des masles, comme les espaulles, les costes & l'estomach, sont plus grosses que celles des femelles: & les parties inferieures des femelles, comme les fesses, sont plus grasses & charnuës que celles des masles qui est cause que le plus gros & plus pesant sort le premier.

Pourquoy est-ce que les femmes estant enceintes d'un enfant masle se portent mieux que l'estant d'une fille? D'autant que les femelles à cause de leur froideur & humidité, sont plus fascheuses à porter que les masles lesquels ont beaucoup de chaleur naturelle.

Pourquoy est-ce que les masles sont communément plus grands, plus forts & plus robustes que les femelles chacun en son espece? Pource que les masles ont plus de chaleur naturelle, qui est compagne de la perfection: & la femelle (côme disent Platon & Philon Iuif) n'est autre chose que le masle imparfait. Or la perfectiõ du masle est assez manifeste en ce que la nature met beaucoup plus de temps à l'accomplir qu'à la femelle, à raison dequoy les filles croissent plus & sont plustost capables de mariage que les enfans masles. Et comme es choses artificielles les ouvrages faits à la haste sont les moins parfaits & accomplis: de mesmes est-il des choses naturelles. C'est pourquoy aussi les metaux les plus parfaits, plus excellës & plus precieux sont ceux

à la cuisson desquels la nature employe plus de tēps.

Pourquoy est-ce que les masles ont la chair plus dure & ferme que les femelles? Pource que les femelles sont plus humides. Car l'humidité ramollit.

M A T I E R E.

Pourquoy est-ce que les Physiciens établissent vne matiere premiere pour le premier principe des choses naturelles, veu qu'il ne se trouue nulle telle matiere en la nature seule & separee de sa forme? Pour ne se trouuer seule & separee de quelque forme, ce n'est pas à dire qu'elle ne soit principe des choses naturelles, & que mesmes elle ne soit en la nature. Car il y a plusieurs choses qui ne se trouuent iamais separees d'autres, & toutesfois ne laissent pas d'estre, comme la forme mesme, laquelle n'est iamais sans la matiere, & si est toute autre chose que la matiere: comme aussi tous les accidens, lesquels ne sont iamais sans la substance, & si ne sont rien moins que substance ny partie d'icelle. Voyez sur ce subiect ce que i'ay escrit en ma Physique, liu. 2. ch. 4. & 5.

La matiere premiere n'est-ce pas vne chose infinie, puis qu'elle ne diminue iamais, ores que tous les corps naissans en soient bastis? Ce seroit mal conceuoir la condition de ceste matiere premiere. Car ce n'est pas vne masse, de laquelle les corps qui s'engendrent prennent chacun vne piece, comme on prend du plastre de Montmartre pour bastir des maisons à Paris: ains la matiere d'un corps qui s'engendre est la mesme matiere de celuy qui s'est au precedent corrompu changeant de forme: tellement qu'en toute generation la matiere demeure quant à soy la mesme, mais c'est la seule forme qui change.

M A T I N.

M A T I N.

Pourquoy est-ce qu'il fait plus froid le matin que la nuit, veu qu'au matin le Soleil est plus pres de nous? Pource que le matin la gelee, ou la rosee ramallee par la froideur de la nuit reschoit en terre, & refroidit l'air.

Pourquoy est-ce que l'estude du matin est le meilleur & plus profitable? C'est à cause que l'esprit est plus libre après le repos, & le cerueau, & les organes du corps deschargez des fumees & vapeurs des viandes, la digestion estant paracheuee.

M E D E C I N E.

Pourquoy est-ce que plusieurs choses aussi ameres que les medecines ne purgent pas tout aussi bien que les medecines mesmes? Pource que ce n'est pas ceste seule qualité d'amertume qui cause la purgation, mais aussi la ressistance à la concoction. Car la medecine ne se peut digerer, ny cuire par la chaleur naturelle, ou si cela se pouuoit, elle ne purgeroit point, ains sa vertu principale git à parcourir tout le corps, & demeurant inuincible contre la chaleur naturelle des animaux se retire entrainant quant & soy, & poussant dehors ce qu'elle rencontre.

M E L O N.

Pourquoy est-ce que ceux qui mangent beaucoup de melons pissent plus, & plus souuent que de coustume? D'autant que c'est vn fruit fort humide, lequel à ceste cause emplit la vessie d'urine.

Pourquoy est-ce que les melons viennent plus excellents es terres non cultiuees (pourueu qu'elles ne soient pas infertiles) qu'ailleurs? Pource que (comme il a

elle dit) estans fort humides & la bonne saueur procedant du temperamēt du sec avec l'humide aqueux, cuit par la chaleur, la terre qui a ses forces entieres n'ayant point esté desfrichee conduit mieux ces fruiçts-là à ce temperament que celle qui est ordinairement cultiuee.

M E R.

Eccle. i. **P**ourquoy est-ce que la mer receuant tous les fleuves de la terre iamaïs pourtant ne grossit & n'en regorge? C'est d'autant qu'elle renuoye les mesmes eaux par des canaux sousterrains pour couler derechef & arrouser la terre.

Pourquoy est-ce donc que les eaux des riuieres, ruisseaux & fontaines venant de la mer ne sont point salees comme l'eau de la mer? C'est que coulant & passant par les veines de la terre, elles laissent leur saleure & acrimonie. Et touchant la saleure, flux & reflux de la mer, voyez ma Physique au liu. 7. chap. 20. Touchant aussi autres proprietiez de la mer, voyez cy-deuant Eau.

M E M O I R E.

Pourquoy est-ce que nous retenons mieux ce que nous auons appris le matin qu'aux autres heures du iour? C'est tant pource que le cerueau n'est pas lors si empesché & troublé de vapeurs, la digestion estāt entièrement parfaite, que parce aussi que l'esprit est plus libre & moins occupé qu'apres la perception de plusieurs nouueaux obieçts, qui apportent de la confusion & du trouble se rangeans à la memoire.

Mais comment est-il possible que tant d'obieçts diuers se puissent ranger & garder en la memoire sans confusion?
A la

Ala verité il arriue quelquefois que ceux qui ſçauēt le plus, ſe confondent auſſi le plus, ſ'ils ne reglent leur memoire par le iugement. Mais ce threſor eſtant prudemment diſpensé, tant ſ'en faut que les vnes choſes confondent les autres, qu'au contraire elles ſe font valoir d'auantage, comme vne maiſon bien ornee & garnie de toute ſorte de meubles, ou vne metairie accompagnée de champs labourables, de bois, de vignes, de fontaines, & toutes autres choſes vriles à vne maiſon champeſtre, eſt beaucoup plus eſtimee, que ſi elle ne conſiſtoit ſeulement qu'en l'vne de ces choſes.

D'où vient qu'une memoire fort heureuſe ne ſe rencontre guere avec vn iugement fort net, & gentil eſprit en vne meſme perſonne ? De ce que la tenacité de la memoire cōſiſte au temperament ſec & dur du cerueau : lequel neantmoins empêche la viuacité de l'eſprit : Toutesfois ſi l'organe de l'imagination eſt d'un temperament mol & humide, & celui de la memoire d'un temperament mediocrement ſec, tous les deux ſe pourront trouuer en vn meſme ſubiect, combien que cela ſoit auſſi rare qu'excellent.

Pourquoy eſt-ce que les ieunes enfans ny les vieillards n'ont point la memoire tenace ? D'autant que les vns & les autres ſont en perpetuel mouuement, les vns en *Ari. c.* accroiſſement, les autres en declin : qui eſt cauſe que *2. de me-* les images des objects ne ſ'engrauent pas ſi auant *mor. &* en leur memoire. Ou bien c'eſt à cauſe que les ieunes enfans ont l'organe de la memoire trop humide, *recordat.* & les vieillards trop ſec : de ſorte que ceux-cy ne peuuent empreindre & grauer fort auant les images des objects en leur memoire, & ceux-là les perçoient trop legerement. Toutesfois les enfans peuuent auoir bonne memoire pour vne autre raiſon :

Ari. c'est à cause qu'ils n'ont point de destourbiere ny affaires d'importance qui les diuertissent, ny d'ailleurs la
prob. 4. memoire chargée de beaucoup de choses.
sect. 3.

Pourquoy est-ce que les Vieillards se ressouviennent mieux de ce qu'ils ont fait ou appris en leur ieunesse, que de ce qu'ils ont fait n'agueres? Voyez cy-apres Vieillesse.

Pourquoy est-ce que ceux qui apprennent promptement retiennent moins que ceux qui sont tardifs à apprendre? Pource aussi que ceux-là impriment plus legerement les images des objects en leur memoire, & ceux-cy les y engrauent profondement à force de les repeter & inculquer.

Pourquoy est-ce que les elephans, les chiens, les cheuaux, & autres animaux se ressouviennent mieux du chemin par où ils n'ont passé qu'une seule fois, que ne font pas les hommes? Les bestes n'ont point proprement de ressouvenance, ains vne continuelle souvenance, laquelle ayant vne fois perduë, elles ne peuuent la recouurer par discours ny ratiocination, par ce qu'elles n'en ont pas, ainsi que j'ay monstté en ma physique liure 7. chap. 18. Toutesfois les bestes entretiennent plus long temps leur souvenance à remarquer vn chemin que les hommes, parce qu'elles n'ont point les sens distraits à diuerses choses comme les hommes. Et pour ceste mesme cause les paysans & gens rustiques remarquent aussi mieux les chemins & telles autres choses que les hommes sçauans, ou ceux qui ont l'ame distraite par beaucoup d'affaires.

Comment est-il possible que nous nous ressouuenions des songes, veu que ce ne sont point des choses faictes, ains vanitez qui se representent aux sens interieurs pendant le sommeil? Pource que l'ame s'est representé les images des choses songees cōme veritables: ny plus ny moins que

que lors qu'on nous décrit vne ville, vne prouince, ou nous rapporte vne bataille, nous nous en imaginons ce que nous en eussions peu voir.

Pourquoy est-ce donc que nous oublions facilement les songes? Pource que pendant le sommeil les sens estans assoupis, les facultez de nostre ame exercent plus lâchement leurs fonctions: & que les images des songes ne leur estant representees que comme en tenebres, en sont d'autant moins perceuës & moins stables.

Pourquoy est-ce aussi que nous oublions aisément les choses que nous auons apperceuës pendant que nostre ame estoit distraite & occupee ailleurs? Comme nous les auons legerement apperceuës, aussi les oublions-nous legerement. Car les sens estans distraits & occupez à diuers objects, l'operation en est plus foible, l'imagination plus legere, & les images moins auant empreintes & engrauees en la memoire.

*Gal. li. 2
de motu
muscu-
lor.*

M E R.

Comment se peut-il faire que la mer n'enfle point par la descharge de tant de gros fleuues & riuieres qui coulent sur la terre? D'autant qu'elle renuoye les mesmes eaux par des conduits sousterrains. Car (comme nous enseigne la Sapience) toutes riuieres viennent de la mer & retournent à la mer. Voyez *Eau*.

Eccle. 2

M E T A V X.

Pourquoy est-ce qu'en fondant les metaux il n'y en a pas vn qui rende odeur que le fer & le cuiure? C'est à cause qu'ils ont en soy plus de crasse & d'excremens que les autres: lesquels excremens puent estant bruslez au feu.

Pourquoy est-ce que tous les metaux (excepté l'or)

K 4

laissent de l'ordure & de la crasse par vn frequent attouchement? C'est à cause qu'estans moins cuits & moins solides que l'or, ils ont en soy de la graisse & de la crasse laquelle se consume & s'euapore par la longue cuisson de l'or.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estant fondu avec de l'argent il nage sur iceluy? Voyez Plomb.

Pourquoy est-ce que les metaux estant fondus, & coulans par dessus vn corps sec, ne le mouillent point, & ne le rendent nullement moite? Pource qu'avec l'eau ils sont aussi composez d'exhalaisons terrestres, la siccité desquelles empesche qu'ils mouillent & humectent.

METEORES.

Voyez generalement sur ce subiect ce que i'en ay dit en ma Physique, liure 7.

MIEL.

Pourquoy est-ce que le miel qui est au fond du vaisseau, l'huile qui est au plus haut, & le vin du milieu est le meilleur? Voyez cy-deuant Huile.

MINERAVX.

Voyez aussi sur ce subiect le 7. liure de ma Physique au chap. 21.

MIRER ET MIROIR.

Pourquoy est-ce que nous oublions nostre propre image soudain apres nous estre miré, & retiré nostre veüe du miroir? C'est que nous voyons l'image representee au miroir seulement par reflexion, & non pas empreinte ou grauee en matiere solide: & comme elle est ainsi legerement representee, elle est aussi legerement imprimee en l'imagination ou phantasie, &

& par consequent moins profondement grauee en la memoire.

D'où vient que les miroirs creux bruslent les choses qui leur sont opposees aux rais du Soleil? C'est que les rais solaires venant à donner ensemble, & par vne force conioincte, se rencontrant en vn mesme poinct, ils rendent vne extrême chaleur par leur reflexion & rabattement: laquelle chaleur brusle les corps opposites, & mesmes enflamme les pailles, festus, & autres petits corps secs & desliez. Par le moyen de tels miroirs Archimede embrasa les vaisseaux & machines de Marcellus deuant Syracuse.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs de leur regard? Voyez cy apres Yeux.

Comment est-ce qu'un bois, vne pierre, ou autre corps semblable bien polly, net & vny sert de miroir, quoy que à la verité plus sombre que le corps diaphane? Pource que la polisseure de tels corps les rend reluisans, & les corps reluisans rapportent les images des objets opposez.

Mais pourquoy sont-ils reluisans? Pource que n'y ayant en iceux aucunes fentes ny entr'ouuvertures & toutes leurs parties estant bien égales & vnies (pourueu qu'ils soient aussi bien nets) la lumiere ne leur est aucunement desrobée: comme elle est aux corps mal polis & raboteux ou creuassez, tât soient petites les creuasses: d'autant que les parties plus chauffées desrobent la lumiere aux plus basses & enfoncées.

MOCQUERIE.

Pourquoy est-ce que nous-nous offensois plustost d'un trait de mocquerie, que d'une parole iniurieuse? Pour-

ce que nous voyons que l'iniure se dit ordinairement par quelque soudaine passion, ou par quelque vengeance contre la verité, & mesmes contre la conscience, & l'opinion de celuy qui la profere: & la mocquerie procede d'un mepris & volonté proposée d'outrager sans occasion quelconque.

M O N D E.

Pourquoy est-ce que le Monde est ainsi appelé à l'imitation des Grecs & des Latins qui le nomment κόσμος & mundus, c'est à dire, ornement? C'est à cause de l'ordre merueilleux qui a esté estably par le souverain architecte d'iceluy en la symmetrie & assortiment de toutes choses qui l'ornent à merueilles: dont il a merité le nom de Monde ou ornement.

Pourquoy est-ce que le monde doit estre purgé, ou renouvelé, ou bien (selon aucuns) aneanti plustost par le feu, que par quelque autre element? Pource que le feu est l'element le plus actif, & le plus propre à purger, & nettoyer ce qui doit estre d'imparfait: ou à consumer & aneantir ce qui doit estre renouvelé ou aneanti. Voyez sur ce subject ma Physique au liu. 1. chap. 4.

Touchant les diuerses significations de ce mot Monde, & sa perfection. Voyez aussi ma Physique au liu. 5. chap. 2.

M O N S T R E S.

Quelle est la cause de la generation des monstres? Il y en a plusieurs, comme la surabondance ou insuffisance de la matiere, la foiblesse de la vertu seminale, le vice de la matrice, l'imagination esgaree de la femelle au temps de la conception, la conionction de deux animaux de diuerse espece, & autres, que
i'ay

J'ay deduites en mon traicté des monstres sur la fin le la Physique.

Pourquoy est-ce que les monstres vivent peu de temps pres leur naissance? C'est à cause qu'estans imparfaits ils en sont d'autant plus foibles: de sorte que ressentans le froid qui est ennemy de la nature, ils ne peuvent gueres longuement viure hors de la matrice où ils estoient tenus chaudement: & moins encore és regions froides. Et d'autant qu'ils sont plus imparfaits, d'autant moins vivent-ils apres leur naissance.

Pourquoy est-ce que l'Afrique produict plus de monstres que les autres regions? Pource qu'elle est extrêmement chaude, qu'il y a grande disette d'eaux, & de grandes & de vastes estenduës de pays sablonneux: de maniere que toute sorte d'animaux s'assemblent près des fontaines pour boire, où ils se meslent & accouplent souuent sans discretion des especes: & de là naissent tant de monstres. Ioinct que l'Afrique estant vn pays fort chaud, & la chaleur estant amie de la nature les monstres vivent plus longuement en Afrique qu'és regions froides.

CHOSSES MORDICANTES.

Pourquoy est-ce que la moustarde, le poiure, & certaines poudres mordicantes appliquees exterieurement à la peau, quoy qu'elle soit dure, l'offencent & la pignent: & prinſes par la bouche, & aualees dans l'estomach ne piquent point les parties interieures qui sont beaucoup plus delicates que le cuir? C'est d'autant qu'il y a beaucoup plus d'humidité à l'interieur, laquelle esmoult la pointe de telles choses piquantes & mordicantes. Ioinct qu'estant maschees & meslees le plus souuent avec d'autres viandes, leur force & vertu
en

en est affoiblie & leur acrimonie adoucie & temperée. Mais elles piquent sur tout la langue, parce qu'elle a la peau fort deslice.

Pourquoy est-ce que les viandes mordicantes & piquantes excitent l'appetit de manger? Voyez Aigreur.

Pourquoy est-ce que les viandes mordicantes & piquantes se conservent plus long temps que les douces? Pource que leur acrimonie (soient elles salees ou bien autrement mordicantes de leur nature) desseiche l'humidité superflüe, laquelle est cause de corruption.

M O R E S.

Pourquoy est-ce que les Ethiopiens & les Mores ont les dents fort blanches, & la peau fort noire? C'est pour autant que la chaleur du Soleil qui est fort aspre & vehemente en leur pays affecte la peau, brusle le sang & les humeurs au dedans: & desseichant aussi les dents en faisant exhaler l'humidité les fait paroistre plus blanches. Ioinct que les dents semblent encores plus blanches aupres de leur chair qui est noire, pource que les contraires paroissent avec plus de lustre estans pres de leurs contraires.

Mais comment se peut-il faire que le Soleil blanchisse leurs dents & noircisse leur cuir? C'est à cause (que comme ie viens de dire) faisant exhaler l'humidité des dents il les desseiche, & les choses desseichees deviennent plus blanches: mais bruslant l'humidité de la chair sans la faire exhaler, leur cuir en demeure noircy. Sur ce subject des effects contraires de la chaleur du Soleil. Voyez cy-apres Soleil.

Pourquoy est-ce que les ongles des Mores ne sont pas aussi blanches que leurs dents, veu que la chaleur du Soleil en fait tout aussi bien exhaler l'humidité? Leurs ongles

es sont à la verité blanches, mais elles n'en paroissent pas tant qu'elles le sont, à cause que leur chair noire qui est au dessous des ongles leur desrobe l'esclat de la lumiere.

M O R T.

Pourquoy est-ce que tous animaux fuyent la mort?

Pource que la mort est la priuation de l'estre esent:& toutes choses desirent naturellement contruer leur estre.

D'où vient qu'un corps mort pese plus que lors qu'il viuant? C'est que les esprits vitaux ou animaux qui le souleuoient estans esteints avec la chaleur naturelle, le corps deuient semblable à vne lourde masse de terre & s'appesantit & aggraue.

Comment est-ce que les ongles & les cheueux croissent aux morts? Ce n'est pas (comme aucuns ont estimé) que les parties couuertes de chair estant deschar- *Alexa.*
ées & descouuertes il semble que les ongles & les *Aph. li.*
cheueux croissent:mais c'est que les ongles & les che- *1 probl.*
ueux n'estant point parties du corps, ains seulement *145.*
es excremens seruans d'ornement, s'entretiennent humidité: par le moyen de laquelle ils croissent encore apres la separation de l'ame.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sentent moins de douleur & travaillent moins à la mort que les ieunes? Voyez *Vieillesse.*

Comment se peut-il faire qu'on meure de ioye? Voyez *deuant ioye.*

Touchant le subject de la mort i'espere publier au premier iour vn petit traicté, ioinct à celuy de la veille, du sommeil & des songes.

M O V S T.

M O V S T.

Pourquoy est-ce que le moust n'enjure point? D'autant qu'il a en soy vne grande douceur : & les douceurs elmoussent la poincte, & temperent la force du vin. C'est pourquoy aucuns ordonnent à ceux qui sont yutes de prendre en se couchant du vin trempé avec du miel. Ou bien c'est que la pesanteur du moust ouure, & lasche le ventre & pousse les vents dehors. Ioinct qu'il y a au moust de la substance aqueuse, laquelle s'euapore en bouillant : qui est cause qu'estant euaporee le vin se diminuë en quantité, & neantmoins deuient beaucoup plus fort.

M O V T O N.

Pourquoy est-ce qu'és regions septentrionales les moutons n'ont point de cornes? Voyez cy-deuant Corne.

M O V V E M E N T.

Pourquoy est-ce que le mouuement naturel est plus viste à la fin qu'au commencement, & le mouuement violent ou artificiel au contraire l'est plus au commencement qu'à la fin? C'est d'autant qu'au mouuement naturel le moyen, medium ou entre-deux resiste moins au mobile à la fin, lors qu'il approche de son centre & son repos, qu'il ne faiet pas au commencement. Et au contraire le mouuement violent ou artificiel est plus viste au commencement qu'à la fin, d'autant que sur la fin la vigueur du moteur s'affoiblit & le delaisse. Toutesfois le mouuement des choses lancees n'est pas fort viste tout du commencement, à cause que le mobile est encor trop pres de son centre : & que l'air de deuant n'estant pas encor meu resiste d'auantage. Mais depuis qu'il est vne fois en mouuement, la partie meüe pousse l'autre, com-

omme font les ondes de derriere celle de deuant, jusques à ce que la vertu du moteur imprimee au mobile s'affoiblit. Car lors aussi l'impulsion de l'air se ralentit peu à peu, & en fin cesse : tellement donc qu'il faut que le mobile ait quelque iuste interualle pour se mouuoir plus viste, comme les sauteurs quelque peu de course pour sauter plus legerement. Voyez ma Physique au liu. 3. ch. 7.

D'où vient que les choses qui sont desja en mouuement, comme vne rouë apres quelques tours, se mouuent plus viste & plus legerement que celles qui sont en repos ? D'autant que le repos est contraire, & resiste au mouuement: de sorte que quand on vient à mouuoir vne chose qui est en repos elle faict resistance au mouuement: mais apres qu'elle est meüe & esloignée de son repos, elle se meut plus viste, plus legerement, & avec moins de peine.

Pourquoy est-ce que les choses trop lourdes & pesantes, ny celles qui sont trop legeres ne peuuent estre lancees ou pouffees gueres loing ? Le Philosophe en rend deux raisons fort subtiles. L'une qu'à tout mouuement est requise quelque renitance ou resistance proportionnée du subject meü au mouuant. Or les choses trop lourdes & pesantes resistent trop, & ne cedent point du tout, ou fort peu : & celles qui sont trop legeres ne resistent point du tout, ou fort peu, & neantmoins il leur est resisté par les corps qu'elles rencontrent, mesmes par l'air : de sorte que ny les vnes ny les autres ne peuuent estre gueres loing lancees. L'autre raison, c'est que le lancement ou projection se faict aussi loing que l'air est meü en auant par le corps lancé : & les corps qui ne peuuent estre gueres meus, ne peuuent aussi gueres mouuoir, & au rebours ceux qui ne peuuent gueres mou-

*Aristot.
quest.
mechan.
ca. 35.*

uoir

uoir ne peuvent aussi gueres estre meus: ceux-là parce qu'ils résistent, ceux-cy parce qu'il leur est résisté. Or ce qui est trop pesant ne pouvant estre meu point de tout, ou bien peu, ne peut non plus mouuoir l'air, & ce qui est trop leger ne pouvant gueres mouuoir l'air, ne peut non plus estre meu ou lacer guere loing. Je le diray encores plus clairement, & plus court. Les choses trop pesantes résistent à nos efforts & impulsions, & par ainsi demeurent comme immobiles, & ne peuvent estre meues gueres loing: & celles qui sont trop legeres ne peuvent fendre l'air gueres loing, à cause qu'il leur résiste, en vain nous nous efforçons de les pousser fort loing.

Pourquoy est-ce qu'on a plus de peine à lancer le bras la main vuide, que tenant quelque chose à la main? D'autant que le poids de ce qu'on tient à la main (mesme-ment s'il est mediocre & proportionné à nos forces) servant comme d'appuy soulage beaucoup le bras. C'est pourquoy aussi on saute plus legerement tenant aux mains des boulettes ou autres choses semblables, que si l'on a les mains vuides.

Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que la nature est le principe du mouvement & repos des choses naturelles, veu que le Ciel est en perpetuel mouvement, & la terre est immobile, bien que ce soient deux corps naturels? C'est vne question diuersement resoluë par diuers auteurs, & par moy decise au liure 3. chap. 3. de ma Physique: laquelle neantmoins ie resoudray encore icy en peu de mots. Quand Aristote suiui des autres Philosophes dict que la nature est le principe du mouvement & repos des choses naturelles, c'est autant que s'il eust dict du mouvement ou repos, prenant & pour ou, comme font quelquesfois & les Grecs & les Latins, ainsi que j'ay aussi remarqué en

ma

ma Logique sur la definition de l'Accident au liure 2. chap. 7. comme s'il eust voulu dire ainsi: S'il y a du mouuement ou du repos és choses naturelles, cela procede de la nature qui en est le principe. Ioinct que le mouuement & repos ne se doiuent pas seulement entendre du changement de lieu, mais aussi du changement en la substance, qui est la generation & corruption: en la quantité qui est accroissement & decroissement: & en la qualité, qui est proprement appelée alteration & mutation d'une qualité en vne autre, à l'explication desquels changemens j'ay employé tout le troisieme liure de ma Physique. Or en ceste ample signification du mouuement tant le Ciel que la terre ont esté, & sont subjects à mouuement, & par conséquent au repos. Car le mouuement tend au repos, lequel est la perfection d'iceluy.

M V E T.

D'où vient que ceux qui sont sourds de naissance, sont aussi muets? Aucuns disent qu'il y a certaine liaison & conionction des nerfs qui s'estendent aux oreilles & à la langue, lesquels estans indisposés dès la naissance, il faut de necessité que ces deux facultez en soient esgalement affectées. Ils accordent toutesfois que certaines maladies peuuent causer la surdité, sans que pourtant on soit muet, ou au contraire qu'on peut estre rendu muet, sans que pourtant on deuienne sourd, parce qu'il se pourroit faire que l'une branche des nerfs auroit esté offensée sans l'autre. Mais sans y requerir tant de subtilité, nous pouuons dire que les sourds de naissance n'ayans jamais entendu parler, n'ont aussi sceu apprendre, à cause dequoy ils semblent muets. Car au de-

L

meurant la pluspart des sourds ne laisse pas de rendre quelque voix inarticulee.

Pourquoy est-ce que les muets s'expriment nayvement par signes ? C'est à cause qu'ils en ont l'habitude acquise, vlant tousiours de signes comme les autres du langage. Ioinct que la nature recompense le defaut du langage en l'inuention des signes pour exprimer leurs conceptions.

MULE ET MULET.

P*ourquoy est-ce que les mulets n'engendrent point, ny les mules ne peuuent conceuoir ?* Aucuns tiennent que cela procede de ce qu'estant engendrez de deux diuerses & fort differentes especes d'animaux (car le cheual est fort chaud, & l'asne d'une nature fort froide) ils n'ont point le temperament requis à la generation & conception. Ou bien c'est que la nature abhorre la generation & propagation des monstres : & les animaux engendrez de diuerses especes comme ceux-là, estans monstres, la nature ne permet point que leur generation s'estende plus auant. Ceste raison est generale, & la precedente est particuliere, toutes deux probables. Toutesfois on a obserué que les mules ont quelquesfois conceu & porté fruct.

Pourquoy est-ce que les mulets sont plus forts, plus sains & de plus longue vie que ny les cheuaux ny les asnes, bien qu'ils participent de l'une & de l'autre nature ? C'est que par la prouidence de la nature le defaut de generation qui est en eux est recompensé en ces autres qualitez. Ou bien c'est à cause que la grande chaleur du cheual & la froideur de l'asne meslees ensemble font vn bon temperament, pour la force, santé, viuacité, & longue duree du mulet qui tient des deux especes.

Pourquoy

Pourquoy est-ce que les mulets tiennent plus de la nature de l'asne que du cheual, veu que le cheual est plus grand, plus fort & plus genereux que l'asne? C'est à cause que l'asne est d'une complexion melancholique, & par consequent plus salace, lascive & venerienne, à raison dequoy sa semence est predominante en la generation du mulet. Ou bien c'est à cause que la semence de l'asne estant plus froide que celle du cheual, elle en est d'autant plus tenante. Car les choses froides se prennent plus aisément, tiennent & resserrent.

Pourquoy est-ce que les mulets endurent plus longuement la soif que les cheuaux? Pource que les cheuaux estant d'une nature plus chaude & fougueuse s'alterent beaucoup plus, & par ainsi sont plus pressez & travaillez de la soif que les mulets, lesquels (comme j'ay desia dit) sont plus temperez participant de la nature froide de l'asne, & de la nature chaude du cheual.

M V S I Q V E.

P*ourquoy est-ce qu'en chantant la Musique si la basse manque, on le remarque plus aisément que si c'estoit le dessus, on vne autre partie? D'autant que c'est la voix la plus grosse, & qui chante le plus lentement. Car les choses les plus grosses, & qui vont d'un mouvement plus lent sont plus perceptibles par nos sens que celles qui sont plus deliees & legeres. Ioinct que c'est comme la base & le fondement de toute l'harmonie, lequel defaillant, tout le reste est en confusion.*

Pourquoy est-ce que la musique est si agreable à toute sorte de gens, ieunes & vieux, sçauans & ignorans, civils & rustiques? Pource qu'elle est composee & reglee avec un certain ordre & cadence bien mesuree,

étant vn systeme, ramas, ou concert de plusieurs voix differentes bien accordees ensemble. Or comme les couleurs bien esmaillées & assorties delectent la veüe, les parfums exquis, l'odorat, les viandes & faulles bien assaisonnees le goust, de mesme les voix bien consonantes & accordantes delectent l'ouye. Car en general, la nature se plaist au bel ordre & temperament, & nos sens en cela imitent la nature.

Comment est-il donc possible que certaines personnes ne se plaisent point à la musique, puis qu'estant si bien ordonnee & reglee, elle est tant selon la nature? C'est que telles gens sont pleins de discord, de haine, d'enuie, de cruauté & felonnie: bref qu'ils sont du tout desnaturez & inhumains: comme cest Atheas Roy des Tartares, auquel Ismenias tres-excellent iouëur de fluste ayant esté emmené prisonnier, il fut requis de permettre qu'il iouast deuant luy: ce qu'ayant faict toute l'assistance fut rauie de la douceur de son harmonie, excepté ce seul Tartare & barbare ensemble, lequel dit en se mocquant d'Ismenias, qu'il prenoit beaucoup plus de plaisir à ouyr hennir son cheual.

Pourquoy est-ce que la plusspart de ceux qui ignorent la musique se plaist plus à oïr vne seule voix esclatante qu'à vne musique accomplie en toutes ses parties? C'est que comme le vulgaire ignorant l'art de la peinture prise plus quelques peintures de couleurs vives & fort esclatantes que les traits delicats d'un Apelles ou d'un Michel l'Ange, où toutes les proportions sont curieusement obseruees, & faict plus d'estat d'un aduocat petulant & criard que de celui qui obserue avec moderation tous les preceptes de la rhetorique. De mesme ceux qui n'entendent rien à la musique ayment mieux oïr bien souuent vne seule

seule voix esclatante, qu'un parfait & harmonieux concert de voix accordantes.

Pourquoy est-ce que la musique des instruments est plus sourde si on en joue sur le tapis? Pource que c'est un corps mol qui ne rabat pas l'air comme font les corps durs.

Pourquoy est-ce que l'harmonie prouoque le sommeil? Voyez cy-deuant Dormir.

N A I N.

Pourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux? Pource qu'ils ont ordinairement la teste fort grosse au respect des autres parties du corps: à cause dequoy elle a besoin aussi de plus grande nourriture. Comme donc grande quantité d'aliment monte à la teste, aussi fait par mesme moyen grande quantité de vapeurs, lesquelles la chaleur ne pouuant si tost consumer ou dissiper, elles tiennent d'autant plus long temps les sens liez par le sommeil.

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus luxurieux que les personnes de grande stature? Pource que la substance de l'aliment superflu se tourne és Nains en semence, au lieu que les autres l'employent à la nourriture de leur corps, ne mangeans pas pourtant plus que les Nains.

N A V I G E R.

D'où vient qu'il semble à ceux qui nauigent que le riuage s'esloigne du vaisseau dans lequel ils sont, non pas le vaisseau du riuage? C'est que ceux qui sont dans le vaisseau y estant en repos, il semble à l'œil que le vaisseau ne bouge point, neantmoins apperceuant du mouuement, il l'attribuë, au riuage duquel il s'esloigne. Voyez vne autre fausse apparence au mouuement des Estoilles cy-deuant sur le mot Ciel.

*Ariste
cap. 3.
somm.
vigil.
Cael.
Rhod.
c. 3. l.
6. se
ame.*

N E I G E.

D'où vient que la neige est si blanche veu qu'elle ne se resoud qu'en eau, laquelle noircit au lieu de blanchir? Pource que la neige contient beaucoup d'air, à raison dequoy elle est fort legere, blanche, & comme escumeuse: toutefois en sa resolution nous n'appercevons que de l'eau, d'autant que l'air de soy est invisible à cause de sa tenuité. Bodin tres-mal à propos (comme d'ordinaire il se mesconte en ce qui est des choses naturelles) attribué ceste blancheur à l'eau. Car au contraire l'eau noircit, ainsi que l'experience nous faiët voir que les choses mouillées de quelque couleur qu'elles soient, semblēt plus noires.

Pourquoy est-ce que la neige profite beaucoup aux fructs de la terre? Pour plusieurs raisons. La premiere, pource qu'en les couurant elle les defend de l'extrême rigueur de l'hyuer. La seconde, qu'elle estouffe les mauvaises herbes qui ne font que cōmencer à poindre sur la face de la terre & ne font gueres auant enracinees dans icelle. La troisieme, qu'estant escumeuse elle tient de la gresse, à cause de l'air qui y est enclos, & venant à se resoudre en eau elle engresse les terres. La quatrieme, que si les fructs poullent trop auant elle repousse leur vigueur à la racine, à raison dequoy ils sont mieux nourris.

Pourquoy est-ce qu'en esté il y a de la neige sur les hautes montaignes, & non pas es vallees & campagnes? D'autant que les hautes montaignes sont esleuees insques à la moyenne region de l'air, que nous auons desia dit estre froide en esté: à raison dequoy la neige s'y conserve. Ce qui n'arriue pas çà bas où ce qu'en esté la chaleur est predominante.

D'où

D'où vient que la neige couverte de paille se conserve entiere sans se refondre ny fondre? Voyez cy-apres Paille.

N O Y E R.

Pourquoy est-ce que les corps des personnes noyees reuient sur l'eau quelques iours apres, & notamment (comme l'on a obserué) au neufiesme iour? Aucuns disent que neuf iours apres que le corps est noyé & enfoncé sous les eaux le fiel se rompt & se creue, & que la liqueur amere qui y estoit contenuë s'en estât escoulee le corps s'esleue sur l'eau. D'autres tiennent que le fiel ne se creue point pour cela: mais que toutes les parties du corps estant attrenuees par la moiteur de l'eau, & les humeurs grossieres s'en estant euacuees, il en est plus souple & reuient sur l'eau quelques iours apres qu'il s'est noyé. Mais il me semble que c'est plustost à cause des vents qui s'engendrent dans ces toiles ou membranes qui couurent les intestins & le ventre, appellees des Medecins *omentum* & *peritoneum*: comme l'enfleure excessiue de leur ventre le nous monstre. Car toute corruption & pourriture s'engendre du chaud, & le chaud dissoluant l'humidité, il s'en engédre des vents. Laquelle raison est subtilement rapportee par Cardan.

Cardan
cap. 44
lib. 8. d
rer. va
riet.

Mais pourquoy est-ce que les corps des hommes noyez reuenans sur l'eau nagent sur le dos, & ceux des femmes sur le ventre? D'attribuer cela (comme aucuns ont fait) à la prouidence de nature qui ait voulu couvrir les parties honteuses de l'un sexe plustost que de l'autre, me semble vne raison trop legere: & aymerois mieux dire que c'est à cause de la difference des parties de l'un & de l'autre. Car les femmes ont les vaisseaux de deuant plus amples, larges, & ca-

pables que les hommes, comme les parties naturelles, la matrice, & les conduits de l'urine, qui est cause qu'elles sont moins subiettes à la pierre, & portent leurs enfans en leurs flancs. Outre que leurs mammelles spongieuses s'abbreuvent de grande quantité d'eau, ce qui appesantit & aggrave d'autant plus le deuant de leur corps, & par consequent l'attire en bas, estant certain que les parties les plus pesantes rendent le plus en bas. Au contraire les hommes ont les espaules plus grosses & larges que les femmes, & les ossemens & liaisons des vertebres plus fermes : à raison dequoy ces parties-là tendent en bas. Ioinct qu'ils ont les organes & conduits de la voix & de la respiration plus amples, comme il appert de ce qu'ils ont la voix plus grosse & plus forte; qui fait qu'estans remplis d'air, ils souleuent le corps du deuant la face vers le Ciel, & le dos sur l'eau.

N V E E.

Pourquoy est-ce que le Soleil esclaire aisément de ses rais les eaux les plus profondes, & ne peut penetrer les nuees qui ne se resoluent qu'en eau? C'est qu'il y a beaucoup d'exhalaisons & vapeurs fumeuses encloses & prises en la nuee, lesquelles la rendent si sombre & obscure que les rayons du Soleil ne la peuuent entierement penetrer pour l'esclairer: & les eaux au contraire qui sont de soy claires & nettes sont plus susceptibles de la lumiere & clarté du Soleil.

D'où vient qu'en esté l'eau qui tombe des nuees s'espessit & serre en gresle, & en hyuer en neige, veu que le propre du froid est plustost de serrer, & celui du chaud de dissoudre? Cela procede de l'antiperistase, contre resistance & disposition contraire du froid & du chaud. Car
le

le chaud occupant en esté la partie inferieure de l'air, le froid luy cedant se retire en la moyenne, de sorte qu'il y gele & serre en gresle l'eau qui descoule de la nuee. Au contraire cette moyenne region de l'air estant en hyuer plus chaude qu'en esté, & l'inferieure extrêmement froide, quoy que la nuee soit gelee & prise en glace: si est-ce qu'elle se dissoud aucunement en ces flocons blancs que nous appellons neige, & quand mesmes elle seroit entierement fonduë en eau par la chaleur de la moyenne region, le froid de l'inferieure la feroit reprendre, & derechef congeler en neige.

Pourquoy est-ce que la neige est si blanche? Voyez cy-deuant Neige.

N V I C T.

Pourquoy est-ce que la nuit les douleurs de nos playes & de nos maladies se rengregent & accroissent? Pource que le iour nous voyons, oyons, flairons, goustons, courons, & auons plusieurs autres diuertissemens qui allegent nos douleurs: & la nuit le sens de l'attouchement estant seul occupé, est aussi plus affecté des douleurs. Ioinct que l'excessive froideur & humidité de la nuit y aide aussi beaucoup.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux, & de plus loing de nuit que de iour? Pource que le bruit des animaux, & d'une infinité de choses cesse la nuit: & tout estant ainsi coy, en silence, & en repos, l'ouye perçoit mieux ses obiects: & que d'ailleurs nos autres sens & notamment la veüe, qui nous distraict beaucoup le iour, n'exercant plus leurs fonctions, l'ouye en est plus aiguë.

Pourquoy est-ce que nous reposons plustost & mieux la nuit que le iour? La raison de la police est que le

iour nous est plus propre pour le traual à cause de la clarté: mais la raison naturelle c'est que la nuit est plus froide que le iour, & le froid prouoque le sommeil: avec ce qu'ayant travaillé & tracassé de iour nous en reposons mieux la nuit.

Pourquoy est-ce que nous-nous effrayons plustost de nuit & en tenebres que de iour & à la clarté? Voyez l'aour.

ODEUR ET ODORAT.

Pourquoy est-ce que l'homme n'excelle point en l'odorat comme plusieurs autres animaux? Pource que l'homme en esgard à la masse corporelle ayant beaucoup plus de cerueau que nul des autres animaux, & le cerueau estant froid & humide, & les odeurs au contraire tenant plus du chaud & du sec, cela est cause que l'odorat des hommes est affoibly par le voisinage du cerueau. Car la faculté de flairer gist principalement en certaines petites bossés de chair que les medecins appellent *Mammelles*, lesquelles sont au haut des narines ioignant le cerueau.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le cerueau plus temperé du chaud & du sec excellent en l'odorat sur les autres? Pource que les odeurs sont de ce temperament du chaud & du sec.

Pourquoy est-ce que ceux qui excellent en l'odorat ont aussi ordinairement l'esprit bon & subtil? Pource que leur cerueau estant du susdict temperament, la chaleur sert à la prompte conception des objects, & le sec à les retenir, qui sont des qualitez d'un bel esprit.

Pourquoy est-ce qu'ils n'ont gueres bonne veüe? Pource que l'instrument de la veüe est aqueux & humide, & celui de l'odorat est de contraire temperament: à raison dequoy on ne peut gueres exceller en tous les deux ensemble.

Pourquoy

Pourquoy est-ce que l'Arabie, l'Afrique & autres regions chaudes sont fort abondantes & plantureuses en toutes choses aromatiques & odoriferantes? Pource qu'estant chaudes & seiches elles ont le mesme temperament que les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs qui croissent près des aulx ont l'odeur plus violente? Pource que les aulx dessèchent & eschauffent la terre, & communiquent par ce moyen ces deux qualitez aux fleurs: lesquelles qualitez fortifient les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs moitillées & trempées dans l'eau ne sentent pas si bon, & perdent beaucoup de leur odeur? Pource que l'humidité (comme j'ay desjà dit) estant de contraire temperament esteint l'odeur.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont enrhumés ne perçoivent point ou bien peu les odeurs? Pource que l'instrument de l'odorat estant humecté par le rhume, il en est altéré & depraué, pour la mesme raison desjà souvent repetee.

Si les bonnes & souëfues odeurs tiennent du chaud, pourquoy est-ce donc que les fumiers & les excremens du chevre, qui sont fort chauds, puent neantmoins, & sont de mauvaise odeur? Nul trop, nul excez n'a nul temperament: & en ces choses là il n'y a pas seulement de la chaleur, mais vne excessiue cuisson.

Comment est-ce que les poissons peuvent sentir les odeurs sous l'eau, & nous ne les y sçaurions percevoir? Cela a esté reuouqué en doute si les poissons peuvent flairer & percevoir les odeurs sous l'eau: mais l'experience a monstré qu'ils le peuvent, estans attirés par des fausses & des appais doux flairans, que les pêcheurs leur apprestent pour les enlacer & prendre: & le Philosophe l'a ainsi déterminé.

Or

Aristot.
cap. 6.
lib. 2. de
part. ani.

Or les poissons perçoivent les odeurs par les fistu-
& conduits que les Grecs & Latins appellent *Branchia*, sans aucune respiration ny attraction d'air
pource qu'ils n'ont point de poulmons, quoy que se
la plupart: mais nous ne sçaurions humer l'eau sans
respirer, & en respirant au lieu de l'air nous attrayons
de l'eau, laquelle nous estoufferoit.

Pourquoy est-ce que les parfums ne sont pas si doux-fla-
rans & souësues auprès du feu, mesmemēt s'il est fort aspi-
D'autant que la trop aspre chaleur du feu dissipe
qui est d'odoriferant, & par ce moyen l'odeur s'ex-
hale avec la fumée: mais si le feu est modéré, les odeurs
en sont plus aisément perceuës.

Pourquoy est-ce qu'en hyuer nous sentons moins les odeurs
qu'en esté? Pource que le froid espaisit l'air & le rend
plus lent, & comme immobile à porter les odeurs.
Ioinct que l'odeur procedant (comme i'ay desia dit
souuent) du temperament chaud & sec, le froid ost
beaucoup de la vertu & perfection de l'odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs escachees ne sentent pas
bon que entieres? Pource que la partie terrestre
meslant avec l'odeur esmouffe la poincte de l'o-
deur.

Pourquoy est-ce que les chiens excellent en l'odorat sur
tous les autres animaux? Voyez cy-deuant Chien.

Pourquoy est-ce que les chiens n'ont pas si bien l'odorat
au printemps qu'és autres saisons de l'année? D'autant que
la grande quantité de fleurs qui rendent diuerses
odeurs en ceste saison-là, trompe le nais des chiens,
& leur fait perdre le sentiment des fumées & des
traces des bestes.

D'où vient qu'aucunesfois la terre rend certaine odeur
qui n'est pas mal-plaisante? Voyez Terre.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont mangé quelque chose
puante

ante sentent moins la puanteur qui est en eux, que ceux
n'en ont point mangé? Voyez Puanteur.

D'où vient que le dessous des aisselles est de mauuaise
eur? Voyez cy-deuant Aisselles.

OE I L.

Voyez Yeux.

O F F E N S E.

Pourquoy est-ce que bien souuent nous nous offensons
plustost d'un traict de mocquerie que d'une iniure?
oyez cy-deuant Mocquerie.

Pourquoy est-ce que plusieurs s'offensent plustost à table
ailleurs d'une parole mal couchee? Pource que tout
nfi que ceux qui sont en un lieu fort glissant &
enchant pour peu qu'on les heurte en courant le
ong d'eux, sont portez & renuersez par terre. De
mesmes à table, principalement entre beueurs, on
est en danger de se laisser emporter à la cholere pour
es occasions bien legeres.

O I S E A U.

Pourquoy est-ce qu'il y a plusieurs especes d'oiseaux
passagers, & non point des bestes à quatre pieds?
Pource que ces oiseaux estans fort frilleux, fuyent la
rigueur de l'hyuer, & s'enuolent es regions chaudes.
oinct qu'il leur est plus aisé de s'en aller ailleurs
qu'aux autres animaux, pour chercher les regions les
plus temperees. La nature leur ayant donné à ces
fins des ailes.

Pourquoy est-ce que les oiseaux estant couverts de plu-
mes, laquelle eschauffe merueilleusement, sont neantmoins
plus frilleux que les animaux à quatre pieds? Pource que
les tuyaux de leurs plumes laschent & entr'ouurent
leur

leur peau, & par ce moyen donnent voye, & font plus d'ouverture au froid.

Pourquoy est-ce que les oiseaux ont la veüe plus aigüe & subtile que les autres animaux? C'est d'autant qu'ils sont composez d'une matiere plus aërienne & subtile: à cause dequoy ils sont legers, s'esleuent en l'air & aucuns osent mesmes regarder fixement le Soleil rayonnant en plein midy.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont ny vessie ny roignons? Pource que ne pissant point, ces parties-là leur eussent esté inutiles.

Mais pourquoy ne pissent-ils pas, puis qu'ils boient? Pource qu'il est besoin de grande quantité d'humidité à nourrir & entretenir leurs plumes, à quoy s'employe leur boire. Ioinct que quand ils ont beu ils rendent aussi leurs excremens plus humides que de coustume, le sec & l'humide s'escoulant par mesme conduit.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de dents? Pource que la matiere des dents est employee à leur bec, & qu'ils ne peuuent avoir tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que les oiseaux en dormant cachent leur teste sous l'aile? C'est pour euitier le froid de la teste.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de cartilages exterieures rebassees ioignant le conduit des oreilles? Voyez cy-deuant Oreilles.

OIGNON.

Comment est-ce que l'oignon, le pourreau, & plusieurs autres plantes germent dans les celliers sans estre couchées dans terre? C'est à cause qu'elles abondent fort en humidité: laquelle estant cause de la corruption, l'est aussi de la generation. Car il n'y a iamais corruption d'une chose qu'elle ne soit suivie de la generation d'une autre.

O M B R E.

O M B R E.

Pourquoy est-ce que les ombres du feu & des flambeaux, & mesmes celles du Soleil tremblent ? Pour le regard de celle du feu & des flambeaux, il est no-
 oire & visible que ce tremblement ou branle pro-
 ede du mouuement de ces corps lumineux, ie dis
 du feu & des flambeaux : car à leur branle les om-
 bres branlent aussi. Mais pour celles du Soleil au-
 cuns attribuent aussi cela au mouuement du Soleil.
 Toutesfois cela n'est ny vray, ny vray-semblable: car
 les ombres du feu & du flambeau branlent à cause
 que leur lumiere branle, & s'estend de costé & d'au-
 tre en tremblottant inegalement, & comme en boi-
 ant. C'est pourquoy aussi Homere appelle Vulcain
 le Dieu du feu *amphygyeis*, c'est à dire clochant des
 deux costez. Mais le Soleil en son mouuement ne se
 branle point çà & là inegalement, ains poursuit
 toujours egalement sa carriere. La vraye cause donc
 est, que les ombres du Soleil semblent aussi aucu-
 nesfois trembler (car elles ne tremblent pas vraye-
 ment) c'est que ces petits corps menus que les Grecs
 appellent *xysmata*, & les Latins *ramenta*, qui sont
 comme des atomes se remuant incessammēt aux rais
 du Soleil, nous font sembler aussi par leur branle &
 remuement que les ombres branlent & se remuent.
 C'est la mesme raison qu'en rend le Philosophe en

Aristot.

sect. 13.

prob. 12.

Pourquoy est-ce que les ombres du Soleil sont au midy
 plus courtes qu'au matin ou sur le soir ? Pource qu'au
 midy le Soleil est plus haut & comme sur nos testes,
 à cause dequoy les corps esleuez ne desrobent pas
 tant la lumiere aux autres, auxquels ils sont opposez
 estans entre iceux & la lumiere du Soleil, comme ils
 font

font le matin ou le soir qu'il darde ses rayons de costé. Car lors les corps esleuez estans opposez de leur long aux rais Solaires, ils desrobent d'autant plus de lumiere aux corps plus bas dont procede la production & rallongement des ombres.

O N G L E.

Comment est-ce que les ongles croissent aux malades plus que aux sains, & mesmes croissent aux morts? Voyez Mort, & Foil.

O R.

Pourquoy est-ce que l'or est le plus pesant des metaux, veu que selon les Philosophes & les Chymistes mesmes, il est le moins terrestre? Pource qu'il est extrêmement folide & plus cuit que nul des autres metaux.

Pourquoy est-ce que tous les metaux laissent de la crasse & ordure par vn frequent atouchement, excepté le seul or? C'est pource qu'estant tres-bien cuit il en est moins gras: Car ceste crasse & ordure des autres metaux est comme vne espeece de graisse visqueuse.

O R E I L L E S.

Pourquoy est-ce que les oreilles, lesquelles ont moins de sang que nulle partie de la face, rougissent neantmoins le plus lors que nous auons honte? Pource que le sang montant avec la chaleur au visage, comme pour nous couvrir lors que nous auons honte, s'escoule le plus volontiers és parties qui en sont vuides, comme les oreilles, qu'és autres. Ou bien c'est qu'elles sont proches des temples où la chaleur se range le plus souuent.

D'où vient que la membrane, appelée meninge ou tympan où gist l'ouye, se rompt aisément aux plongeurs, & à ceux

ceux qui nagent entre deux eaux ? C'est à cause qu'ils sont contraincts de tenir long temps leur haleine, & en ce faisant ceste membrane s'enfle, & l'eau venant à battre dessus, la rompt s'ils n'y apportent quelque remede, comme est l'infusion de l'huile, ou estoupement des oreilles avec de l'esponge, ou autre chose semblable.

Mais pourquoy est-ce que retenant nostre haleine hors de l'eau, cela ne nous arrive point par l'impulsion de l'air ? D'autant que l'air qui vient à frapper dans nos oreilles n'est pas vn corps si grossier ny si fort que l'eau : & par ainsi ne peut pas faire tant d'effort.

Quelle est la cause de l'amertume de l'ordure des oreilles ? Cela vient d'une humeur putresce & corrompue qui se ramasse, s'espeffit & s'eschauffe là dedans : & estant telle ne peut estre qu'amere, comme sont toutes choses trop cuites & pourries. Ceste humeur n'est pas pourtant inutile dans les oreilles, ains estant visqueuse les puces & petits mouscherons qui se pourroient aisement insinuer dans les oreilles, & nous donner de l'ennuy, s'y prennent.

D'où vient que nous touffons en grattant le dedans des oreilles ? C'est qu'il y a vn petit conduit qui respond aux poulmons : de sorte qu'en frottant ainsi ou grattant le dedans des oreilles, il s'escoule bien souuent par ce petit conduit quelque peu d'humidité qui excite la toux.

D'où vient que l'oreille gauche estant percee, la chair s'y consolide beaucoup plustost qu'à la droite ? D'autant qu'elle est plus humide & plus molle : & les choses humides se consolident & guarissent plus aisément que les seiches & dures. C'est pourquoy aussi les enfans, lesquels sont plus humides, guarissent de leurs blessures plus aisément, & plustost que les personnes vieilles.

M

Pourquoy est-ce que les oyseaux ny les poissons n'ont point de cartilages exterieures rehaussees, ioignant le conduit de l'ouye ? Pource que les vns pouuant eiter en volant le danger qui leur peut arriuer de ce costé-là, & les autres estans hors de ce mesme danger dans l'eau, ces cartilages leur eussent esté inutiles : & la nature ne faict rien en vain.

Pourquoy est-ce que les hommes ne remuent pas les cartilages exterieures des oreilles comme font les autres animaux qui en ont ? Pource que les autres animaux ont vne grande volubilité, & flexibilité (il faut ainsi parler à faute de meilleur mot) aux muscles des oreilles : laquelle seroit inutile & indecente aux hommes qui peuuent exprimer leurs conceptions, non seulement de parole, mais aussi par autres signes, & mesmement en leur face qui est descouuerte : Toutesfois il s'est trouué des hommes qui auoient ce mouuement d'oreille : comme toute la famille des Flaques à Rome, & moy-mesmes i'ay veu en Gascoigne deux hommes qui auoient ce mouuement.

Comment est-ce que par vn grand bruit le son & sifflement des oreilles cesse ? C'est qu'un plus grand bruit oste le moindre par la repercussion de l'air.

Comment se peut-il faire que s'il est tombé de l'eau dans nos oreilles, elle s'en escoule par l'infusion de l'huile ? D'autant que l'huile nageant sur l'eau, & s'attachant à icelle l'entraîne avec soy en s'escoulant. Ioinct que l'huile est vne liqueur qui rend glissante les choses qui en sont humectees : & par ainsi ce qui est dedans en sort & s'escoule plus facilement.

Pourquoy est-ce que si en baaillant nous grattons la meninge, tympan ou membrane interieure des oreilles nous en ressentons de la douleur ? Pource qu'en baaillant partie de l'air que nous humons & attirons par la bouche

che s'escoule interieurement dans les oreilles, & fait bander ceste membrane la poussant au dehors: tellement qu'estant ainsi bandee nous ne la pouuons grater sans en souffrir de la douleur.

Pourquoy est-ce que la nature a fait les conduits de nos oreilles sinueux, obliques, tortus, & d'ailleurs remparez de cartilages dedans & dehors? C'est afin que l'air se temperast dans les destours & n'offensast quelques-fois par sa froideur le sens de l'ouye: & afin aussi que les corps qui viendroient à battre dans nos oreilles. ne peussent offenser le tympan ou meninge: & pour les repousser encore mieux elle a voulu aussi par vne admirable prouidence remparer & munir ce sens dedans & dehors de cartilages releuez comme de bastions. Quant à ce qui appartient au sens de l'ouye: voyez cy-apres ouyr.

ORTEIL.

Pourquoy est-ce que quand on nous marche tout doucement sur le gros orteil du pied, cela fait enfler les parties genitales? C'est à cause de la correspondance mutuelle & entrelasseure des nerfs & des veines, lesquelles respondent à ces deux parties, se bandent & se dressent, les esprits animaux estant esueillez & eschauffez par vn doux attouchement.

O V B L I E R. Voyez Memoire.

O V Y R.

D'où vient que mettant le doigt dans l'oreille nous oyons vn bruit sourd comme d'un tambour? C'est que le doigt presse l'air qui est dans le creux & conduit de l'oreille: & cest air qui est fort mobile & subtil venant à frapper contre la meninge, tympan,

M 2

ou membrane intérieure de l'oreille, qui est l'instrument de l'ouye, engendre ce tabut & bruit sourd.

Pourquoy est-ce que l'eau estant infuse ou versée dans l'oreille offence l'ouye, quoy que plusieurs autres liqueurs ne l'offencent nullement? C'est que l'eau est froide, & la froideur estant ennemie des nerfs, elle offence les nerfs qui seruent à l'ouye.

Comment est-ce que l'eau s'escoule des aureilles par le moyen de l'huile? Voyez cy-deuant Oreilles.

Pourquoy est-ce que le raclement des limes, sies, & autres choses semblables est tres-fascheux & desagreable à l'ouye? Pource que tout bruit, & tout son est estendu par le moyen d'un air subtil, lequel par vne sympathie naturelle meut & affecte les esprits où l'air intérieur de l'ouye, de mesme qu'il est affecté. Et de là vient que les sons & les chants doux & harmonieux delectent l'ouye, comme au contraires tels raclemens & les sons rudes luy sont desagreables. C'est aussi la cause pourquoy nous chantons quelquesfois sans y penser oyant chanter les autres, & sommes esmeus à nous condouloir avec ceux qui se lamentent.

Pourquoy est-ce qu'un grand bruit ou son fort esclatant offence l'ouye? Pour la raison susdite: Mais encore pouvons nous y adiouter que tous les sens extérieurs sont offensez par des objets trop violens: comme la veüe par vne lumière trop brillante, le goust par des saveurs trop ameres, l'odorat par des odeurs trop violentes & puantes, l'attouchement par des choses trop chaudes ou trop froides, ou trop rabouteuses, rudes ou poignantes.

Pourquoy est-ce que le vent estant opposé au lieu d'où vient le son des cloches, le bruit du Canon, ou autres, nous ne l'oyons pas si bien, ny de si loing que si le vent accompagnoit le son? C'est à cause que le vent estant opposé

opposite au lieu d'où vient le son, il retarde le mouvement & agitation de l'air, ou repousse l'air mesme qui porte le son à nos oreilles : & soufflant du mesme costé que vient le son, il fortifie l'agitation de l'air, & nous faict porter le son plus viste, de plus loing, & plus clair.

Comment se peut-il faire que les verrieres des fenestres tremblent par le bruit & tintamarre du tonnerre ou du canon, quoy qu'il soit fort esloigné ? C'est à cause que l'air en est esmeu, agité & battu de tous costez au long & au large, & fort loing. Voyez sur ce subject ma Physique au liure 8. chap. 19.

Peut-on ouyr sous l'eau ? Fort bien, comme les plongeurs le tesmoignent : & mesmes les poissons s'enfuyent au bruit qui se faict sur l'eau ou pres de l'eau. Plinc recite qu'il y auoit des poissons és viuiers des Empereurs de Rome qui sortoiét hors de l'eau estans appelez par certain nom qu'on leur auoit donné : Voyez ma Physique au liu. preallegué.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux & de plus loing de nuict que de iour ? Voyez cy-deuant *Nuict*.

Pourquoy est-ce qu'on entend mieux dans la maison ceux qui parlent dehors, que ceux qui sont dehors n'entendent ceux qui parlent dans la maison ? D'autant que la voix de ceux de dedans sortant dehors & s'estendant en la grande & vaste amplitude de l'air, s'affoiblit beaucoup, & la voix de ceux de dehors entrant dedans, & ne se pouuant gueres dilater, ains y estant comme reserree en est plus forte & resonnante.

Pourquoy est-ce que nous oyons moins en respirant qu'en retenant nostre haleine ? Pource qu'en respirant nous attirons en haut l'air, & les esprits lesquels emplissent les conduits, empeschent que le sens de l'ouye n'exerce pas si commodément sa fonction. Ioinct qu'en

respirant nous nous failons vn peu de bruiet à nous mesmes : ce qui nous incommode à l'ouye.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux la voix ou le son venant du haut en bas que de bas en haut ? D'autant que la voix est accôpagnée de quelque humidité aqueuse, laquelle estant plus pesante que legere, porte plus aisément la voix de haut en bas que de bas en haut.

Pourquoy est-ce que les aueugles ont meilleure ouye que les clair-voyans ? Voyez cy-deuant Aueugle.

PAILLARDISE.

Voyez *Venus*.

PAILLE.

Comment se peut-il faire que l'eau chaude couuverte de paille conserue & retienne sa chaleur, & que la neige couuverte aussi de paille en lieu frais demeure entiere sans se resoudre ny fondre retenant sa froideur, veu que la chaleur & la froideur sont deux qualitez diametralement contraires ? C'est que la paille n'est proprement de soy ny chaude, ny froide, ny humide, ny seiche, & à ceste cause est appelée des Grecs *apoion*, c'est à dire vne chose exempte de qualitez : & neantmoins est susceptible des qualitez du subject auquel elle est appliquee, d'autant plus aisément que si elle participoit de quelqu'une d'icelles. C'est pourquoy elle conserue & entretient les choses chaudes en leur chaleur, & les froides en leur froideur. De là vient aussi qu'elle est fort propre à conseruer les fruiets, & les garder de corruption & pourriture.

PAIN.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celui qui est salé, & le chaud plus que celui qui est rassis ? Voyez *Sel*.

Pour-

Pourquoy est-ce que le pain chaud n'est pas si blanc qu'estant dur & rassis ? Pource qu'il est encore plein l'humidité aqueuse. Car l'eau humectant tache & noircit.

P A O V R O V P E V R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont peur ou frayeur bleussissent ? Pource que la nature attire le sang aux parties interieures & plus nobles : tout ainsi que ceux qui se sentent foibles à la campagne gagnent leurs garnisons, leurs chasteaux, & donjons de leurs forts les mieux munis, & plus asseurez. Or le sang qui donne la couleur vermeille au visage & a toutes les parties du corps s'estant retiré au dedans, il faut de necessité que les parties exterieures par le deffaut d'iceluy bleussissent.

Pourquoy est-ce qu'ils tremblent ? Pource que les nerfs se refroidissans, relaschans & assoiblissans par l'absence du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux qui se retirent à l'interieur, ne pouvant pas supporter le faix du corps, les membres en sont esbranlez & en tremblent.

Pourquoy est-ce que sans y penser ils laissent couler leurs excremens par les deux conduits d'enbas ? Pource que les muscles des vaisseaux qui contiennent ces excremens s'assoiblissans (ainsi que ie viens de dire) par l'absence de la chaleur & des esprits animaux se relaschent, & par ce moyen les excremens quelquefois leur eschappent sans qu'ils l'apperçoivent.

Pourquoy est-ce qu'aucuns sont morts de peur ? D'autant que ceste passion est cause que le sang (comme i'ay desia dit) se retire à l'interieur, & mesmement au cœur, & que par son abondance & soudainereté il estouffe la chaleur naturelle de laquelle le foyer gist au

cœur: ny plus ny moins que la lampe s'esteint si on y verse tout à coup trop grande quantité d'huile. Au contraire vne soudaine ioye peut faire mourir par vne trop grande diffusion de la chaleur naturelle. Voyez cy-deuant ioye.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont saisis de peur en vn peril inévitable (par exemple ceux qu'on mène au dernier supplice) ont ordinairement vne soif extrême? D'autant que la chaleur se retirant & ramassant, comme dit est, à l'intérieur, les desseiche & leur excite la soif, quoy que les extremitez de leur corps delaissees d'icelle, soient fort froides & tremblantes.

Pourquoy est-ce que nous nous effrayons plustost la nuit & en tenebres (mesmes estans seuls) que de iour & en clarté? Aucuns attribuent cela au danger qu'il y a de se heurter & offenser lors qu'on n'y voit pas. Mais la question est d'une autre espee de frayeur que celle du danger de se heurter. Car ie veux qu'on soit dans vn bon liêt & qu'on n'en bouge point: La vraye raison est donc que l'ennemy du genre humain estant amy des tenebres, & (côme dit le Psalmiste) marchant en tenebres, est lors plus redoutable aux hommes, comme estant vn esprit, & nature plus forte que la nostre. Qu'il soit ainsi il n'y a celuy qui n'ait quelquefois esprouvé allant seul de nuit qu'en certains lieux ou bien souuent il y a moins d'apprehension de danger que ailleurs, tout à coup vne soudaine frayeur saisit, à cause, à mon aduis, qu'il y a là quelque maling esprit que nous redoutons sans le voir: comme les animaux plus foibles s'effrayent approchant du Lyon encore qu'ils ne le voyent pas.

Ie ne veux pas nier aussi que la nuit n'augmente toute sorte de crainte à cause des entreprises & surprises qui se peuvent lors faire avec plus de commodité:

modité : Mais ceste autre terreur naturelle aux hommes arriue bien souuent, lots mesmes qu'on est en lieu de toute assurance, aussi tost aux plus courageux qu'aux plus lasches. Voire mesmes j'ay veu de braues, genereux & magnanimes personnages craindre ainsi extrêmement de nuict les esprits, & des personnes foibles & de bas courage marcher bien loing en toute assurance. Vlysses dans Homere n'ose point aller seul de nuict : ains demande pour compagnon Diomedes le plus vaillant des Grecs apres Achilles. L'attribuerois encore volontiers toutes les frayeurs à la force de l'imagination, & à la faute de foy : car l'une & l'autre nous propose mille terreurs : Mais celuy qui a sa confiance en Dieu, & qui habite (comme parle le mesme Psalmiste) *en l'aisle du tres-haut & en sa protection ne s'esmeut nullement : la fiesche qui volete le iour, ny le demon qui marche de nuict, ny les terreurs nocturnes ne le scauroient effrayer.* Et pour nous ramentenir cecy l'Eglise le faict chanter tous les soirs à l'heure de Complic.

P A R L E R.

Pourquoy est-ce que nulle autre espeece d'animaux n'a la faculté de parler outre l'homme seul : ou s'il y en a aucuns qui imitent le langage, ou plustost la voix de l'homme, ils n'en entendent rien ? C'est à cause que la parole est le truchement de la raison, & les bestes estant priuees de raison n'auoient besoing ny de discours ny de parole, leur voix inarticulee leur estant suffisante pour exprimer leurs appetits & passions animales, comme la ioye, la douleur, & la cholere. Car ce qu'aucuns ont voulu dire que les bestes ont aussi leur langage, & que plusieurs l'ont entendu comme Tirefias, Thales, Melampus, & Apollonius Tyanien,

M 5

sont des fables ou plustost des folies. Voyez ma Physique au liure 8. chap. 26.

Pourquoy est-ce que les femmes parlent plus que les hommes? C'est vne remarque de la foiblesse de leur nature. Car ne pouuant faire que peu, il faut qu'elles parlent beaucoup : comme c'est la coustume de toutes personnes foibles, & mesmes des enfans & des vieillards. C'est pourquoy aussi Homere depeignant vn homme lasche en la personne de Therites, luy attribue entre autres qualitez celle de babillard: & au contraire louant le braue Menelaus, dit qu'il estoit vn Prince taciturne & retenu en paroles. Et Ouide à son imitation, faict ainsi parler le vaillant & magnanime Ajax.

Je ne suis point parleur, ains aime mieux me taire.

Il est prompt à parler & tardif à bien faire,

Et d'autant que ie suis au combat plus vaillant,

D'autant il est aussi plus que moy eloquent.

Pourquoy est-ce que les begues & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer ne peuuent parler bas comme les autres? Voyez Begue.

P A S S E R E A U X.

Pourquoy est-ce que les passereaux viuent si peu de temps qu'à grand' peine ils passent vne année? D'autant qu'ils sont extrêmement salaces & lascifs. Car en peu d'heure & presque de suite le male s'accouple iusqu'à vingt fois avec la femelle. Pour ceste mesme cause les hommes salaces & luxurieux viuent aussi moins que les autres, & sont tous eneruez auant l'aage. La ieunesse luxurieuse (dit Caton en Ciceron) laisse vn corps sans vigueur à la vieillesse.

P A S T E.

P A S T E.

D'où vient cela que la paste est plus legere que l'eau & la farine separee, dont elle est ramassée, mettant ensemble le poids de tous les deux? C'est qu'en ce ramassement la chaleur de la farine euapore de l'eau par la chaleur des esprits qu'elle contient.

P A V P I E R E S D E S Y E V X.

Pourquoy est-ce que le lieure dort les yeux à demy-couverts des paupieres? Voyez Lieure.

Pourquoy est-ce que lors que le sommeil nous saisit, les paupieres de nos yeux s'abattent & couurent nos yeux? Voyez Dormir.

P E R E S E T M E R E S.

Pourquoy est-ce que les peres & meres aiment & cherissent beaucoup plus leurs enfans qu'ils ne sont aimez & cheries d'eux?

Comment est-ce que les meres les aiment encore plus tendrement que les peres? Voyez cy-deuant Aimer & Amour.

P E S T E.

D'où vient que les maladies pestilentieuses sont contagieuses & se communiquent aisément des uns aux autres? A cause que toute sorte de gens sont subiects à telles maladies. C'est pourquoy en approchant comme d'une fournaise ardente, on en est soudain atteint.

Pourquoy est-ce que les femmes enceintes, les malades, les petits enfans, les gens vieux, les moines, & le menu peuple sont plustost atteints des maladies pestilentieuses & contagieuses que le reste des hommes?

Pource

Pource que les personnes les plus foibles, ou qui vivent en oyſiueté & ſans faire beaucoup d'exercice ou qui ſont mal nourries reſiſtent moins à l'iniure & intemperature de l'air que les autres. Or eſt-il que les femmes enceintes, les malades, les petits enfans, & les personnes vieilles ſont de foible complexion, les Moines vivent avec beaucoup d'oyſiueté ou ſans faire exercice de leurs corps, & le pauvre menu peuple à faute de moyens eſt mal & groſſierement nourry. Et par ainſi la foibleſſe des vns ne peut reſiſter à la force du mal, à l'iniure & intemperature de l'air: & l'oyſiueté, faute d'exercice & mauuaiſe nourriture des autres leur cauſe des mauuaiſes humeurs, auſquelles ſoudain les maladies peſtilenticuſes ſ'attachent.

Pourquoy eſt-ce que la famine eſt ordinairement ſuiuie de peſte? L'indigence & pauvreté du menu peuple eſt cauſe que n'ayant moyen d'aſſouuir ſa faim enragee il ſe remplit indiſcrettement de toute ſorte de fruitſ & d'herbes bonnes ou mauuaiſes: dont ſ'engendrent de mauuaiſes humeurs, & de là des maladies populaires & peſtilenticuſes. Ioinct que la famine n'aduient qu'avec quelque grande indiſpoſition & intemperature de l'air, laquelle cauſe par meſme moyen la peſte. C'eſt pourquoy les Grecs ne mettent difference que d'une lettre entre la peſte & la famine, appellant l'une loimos, & l'autre limos.

Pourquoy eſt-ce que la peſte ne dure iamais plus haut de trois ans en un meſme lieu? Aucuns eſcriuent que l'obſervation en eſt telle, laquelle me ſemble fondée ſur raiſon naturelle. Car c'eſt vne maxime qu'une choſe violente n'eſt de longue durée: & la peſte eſtant vne maladie violente ne peut à grand' peine durer ſi long

ing temps en vn mesme lieu. Ioinct qu'il n'y a pas
 moyen qu'une corruption d'air fust de si longue du-
 ree en vn mesme lieu sans quelque changement. Et
 apres tout à quoy se pourroit prendre la peste, & qui
 pourroit subsister en vn lieu qui auroit esté infecté
 trois ans durant?

 P E T E R.

*Pourquoy est ce qu'ordinairement on lasce des Vents
 en pissant? C'est d'autant que tandis que la vessie
 est pleine, le gros boyau est tendu, & qu'en vuidant
 la vessie on retient son haleine: de sorte que la vessie
 relaschant apres, à mesure qu'elle se vuide, les
 intestins qui estoient bandez & remplis d'air & de
 vents se relaschent aussi par mesme moyen & se
 vident.*

 P E V R. Voyez cy-deuant *Paour*.

 P I E R R E.

Es pierres croissent-elles dans les entrailles de la terre?
 [A prendre le mot de croistre proprement pour
 un mouuement en la quantité (comme parlent les
 philosophes) qui se faict par la nourriture receuë en
 toutes les parties d'un corps viuant par le moyen
 des organes & conduits d'iceluy, par lesquels l'ame
 vitale exerce ses fonctions, les pierres ne peuuent estre
 dictes croistre: mais si on prend ce mot pour augmen-
 ter, il ne faut pas douter que les pierres, comme tou-
 te sorte de mineraux ne croissent, mais c'est par l'ac-
 cession de la matiere prochaine à ce disposée. Pour
 le regard de la pierre prinse pour calcul ou granelle.
 Voyez cy-deuant *Calcul*.

P I N.

P I N.

Pourquoy est-ce que le Pin ne peut nourrir la gress
d'aucun arbre de differente espece? Pource qu'il est
resineux, & comme huyleux. Or il n'y a rien qui face
plustost mourir les arbres que l'huyle.

P I S S E R.

Pourquoy est-ce que les cheuaux, les asnes, & plusieurs
autres animaux, & les hommes mesmes pissent par com-
pagnie? C'est par la sympathie des esprits animaux,
ou plustost que les vns en font ressouuenir les autres.
Pourquoy est-ce qu'ordinairement on lasche des vent
en pissant? Voyez cy-deuant Peter.

D'où vient qu'aucunesfois on frissonne & tremblote
apres auoir pissé? C'est (dit Alexandre Aphrodisien)
qu'il y a de la bile acre & inordicante qui poinçon-
ne la vessie & esmeut tout le corps par vne forte
conuulsion, afin de s'efforcer à pousser dehors ceste
meschante humeur. Ce qui arriue plus cōmunement
aux enfans à cause, qu'ils mangent plus & plus sou-
uent: & à ceste cause abondent plus en excemens. Ou
bien (selon Aristote) cela procede de ce que tandis
que la vessie est pleine d'vrine, laquelle est chaude,
elle ne ressent point de froid: & au cōtraire en estant
deschargee (comme rien ne peut demeurer vuido)
l'air dont elle se remplit estant froid ou frais nous
faict frissonner & trembler. Le mesme arriue en ester-
nuant lors que les veines se vident de quelques hu-
meurs ou esprits eschauffés, & que l'air frais y entre
en leur place.

P L A-

LANETE, Voyez *Estoille*.

LANTE, Voyez *Semence*.

PLAYE.

D'où vient que les playes de la teste sont plus aysées à guarir és personnes replettes que celles des iambes? Pource que leur corps estant remply de mauuaises humeurs la teste s'en descharge sur les parties inférieures : à raison dequoy elle en est plus saine & plus sée à guarir que les iambes qui sont les plus chargées de ces mauuaises humeurs.

D'où vient cela que si on est frappé d'une chose legere & flexible comme d'un visme, le centre & milieu de la playe est blanc, & tantost apres deuient noir, & les bords rouges, & si c'est d'une chose plus dure & pesante, comme d'un gros baston ou d'une barre de fer, le milieu de la playe en est rouge, & les bords blancs? Cela vient de ce que quand on est frappé d'une chose legere la chair n'en est pas entamee, tellement que le coup faict seulement retirer le sang és parties prochaines, qui cause que les bords en sont rouges, & le milieu de la playe en est noircy à cause de la mascheure de la chair, bien que sur le champ il paroisse blanc à cause de l'absence du sang. Au contraire quand on est frappé d'une chose fort dure & pesante, la chair en est entamee & creusee, & le sang des parties prochaines y descoulant aysément, il faut que ce creux qui est au milieu de la playe en soit plus rouge, & les bords & extremittez estant despourueuës de sang en panchissent & blemissent.

Pourquoy est-ce que les douleurs de nos playes se rengre-
ssent & accroissent la nuit? Voyez cy-deuant *Nuit*.

Pourquoy

Pourquoy est-ce que les playes du poulmon sont incurables? Voyez Poulmon.

Voyez aussi sur ce subject cy-apres Vlcere.

P L V M E.

D'où vient que les plumes des autres oyseaux meslees avec celles de l'Aigle se gastent, se brisent & consument? Aucuns ont voulu attribuer cela à certaine predomination de l'Aigle sur les autres oyseaux; mais j'aymeroie mieux dire que c'est à cause de la dureté des plumes de l'Aigle, lesquelles froissent & consument celles qui sont plus molles & plus fressles.

Comment est-il possible que les oyseaux nourrissent si grande quantité de plumes en ayant le corps tout couuert? Ils les nourrissent de l'humidité de l'eau qu'ils boient. Car aussi ne pissent-ils pas.

Mais d'où procede si grande quantité de plumes? Les oyseaux estans tres-chauds ont les pores fort ouverts par tout le corps: qui est cause que les exhalaisons, matiere de leurs plumes, comme à nous du poil, sortent par iceux aisément.

P L O M B.

Comment se peut-il faire que le plomb pese plus que la terre, quoy que la terre soit plus pesante de tous les ellemens, & qu'à cause du meslange d'icelle toutes choses (& mesmes le plomb) en pesent d'avantage? C'est à cause que la terre, cōme nous la voyons, n'est point pure en son eslement, ains meslee avec de l'eau & d'autres corps, & d'ailleurs poreuse & remplie de petits pertuis subtils par le moyen desquels elle

admet

admet l'air : & le plomb au contraire estant tres-ferme, massif & solide en pese d'avantage.

Mais quoy ? prenez des cendres où il n'y a plus de meslange d'humidité, ains le seul terrestre, le plomb en pareille quantité ne pesera-il pas toujours d'avantage ? Il est certain que le plomb pesera beaucoup plus: mais c'est à cause que parmy les cendres il y a grande quantité d'air & d'esprits enclos, comme il appert en ce qu'un vaisseau remply de cendres reçoit encore avec icelles un autre pareil vaisseau remply d'eau.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estant fondu avec de l'argent il nage sur iceluy ? Pource que l'argent resiste plus au feu que le plomb, lequel au contraire s'euapore, se rend plus subtil, & se tourne en fumee par la violence du feu: à raison dequoy il monte au dessus de l'argent.

P L V Y E.

D'où vient que la pluye rafraischit l'air inferieur mesmes en esté pendant les chaleurs extrêmes ? D'autant qu'elle est composée de vapeurs froides, lesquelles venant à tomber sur la face de la terre rafraichissent ceste basse region de l'air.

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit communément) une petite pluye abbat un grand vent ? Pource que la pluye est composée d'une matiere plus grossiere & pesante: laquelle venant à se mesler avec le vent, qui n'est composé que d'exhalaisons legeres & subtiles, elle l'emporte & l'entraine en bas, ou le dissipe en l'air.

Comment se peut-il faire qu'il pleuve quelquefois du sang ? Ce n'est pas vrayement sang, ains quelque vapeur rouge esleuee de la terre rouge, ou quelque poudre rouge esleuee en l'air ; & meslee avec quel-

N

que goutte de pluye. S'il pleut des animaux, du lait, du bled, & autres choses, ie l'ay dit au 7. liure de ma Physique.

P O I D S E T P E S E R.

Pourquoy est-ce qu'une grosse poulire ploye lors qu'elle a long traict, quoy qu'elle ne soit pas beaucoup chargée, & ne faict pas une petite solive courte? D'autant que le poids estant esloigné de son soustien & appuy, que les Philos. appellent centre, il faut de nécessité qu'il flechisse s'il n'est extrememēt fort espais. Voyez leuer.

Pourquoy est-ce qu'on porte plus aisément une perche, une pique ou autre chose semblable la tenant par le milieu que par un des bouts? D'autant que la tenant par le milieu les deux bouts sont également distans de leur centre & soustien, qui est la main ou autre partie du corps sur laquelle elle est appuyée. Et par ainsi un bout ne s'aggravant & baissant pas plus que l'autre, ce contrepoids soulage celuy qui en est chargé. Mais quand on la tient par un bout, l'autre estant trop esloigné de son centre & de son soustien se baïlle, & en se baissant & courbant affaise le porteur & luy donne plus de peine.

Pourquoy est-ce qu'une chose longue & flexible de mesme poids qu'une autre plus courte, est neantmoins plus malaisée à porter? D'autant que celle qui est courte a toutes ses parties plus proches de son centre & de son appuy: & quand c'est une chose longue & flexible il faut de nécessité qu'un bout ou tous les deux en soient esloignez & penchent en bas. Ce qui ne se peut faire qu'elle n'en soit plus incommode & fascheuse à porter.

Pourquoy est-ce qu'une lame de plomb plate & bien polie assise également sur l'eau ne s'enfonce point, ains nage

nage au dessus d'icelle? Pource que les parties de la lame ainsi bien polie & plate ne pressent point l'eau cōme si elles estoient inegales ou posees inegalement sur l'eau. C'est la raison de Iules de l'Escale contre Cardan, qui tient que telle lame ne s'enfonce point dans l'eau, à cause que les parties du milieu de l'eau qu'elle couvre & presse ne peuvent point se retirer ny s'escouler : comme si naturellement & tousiours l'eau ne cede pas aux corps qui la pressent à cause de leur solidité & pesanteur.

Scali. ex. 2.

Cardan. lib. 2. de subtil.

Pourquoy est-ce qu'une pierre ou autre chose semblable poussée, ietée, ou lancée de la main au loing ne choit de son propre poids en b'is soudain qu'elle part de la main? car qu'est-ce qui la soustient ainsi en l'air pendant son mouvement? Les exemples de ceste question sont fort familiers à tout le monde : mais la raison en est mal aysee à trouver mesmes aux esprits les plus subtils : de maniere que les plus signalez Philosophes se sont trouvez bien empeschez à la resourde. Aucuns disent que l'air qui succede en la place de celuy qui est poussé de la pierre lors qu'elle passe outre, pousse aussi la pierre par derriere, de mesmes qu'elle pousse l'autre partie de l'air deuant soy. D'autres soustiennent que l'impulsion du moteur demeure en la pierre ou autre chose meüe, mesmes apres qu'elle est ietée ou lancée, comme vne forme accidentaire : & que pour agir il n'est pas tousiours necessaire que les causes particulieres efficients soient attachees à l'effect. A laquelle resolution ie m'arreste volontiers ne pouuant gouter la precedente : d'autant que l'air qui succede en la place d'un corps qui se meut & passe outre ne s'avance que pour eiter le vuide, non pas pour faire aucune impulsion : autrement telle impulsion seroit perpetuelle, ou du tour il

faudroit tousiours reuenir au mesme principe & demander pourquoy elle a esté vn temps, & puis cessé. Or ce n'est pas merueille que telles formes accidentaires & vertus du moteur passent au mobile, ains est chose fort ordinaire en la nature. Ainsi le froid demeure en vn corps encore quelque temps apres que ce qui le refroidissoit en est esloigné : & de mesmes aussi la chaleur demeure en vn corps encore quelque temps apres que le feu, ou ce qui l'eschauffoit en est esloigné.

Pourquoy est-ce que ceux qui tirent contremont les riuieres quelque bateau à la corde, ou si plusieurs portent vn grand poids ensemble, s'ils ne marchent point tous à pied mesuré, ains que les vns leuent le pas lors que les autres le posent, ils auancent moins de chemin, s'incommodent, & ont plus de peine? C'est en vn mot à cause de la contrariété du mouuement & du repos. Car le repos des vns arreste ou retarde le mouuement des autres.

Pourquoy est-ce que portant vne chose pesante du costé droit nous sommes plus empeschez & incommodez que la portant du costé gauche, bien que la partie droite soit la plus forte. Voyez cy-deuant Gauche.

Comment se peut-il faire qu'on pese plus à ieun qu'apres le repas? Voyez cy-deuant Ieufner.

Pourquoy est-ce que les corps morts pesent plus que les viuans? Voyez cy-deuant Mort.

Pourquoy est-ce que le pain chaud sortant du four pese plus qu'estant dur & rassis? Pource qu'estant encore chaud il y a beaucoup d'humidité, laquelle s'exhalant & tournant en fumee (comme c'est chose visible) le pain déchargé d'autant de poids en deuient plus léger. Le mesme se peut dire de toutes les choses cuites.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus en esgale

le quantité de paste, que celuy auquel il y a du sel? Voyez cy-apres sel.

P O I L.

Pourquoy est-ce que le poil des parties honteuses ne blanchit pas si tost que celuy de la teste? C'est à cause que ces parties là sont plus chaudes que la teste, & par ainsi plus propres à cuire & consumer la pituite qui fait blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce que pendant la maladie le corps s'attenuë & maigrit, & les cheueux & les ongles croissent: au contraire quand on reuiuent à reconualescence le corps se refait, se grossit & engraisse, & les cheueux tombent? C'est pour ce que pendant la maladie on ne peut gueres manger, ou que mesmes si on mange beaucoup la viande se tourne en mauuais humeurs & excremens, à cause de l'indisposition du corps, & deffaut, ou empeschement de la chaleur naturelle: & le corps abôdant ainsi en excremens & superfluitez, il faut que les cheueux & les ongles qui s'en nourrissent, en croissent lors d'auantage. Mais quand le corps se porte mieux, & que les humeurs superfluës sont purgees, consumees ou desseichees, le deffaut de nourriture deffailât au poil, il faut qu'il tôle le plus souuent, mesmement aux verolez qui se chauffent & desseichent trop, s'il n'y est bien pourueu par le Chirurgien. Or la nature taschant lors à reparer & remettre promptement ce que le corps auoit perdu par la maladie, nous rend extremement affamez & voraces: tellement que tournant grande quantité de viande en la substance du corps, nous en sommes bien tost refaits, fortifiez & remis. Toutesfois il se faut garder du trop: car les excez sont plus dangerenx au sortir de la maladie que lors que la santé est entierement confirmee.

D'où vient que le poil se dresse & herisse de frayeur & horreur? C'est à cause que telles passions refroidissent les parties exterieures du corps par l'absence de la chaleur qui se retire avec le sang à l'interieur: & la froideur resserrant & restreignant les pores, le poil en estant par mesme moyen serré & pressé à la racine se dresse & herisse.

Pourquoy est-ce que lors que les hommes & femmes ont atteint l'age de puberté & sont capables de l'acte venerien, le poil leur sort aux parties honseuses? Pource qu'ayās esté iusqu'à lors trop humides ils se deschargent de l'humidité superflüe par l'effusion de la semence. Toutesfois la barbe ne peut poindre aux femmes comme aux hommes, pource qu'elles sont excessivement humides, excepté en ces parties-là à cause de la chaleur des vases spermatiques.

Pourquoy est-ce que le poil ne reuiet gueres à la chair blessée apres que la playe est fermée? D'autant que les pores & conduits subtils par lesquels le poil sortoit sont ou fermez ou changez.

*Pourquoy est-ce que les pescheurs choisissent plustost les scies ou poils des quenës des cheuaux que des iumens pour faire leurs lignes a pescher? Pource que celles des masles sont naturellement plus fortes que celles des femelles. Ioinct que les iumens arroufant ordinairement leur quenë d'vrine en rendent les seyes d'autant plus molles, lasches & moins viles à cet effect. Sur le subiect du poil, voyez encore cy deuant *Chenu & Cheueux*.*

*D'où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse, d'autres fort claire? Voyez cy-deuant *Barbe*.*

POIS-

P O I S S O N S.

Pourquoy est-ce que les poissons mangent renuerse^z sur leur dos & le ventre en haut au rebours des autres animaux? Pource qu'ils craignent que la proye leur eschappe en bas: outre ce qu'ils se feroient ombre à eux-mesmes en mangeant s'ils tenoient la proye ou la viande au dessous d'eux.

Pourquoy est-ce que les poissons sont plus gloutons que les autres animaux? C'est d'autant qu'estans fort humides ils ont besoing de sec, & que les viandes aquatiques dont ils se nourrissent ordinairement ne sustennent pas tant que les terrestres. Ioinct que pour ceux de la mer la saleure d'icelle leur excite encore plus l'appetit, & les rend d'autant plus voraces & gloutons.

Pourquoy est-ce que les poissons n'ont point de cartilages exterieures rehaussees ioignant le conduit des oreilles? Voyez cy-deuant Oreilles.

Pourquoy est-ce que les poissons ne sont pas subiects à tant de maladies que les animaux terrestres? C'est pource qu'ils sont en vn élément plus pur que la terre. Car la terre est beaucoup plus meelangee de corps mixtes que l'eau.

Comment se peut-il faire que l'hyuer pendant l'extrême rigueur du froid & l'eau estant glacee les poissons qui de soy sont aussi fort froids ne meurent par tant de froideur? C'est à cause que le froid occupant la surface des eaux la chaleur se retire au fond les poissons aussi pour la conseruation de leur vie.

Pourquoy est-ce que les poissons commencent à se gaster & corrompre par la teste, & les autres animaux par les entrailles? Pource que les poissons n'ont gueres d'excremens & d'ordure és entrailles, comme les autres animaux, lesquels à ceste cause commencent

à le corrompre par là. Mais les poissons ayant d'ailleurs fort peu de cerneau, au lieu d'iceluy il y a de l'air enclos dans leur teste, lequel estant chaud & humide, c'est l'ordinaire de leur corruption.

P O I V R E.

Pourquoy est-ce que le poiure pris & auallé entier s'eschauffe pas tant que concafé & mis en poudre? C'est à cause qu'estant reduit en poudre sa vertu s'escoule & s'insinuë plus aisément dans les pores & subtils conduits de la chair, qu'estant enclose dans le grain.

P O U D R E.

Pourquoy est-ce que la poudre ou poussiere offense nostre veüe? Pource qu'estant fort menuë elle s'insinuë & entre aisément en nos yeux, & neantmoins estant terrestre & grossiere elle offense ceste partie qui est la plus delicate du corps.

Comment est-il possible qu'une si petite quantité de poudre à canon pousse une balle si loing, & avec tel effort que c'est merucille? Pource que ceste poudre, qui est ignee, estant allumee & reduite en flamme occupe plusieurs fois autant de place, que lors qu'elle est en masse: tellement que pour s'estendre & donner voye, afin d'occuper autant de place qu'il luy en faut, elle force la balle qui est au deuant, de sortir avec telle impetuosité qu'elle la pousse fort loing, ou luy fait briser & fracasser ce qu'elle rencontre.

D'où procede ce grand bruit & tintamarre des arquebusades & canonades? La raison est presque la mesme que celle de la question precedente. Car la poudre estant allumee & tournee en flamme, ceste flamme contient beaucoup plus de place que ne faisoit pas la poudre en masse: & comme le feu est actif & violent

lent il force l'air enclos dans le canon à luy ceder : & en ce conflit l'air estant battu & repoussé dehors à force avec la balle qui est dedans, s'en ensuit ce tintamarre effroyable.

P O V L M O N.

Pourquoy est-ce que les playes du poulmon sont incurables? Pource que le repos est requis à l'entiere & parfaicte guarison de la partie blessée : & le poulmon ne pouuant iamais reposer à cause de la necessité de la respiration soit en veillant, soit en dormant, ses playes sont du tout incurables.

Pourquoy est-ce que le poulmon est souple & de nature spongieuse? La nature l'a ainsi sagement ordonné, afin qu'estant l'instrument de la respiration, il fust propre à se relascher & bander, pour s'emplir d'air frais en se bandant, & puis en se relaschant respirer & pousser dehors le mesme air apres qu'il est eschauffé.

P O V L P E.

D'où vient que le poulpe change de couleur à mesure qu'il approche d'un corps de diuerse couleur? C'est à cause que sa peau est transparente, laquelle comme vne espeece de miroir represente toute sorte de couleurs: ce qui est propre aussi au Chameleon.

P O V L X.

Pourquoy est-ce que les poulx laissent & fuyent les corps morts, & mesmes ceux qui sont malades à la mort? Pource qu'ils ayment la chaleur temperee qui est au sang d'où ils se repaissent & nourrissent tandis que le corps est sain & viuant: mais en estant priez &

sentans le corps froid apres la mort ils fuyēt ailleurs. Or non seulement fuyent-ils les corps morts, mais aussi ceux qui sont proches de la mort, presageans par l'indisposition, intemperature & corruption des humeurs que le corps est proche de la mort, & qu'ils n'en peuuent plus attendre aucune bonne nourriture. Le mesme font les vers qui sont dans les entrailles du corps.

Pourquoy est-ce que les poulx de la teste sont plus noirs que ceux qui naissent es autres parties du corps? Pource que les excremens sont plus grossiers & humides à la teste, & plus secs es autres parties du corps. Or les choses les plus humides sont noirastrées, & les plus seiches blanchastres. Ainsi l'eau versée sur vne chose blanche la tache & la noircit, le linge seiché blanchit, & les cendres qui sont fort seiches blanchissent.

P R I V A T I O N.

Comment est-ce que la priuation qui signifie le non-estre, est neantmoins establie pour vn principe des choses naturelles? Elle qui destruit les choses, comment peut-elle estre vne des choses de leur construction? La priuation n'est point principe essentiel ny permanent, ains seulement accidentaire & passager, neantmoins necessaire. Car si la matiere n'estoit priuée de sa forme, iamais vne autre forme n'y pourroit succeder. C'est à dire, iamais rien ne mourroit ny ne renaistroit: comme si l'œuf n'estoit priué de la forme d'œuf, c'est à dire, s'il demeueroit tousiours œuf, iamais vn poulet ne s'en engendreroit. Ainsi donc il est necessaire que la priuation de la forme d'œuf y arriue pour y introduire la forme du Poulet. Voyez sur ce subject ma Physique au liure 2. chapitre 7.

Pour

Pourquoy est-ce que nous ne recognoissons iamaïs bien le pris & valeur des choses qui nous sont necessaires ou importantes, que par la priuation d'icelles? C'est d'autant qu'en les possédant nous nous attendons à la iouissance d'icelles, sans autrement considerer leur vtilité ou necessité, & en estant priuez les incommoditez & afflictions que nous en receuons les nous faict iuger inestimables.

P V A N T E V R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont mangé quelque chose se puante, ou d'odeur trop violente, comme des aulx ou des oignons, en sentent moins la puanteur que ceux qui n'en ont point mangé? Pource que ceux qui en ont mangé ont le gosier & le palais, qui sont voisins de l'odorat, desia imbus de ceste odeur, à raison dequoy ils la sentent moins ou point du tout. Car les choses semblables ne sont gueres affectees de leur semblable. Par exemple tastant & palpant vne chose froide avec les mains froides on ne iuge pas si bien de la froideur, comme si on auoit les mains chaudes.

P V N A I S.

Pourquoy est-ce que les punais n'apperçoient point leur punaisie? Pour la raison deduite en la question precedente. Car estans tous imbus, affectez & infectez de leur propre puanteur ils ne la peuuent pas eux-mesmes percevoir.

Q V E V E.

D'où vient cela que la queue de certains animaux se remue encore apres la mort d'iceux, & mesmes apres qu'elle est retranschee du corps? C'est que les côduits & pores de la queue sont beaucoup plus estroits &

& serrez qu'és autres parties du corps: de sorte qu'elle retient mieux & plus long temps les esprits vitaux, & la chaleur naturelle qui les entretient, cela se voit communément és animaux imparfaits que nous appellons insectes ou incisez, les pieces desquels se remuent encore apres qu'elles sont retranchees du reste du corps: & ce d'autant que leur ame est diuisible. Voyez sur ce subject ma Physique au liure 8. chapitre 9.

Q V E V X.

Comment est-il possible que la queue face trencher les cousteaux, & neanmoins qu'elle ne trenché point du tout? C'est à cause qu'elle est corrosiue, & que rasclant l'assier elle affile le trenchant, & aguise la poincte.

R A C I N E.

Pourquoy est-ce que les racines les plus menuës, desliees & tendres sont plus ameres? D'autant que les plus grosses se cuisent en croissant de iour en iour, & en se cuisant deuiennent plus douces? Comme font les fruiçts qu'on met cuire lors qu'ils ne sont pas encore bien meurs. Mais les racines les plus menuës & desliees, n'ayant encore atteint leur perfection en sont moins temperees & d'autant plus ameres.

R A G E.

Pourquoy est-ce que l'homme estant mordu d'un chien enragé, enrage plus tard que nul des autres animaux? C'est d'autant que l'homme est d'une structure plus excellente, & d'un meilleur temperamēt que nul des autres animaux. Ioinct qu'estant doüé d'une ame capable

nable de raison, il se deuoye moins & plus tard de son bon sens que les autres animaux.

R A T E T S O V R I S.

Pourquoy est-ce que les rats & les souris abandonnent les maisons ruineuses ? C'est que par quelque instinct naturel trouuant & recognoissant les murailles esbranlees, les poutres eslochees, & leurs petites tanieres en autre estat que de coustume, ils en presagent quelque ruine prochaine: ce qui les en faict desloger: comme les poulx & les vers s'enfuyent de ceux qui sont atteints de quelque maladie mortelle.

R E F O R T.

Pourquoy est-ce que le refort empesche qu'on ne s'enyure pas si tost ? C'est à cause que par sa chaleur & acrimonie il desseiche ou rabat les fumees du vin.

R E P A S.

Pourquoy est-ce que l'on estime vn signe de bonne santé (s'il n'y a autre accident sinistre) que d'auoir froid aux extremités des membres du corps apres le repas ? Pource que cela monstre que la chaleur naturelle s'est resserree au dedans du corps pour cuire la viande.

Pourquoy est-ce qu'il n'est pas bon de dormir apres le repas ? Voyez Dormir.

R E S O N N E R E T R E T E N T I R.

Pourquoy est-ce que les lieux hauts, & bastis d'une matiere dure, solide, & bien polie, qui ne sont point d'ailleurs subiects à humidité resonnent & retentissent plus que ceux qui sont mols, humides, ou raboteux ? C'est à cau-

à cause que l'air battu du son ou de la voix est après rabattu & repoussé par les corps durs, & secs & bien polis, & l'air rabattu & repoussé nous rapporte de rechef le mesme son ou voix. Mais ce retentissement ne se fait pas es lieux mols & humides, parce qu'il cedent à l'air battu ou le recoiuent en eux: ny es lieux raboteux, parce que les parties estans les vnes plus releuees que les autres, l'air battu de la voix se logeant entre les deux n'en est pas esgalement ny si fort battu. Et de là vient aussi que la musique est plus sourde es chambres tapissées. Voyez cy-apres *Son*.

D'où vient que les vielles mesures retentissent, si on y fait du bruit auprès? Pource que l'air enclos dans icelles estant fort seiches, sert come d'un tambour, contre lequel l'air extérieur, agité & poussé de la voix ou de quelque son, venant à frapper, il retentit par la sympathie qu'il a avec iceluy, & rapporte la mesme voix, le mesme son, ou les mesmes paroles.

D'où vient que certains lieux repetent & rapportent plusieurs fois la mesme voix? Selon les nombre des cavernosités remplies d'air nous entendons diuerses voix. Car autant de fois est la voix repetee qu'il y a de diuers creux & cauernes: ce que les Grecs appellent *Echo*.

Pourquoy est-ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres? Voyez cy-denant *Echo*: & sur tout ce subject, lisez ma Physique au liu. 7. ch. 14.

RESPIRATION. Voyez cy-deuant *Haleine*.

R H E V M E.

D'où vient que le rheume presse plus, & descend en plus grande abondance de nuict que de iour? De ce que

que la nuit est plus humide que le iour, à cause de l'absence du grand luminaire qui est le Soleil, lequel par sa presence eschauffe les choses inferieures.

R I V I E R E S.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des riuieres ne se glace point comme celle d'en haut? D'autant que le froid ayant faisi le dessus de l'eau, toute la chaleur se retire au fond, & empesche que l'eau s'y glace comme en haut. Sur ce subject de l'eau, voyez cy-deuant *Eau.*

D'où vient que les fleuves & riuieres s'enflent & rongissent plus le matin qu'aux autres heures du iour? C'est à cause de la rosee & de la gelce qui s'engendrent par l'humidite & froideur de la nuit, & tombent tant dans les riuieres que dans vne infinité de petits ruisseaux, lesquels se deschargent apres dans icelles. Ioinct que par la mesme humidité & froideur de la nuit grande quantité d'air enclos dans les cauer-nosités de la terre se tourne en eau, & s'escoule aussi apres dans les ruisseaux & riuieres.

D'où vient que les ruisseaux & riuieres sont sinueux, & tortus, & non pas coulans & courans à droit fil, & en droite ligne? Cela vient de la facilité de couler par les campagnes & lieux plus bas, ou à cause de la rencontre des rochers ou autres destourbiers qui font destourner le cours des eaux d'un costé & d'autre.

R O I T E L E T.

Comment est-ce que le petit oyseau nommé le Roitelet estant mis dans vne brochette de cornelier se tournant de luy-mesme se rostist au feu? Possible se tourneroit-il tout aussi bien en vne brochette de quelque autre bois verd, & vn autre petit oysson tout de
mesme

mesme. Et la raison de cecy est que la partie qui est vers le feu estant desseichee, l'autre qui surpasse l'emporte & luy fait donner quelques tours, iulques à ce qu'elle est aucunement desseichee comme l'autre.

R O M P R E.

Pourquoy est-ce qu'on rompt plus aisément vn baston aux genoux le prenant & flechissant par les bouts, que si on le prenoit pres des genoux? Pareillement si le baston est à terre & que mettant le pied dessus on s'efforce de le rompre, pourquoy est-ce qu'on le rompra plus aisément le prenant & flechissant par le bout le plus esloigné du pied, que si on le prend pres du pied? Pour resoudre ceste question il faut se ressouuenir d'une maxime de Mathematique, laquelle i'ay traictee cy deuant en diuers exemples sur le mot *Poids*: c'est que les parties d'un corps les plus esloignees de leur centre, c'est à dire, de leur appuy & soustien, sont plus foibles & flexibles: & celles qui en sont les plus proches en sont d'autant plus fortes & resistent d'auantage à l'effort qu'on fait pour les fleschir ou rompre. Ainsi donc es deux questions proposees le centre c'est ou le genouil ou le pied: de maniere que les parties du baston plus esloignées de leur centre sont les plus foibles & flexibles, & les plus proches sont les plus fortes & qui resistent le plus à l'effort de celuy qui les veut fleschir ou rompre. Pour ceste mesme cause il est plus mal-aysé de rompre vne petite piece de baston ou baguette estant fort courte, qu'une plus longue, quoy qu'elle soit plus grosse. Car estant courte toutes les parties sont pres de leur centre, c'est à dire des mains qui la tiennent: & estant longue, il y aura des parties esloignées de leur centre. De là on
peut

peut aussi apprendre pourquoy les parties qu'on tient des mains ne se rompent pas, ains celles qui sont entre-deux sans appuy.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute on entorse on court le danger de rompre Un bras ou Une jambe plustost qu'en nulle autre saison? Voyez cy-deuant Gelee & Geler.

R O S E E.

Pourquoy est-ce que les parties du corps baignees fraichement de la rosee nous demangent & deuiennent quelquefois galeuses? Pource que la rosee est aucunement corrosiue ayant en soy quelque qualité mordicante, laquelle rascle le cuir.

Mais d'où procede ceste qualité-là? De la subtilité de l'eau de la rosee mesme: laquelle estant fort deliée perce & penetre aisément dedans.

Or dequoy & comment s'engendre la rosee ie l'ay dit en ma Physique au liu. 7. chap. 17.

R O T E R.

Pourquoy est-ce que l'esternement n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? D'autant que le rot & le hocquet procedent de causes fort differentes. Car le rot vient de l'estomach, lors que l'humidité s'y enfle en cuisant: & le hocquet procede de quelque vent superflu qui est au poulmon, lequel vent, lors mesmement que nous auons enduré du froid, estant arresté & enuélépé avec l'humeur par le froid, fait effort pour sortir: lequel effort ou mouuement engendre le hocquet. Or l'esternement procede aussi de quelque refroidissement de cerueau, lequel respond & a de la communication avec le poulmon par le moyen de certains con-

O

daicts cogneus aux anatomistes: de sorte que par la retention de l'haleine qui precede l'esternuement & par l'effort de la respiration qui se fait en esternuant, ces cruditez de vents ou d'humeurs peuuent estre expulsees, & le hocquet (lors mesmement qu'il n'est gueres fort) arrehtë, & non pourtant le rot, à cause que le mesme effort de l'esternuement n'agit pas sur l'estomach, comme sur le poulmon.

R O V E.

Pourquoy est-ce qu'une rouë se meut plus viste apres quelques tours que du commencement? Pource qu'un mouuement aide à l'autre, & le haste: & que le mouuement plus proche du repos est plus lent & plus foible que celuy qui suit un autre mouuement.

R O V G E V R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les poulmons fort chauds ont des rougeurs à la face? C'est à cause que le sang bouillonnant au poulmon, enuoye en haut des vapeurs rouges, lesquelles s'arrestant au dessous du cuir le tachent de leur propre couleur.

R V E H E R B E.

Pourquoy est-ce que la ruë ne peut viure aupres des choux? Voyez Chou.

R V M I N E R.

Pourquoy est-ce que les seuls animaux à corne ruminent & remaschent ce qu'ils auoient desia auallé? Voyez Corne.

S A L I V E.

S A L I V E.

Pourquoy est-ce que la salive humaine sert d'antidote & contrepoison aux pustules & inflammations qui procedent des piqueures des guespes & frelons ; ou atouchement des crapaux , scorpions , araignes & autres choses venimeuses, & mesmes tuë les serpens ? Et d'ailleurs de quelle vertu guarit-elle aussi la gratelle , les dartres ou feu volage & oste la demangeaison ? Il est certain que la salive de l'homme (mesmement quand il est à ieun) sert de souverain remede aux choses susdites & autres semblables , à cause qu'elle a en soy du venin plus fort qui attire & oste l'autre : comme le feu guarit les brulures legeres. Or ce venin prouient des cruditez de l'estomach & humeurs corrompuës, lesquelles montant de l'estomach au cerueau descendent derechef en la bouche : à raison dequoy l'haleine des personnes à ieun est plus aigre & plus forte qu'apres auoir beu ou mangé, & celle des malades plus puante que celle des personnes bié saines.

S A N G.

Pourquoy est-ce que le sang seul de toutes les humeurs est rouge ? Pource qu'il tient ceste couleur du foye où ce qu'il se fait.

Pourquoy est-ce que l'homme seul de tous les animaux seigne par le nais sans y estre bleßé ny frappé ? Pource qu'à la proportion de son corps il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres, & par mesme moyen il en procede plus d'humidité: de maniere qu'il est force que les veines estant remplies de trop d'excremens qui se meslent avec le sang, se deschargent de celuy qui est le plus subtil par les cô-

duits des narines, pres desquels les veines viennent
Aristot. aboutir au cerueau. Car (comme dit Aristote) ce
probl. 2. sang qui sort par le nais estant corrompu par le mes-
sect. 10. lange des excremens, se rend plus subtil que s'il
 estoit entier, & comme il est plus subtil & attenué,
 aussi coule-il plus aisément, estant mesme pousé
 dehors par le plus grossier.

Sur le Pourquoi est-ce que le temperament des personnes
mot vieil- sanguines est meilleur que nul autre? Pource que le sang
lards. est chaud & humide, qui sont deux qualitez les plus
 amies de la nature. Et à ceste cause les vieillards mes-
 mes qui ont ce temperament se portent mieux que
 les autres ainsi que i'ay dict en son lieu.

SAVEVR ET SAVOVRER.

Voyez Goust & goustier.

S A P I N.

P ourquoy est-ce que le sapin ne veut estre enté, ou
 l'estant ne nourrit point les greffes d'aucun arbre
 d'autre espee? Voyez Cyprés & Pin.

S E L.

P ourquoy est-ce que le sel & le salpestre ietté dans le
 feu craquete? D'autât que dans le sel il y a de l'hu-
 midité, laquelle estant attenuée par le feu, se tourne
 en exhalaisons & vapeurs qui occupent plus de place
 que ne faisoit l'humidité auparavant: de sorte que
 pour se donner voye elles rompent & entr'ouurent le
 sel, & causent ce petillement & craquetement. Cardan
 a tenu que le salpestre craquete, & petille ainsi, parce
 qu'il tiét de la terre: laquelle raisõ est du tout sottise &
 absurde. Car si pour tenir de la terre le salpestre petil-
 loit dans le feu, la terre mesme y deuroit petiller en-
 core

core d'avantage. Ce qui est notoirement faux.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celuy qui est salé toutes choses estant au demeurant esgales? Pource que le sel desseiche l'humidité, & la faisant euaporer allège d'autant le pain. Et de là vient aussi que le pain chaud & tendre pese plus que lors qu'il est froid & rassis, l'humidité n'en estant pas encore euaporee en si grande quantité.

Par quelle Vertu est-ce que le sel preserve la viande de putrefaction? La putrefaction procede de l'humidité superflüe, laquelle estant desseichee par le sel, qui a la vertu de consumer l'humidité, la viande salée se conserve long temps sans estre corrompüe.

S E M E N C E.

D'où vient que par vne extrême frayeur la semence de l'homme fluë? De ce que la chaleur naturelle abandonnant les extremités du corps se retire à l'intérieur, & par son agitation la semence est prouoquée à couler. Ce qui arriue mesmes souuent en mourant par vn dernier effort de la chaleur naturelle, se retirant és parties nobles.

Pourquoy est-ce que la semence des animaux qui ont atteint leur perfection naturelle est plus propre à la generation que celle des ieunes? Pource que les ieunes croissent encore: à raison dequoy vne partie de la meilleur nourriture qui se tourne en semence en ceux qui sont parfaicts, se tourne és ieunes en accroissement. Et cela mesme est aussi cause que la semence des ieunes comme estant plus humide & floïette & claire, & celle des hommes parfaicts gluante & tenante, est partant plus apte à la generation, d'autant que la femelle la conçoit & retient mieux.

Pourquoy est-ce que le Verrat commençant à vicillir ne

peut eslanter la semence qu'avec beaucoup de difficulté & de peine: Pource que c'est vn animal duquel la semence est fort visqueuse, mais encore plus en la vieillesse, d'autant que lors elle est plus desseichee.

Pourquoy est-ce qu'entre les plantes la semence d'un an est meilleure & plus feconde que celle de deux, & celle de deux ans meilleure que de trois, & ainsi à mesure qu'elle vieillit elle en vaut tousiours moins? D'autant que la semence des plantes ayant atteint sa parfaite maturité se desseiche apres de plus en plus, & par ainsi perd sa vertu productiue. Toutesfois cela n'est pas commun à toutes: ains en y a quelques especes desquelles la semence de deux ans est meilleure que celle d'un an: comme celle du coriande & du cresson alenois, à cause qu'elle est couuerte de plusieurs pellicules qui la conseruent plus long temps en sa perfection empeschant que l'humidité ne s'euapore.

Pourquoy est-ce que les plantes desquelles la semence est petite & menuë sont ordinairement plus fecondes & foisonnantes? Pource que la force productiue ou vertu generatiue estant enclose & ramassée en vn petit lieu en est d'autant plus vigoureuse.

Pourquoy est-ce que les semences les plus pesantes sont les meilleures & les plus assurees? C'est d'autant que leur poids monstre bien qu'elles sont pleines de bonne substance, au lieu que les legeres en sont vuides.

Pourquoy est-ce que les arbres produits de semence sont plus sauuages & ne produisent pas de si beaux & sauoureux fruiçts que ceux qui viennent d'ente ou de branche? Pource que la semence est plus esloignée de la perfection de l'arbre que le greffe ou la branche. Car il y a moins de changement à faire du greffe ou branche en arbre que de la semence.

S E R-

S E R P E N T.

D'où vient que les serpens sont si long temps sans manger, mesmes pendant l'hyuer qu'ils demeurent assoupis & endormis? C'est à cause qu'ils sont fort froids, & le peu de chaleur naturelle qui est en eux ne leur prouoque gueres l'appetit de manger ny de boire. Ioint que leur frigidité les assoupit & endort, & le sommeil & repos retranche beaucoup ce mesme appetit. Ce que l'auteur de la nature a ainsi voulu sagement ordonner, afin que la faim ne les portait de rage contre les hommes & les autres animaux, pour les mordre, & se repaistre de leur chair.

*Aristot.
cap. 14.
& 15.
lib. 8. de
histor.
animal.*

Pourquoy est-ce que les serpens en vne troupe d'hommes & femmes attaquent plustost les femmes que les hommes? C'est (comme nous tesmoigne le Prophete) que Dieu dès la naissance du monde, à cause que le diable sous la forme du serpent seduisit & deceut la premiere femme, mit vne haine immortelle entre l'un & l'autre. Ou bien si on veut prendre cela pour allegorie, nous pouuons en rendre vne raison naturelle: c'est que les serpents comme les autres animaux s'adressent plustost aux plus foibles & delicats qu'aux plus forts & robustes. Les serpents donc recognoissant par quelque instinct naturel la foiblesse des femmes, & que leur chair est plus molle & delicate que celle des hommes les attaquent plustost, voire mesmes en choisissent vne entre plusieurs hommes.

SITUATION de diuers lieux. Voyez *Habitation.*

S O B R I E T É.

Comment est-ce que la sobriété & le labeur que nous fuyons naturellement nous entretiennent en

santé, & au contraire la bonne chere & l'oisiuete à quoy nous sommes le plus enclins, engendrent la plusspart des maladies? D'autant que les maladies procedent ordinairement de la superfluité d'excremens qui viennent de l'incontinence du manger & de boire, & de l'oisiuete & trop grand repos: & le labeur au contraire les consume: & la sobrieté & abstinence sont cause que la chaleur naturelle n'estant pas trop empeschee fait mieux sa fonction en cuisant la viande & consumant aussi les humeurs superflus.

S O I F.

D'où vient que nous supportons plus mal-aysement la soif, que la faim? D'autant que la faim n'est qu'un simple appetit de viande: & la soif est un double appetit, à sçauoir de viande & de rafraichissement: & par ainsi deux deffauts sont plus mal-aysez à supporter qu'un. C'est pourquoy aussi nous receuons beaucoup plus de plaisir à boire à vne extrême soif, que de manger à vne extrême faim: & comme le plaisir en est plus grand en la iouissance, aussi est le desplaisir & incommodité au deffaut. Ioint que la boisson s'escoule & penetre tout à coup par toutes les parties du corps, ainsi que dit Macrobe, & la viande ne s'insinuë que peu à peu apres plusieurs concoctions & changemens.

Pourquoy est-ce que ceux qui s'endorment avec soif sont ordinairement desalterez à leur resueil? C'est (dit Plutarque) qu'en dormant ils reçoivent l'humidité de la chair, & qu'ils se remplissent d'une humeur vaporeuse. Mais que veut dire cela? quelle humidité de la chair est-ce? pourquoy ne la receuroit-on aussi bien en veillant, qu'en dormant? Et si la chair perd son humidité ne se desseichera-elle pas? Il me semble donc

Macr. l.

7. c. 12.

Plutar.

Sympos.

6. q. 2.

donc que c'est mieux philosopher de dire que le sommeil est causé par le froid ou refrigeration de laquelle nous sommes rafraischis en dormant. Ioint qu'estans à repos nous attrayons & humons l'air avec moins de peine, & auons la respiration plus libre pour nous rafraischir. Et toutes ces choses assouissent la soif qu'on auoit auant le sommeil.

D'où vient que ceux lesquels sont alterez auant que vomir, se desalterent en vomissant, bien qu'il semble au contraire que l'humidité sortant dehors par le vomissement, ils en deuroient estre plus alterez? C'est que l'humidité qui sort dehors par le vomissement est estrangere & ennemie de la nature, à raison dequoy elle altere le corps: mais estant poussee dehors, & l'humidité naturelle y demeurant, l'alteration & la soif cesse. Car la soif n'est pas vn appetit deregle & indiscret de toute sorte d'humeurs, ains seulement de celle qui est propre, agreable, & amie de la nature.

D'où vient que ceux qui estoient alterez d'une extrême soif pendant leur fièvre, la fièvre cessant n'ont plus de soif? C'est que la fièvre par son ardeur chasse arriere l'humidité, laquelle, la fièvre cessant, reprend sa place, arrouse tout le corps comme auparauant, & par ce moyen oste l'alteration & la soif precedente.

Pourquoy est-ce que la faim cesse en beuuant, & la soif s'augmente en mangeant? Voyez cy-deuant Faim.

SOLEIL.

D'où vient que la chaleur du soleil rend nostre chair basanee, & au contraire blanchit le linge? C'est que la chaleur cuisant les humeurs de nostre corps, elles deuiennent noires, & noircissent par mesme moyen le cuir ou la peau, & le linge se desseichant plus facilement au Soleil en deuiant plus blanc, l'hu-

midité en estant euaporee. Car c'est l'humidité qui luy ostoit sa blancheur & candeur: ny plus ny moins qu'une muraille blanche se noircit en y iettant de l'eau, & blanchit en se desseichant.

D'où vient que le Soleil noircit plus la chair que le feu mesme ? D'autant que la chaleur du Soleil est plus subtile, & s'insinuë avant dans la chair sans toutes-fois brusler: & le feu ayant sa chaleur grossiere à cause de la matiere dont il se nourrit, ne peut noircir sans brusler. Car de pres il brusle & noircit, & de loing il ne noircit ny ne brusle.

D'où vient que le Soleil blanchit l'huile en l'eschauffant, & noircit nostre chair ? D'autant qu'en eschauffant l'huile il en attire ce qui y est de terrestre, & nostre chair estant toute terrestre ne peut estre eschauffee sans se noircir.

D'où vient que la chaleur du Soleil noircit le cuir des Mores, & blanchit leurs dents ? Voyez cy-deuant More.

D'où vient que le Soleil eschauffe plus nos corps nuds que vestus, & neantmoins ceux qui sont vestus suent plus que les nuds ? Voyez cy-apres Suer.

D'où vient que la chaleur du soleil ou du feu ramollit la cire & endurecit la bouë ? Il ne faut pas seulement considerer (non plus qu'és questions precedentes) la seule disposition de l'agent, mais aussi du subject patient. Ainsi donc quoy que la chaleur du Soleil ou du feu qui ramollit la cire soit celle-là mesme qui endurecit la bouë ou la terre: si est-ce que la disposition du subject en est bien diuerse. Car la cire estant fusile, c'est à dire, apte de se fondre, se fond & rend liquide au feu ou au Soleil, la chaleur mouuant l'humidité, mesmes celle qui est au dedans (car la cire est fort humide.) Mais la bouë & la terre estant de soy tres aride & seiche, la mesme chaleur attire toute

toute l'humidité, qui luy est estrangere, & par ainsi l'endurcit en la desseichant & la desseiche en l'endurcissant. Toutesfois le feu pourroit estre si violent & si aspre qu'il consumeroit la cire, qui est fort humide, & reduiroit en cendres ou endurceroit extremement la bouë.

D'où vient que le Soleil esclaire par ses rayons les eaux les plus profondes & ne peut penetrer les nuees? Voyez Nuée?

D'où vient qu'aucunes fois nous voyons une forme de couronne ou rondeau à l'entour du Soleil ou de la Lune, & mesmes deux ou trois Soleils à la fois? Cela vient de la reflexion ou rabat de la lumiere du Soleil par l'opposition de quelques nuees roussoyantes & prestes à se fondre. Ce que j'ay monsté plus amplement en ma Physique.

SOMMEIL. Voyez Dormir.

SON, ET SONNER.

LE son procede-il des corps qui s'entreheurtenant ou de l'air qui est rompu entre-deux? L'entreheurte des corps durs est bien la cause efficiente du son, mais la cause formelle c'est la collision de l'air entre les deux corps qui s'entreheurtenant. Voyez ma Physique au liu. 8. chap. 19.

Pourquoy est-ce que les cloches ne rendent point de son ou bien peu si on les reuestit d'un drap, ou si on les emplit de terre, ou de quelque autre chose semblable? Voyez Cloche.

Pourquoy est-ce que le son trop esclatant offence nostre ouye? Voyez Ouyr.

Pourquoy est-ce qu'on met des sonnettes ou clochettes au col des cheuaux & bestes de voiture? Pource que le son les eslouissant & recreant allège leur travail. C'est pourquoy aussi les gens de mestier chantent d'ordinaire en travaillant.

Comment

Comment se peut-il faire que deux luths ou autres semblables instrumens estans montez & accordez à mesme ton, si on sonne & iouë de l'un pres de l'autre, celui-la me me qu'on ne touchera point resonnera aussi? C'est à cause de la sympathie & consonance des instrumens: les cordes de l'un desquels estant pincees, l'air qui est affecté de l'harmonie fait resonner & affecte de mesme les cordes de l'autre. Et pour ceste mesme cause si on pince vne corde de luth, les autres qui sont accordees à l'unisson ou à l'octaue branslent aussi. Ce qu'on peut esprouuer en mettant vn petit festu dessus celle qu'on ne touche point, & qui sont accordees à l'unisson ou à l'octaue de celles qu'on pince. Et pour mieux encore philosopher sur ce subject nous pouuons adiouter qu'il faut observer double mouuement és cordes d'un instrument: l'un est celuy qui bat l'air au deuant lors que la corde est pincee: l'autre en arriere lors qu'elle se retire apres qu'elle est pincee. Or les ondoyemens de l'air meu par la corde pincee rencontrans vne autre corde tendue à l'unisson ou à l'octaue ils la branslent & la font resonner: mais rencontrans d'autres cordes tendues en autre ton & hors l'unisson ou l'octaue, ils n'y trouueront point vne pareille disposition du mouuement à cause de la dissonnance & disproportion des tons: tellement qu'elles ne resonneront nullement.

D'où vient que l'harmonie & systeme des voix ou des instrumens bien accordez est agreable, & la discordance au contraire est desplaisante à l'ouye? De ce que l'ordre estably en chasque chose est agreable, comme le desordre au contraire desplait. Or l'ordre & le reiglement de l'harmonie consiste en la correspondance & systeme de certains tons, lequel defaillant il s'ensuit du

du desreiglement & desordre, & par consequent tel obiect est desplaisant au sens qui le perçoit.

SONGER ET SONGES.

Pourquoy est-ce que ceux qui dorment d'un profond sommeil, comme font ceux qui ont beaucoup travaillé, ne songent gueres, ou bien s'ils ont songé ne se souviennent gueres de leurs songes? C'est (en un mot) que leurs sens sont du tout assoupis.

Pourquoy est-ce que les songes qu'on fait sur le resueil au matin ne sont pas si desreiglez que ceux du premier sommeil? Pource que le cerueau n'est pas lors si chargé des fumees de la digestion du soupper, que le soir. Voyez mon traicté du sommeil & des songes.

Pourquoy est-ce que nous endormans bien tost apres le repas nous ne songeons pas soudain apres que le sommeil nous saisit? Pource que la grande quantité des fumees & vapeurs qui montent de l'estomach au cerueau empesche les images des choses de se représenter aux sens internes.

Pourquoy est-ce que les choses que nous songeons nous semblent souvent beaucoup plus grandes qu'elles ne sont naturellement? C'est à cause que les sens assoupis ne pouuant pas subtilement iuger des obiects ont recours aux choses les plus grossieres & plus sensibles en melme genre. Ainsi un homme semblera un geant ou colosse: vne chose mediocrement chaude semblera brusler: vne douce pituite tombant dans le gosier nous semblera du sucre: un petit bruit à nos oreilles nous représentera des canonades.

Pourquoy est-ce que les songes que nous faisons en Automne sont plus turbulents & confus que ceux des autres saisons de l'année? A cause de la nouveauté des fruits, lesquels estans pleins d'humidité & bouil-

lans

lans dans l'estomach enuoyent grande quantité de fumees à la teste, lesquelles se meslant avec les esprits leur donnent des illusions eltranges & confuses.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus desreglez & confus que les persônes saines? Voyez Malade.

SORCELLERIE.

Comment est-ce que les sortiers peuvent se transformer d'hommes en loups & autres especes d'animaux? Cela ne se peut : mais c'est qu'ils charment les yeux de ceux qui sont en mauuais estat de leur ame, ou qui ont vne foible & chancellante foy : car on ne peut changer de forme sans mourir, ainsi que j'ay monstté en ma Physique.

Comment se peut-il faire que certaines personnes enforcellent de leur seul regard, & nuisent mesmement aux petits enfans? Ce n'est pas (comme tiennent les Platoniciens & les Optiques) par les rayons de leurs yeux: mais par quelque meschante & veneneuse vapeur qui sort de leurs yeux, ou plustost de tout leur corps: laquelle nuit plus au petits enfans qu'aux hommes parfaicts, à cause qu'estans plus mols & tendres, ils en sont plus facilement affectez & infectez. Encore pense-ie que cela se faict plus par charme & sortileges ou autres detestables moyens que les sortiers apprennent de l'auteur de toute meschanceté.

SOUFFLER.

Comment se peut-il faire que en soufflant nous eschauffons les choses froides & refroidissons les chaudes : & d'ailleurs que nous esteignons vn flambeau ou vn tison allumé, & r'allumions celuy qui est presque esteint?

*esteint? C'est d'autant que nostre respiration ou souff-
 fle estant chaude, eschauffe aisément les choses
 froides: & la mesme chaleur qui est estrangere chasse
 la propre chaleur de son subject, & par ainsi rafraîs-
 chit par accident. Ioinct que le soufflé en est bien
 different. Car pour eschauffer nous respirons du
 creux, & de l'interieur, & la bouche fort ouuerte,
 afin d'exhaler beaucoup d'air & d'esprits chauds sur
 le subject que nous voulons eschauffer: & pour ra-
 fraîschir nous soufflons seulement du bout des le-
 vres la bouche presque fermée: de maniere qu'agi-
 rant legerement l'air exterieur qui est frais, nous luy
 faisons rafraîschir le subject chaud. Et quant à estein-
 dre ou r'allumer vn flambeau ou vn tison, il y a aussi
 difference du soufflé. Car pour l'esteindre vne gran-
 de violence du soufflé est requise, afin de battre
 grande quantité d'air exterieur qui vienne à estouf-
 fer la lumiere du flambeau, ou dissiper le feu du ti-
 son, & au contraire mouuant par vn soufflé doux &
 lent, le flambeau ou tison à demy-esteint, on excite
 en l'un la lumiere, & en l'autre le feu à demy-esteint
 ou assoupy.*

S O V F F L E T.

*D'où vient que bouchant les trous par lesquels les
 soufflets reçoivent l'air, ils se rompent plustost que
 s'élargir? C'est que n'y ayant rien que la nature ab-
 horre plus que le vuide, & les soufflets ne pouuans
 recevoir de l'air, si on bouche les trous par lesquels
 ils respirent, il faudroit que s'élargissans il y eust du
 vuide au dedans: ce que la nature ne pouuant per-
 mettre ils se creuent & rompent plustost que s'élar-
 gir.*

S O V R D.

S O V R D.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont sourds de naissance sont aussi muets? Voyez cy-deuant Muet.

S O V S P I R E R.

Pourquoy est-ce que les amoureux & ceux qui sont affligez sousspirent profondement? D'autant que les amoureux ont leur esprit totalement bandé à leurs amours, & ceux qui sont affligez ont leur pensee tournée à leur affliction: d'où vient que leur ame estant ainsi diuertie n'est point attentive à ce qui est de ses fonctions ordinaires: tellement que le cœur par le deffaut de la respiration qui est suspendue n'estant plus rafraischy de l'air exterieur, l'ardeur exterieure d'iceluy force la nature assoupie à faire par vn grand & profond sousspir, ce que sans ce diuertissement de l'ame elle pouuoit faire en respirant doucement par plusieurs fois.

S O V V E N A N C E.

Voyez cy-deuant Memoire.

S V E V R E T S V E R.

Pourquoy est-ce que la sueur est sallee? D'autant que la plus douce & la plus benigne partie de la viande se tourne en nourriture, & le demeurant en excremens, desquels les plus mal-aysez à digerer, retenant leur crudité, ont aussi quelque poincte & saleure, comme la sueur & l'vrine.

D'où vient que la sueur de la teste ne sent pas mauvais comme celle des autres parties du corps? Pource qu'estant moins contrainte elle s'exhale plus aisément. Or qu'elle soit moins

moins contrainte à la teste qu'ailleurs, il est aisé à iuger de ce que les cheueux y naissent & croissent entr'ouurant les pores du cuir avec plus de facilité. Ainsi donc ou la sueur de la teste ne sent pas mauuais, ou à tout le moins ne sent pas si mauuais que celle des autres parties du corps, parce qu'elle s'exhale plus aisément, & ne croupit pas tant qu'ailleurs.

Pourquoy est-ce que pendant qu'on luite, qu'on saute, ou qu'on fait quelque autre violent exercice on sue moins, que lors qu'on se repose apres tels exercices? D'autant que par ces exercices-là on meut les humeurs avec violence, & neantmoins on ne leur donne pas le loisir de se ramasser pendant l'agitation, comme l'on fait en se reposant apres les auoir grandement esmeuës & agitees. Ou bien c'est pource que nous retenons fort nostre haleine au dedans pendant que nous travaillons: qui est cause que les nerfs s'enflans les esprits estoupent les conduits de la sueur: & nous reposans bien tost apres, nous haletons & soufflons: de maniere que les nerfs se relaschans & les esprits se retirans laissent libre l'issuë à la sueur. Ces deux raisons outre plusieurs autres sont rapportees par le Philosophe sur ceste question: mais ces deux-là me semblent suffisantes.

Aristor.

sect. 2.

probl. 7.

20. 23.

24.

Pourquoy est-ce que le Soleil eschauffe plus ceux qui sont nuds que ceux qui sont vestus, & ceux-cy neantmoins suent plus que ceux-là? D'autant qu'il desseiche les humeurs du corps qu'il eschauffe nud: & les vestemens destournans la chaleur du Soleil retiennent par mesme moyen les humeurs, & empeschent qu'elles ne soient si aisément desseichees & consumees.

D'où vient cela qu'en se frottant & essuyant on sue encore plus fort que si on laissoit la sueur sur le corps? Pource que les gouttes de sueur qui sont sur le corps

P

bouchent les pores, & empêchent l'issuë à la sueur qui est au dedans: mais elluyant la sueur qui est sur le corps on donne libre issuë à celle qui est au dedans.

Pourquoy est-ce qu'apres avoir beu frais (en esté mesme-ment) nous suons plus que si nous n'eussions point beu si frais ? Pource que la boisson fraische pousse dehors la chaleur: laquelle entraine avec soy des humeurs, & dilatant les pores leur fait ouuerture pour sortir.

Pourquoy est-ce qu'on suë plus en dormant qu'en veillant ? Pource que la chaleur se retirant à l'interieur par le moyen du sommeil, pendant lequel les parties exterieures sont saisies du froid, elle pousse dehors l'humidité superflue, qu'elle enuoye aussi au cerueau.

Pourquoy est-ce que dans les estuues & bains chauds on suë plus lors qu'il fait froid que lors que le temps est chaud ? Cela se fait par l'antiperistase. Car le froid poussant & resserrant la chaleur dans le corps, elle en fait exhaler dehors l'humidité par les pores.

Pourquoy est-ce qu'on suë moins apres d'un bon feu ou lors qu'on est en esté au soleil au plus fort de sa chaleur, que lors qu'on est esloigné du feu, ou qu'on est à l'ombre ? D'autant qu'une grande & aspre chaleur desseiche l'humidité à mesure qu'elle s'exhale du corps, lors mesmement qu'il n'est gueres couuert de vestemens: car autrement la chaleur l'affecteroit moins.

Pourquoy est-ce que nous suons plus allant contremont qu'en descendant ? La raison en est bien aysee. Car naturellement nos corps qui sont pesans tendent en bas: à raison dequoy ayans plus de peine & respirans avec plus de difficulté en montant qu'en descendant, aussi en suent ils d'avantage.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que la sueur froide est un certain indice de l'indisposition du corps, non
pas

pas celle qui est chaude ? Pour ce que la sueur est une espece d'excrement, lequel estant en petite quantité peut estre facilement eschauffé, mais s'il est en abondance, non : car au contraire il demeure froid. Or la superfluité des excremens estant la cause ordinaire des maladies, il faut faire estat que lors qu'ils sont en grande quantité, comme l'on iuge par leur froideur, il y a de l'indisposition au corps.

Pourquoy est-ce que les Medecins appellent les sueurs des febricitans inutiles, si apres icelles la fiebre les travaille encor' aussi fort que deuant ?

Pource qu'en ce cas-là telles sueurs sont plustost indices de foiblesse que de santé : ou bien que les excremens & mauuaises humeurs les plus subtiles s'euaporent seules par la sueur, les plus grossieres & dangereuses demeurant au dedans.

Pourquoy est-ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la verole, s'ils n'en ont esté bien soigneusement traittez ? Voyez cy-apres Verole.

T A C H E.

Pourquoy est-ce que des petites taches blanches nous viennent plustost aux ongles des mains, qu'à celle des pieds, & aux enfans plustost qu'aux hommes d'age parfait ? C'est que les pieds par le continuel travail & exercice de marcher consomment la pituite qui cause ces blancheurs aux ongles des mains : & les enfans estans plus pituiteux & humides que les hommes d'age parfait, y sont aussi plus subiects.

D'où procedent les taches qui paroissent au rond de la Lune, & representent comme un visage humain ? C'est que la Lune a des parties les vnes plus rares, delices & simples que les autres : lesquelles à ceste cause en sont d'autant plus claires & transparentes : & les au-

tres parties qui sont plus espesses demeurant à nostre aspect comme sombres, nubileuses & tachees, nous representent des ombrages qui sont cause que les parties plus claires semblent plus rehaussees à guise d'un visage humain: estant certain que les choses sombres ne paroissent pas de loing si releuees que celles qui sont blanches ou claires. Plutarque a faict vn traicté sur ce subiect, où il y a beaucoup de paroles sans nulle raison ny vraye ny vray-semblable. Mais la raison susdite est de ce grand Philosophe Arabe Auerroës.

T A V P E.

Pourquoy est-ce que la nature qui ne faict rien en vain a donné à la taupe l'humeur Vitree & crystalline avec quelques tuniques, pellicules, taves, & presque tous les organes de la Veüe, bref mesmes quelque forme d'yeux sans que toutefois elle y voye? Ces organes-là ne sont pas inutiles à la taupe, ains tres-salutaires à la conseruation de sa vie. Car la taupe fouillant & creusant la terre la perce quelquesfois à iour, & reçoit quelque clarté de la lumiere qui vient de dehors, ainsi que nous ayans les yeux clos apperceuons neantmoins aucunement la lumiere exterieure, & remarquons si on nous met quelque chose au deuant. Ceste reconnaissance de clarté donc telle quelle luy donne occasion de se contenir dans sa taniere, & de s'appercevoir qu'elle sort du lieu de son asseurance.

Mais quoy? n'eust-il pas esté encore mieux que la nature luy eust entierement parfait ses yeux, afin que sortant dehors elle peut se retirer plus asseurément? Non: Car elle eust receu plus d'incommodité de ses yeux, si elle eust esté clair-voyante, que de commodité: d'autant qu'ayant esté crée pour se tenir dans la terre & y

vivre

viure des racines des plantes, les yeux luy eussent esté inutiles & mesmes incommodes, à cause de la poussiere qui les eust incessamment offencez, & les pointes des racines des plantes qui les eussent blessez ou creuez : de maniere qu'elle en eut continuellement receu du mal sans oser les ouvrir. Ainsi donc la nature sage & prouidente ne faiët rien en vain.

TEMPLES DE LA TESTE.

Pourquoy est-ce que les coups ruez sur ceste partie de la teste que nous appellons les temples, sont mortels? C'est d'autant que les muscles des temples ioignent le cerueau, lequel ressentant l'effort de tels coups se resserre, & par mesme moyen aussi les esprits animaux & vitaux se resserrent, se pressent & s'estouffent, & l'ame ne pouuant librement exercer ses fonctions se separe du corps.

Pourquoy est-ce que nous deuenons plustost chenus pres des temples qu'es autres parties de la teste? Voyez cy-deuant Chenu.

TEMPS.

D'où vient que ceux qui ont eu quelque membre rompu ou affolé, ou receu quelque grand' blessure, bien que la playe en soit fermee, ressentent neantmoins en ces parties-là le changement du temps, mesmement du temps serain en pluuiieux?

C'est à cause des mauuaises humeurs qui sont enracinees en ces parties-là, lesquelles ayant de la sympathie & correspondance avec l'intemperature de l'air, s'esueillent, esmouuent & fortifiët par icelle: mais plustost par le temps pluuiieux, qui sympathise

auec les humeurs qui affectent plus les parties affoibles & foibles que les entieres.

D'où vient que le changement de temps soulage bien souvent les malades, & nuit à ceux qui se portent bien? C'est que selon les qualitez des vents qui soufflent & de l'air, les qualitez du corps sont affectees, & alterees. Et par ainsi il peut arriuer que la qualité du changement de temps ou de l'air sera disposée à la santé du malade & nuisible à ceux qui se portent bien, parce que ceux cy estans en bon estat n'ont que faire de changement. Le mesme se peut dire du changement de pays qui sera bon aux vns non pas aux autres. C'est pourquoy les Medecins nous admonestent de prendre garde à nostre santé à tout changement de temps.

Le temps n'est-ce pas vne chose mentale & imaginaire veu que nulle de ses parties ne peut subsister. Car le passé n'est plus, l'aduenir n'est pas encore, & le present ne se peut dire present: d'autant qu'il n'a nul arrest & nulle subsistence: tellement que nous ne sçaurions dire ny seulement penser vn moment present, qui ne soit plustost eschappé? Pour ceste question & autres belles considerations touchant le temps, voyez le 4. liu. de ma Physique.

TERRE.

Comment est-ce que la terre peut subsister au milieu des autres esleuens sans s'enfondrer ou cheoir vers l'autre hemisphere, veu qu'une petite piece d'icelle ne peut se soustenir en l'air ny en l'eau, ains descend tousiours en bas? Vne petite piece de terre tend tousiours en bas, parce qu'elle n'est pas en son lieu naturel, comme toute ceste grande & lourde masse, qui se maintient en son lieu naturel de son propre poids, & ne peut crouler ny tomber du costé de l'autre hemisphere,

ou

ou antipodes, non plus que du nostre : car ce seroit monter, non pas descendre, ou tomber à bas.

Pourquoy est-ce que la terre sent quelquefois, & rend certaine odeur assez plaisante ? Cela n'arriue pas tousiours, ny en toutes terres ains seulement en celles qui sont bonnes & fertiles, & ce lors qu'apres longues chaleurs & seicheresses il suruient quelque menuë pluye. Car l'humidité de la terre estant bien cuite par ces chaleurs & seicheresses, se mesle avec de la pluye ; & puis venant à s'exhaler, elle rend certaine odeur assez soüefue : comme les choses bien cuites rendent ordinairement bonne odeur.

D'où procedent les tremblemens de terre ? Elles procedent ou des exhalaisons ou des vents enclos dans les cauernosittez de la terre, lesquels ne pouuans sortir taschent à se donner voye à force, grondant & murmurant là dedans & en fin entr'ouurans & eslochans la terre. Voyez ce que i'en ay dit plus amplement au 7. liu. de ma Physique chap. 13.

T H E R I A Q V E.

D'où vient que la chair de Vipere qui est si venimeuse, entre neantmoins en la composition du theriaque, qui est vn contrepoison, & antidote ou remede souverain contre le venin? Voyez Vipere.

TORPILLE. Voyez Engourdir.

T O V C H E R E T A T T O V C H E M E N T.

Pourquoy est-ce que nous ne perceuons pas bien les qualitez des choses qui sont affectees de mesme que l'instrument de nostre attouchement? Par exemple, si ie touche de la main quelque chose esgalement chaude ou froide que ma main mesme, ie n'apperceuray gueres bien sa chaleur ny sa froideur? Pource que les sens perçoient

leurs obiets en receuant & endurent d'iceux : & par-tant si l'instrument du sens & l'obiet sont esgale-ment affectez, le sens ne pouuant de ce costé-là rien endurer ne se peut aussi gueres bien percevoir.

Pourquoy est-ce que nous nous espouuons quand quel-qu'un nous touche soudainement par surprise & sans que nous le prenions, non pas quand nous nous touchons nous mesmes, ou que nous prenions celuy qui nous touche? C'est d'autant que nostre attouchement nous est tout naturel, coustumier & ordinaire, & celuy d'autrui non: à cause dequoy il nous esmeut, mesmement quand il y a de la surprise, laquelle apporte de la frayeur & de l'estonnement nous diuertissant soudainement de nostre pensee.

Pourquoy est-ce que de tous les cinq sens externes le seul attouchement est diffus par tout le corps? Pource qu'il est le plus necessaire, & que sans celuy-là l'animal ne peut estre tel, ains plustost vne fource insensible. Sur le sujet de l'attouchement, voyez ma Physique au liu. 8. chap. 22.

TONNERRE.

D'où procede le bruit esclatant & horrible murmure que nous appellons tonnerre? De ce que l'exhalaison qui est chaude & seiche estant surprise, serree & pressée entre des nuées froides & humides, elle pour fuir son contraire bande toutes les forces pour s'en descharpir, & se donner voye à trauers ces nuages d'où elle est assiegée & enserree: tellement qu'à force elle les rompt & les creue: ce qui ne se peut faire sans esclat & tintamarre tel que nous l'oyons d'icy bas, & l'appellons tonnerre: & si par l'allision & conflit des nuages avec l'exhalaison il en sort quelque flamme, c'est l'esclair: lequel descendant çà bas est appelé foudre.

D'où

D'où vient que nous voyons plustost l'esclair que nous n'oyons le tonnerre, ven que le tonnerre precede l'esclair, ou pour le moins se faiet en mesme temps? Voyez cy apres la resolution de ceste question sur les mots Voir & Veüe: & plus amplement en ma Physique au liu. 7. ch. 5.

T O U R N E R.

D'où vient que ceux qui tournent viste & courent en rond, mesmement s'ils ne l'ont pas accoustumé, tombent bien tost a terre, & leur veüe s'esbloüit? C'est que *Macro.* les esprits animaux qui sont au cerueau se meslan- *li. 7. Sa.* geans avec les humeurs se troublent & deuiennent *urnal.* inhabiles à exercer leurs fonctions: à raison dequoy *c. 9.* n'aydans plus aux nerfs & aux muscles qui soustien- nent le corps, il faut que ceste lourde masse chee à terre de son propre poids: & que par melme moyen la veüe, l'ouye, & les autres sens en soient troublez.

Pourquoy est-ce qu'un corps tourné en rond avec celerité & vistesse, quoy qu'il ne soit pas rond, faiet & represente comme un cercle, ou plusieurs semblables corps attachez en rond les uns aux autres? C'est à cause qu'il reuiet & se represente souuent & soudain à nostre veüe.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond. Voyez cy apres Yure.

T R E M B L E R.

Pourquoy est-ce qu'on tient que les edifices sont bien as- seurez lors que marchant sur les planchers ou frap- pant sur quelque piece d'iceux les autres tremblent? Pour- ce que cela demonstre l'vnion & bonne liaison des contignations & de toutes les parties de l'edifice,

qui fait qu'au mouuement de l'une les autres branlent. Toutesfois ce mouuement & branle se doit entendre sans rien esbranler : autrement ce seroit vn argument de la ruine prochaine de l'edifice.

T R V Y E S.

Pourquoy est-ce que les truyes domestiques font plus de cochons que les layes ? D'autant que celles-cy ne sont pas si bien nourries & trauaillent plus que celles-là.

V A I S S E A U.

Pourquoy est-ce qu'emplissant d'eau ou d'autre semblable liqueur vn hocal vuide ou autre tel vaisseau ayant l'entree estroite il bruit & glougloute, & de mesme en le vuidant ? C'est que semblant vuide il est neantmoins remply d'air (car il n'y a rien de vuide en la nature :) & à mesure que l'eau y entre, il faut que l'air en sorte, & l'eau descendant pour y entrer, & l'air montant pour en sortir, de ce conflict & rencontre s'engendre ce bruit qu'on entend au dedans. De mesme aussi lors qu'on le vuide l'air entrant pour remplir la place de l'eau, ce mesme bruit s'engendre du combat & rencontre de l'eau & de l'air.

Pourquoy est-ce qu'un vaisseau remply de cendres peut encore receuoir autant d'eau qu'un pareil vaisseau en peut contenir : & un vaisseau remply de ciaux peut encore receuoir grande quantité d'eau & de sable : & un vaisseau remply d'eau peut receuoir grand nombre de iets ou pieces de monnoye. Voyez Contenir.

VEIL-

VEILLER. Voyez Dormir.

V E N I N.

Pourquoy est-ce que nul oyseau n'est veneneux, ny gueres aucun animal, que ceux qui rampent? Pour-ce que la nature soigneuse du salut de tous les animaux, a priué de pieds & d'aisles ceux qui estoient veneneux, afin qu'ils ne nuisissent pas si facilement aux autres.

Pourquoy est-ce que les animaux veneneux se tiennent ordinairement aux deserts? Aucuns attribuent cela à la prouidence de Dieu, & de la nature qui les ont relegués, afin que le genre humain n'en fust infecté. Mais j'aymeroïs mieux dire sans recourir ainsi tousiours aux premieres causes, que les hommes fuyans les lieux choisis & frequentez par les animaux veneneux, ces lieux-là ont demeuré deserts. Ioinct que le plus souuent ils sont inhabitables aux hommes à cause de leur infertilité ou incommodité des lieux: comme sont les deserts d'Arabie.

Comment est-il possible que la chair de Vipere qui est si veneneuse, entre neantmoins en la composition du Theriaque qui est vn souverain antidote contre le venin? Voyez cy-apres Vipere.

Comment est-il possible que certaines personnes se soient nourries ou de poison & venin, ou de serpens, lesquels sont la plusspart veneneux? De poison & venin, comme Mithridates Roy de Ponti: de serpens, comme Vne fille qui fut presentee au grand Alexandre? Ce sont des effects d'une longue habitude qui se tourne en nature: tellement qu'on escrit de ce Roy Mithridates qu'il estoit si bien habitude à prendre du poison, que lors qu'il en voulut
vser

vsier pour se faire mourir, il ne luy sceut faire mal. J'ay veu à Condom vn homme qui a vescu plus de quatre vingts ans qui mangeoit ordinairement des serpens.

V E N T.

Pourquoy est-ce que le vent est plus vehement en vn lieu estroit qu'en vn lieu vaste? D'autant qu'en vn lieu estroit & serré il a ses forces plus vnies & ramassees: & en vn lieu vaste elles sont diffuses & par mesme moyen plus relaschees.

Pourquoy est-ce que le vent de Midy soufflant nous nous trouuons lasches & abbatus? Pource que ce vent par sa chaleur & humidité relasche & affoiblit le corps.

Pourquoy est-ce que le vent du Midy soufflant les plantes poussent, germent, fleurissent & fructifient plus hastiement qu'avec les autres vents? Pource que (comme j'ay desia dit) ce vent est chaud & humide, & la chaleur & humidité sont les causes efficientes de la generation.

Pourquoy est-ce que les estoilles cheantes (i'entens ces exhalaisons qui s'enflamment en l'air & tombent à terre lors qu'il fait fort chaud) sont vn certain indice de vent fort proche? A cause que tels embrasemens (qui ressemblent des estoilles en tombant de là haut) sont ordinairement poussées en bas par le vent, lequel commence plustost à souffler là haut que ça bas.

D'où vient que les vents soufflent du costé qu'il y a moins ou point de nuages? Cela vient de ce que les vents mesmes chassent les nuages deuant soy ou les dissipent.

Pourquoy est-ce que les vents les plus froids desseichent le plus? Pource qu'ils emportent quant & eux
les

les vapeurs & humidités des corps sur lesquels ils soufflent.

D'où vient que les vents sont plus foibles es lieux où ils commencent à souffler, & en s'estendant ils se fortifient tousiours d'auantage? C'est que toutes choses ont ordinairement leurs commencemens petits & foibles, & mesmes les mouuemens. Comme donc les riuieres croissent à mesure qu'elles parcourent les campagnes en receuant des ruisseaux de tous costés: ainsi les vents s'augmentent de la matiere des exhalaisons, & neantmoins fortifient d'ailleurs leur souffle à mesure qu'ils s'estendent. Car les mouuemens posterieurs sont fortifiez par les precedents.

Pourquoy est-ce que (comme on dit communément) petite pluye abbat vn grand vent? Voyez cy-deuant pluye. Et touchant le subiect des vents voyez ma Physique au liu. 7. ch. 12.

V E N U S E T C H O S E S

V E N E R I E N N E S.

Pourquoy est-ce que la nature a donné tant de plaisir & de volupté aux animaux en la copulation charnelle? Afin que ceste volupté les prouquaist à la conseruation de leurs especes par la generation de leur semblable.

Pourquoy est-ce que les animaux s'attristent apres la copulation charnelle? Pource qu'ils perdent beaucoup d'esprits en tel deduit: laquelle perte les affoiblit, les rend mornes, tristes & abbatus. Ce que la nature a sagement ordonné, à fin de retenir l'appetit de concupiscence qui se desregloit entierement sans ce frain.

Pour

Pourquoy est-ce que les femmes sont en esté plus enclines & addonnées à Venus qu'en hyuer, & les hommes au contraire plus en hyuer qu'en esté? A la verité les femmes y sont en tout temps plus enclines que les hommes, à cause qu'estant froides & imparfaites, elles se perfectionnent par la chaleur & conionction du masse. Mais encore le sont-elles plus en esté qu'en hyuer, parce que la chaleur & seicherelle de ceste saison tempere beaucoup leur froideur & humidité naturelle. Les hommes au contraire qui sont d'un naturel plus chaud, plus sec, & plus robuste, s'allanguissent & relaschent par ceste chaleur estrangere qui affoiblit la naturelle: ainsi que les rayons du Soleil donnans dans le feu rendent sa chaleur plus foible. Mais la froideur de l'hyuer faisant vnir & serrer au dedans du corps la chaleur naturelle, les hommes en sont d'autant plus eschauffez: & les femmes affligées de double froideur en sont d'autant plus glacees: non pas quelles en soient plus frilleuses: car nous auons ailleurs montré le contraire, mais leur nature en est encore plus refroidie.

Sur le
mot
femme.

Or sans doute il est beaucoup mieux ainsi, que tantost l'un sexe, & tantost l'autre soit espris de l'amour, que si tous deux ensemble l'estoient en mesme temps. Car autrement ils s'eschaufferoient & embraseroient si fort, que par la trop frequente emission & profusion de la semence ils incommoderoient leur santé & abbregeroient leur vie.

Pourquoy est-ce que les femmes qui se meslent avec diuers hommes en sont moins fecondes? Pource que le diuers temperament des diuerses semences empesche leur conception: comme les diuerses viandes empeschent la digestion de l'estomach.

Pourquoy est-ce que la semence des hommes qui se meslent

meslent avec diuerses femmes en est moins apte à la generation? Pource que les diuerses complexions des femmes avec lesquelles ils ont affaire corrompent le temperament de leur semence: mesmement si leurs esbats sont fort frequents: car aussi cela affoiblit les vaisseaux spermatiques, & rend la semence floüette & moins tenante & gluante.

Pourquoy est-ce que les boiteux sont plus luxurieux que les autres? Voyez Boiteux.

Pourquoy est-ce que les hommes velus sont plus luxurieux que les autres? Pource qu'ils ont en eux plus d'humidité & de chaleur ensemble. Ce qui appetit en ce que tant de poil ne se peut nourrir par tout le corps sans grande quantité d'humidité, & ne peut sortir sans beaucoup de chaleur, laquelle relaschant & entr'ouurant les pores de la chair, donne ouuerture au poil. La mesme chose se peut dire des oyseaux, veu qu'ils sont tous couverts de plumages: & les plumes ne peuuent perser sans qu'une forte chaleur ouure les pores de leur chair: & ne peuuent estre nourries que d'une grande quantité d'humidité: aussi ne pissent-ils point quoy qu'ils boient, à cause que leur boisson se tourne en la nourriture de leur plumage.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont ordinairement à cheual sont plus addonnez au combat venerien? Pource que l'agitation du cheual esmeut les parties basses, les eschauffe & les prouoque à la luxure.

*Pourquoy est-ce que ceux qui ont les iambes & les cuisses plus gresles, voire mesmes tous les membres du corps plus menus, sont plus luxurieux que ceux qui les ont fort gros? Si d'ailleurs ils sont bien sains, robustes & gailards, cela arriue ordinairement: d'autant qu'ayant besoing de moins de nourriture pour entretenir
&*

& substantier leur corps que ceux qui ont les membres fort gros, le superflu de l'aliment se tourne en semence.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposez au combat de Venus? Voyez cy-apres Ture & Turongne.

Pourquoy est-ce que ceux qui se veulent monstrier vaillans au combat de Venus disnent bien, & souppent sobrement? C'est à fin qu'ayant bien faict leur digestion il y ait plus grande quantité de semence, & qu'ils ne soient aucunement empeschez par les cruditez de l'estomach.

Pourquoy est-ce que les personnes luxurieuses & lubriques ont les yeux abbatus? Voyez cy-apres Teux.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont à ieun ont plustost accompli l'acte venerien que ceux qui sont saouls? Voyez cy-deuant Ieufner.

Pourquoy est-ce que les femmes steriles sont plus luxurieuses que celles qui portent enfans? Voyez cy-deuant Femmes.

Pourquoy est-ce que les femmes mariees trop ieunes deviennent plus luxurieuses que les autres? Pource que l'appetit venerien est prouoque & irrité en elles auant le temps: & les conduits naturels se relâchant la luxure s'augmente en elles & se tourne en vne pernicieuse habitude.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres? Voyez cy-deuant Gresse.

V E R.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que c'est vn presage de mort, quand les vers vivans sortent du corps humain par les conduits d'en hauts ou d'en bas, d'eux-mesmes

mesmes & sans y estre forcez par aucunes drogues ou medecines? D'autant qu'ils y ressentent vne extreme inflammation d'humeurs ou foiblesse mortelle, qui leur donne la fuite par ces conduits-là, soit par le fondement, soit par la bouche ou par les naseaux, reconnoissant par quelque instinct naturel qu'ils ne peuvent plus attendre de ce corps aucune bonne nourriture. Et pour ceste mesme cause, nous auõs dit cy-deuant que les rats s'enfuyent des maisons ruineuses, & les poulx des malades estans proches de la mort.

VEROLE.

Pourquoy est-ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la verole, s'ils n'ont esté tres-soigneusement traictez? Pource qu'à force de se chauffer & suer ils se sont desseichez & deschargez d'humidité, de laquelle le poil se nourrissant, il faut qu'il tombe lors qu'il est priué de sa nourriture.

Cette maladie eit venuë des Indes, où ce qu'on l'appelle *les bubes*, de laquelle les Indiens ne font nul estat, ayant des remedes fort propres pour la guarir promptement: lesquels estant incogneus aux Espagnols, il en mourut grãd nombre au commencement de la conqueste de ces pays là. Les Espagnols l'apporterent à la guerre du Royaume de Naples sous leur Roy Alphonse contre les François. Les François & Italiens en furent aussi tachez par leurs desbordemens luxurieux. Et d'autant qu'elle fut descouuerre à la guerre de Naples, elle retient encore le nom de maladie de Naples, bien que les Napolitains & Espagnols l'appellent malicieusement la maladie Francoise.

Q

VERRE.

D'où vient que pendant les grands froids de l'huyver le verre se casse facilement si on y applique quelque chose fort chaude ? C'est d'autant que le verre estant gelé par l'extreme rigueur du froid , pendant cela il est affecté d'une grande chaleur , le conflict & combat de ces deux qualitez contraires le fait rompre & casser, veu que c'est vn corps fort fressle.

VEVE ET VOIR.

Voyons nous ou (comme parlent les Philosophes) la vision se fait-elle par l'emission des rayons de nos yeux, ou par la receptiō en nos yeux des especes ou images des obiets de la veuë ? Par exēple, quand ie voy vne maison, vn homme, vn cheual, est-ce que les rais de mes yeux lancez sur ces obiets-là m'en rapportēt l'image à la veuë, ou si c'est que leur image diffuse par tout l'air (& quelquesfois par l'eau :) qui est le medium entre mes yeux & l'obiet, est receuë en la veuë ? C'a esté vne tres-grande dispute agitée longuement entre les anciens & mesmes encore aujourd'huy entre les opiniaistres: laquelle i'ay decise clairement au liure 8. de ma Physique chap. 16. apres auoir examiné & discuté les raisons d'une part & d'autre: de sorte que pour ne repeter pas icy la mesme chose qui est de trop long discours pour la tisseur de ce liure, ie resoudray seulemēt que la vision se faisant en vn instant mesme des obiets les plus esloignez, il est impossible qu'elle se face par l'emission des rayons des yeux: d'autant qu'en vn instant ils ne sçauroient penetrer iusques aux obiets, comme

comme par exemple, iusques aux estoilles, & puis re-
 ialissant en rapporter les images à la veuë. Partant
 qu'il faut de necessité que la vision se face par la re-
 ception des especes ou images des obiects : lesquels
 se representent en tout l'espace du medium qui est
 entre l'obiet & nos yeux, si quelque corps opaque
 ne l'empesche.

*Pourquoy est-ce que sortans des tenebres & venant à
 la clarté, ou au contraire sortans d'un lieu fort clair &
 entrans en un lieu sombre, nous n'y voyons pas bien clair?*
 C'est que partant d'une extremité à l'autre la veuë se
 trouble de premier abord par l'obiet contraire au *Alex.*
 precedent, dit Alexandre Aphrodisien, ou pour mieux *Aphro.*
 & plus profondement philosopher, c'est que les te- *li. 2.*
 nebres ayant fait retirer nos esprits visuels bien a- *prob. 37.*
 uant au dedans des nerfs optiques, venans apres à la
 clarté, nostre veuë est esblouye par l'esclat de la lu-
 miere estrangere. Et au contraire quand nous venons
 d'un lieu fort clair, comme du Soleil, en un lieu moins
 clair, comme dans une chambre aucunement som-
 bre, les yeux n'estant plus aidez de ceste grande lu-
 miere estrangere n'y voyent pas tout à coup si
 clair.

*Pourquoy est-ce que mettant la main au deuant du
 Soleil ou d'un flambeau nous voyons mieux l'obiet?* D au-
 tant que la lumiere du Soleil ou du flambeau plus
 forte & abondante esbloüit la nostre : mais en met-
 tant quelque chose au deuant d'icelle, nostre veuë
 n'en est pas esbloüie, & en exerce plus commode-
 ment sa fonction.

*Pourquoy est-ce que ceux qui toussent ou vomissent avec
 grand effort semblent voir de la lumiere au deuant des
 yeux ?* A cause que la conuulsion, que reçoit tout
 le corps par tels efforts pousse des esprits visuels

Q. 2

hors des yeux, lesquels estans clairs & lumineux representent aussi quelque clarté par reflexion à nostre veuë.

D'où vient que nous esueillans de nuit en surfant nous apperceuons quelque espece de clarté? C'est que pendant le sommeil grande quantité d'esprits visuels s'est ramassée dans nos yeux, lesquels serrés & pressez (cōme ils sont ignees & lumineux) produisent quelque espece de lumiere, mesmement si nous frotons nos yeux en nous esueillant. Car ces esprits visuels meussent & agitez nous representent lors plustost comme quelque bluette de feu.

Pourquoy est-ce qu'ayans honte de quelqu'un nous baissions la veuë, ou la destournons d'iceluy? C'est que les yeux estans cōme les miroirs de l'ame, ausquels on void le courroux, l'amour, la crainte & telles autres passions, aussi fait-on pareillement la honte: à raison dequoy si nous portons du respect à quelqu'un, nous craignons & auons honte de le regarder fixement, & avec audace.

D'où vient que nous voyons plustost l'esclair que nous n'entendons l'esclat du tonnerre, bien que le tonnerre precede ou se face en mesme temps? C'est d'autant que la veuë se faict à l'instant, les images des choses estant soudain representees à nos yeux, comme dans vn tres-clair miroir: & les sons ne peuuent estre ouys qu'à mesure que les meninges ou tympās des oreilles sōt battus de l'air, exterieur, qui leur porte les sōs par ces creux & destroits sinueux & tortus de nos oreilles. Ce qui ne se peut faire à l'instant. Pour la mesme raisō aussi regardāt de loin frapper sur quelque chose, nous voyons donner le coup auant que le son en paruienne à nos oreilles. Que si en mesme temps que l'esclair esblouyt nostre veuë, nous oyons aussi
le

Le tonnerre, c'est signe que nous n'en sommes gueres esloignez: tellement qu'il y a bien du danger. C'est pourquoy les Gascons appellent cela *perigle*, du mot Latin *periculum*, qui signifie danger, *quia tunc imminet periculum*.

Pourquoy est-ce que toutes choses estans visibles par le moyen de leurs couleurs, & les corps retenäs chacun sa couleur aussi bien en tenebres qu'à la clarté, nous ne les voyons pas pourtant en tenebres? C'est d'autant que les couleurs ne sont perceptibles par la veüe qu'estans esclairees de quelque lumiere: à raison dequoy toutes choses semblent noires en tenebres.

Pourquoy est-ce que le regard de la femme ayant ses purgations naturelles tache les miroirs? Voyez cy apres *Yeux*.

Pourquoy est-ce que regardant à trauers l'eau les obiects nous semblent plus grands qu'en l'air? Ce n'est pas (comme disent les Optiques & Platoniciens) à cause de la diffusion des rais de nos yeux: car nous auons monstre en nostre Physique que nous ne voyös pas *Au li. 8* par l'emission des rayons de nos yeux, ains par la re- *chap. 16.* ception des especes: mais c'est à cause que les ima- *& 17.* ges des obiects se dilatent en l'eau, cōme estans plus grossieres que l'air: ny plus ny moins qu'un corps mol, comme la cire heurtant un corps plus dur s'estend au long & au large.

Pourquoy est-ce que regardäs avec des lunettes les choses nous semblent plus grandes? Pour la raison deduite en la questiō precedente: car la matiere des lunettes receuant les especes ou images des obiects les fait estendre, comme estant plus grossiere que l'air.

Pourquoy est-ce qu'un auiron, ou un baston droit estant partie dans l'eau, & partie dehors semble rompu?

Q₃

C'est que les especes des choses visibles ne se representans point si bien & si nettement à trauers l'eau (pour estre plus grossiere) qu'en l'air, les parties qui sont dans l'eau semblent estre plus esloignees.

Pourquoy est-ce qu'une fumee ou broüee paroist plus espesse de loing que de pres? Pource que nous n'apperceuons pas la tenuite & rareté, & que les parties nous semblent toutes contiguës & serrees ensemble.

Pourquoy est-ce que nous voyons en hyuer l'haleine sortant fumante de la bouche des homes, & mesme d'aucuns autres animaux, & non pas en esté? Voyez cy deuant Haleine.

Pourquoy est-ce que l'eau nous semble de loing un corps solide & arresté? C'est que nous n'apperceuons pas son mouuement.

Pourquoy est-ce que nauigeans dans un bateau, il semble que les riuages s'esloignent du bateau non pas le bateau des riuages? Voyez cy deuant Nauiger.

Pourquoy est-ce que les louches & ceux qui ont la veüe courte regardent les obiects de pres & les vieilles gens de loing? C'est à cause que les louches (comme la blancheur de leurs yeux le manifeste) ont beaucoup de clarté & lumiere interne, laquelle n'a pas besoing de beaucoup d'ayde de l'externe, au cōtraire elle s'esblouyt par la lumiere externe trop grande: à raison dequoy ils approchent l'obiet de leurs yeux ou cillent les yeux à demy pour le regarder. Les personnes vieilles au contraire ayant peu de lumiere interne sōt cōtraintes de regarder l'obiet de plus loing, afin de s'ayder de la lumiere estrangere.

Pourquoy est-ce que les obiects nous semblent plus petits de loing que de pres? Pource que les deux especes & images d'iceux se diminuent en toutes les parties procedant d'une lōgue distance: voire mesmes elle
so

se dissipent & se perdent en l'air si elles sont trop loing ou trop petites.

Pourquoy est-ce que la blancheur nuit à la veüe?
 Pource que c'est vn obiect extreme lequel dissipe *Galien.*
 grande quantité d'esprits visuels : ou bien, selon Ga- *L. 10. de*
 lié, à cause que de la blancheur resialit à nos yeux vn *vsu*
 trop grand esclat de lumiere qui esbloüit, & par *part.*
 trop longue continuation esteint la lumiere interne
 de nos yeux.

Pourquoy est-ce que les longues tenebres nuisent aussi à la veüe? Pource qu'elles sont l'autre obiect extreme: qu'elles font resserrer les esprits visuels bié auant dans la teste, sans lesquels la lumiere externe est inutile à nostre veüe.

Pourquoy est-ce qu'une lumiere fort esclatante & brillante offense nostre veüe? Pource qu'elle est disproportionnée au sens. Car il faut que l'obiet sensible soit proportionné au sens pour accomplir le sentiment. Mais tous obiects extremes offensent les sens: comme vn trop grand bruit l'ouye, vne odeur trop violente l'odorat, & ainsi des autres.

Pourquoy est-ce que les oyseaux ont la veüe plus aigüe que les autres animaux? Voyez cy-deuant *Oyseau.*

Pour le regard de la couleur des Cieux & pourquoy aucunes estoilles brillent à nos yeux, d'autres non, voyez cy deuant *Ciel & Estaille:* & generalement sur le subiect de la veüe, voyez ma *Physique* au liu. 8. chap. 15. 16. & 17.

VIE ET VIVRE.

Pourquoy est-ce que les hommes viuoient plus longuement au commencement du monde que depuis, &

Q⁴

Vont tousiours en declinant soit en grandeur de corps & en force, soit en diurnité & longueur de vie? C'est folie de dire, comme aucuns ont estimé, qu'au commencement du monde les ans estoient plus courts que depuis. Car les Chaldeens, Egyptiens, Hebrieux, Perses, Medes, Grecs, Romains, & autres nations bien policees ont mesuré leurs anneés par le cours du Soleil: & celles qui diuisoient l'an en moins de douze mois composoient aussi les mois de plus de iours que nous, de sorte que tout reuenoit à vne mesme chose. D'autres ont voulu dire qu'auant le deluge les hommes ne mangoient point de la chair des animaux, ains seulement se nourrissoient des fruiets de la terre, lesquels estoient tres-sauoureux, l'inondation generale n'ayant encore emporté la gresse d'icelle, & que ceste frugalité & continence leur prolongeoit les iours. Cela, à mon aduis, y pouuoit bien aider: mais la vraye cause c'est que pour les pechés des hommes Dieu a racourcy leur vie, lors qu'il ordonna

Gene. 6. qu'elle ne seroit desormais que de cent & vingt ans: combien qu'aucuns interpretent ces cent & vingt ans du temps qui se passa depuis que Dieu l'eust ainsi dit iusques au deluge. Que s'il en faut encore rendre vneraison naturelle, nous pouuons dire qu'il estoit expedient qu'à la naissance du monde les hommes vesquissent plus long temps, afin d'engendrer grand nombre d'enfans, & peupler la terre: mais que depuis la terre ayant esté bien peuplée, il n'estoit plus besoin qu'ils demeuraissent si long temps sur icelle: autrement toutes les republiques regorgeans de l'affluence des hommes, ce seroit vne occasion de plus de noises, de guerres, dissensions & de toute confusion. Mais apres cela, ceux qui doiuent considerer souuent leur fin, & l'estat des choses futures

futures apprendront que le declin de la grandeur & force du corps, & la vie mesme, l'intemperament des saisons, & la sterilité de la terre nous est vn asseuré tesmoignage que le monde vieillit, ainsi que parle le Psalmiste, & que tantost & bien tost sa fin s'approche. En parlant de la vie, Lecteur Chrestien, souuienne toy de la mort, & d'une plus longue & heureuse vie, en laquelle tu sçauras les choses naturelles & sur-naturelles. Ps. 101.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont d'une complexion sanguine vivent plus longuement que les autres? Pource que le meslange du chaud & de l'humide, lequel est propre au seul sang, & non à aucune des autres complexions, est le meilleur de tous les temperaments pour la conseruation de la vie: Sur ce subiect de la vie voyez le traicté que i'en ay publié avec celuy de la veille, du sommeil & des songes.

VIEILLESSE.

D'où vient que les personnes vieilles ont la couleur ternie, & comme plombée & basanée? Cela procede du defaut de la chaleur naturelle: tout ainsi que pendant les grands froids & geles de l'hyuer le sang estant refroidy nous auons le teint terny, la chair comme meurtrie, & la couleur plombée & noirastre. Ou bien c'est que toute pourriture noircit, & la vieillesse estant vn commencement de pourriture produict ce mesme effect. Car c'est le sang qui donne la couleur vermeille, lequel estant desseiché en la vieillesse cause ceste couleur plombée & basanée.

D'où viennent les rides des vieillards? Du defaut du

Q 5

chaud & de l'humide. Car les corps des vieillards estans plus secs & plus froids leur cuir se retire, l'humidité se consumant, & le froid ayant la vertu de resserer & restreindre.

Pourquoy est-ce que les personnes fort vieilles tremblent, se courbent, ne se peuuent porter sur leurs pieds, & mesmes quelquesfois leur ventre & leur vésie se deschargent sans qu'ils le sentent? Tout cela procede du mesme defect de leur chaleur naturelle qui est cause que les muscles en estant debilitéz & ne pouuant plus aisément supporter le fais & le poids des membres, toute la masse corporelle tremble & se courbe. Or les muscles des personnes vieilles estans ainsi debilitéz se relaschent, & les excremens s'escoulent par les parties d'en bas sans qu'elles le sentent.

D'où vient que les personnes vieilles de complexion sanguine se portent micux & viuent plus longuement que celles qui ont quelque autre temperament? Pource que le sang est chaud & humide, & la vieillesse estant au contraire froide & seiche, elle se repare fort par le temperament du sang qui est amy de nature.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles se demangent & sont plus grateleuses que les ieunes? Pource que (comme i'ay dit en son lieu) la demangeaison prouient d'une humeur pituiteuse & froide, laquelle abonde fort en la vieillesse.

Pourquoy est-ce que les fascheries font vieillir? Pource qu'elles desseichent le corps & consomment les bonnes humeurs. C'est pourquoy ceux qui sont affligez de quelque malheur sont ordinairement alterez.

Pourquoy est-ce que les Medecins prescriuent & ordonnent aux personnes vieilles de manger souuent & peu? Pource qu'ayant bien peu de chaleur naturelle, il la faut entretenir peu à peu, & neantmoins ne
la

la laisser pas long temps sans nourriture. Car tout ainsi qu'une petite lampe s'esteint bien tost par une trop grande quantité d'huyle qui y est tout à coup versée : de mesmes ce peu de chaleur naturelle qui reste en la vieillesse est esteinte par une trop grande quantité de viande prise tout à coup.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus adonnées au vin que les ieunes ? C'est pour autant que la chaleur naturelle s'affoiblissant & commençant à leur defaillir elles la veulent reparer par le moyen du vin qui est chaud, comme nous monstrerons tantost.

*Sur le
mot Vin.*

Pourquoy est-ce que le vin pris immoderément leur nuit plus qu'aux ieunes ? Pource que le peu de chaleur naturelle qui leur reste est surmontee par celle d'une grande quantité de vin, comme estrangere & plus forte.

Pourquoy est-ce que les vieillards s'enjurent plus tost que les femmes ? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles se souviennent mieux de ce qu'elles ont fait en leur ieunesse, que de ce qu'elles ont fait n'agueres ? Pource qu'ayant eu en leur ieunesse les sens parfaits & vigoureux, & la memoire forte, elles y ont engraué plus fermement les images des objets. Mais en la vieillesse les sens estans debilités, la memoire aussi affoiblie ne retient pas si bien ce qu'on y loge.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sont si fort soupçonneux ? Pource qu'ayans la cognoissance des ruses & tromperies humaines, ils sont tousiours en des fiance craignans d'estre surpris. Ils sont soupçonneux (dit le Philophe) pource qu'ils sont incredulés, & incredulés, pource qu'ils ont beaucoup d'experience des choses humaines.

*Arist. 1
2. Rhetor
c. 3.*

Pour-

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles prennent vn singulier plaisir à coucher avec les ieunes enfans, & les enfans au contraire n'ayment pas cela? C'est à cause que la chaleur des petits enfans (mesmement s'ils sont grassets & potelez) eschauffe doucemēt les vieillards, auxquels la leur propre defect. Les petits enfans au contraire se sentent infectez de leurs vapeurs & humeurs corrompuës, & les sentans puyr fuyent leurs embrassements. Aussi est-il certain que les petits enfans qui ont accoustumé de coucher avec les personnes vieilles en empirent beaucoup: & encore plus avec les femmes vieilles à cause des vapeurs corrompuës qui sortent d'elles, ne pouuans plus s'en descharger par les purgations naturelles.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sont si auares & tenans, & les ieunes au contraire si prodigues? Pource que les gens vieux sçauent par experience combien il y a de peine à acquerir, ils espargnent: & d'ailleurs le desir de finir leurs iours en repos, se sentans foibles & incapables du travail, les rend auares. Les ieunes au contraire se sentans forts & robustes se promettent toutes choses heureuses, & ignorans la difficulté qu'il y a d'acquerir des moyens en font bon marché, & en vsent & abusent avec vne profusion excessiue.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sentent moins de douleur & travaillent moins à la mort que les ieunes? D'autant que la chaleur naturelle estant fort petite & debile és vieux s'esteint facilement: à raison dequoy ils meurent doucement, cōme l'on void qu'une lampe s'esteint lors qu'il n'y a plus d'huile, ou vne chandelle lors qu'il n'y a plus de gresse. Mais les ieunes estans plus robustes à cause de leur chaleur naturelle qui est en eux grāde & forte, résistēt d'autant

tant

tant plus vigoureusement & plus longuement aux assauts de la mort, & en sont aussi d'autant plus & plus longuement trauaillez. Car comme les pōmes bien meures tombent de leur arbre à la moindre secousse, & les vertes au contraire tiennent ferme, & n'en peuuent estre arrachees que par vne grāde violence: De mesme les hommes estans paruenus à la maturité de leur aage sont aisément emportez par la mort, & la verte ieunesse au contraire luy resiste, & en souffre par mesme moyen de plus longues & plus grandes douleurs.

Pourquoy est-ce que les cheueux blanchissent en la vieillesse? Voyez cy-deuant Chenu.

VIGNE ET VIN.

Pourquoy est-ce que les choux plantez au pres de la vigne la desseichent? A cause qu'ils attirent à soy l'humidité dont la vigne se nourrit. Et pareillement le laurier & le lierre nuisent aussi fort à la vigne, d'autant que par leur chaleur ils la desseichent.

Pourquoy est-ce que le Bouc est consacré par les Poëtes à Bacchus Dieu du Vin? Pource que les boucs & les cheures endommagent grandement les vignes, ils estoient consacrez, sacrifiez & immolez à Bacchus.

Pourquoy est-ce que le vin estant naturellement chaud, produit neantmoins des effets qui semblent plustost proceder du froid? en ce qu'il fait trembler, qu'il fait dormir, & le dormir est prouoqué par choses froides: & d'ailleurs qu'il rend les hommes inhabiles à la generation? Tout cela se fait accidentairement par vne trop grande quantité de vin, où par vne coustume de boire

boire demesurément : d'autant que la grande chaleur du vin qui est estrangere, esteint ou assoupit nostre chaleur naturelle. Ioinct que le vin humectant par trop rend aussi la semence infeconde, comme les terres trop humides sont infertiles. Or que le vin humecte beaucoup, il appert de ce qu'une petite quantité de vin mouille autant qu'une plus grande quantité d'eau. Mais le vin estant pris sobrement & moderément, il ne produit point de tels effets : ains eschauffant doucement il recree les esprits, il resjouyt le cœur (comme dit le royal Prophete) il fortifie les nerfs, & sert de medecine. Voyez sur ce subject Plutarque au liure 3. des propos de table, question 5. & Macrobe au liu. 7. des Saturnal. ch. 8.

Pourquoy est-ce que le vin estouffe quelquesfois les personnes? Pource qu'estant chaud de soy, une trop grande chaleur estrangere (car cela n'arriue que par trop boire) estouffe la chaleur interieure, & conduit le subject à la mort. Et cela arriue communément à ceux qui n'ont pas beaucoup de chaleur naturelle. Car comme une petite lampe est plus aisément esteinte par une grande quantité d'huyle qu'une plus grande & plus capable : de mesmes une plus grande chaleur naturelle resiste plus au vin que une petite & foible.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont beu grande quantité de vin sont peu apres fort alterez? Voyez sur ceste question & autres touchant l'yurongnerie, Yure, & Yurongne.

Lequel des deux est le meilleur, le vin pur ou l'eau apres auoir mangé du fruit cru? Voyez Fruit.

D'où vient que le vin separé de la lie est plus vigoureux & piquant : & toutesfois ne se garde pas si long temps en sa perfection? Le vin separé de la lie est sans doute plus

plus

plus liquide, & par ainsi penetrer & piquer d'avantage: mais pourtant il ne se conserue pas si long temps, d'autant que la lie est son appuy & son soustien, & luy sert comme de racine.

VIPERE.

D'ou vient que la pointure de la vipere est si veneneuse qu'elle apporte mille douleurs, le venin se glissant soudain par tous les membres du corps, & toutes fois la chair entre en la cõposition du theriaque qui est vn souverain antidote contre le venin? C'est à cause que son venin cõsiste principalement aux dents: & foüette-on les viperes pour leur faire descendre tout le venin à la queuë, laquelle apres cela on leur coupe: autrement leur chair seroit poison non pas contre-poison.

VISAGE.

Pourquoy est-ce que le visage n'est point frilleux, quoy qu'il soit descouvert, & que les autres parties du corps, bien que couuertes, soient frilleuses? Pource qu'estant ordinairement descouvertes le froid referte les pores, & que d'ailleurs la teste estant remplie d'esprits elle en est eschauffée, & d'autant moins frilleuse. Mais ie croy que la coustume de la porter descouverte y faict plus que tout. Car nous voyons de mesme que ceux qui vont d'ordinaire les iambes nuës n'y sentent point de froid: & vn ancien qui alloit d'ordinaire tout nud, souloit dire qu'il estoit tout vilage, pour monstrier que la coustume & l'habitude d'aller nud estoit cause qu'il ne craignoit non plus le froid aux autres parties du corps qu'au visage.

Pourquoy est-ce que les petites humeurs & pustules sortent plustost au visage qu'és autres parties du corps? D'autant qu'il y a plus d'humidité à la teste qu'ailleurs,
&

& que ces petites pustules & enleueures ne sont autre chose que l'euacuation d'une humeur crüe & indigeste. Voyez *Face*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poulmon fort chaud ont des pustules rouges à la face ? Voyez cy-deuant Rougeur.

VITRIOL.

D'où vient que le vitriol qui est verd noircit neantmoins & d'iceluy se faict l'ancre le plus noir ? C'est à cause que le vitriol est vn mineral fort cuit & aduste : & les choses fort cuites noircissent, mesmement apres qu'elles sont encore recuites, comme est le vitriol, lors qu'il entre en la composition de l'ancre.

VLCERE.

Pourquoy est-ce qu'aux vlcères où il y a de la putrefaction il faut vser de remedes secs, mordicans & aspres, & à ceux qui sont nets & presque guaris d'humides & lenitifs ? D'autant qu'où ce qu'il y a de la putrefaction il y a aussi de la matiere estrangere & superflüe, laquelle il faut oster : ce qui ne se peut faire que par des remedes secs & mordicans, comme sont certaines poudres : & ceux qui sont nets ont plustost besoing qu'on y face reuenir la chair par des remedes lenitifs que d'en retrancher : où s'ils sont presque guaris il n'est question que de les fermer.

Pourquoy est-ce que les vlcères des reins & de la vessie sont mal-aysés à guarir, mais ceux de la vessie encore plus que ceux des reins ? C'est à cause de l'acrimonie de l'vrine, laquelle passant par les reins demange & reuerdit

uerdit

perdit la playe, & s'arrestant à la vessie, l'ulcere les
blesse encore d'auantage. Voyez sur ce subject
Playe.

V O I X.

Pourquoy est-ce que sur l'adolescence & enuiron les
quatorze & quinze ans les ieunes hommes ont la voix
enrouée, & peu apres la muent en grosse & graue? Voyez
cy-deuant Adolescence.

Pourquoy est-ce que nous auons la voix plus grosse en
hyuer qu'en esté? C'est d'autant que l'air estant plus
groslier & espais rend aussi la voix plus grosse.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont embeumez ne peu-
uent chanter ny parler haut? Pource que le rheume &
humidité se meslant avec les esprits arrestent la re-
spiration & l'empeschent de faire sa fonction & son
effort ordinaire. & cela mesme est cause que leur
voix n'est point nette, ains enrouée & mal plaisante,
le conduit & organe n'estant pas vny.

Pourquoy est-ce que les femmes, les petits enfans, & les
chastrez ont la voix plus aiguë que les hommes parfaicts
& entiers? Voyez cy-deuant Chastreté.

Pourquoy est-ce neantmoins que les bœufs ont la voix
plus grosse que les taureaux, & les chappons plus que les
coqs? Voyez encore Chastreté.

Pourquoy est-ce que la voix, & quelque son que ce soit,
est plus aiguë à la fin qu'au commencement? Pource qu'à
la fin elle devient plus foible à mesure que la vertu
& l'effort de la respiration s'affoiblit & se perd.

Pourquoy est-ce que ceux qui pleurent & les malades
rendent vne voix plus aiguë que ceux qui rient & se por-
tent bien? Pource que ceux qui rient ont les esprits
bandez, & ceux qui pleurent & lamentent se relas-
chent. Or ce qui est relasché estant le plus foible ne

R

Ari. c.
8 l. 3
de ani.

peut rendre aussi qu'une voix aiguë, laquelle (comme j'ay dict en la question precedente) procede de foiblesse. Les malades aussi estans plus foibles que ceux qui se portent bien, ont la voix plus aiguë & plus foible. Car ce n'est pas de mesme de la voix qui est (dit le Philosophe) le son des animaux, que des cordes, lesquelles d'autant plus qu'on les bande rendent le son plus aigu : & au contraire d'autant plus qu'on les relasche, graue : mais nos esprits qui seruent à la voix & à la respiration respondent plustost à l'air enclos dans vn instrument musical, lequel d'autant qu'il est plus gros & en contient d'avantage, rend aussi le son plus graue : car nos esprits aussi, selon qu'ils sont forts & abondent en nous, rendent la voix plus grosse : mais nous defaillant ou s'affoiblissant la rendent d'autant plus aiguë. Il faut neantmoins tousiours obseruer en cecy la proportion des organes. Car les vns ont le gosier plus ample que les autres.

V O L V P T E'.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont accoustumé de viure voluptueusement deuiennent malades apres qu'ils ont changé ceste façon de viure en vne plus reglee & temperée? D'autant que la coustume, quoy que mauuaise, à tant gaigné sur eux qu'elle leur est comme vne naturelle habitude : de sorte qu'elle ne peut estre alteree sans l'alteration du subiect. Ioinct que la dissolution de la vie passée faict que le corps est remply de grande quantité de mauuaises humeurs : lesquelles apres que la bonne nourriture est retranchée viennent à se corrompre, & apportent par mesme moyen de la corruption au subiect. A ce propos Aristote recite l'exemple de Denys tyran de Syracuse, lequel pendant

pendant qu'il fut assiégué ayant réglé sa vie auparavant desbordée en toute sorte de delices & voluptez, & mesmes en son manger & boire, devient sec & ethique. Et puis que le venin mesme par coustume & habitude se peut tourner en l'aliment & nourriture de nos corps, ainsi que j'ay cy-deuant remarqué sur le mot *Serpent*, qui doubtera que la vie voluptueuse ne puisse se rendre familiere, & comme naturelle au corps qui s'y plaist, & auquel tout changement, quoy que du mal en bien, est ordinairement dangereux ?

V R I N E.

Pourquoy est-ce que l'urine tant plus elle est retenüe dans la vessie, tant plus elle devient puante: & la matiere fecale & grossiere au contraire, tant plus elle est retenüe dans les intestins, tant moins elle est puante ? C'est pource que l'urine devient plus grasse, plus acre, salee & grossiere dans la vessie, & par mesme moyen plus puante à mesure qu'elle s'y cuit d'avantage: & au contraire la matiere fecale & grossiere se desseichant d'autant plus qu'elle arreste dans les intestins, en put moins. La raison en est donc differente par ce que les choses sont differentes. Car en l'urine l'humidité se corrompt par la cuisson: & aux excréments grossiers elle est consumée.

Pourquoy est-ce que les Medecins font iugement des maladies par l'urine du malade ? Pource que l'urine parcourant le corps reçoit & retient l'affection des humeurs predominantes en iceluy, & par ainsi decouvre les causes des maladies, qui procedent ordinairement de la sur-abondance & superfluité de quelque humeur.

D'où est-ce que procede la suppression de l'urine?

R 2

Les causes en peuuent estre diuerſes : comme le fable & le calcul, ou la pierre, aucunesfois quelque phlegme viſqueux, dõt les conduits de l'vrine ſont eſtoupés dans les reins ou dans la veſſie. Ce que ie laiſſe à la ſpeculation des Medecins.

Pourquoy eſt-ce que les femmes ne ſont pas ſi ſubiectes à la ſuppreſſion de l'vrine que les hommes ? Pource qu'elles ont les conduits vretaires plus amples.

V V I D E.

Pourquoy eſt-ce qu'il n'y a rien de vuide au monde, & que la nature a le vuide en telle horreur qu'elle force les corps peſans à monter, les legers à deſcendre, qu'elle arreſte le cours des liquides, & fait ainſi mille autres eſfects outre l'ordre naturel pour euitter le vuide ? C'eſt à cauſe qu'il n'y a rien en vain en la nature, & que le vuide ſeroit en vain, voire la vanité meſme. Ioinct que ce ſeroit deſ-vnir la liaiſon des corps naturels qui ſont tous enchainez les vns avec les autres depuis le plus haut des Cieux iuſques à la terre. Voyez ce que j'ay diſcoursu ſur ce ſubiect en ma Phyſique.

Comment eſt-ce que tant de corps qui ont eſté engendrés & s'engendrent tous les iours en la nature des choſes, ont trouué place au monde ſ'il n'y a point de vuide ? C'eſt que la generation d'une choſe procede de la corruption precedente d'une autre, voire l'accroillement meſme d'une choſe prouient de la diminution de quelque autre : de ſorte qu'il eſt tres-certain que par autre moyen naturel il ne ſçauroit entrer vn grain de millet au monde, tant il eſt bien complet & vny en toutes ſes parties.

Y E V X.

Y E V X.

Pourquoy est-ce que nous voyons plus exactement d'un œil que des deux : à raison dequoy pour mieux viser nous auens accoustumé d'en fermer l'un? Pource qu'encores que leur mouuement soit accordant & vniforme, neantmoins estant double il n'est pas si exacte & si certain qu'estant simple, à cause que procedant seulement de l'un il n'y a rien qui puisse tant soit peu rendre inegal leur mouuement. Ioinct que tous les deux yeux ayans vn mesme principe & vne mesme faculté & vertu de leur mouuement & fonction, elle en est plus vigoureuse & certaine estant ioincte & vnie. Car lors que nous fermons l'un & tenons l'autre ouuert elle s'escoule & se rend route à celuy-là seul qui est ouuert: ainsi qu'il est aisé à iuger par l'exemple de la question suiuant.

Pourquoy est-ce que quelque petit mouscheron ou quelque petit festu tombant dans l'un de nos yeux, le souverain remede pour le pousser dehors est de fermer & ciller l'autre? A cause que les esprits visuels qui s'escoulent par les nerfs optiques dans les deux yeux, se rendent tous en gros en celuy qui est ouuert trouuant l'autre clos, & le remplissant poussent dehors cet empeschement estranger, mesmement s'il est fort leger.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous arretons l'esternuement? Voyez cy deuant Esternuer.

Pourquoy est-ce que l'homme cille & cligne les yeux plus souuent, & plus souuent que nul des autres animaux? Voyez Homme.

Pourquoy est-ce qu'ayant deux yeux nous ne pouuons pas pourtant regarder de l'un en haut, de l'autre en bas, ou de l'un deçà, de l'autre de là, comme nous remuons les

bras ou les iambes diuerſement : Pource que, comme i'ay deſia dit en la queſtion premiere, les deux yeux enſemble ont vn meſme principe de voir, & partant vn meſme mouuement, la nature l'ayant ainſi ordonné, afin qu'ils ne ſe trompaſſent point en la perception de leur objet ſ'ils le regardoient diuerſement. Ce qui n'eſt pas de meſmes des bras ny des iambes qui ont chacun ſon principe particulier de leur mouuement & de leur force.

D'où vient que preſſant l'un des yeux, ou par le haut ou par le bas nous voyons l'objet double ? D'autant que par ce moyen les muſcles de l'un œil eſtant plus ſerrez que ceux de l'autre nous rompons la ſociété des yeux qui conſpirent & s'accordent entierement en leurs mouuemens, affection, & paſſions: & ſituant les inſtrumens de la veüe l'un plus haut que l'autre, il eſt force que nous voyons deux objets. Car en ceſte ſorte ſ'y faiſant deux mouuemens diuers, auſſi voyons-nous deux fois, non pas vne ſeulement. Ce qui ſe peut entendre par l'exemple de l'atrouchement. Car ſi vous croiſez deux doigts d'une meſme main, les mettant des bouts l'un ſur l'autre, & puis faites rouler d'iceux vne petite bale, il vous ſemblera toucher deux bales, parce que vous touchez deux fois vne meſme choſe.

Pourquoy eſt-ce qu'ayans deux yeux nous ne voyons pas pourtant qu'une ſeule eſpece ou image de l'objet ? Non plus que pour auoir deux oreilles on n'oit pourtant qu'un meſme ſon, le principe de leur mouuement eſtant vn meſme: & ces deux organes ne faiſant qu'un meſme ſens. Mais la nature prouidente a voulu qu'un meſme ſens euſt ainſi deux inſtrumens, afin que ſi nous venions à perdre l'un, l'autre demeurast. Voyez ma Phyſique au liu. 8. ch. 17.

Pour-

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas l'obiet qui est tout contre nos yeux ? Pource que la veuë se faiët au moyen du medium illuminé & transparent, comme est l'air: de maniere que s'il n'y a vn medium illuminé ou transparent, comme est l'air & l'eau claire & nette, entre nos yeux & l'obiet, nous ne scaurions voir. Car selon la maxime des Philosophes, l'obiet sensible estant appliqué tout contre l'organe du sens, empesche le sentiment: laquelle maxime est infailible au sens de la veuë.

D'où vient que lors que nous sommes esmeus de grande cholere nos yeux rougissent, ainsi que dit Homere d'Achille irrité contre Agamemnon ? C'est à cause que lors que le sang bouillonne les plus subtiles parties d'iceluy montent en haut, & paroissent principalement és yeux, à cause qu'ils sont transparents. Hom. I. Iliad.

Pourquoy est-ce que la fumee, le vinaigre, les oignons, & autres choses aigres & mordicantes font mal aux yeux ? Pource qu'ils sont extrêmement delicats: & d'ailleurs ayaas les pores & conduits assez ouuerts, ils sont d'autant plus aisément affectez & offensez de ces choses, desquelles s'exhalent des vapeurs acres, aspres & mordicantes.

Pourquoy est-ce qu'estans ainsi delicats ils ne sont pourtant nullement frilleux pour bien froid qu'il face ? Pource qu'il y a en eux des esprits lumineux & chauds, & que d'ailleurs ils sont fourrés de gresse & de plusieurs tuniques, ainsi que j'ay montré amplement en ma Physique. Au lin 8.

Pourquoy est-ce que les larmes qui procedent de tristesse & fâcherie sont chaudes & salees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux sont froides & point ou fort peu salees ? D'autant que les yeux estans malades il y a grande quantité d'humidité superflüe, laquelle

ne pouuant estre cuite par la chaleur demeure crüe & par consequent froide, & lors que les yeux ne sont point malades, la chaleur cuit aisément l'humidité qui est cause qu'estant ainsi bien cuite, elle en est chaude, acre, & comme salee.

D'où vient que l'œil gauche se ferme plus aisément que le droit, veu que les parties droites du corps sont plus vigoureuses que les gauches? D'autant que l'œil gauche est plus humide: car les choses humides sont plus aisées à se serrer & restreindre. Or que tout le costé gauche du corps soit plus humide, il appert de ce qu'il est plus mol & moins robuste.

Pourquoy est-ce que l'homme est plus subiect à auoir les yeux tourneꝝ que nul des autres animaux? Pource que l'homme (mesmement en son enfance) est plus subiect au haut mal que nul des autres animaux, laquelle maladie par les extrêmes conuulsions qu'elle donne peut faire tourner les yeux (comme estans plus mobiles & plus delicats) encore plustost que nulle autre partie du corps. Ioinct que les hommes ayans les yeux plus proches l'un de l'autre que les autres animaux & s'entre-regardans de front & vis à vis, cela est cause que les defauts sont plus aisez à remarquer aux yeux des hommes.

Pourquoy est-ce que le Loup de son seul regard fait enrouer les hommes s'il les apperçoit le premier? C'est vn erreur. Voyez cy-deuant Loup.

Comment est-ce que le Basilic tue les hommes de son seul regard? C'est aussi erreur. Voyez cy-deuant Basilic.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs, & les ternissent de leur seul regard? Ce n'est pas de leur seul regard qu'elles tachent & souillent les miroirs, ains plustost par des

des vapeurs sales & corrompûes qui s'exhalent des yeux & mesmes de tout le corps. Voyez sur ce sujet ma Physique au liu. 8. chap. 17. & 18.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont double prunelle sont suspects de sorcellerie? Comme les autres imperfections de l'ame sont le plus souvent remarquées par des imperfections du corps: aussi ce vice des yeux est vne remarque de cest autre vice de l'ame.

Comment se peut-il faire que certaines personnes ensorcellent de leur aspect? Voyez cy-deuant Sorcellerie.

Pourquoy est-ce que les personnes lubriques & luxurieuses ont les yeux batus? Pource que les humeurs estans attirées en bas, les parties d'enhaut se desseichent: & cela se remarque principalement és yeux, parce qu'ils representent le plus clairement les infirmités de la teste.

Pourquoy est-ce que l'un œil estant malade il l'est plus longuement que si tous deux l'estoient ensemble? Il s'en peut rendre double raison. L'une que le mal estant diuisé donne plus d'allegeance, & semble moindre que s'il estoit en vne mesme partie du corps. L'autre que l'œil qui est sain se mouuant comme de coustume, contrainct l'autre à se mouuoir pareillement par la sympathie qui est entre les deux: & ce frequent mouuement entretient le mal, comme le repos est vn des souverains remedes de guarison.

Y V R O Y E.

Comment se peut-il faire que le bon froment se tourne quelquesfois en iuroye? Cela vient ou du defect du froment semé, lequel commençant à se ga-

R 5

ster degenerate en vne espece moins excellente: ou bien de l'infertilité de la terre, laquelle à faute de culture ou pour estre sterile ne peut point conduire la semence à perfection. Et comme entre les animaux ceux qui sont les moins parfaicts sont plus subjects à engendrer des monstres: aussi les plantes estant moins excellentes que les plus chetifs animaux produisent plus ordinairement des monstres. Car c'est monstruosité qu'une espece en produise vne autre differente.

YVRE ET YVRONGNE.

*Alex.
Aphro.
lib. 1.
probl.
213.*

*Arist.
sect. 3.
probl.
10. &
19.*

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yvres semblent quelquesfois veoir double objet pour vn? C'est à cause que l'humidité affecte diuersement les muscles des yeux, de sorte que l'un est plus serré que l'autre: & comme si l'on presse l'un des yeux par le haut ou par le bas, sans toucher à l'autre, deux objects se representent à nostre veüe pour vn, parce que les muscles de l'œil pressé sont plus serrés que ceux de l'autre: de mesme arriue-il quelquesfois aux yvrongnes, lors que les muscles de leurs yeux sont diuersement affectez. Ou bien (selon le Philosophe) la raison de cecy est qu'il semble à ceux qui sont yvres que toutes choses tournent à cause que leur cerueau est troublé, de sorte que pour vn seul objet ils en pensent veoir deux ou plusieurs. Car il est certain qu'un corps tourné en rond avec celerité ne semble pas vn, mais plusieurs, d'autant qu'il reuiert soudain, & se represente souuent à la veüe.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont beu grande quantité de vin sont peu apres fort alterez? C'est que le vin pris demesurément & peu trempé d'eau eschauffe
de

de la chaleur le corps: lequel ainsi eschauffé par ceste chaleur estrangere appete l'humidité & le froid qui n'est autre chose que le boire.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposez au combat de Venus ? C'est d'autant que partie de la semence procedant de ce qui reste de la viande apres la nourriture du corps, il ne se peut faire qu'auant la digestion & concoction qui se paracheue en eux fort tard & à mal-ayse, ils ayent gueres dequoy fournir à telles besongnes. Ioinct que quand bien il y auroit d'ailleurs de la semence de reserve, elle ne pourroit couler qu'avec beaucoup de peine, parce que le corps est constipé par la repletion des viandes, & la chaleur naturelle trop empeschée à la cuisson d'icelles.

Pourquoy est-ce que les personnes laborieuses s'enyurent plus facilement, que celles qui sont addonnees à l'oyssiveté & au repos ? D'autant que les personnes laborieuses sont ordinairement seiches & sitibondes, le travail & l'exercice desseichant leurs humeurs. Ce qui fait aussi que leurs pores & conduits de la chair en sont plus ouuerts & reçoient plus grande quantité de boisson, dont ils demeurent chargez : au lieu que les personnes oysives ou sedentaires estant plus humides boient moins, & encore qu'elles fissent quelque excez à boire, leur corps n'en peut estre si aysément arrousé & imbibé que s'il estoit sec : tellement qu'ils s'en deschargent par la vessie, & en sont moins yures.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond ? C'est à cause que les fumees du vin se meslent avec les esprits visuels : qui est cause que l'œil estant rond, toutes choses en ce trouble leur semblent tourner en rond.

Pour-

Pourquoy est-ce que les hommes vieux s'enjurent plus facilement que les femmes? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yures larmoyent plus facilement? Pource qu'ils ont la teste chargée de fumées & vapeurs, lesquelles ramassées ensemble deschargent & coulent par les yeux pour peu qu'ils soient espreints & serrez par quelque angoisse véritable ou imaginee.

Pourquoy est-ce que les yurongnes ont ordinairement les paupieres des yeux rouges? Pource que les fumées du vin qui montent de l'estomach à la teste tenant de la chaleur naturelle du vin mesme affectent les yeux & leurs paupieres aussi par quelque humeur & fluxion cuisant.

Mais pourquoy n'affectent-elles pas aussi la premiere piece de la teste? Aussi font-elles: mais l'effect paroist principalement aux yeux comme estans des parties fort delicates, & plus aisees à estre affectees.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yures pour auoir trop beu de vin trempé d'eau ont plus de crudité d'estomach, & se sentent plus chargés que ceux qui l'ont beu tout pur? Pource que le vin meslé avec l'eau est plus atténué & subtilisé, & par ainsi s'escoule plus aisément & par tout le corps & mesmes par toutes les parties les plus serrees, dont il est plus mal aisé à s'escouler: & le vin pur est plus grossier & en boit-on moins que s'il estoit trempé d'eau, & si est plus aisé à vomir. Ioinct qu'estant plus chaud il aide plus à sa propre digestion que celuy qui est meslé avec de l'eau.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont legerement yures sont plus folastres que ceux qui le sont beaucoup? Pource que ceux qui le sont beaucoup ont le sens totalement

ment

ment depraué, & ne peuvent rien iuger ny en bien
ny en mal, estans du tout assoupis: & ceux qui le
ont legerement iugent mal estans seulement esmeus
& troublez.

D'où vient que ceux qui sont yures begayent en parlant?
De ce que la langue estant d'une nature spongieuse
s'imbibe aisément de trop d'humidité par le trop
boire, & devient pesante & comme grasse: tellement
qu'elle ne peut pas distinctement prononcer & ex-
pliquer les conceptions de l'ame d'une voix nette-
ment articulée. Ioinct que le trouble d'esprit causé
par le vin en est une cause cooperante.

*Pourquoy est-ce que les grands biberons & insignes
urongnes sont moins robustes que les personnes sobres?*
Pource qu'en s'humectant par trop ils deviennent
plus mols: & que d'ailleurs la chaleur du vin qui est
estrangere estouffe en eux, ou pour le moins affoi-
blit la chaleur naturelle.

F I N.

Loüé soit Dieu.

150

...the first of the month ...
...the second of the month ...
...the third of the month ...
...the fourth of the month ...
...the fifth of the month ...
...the sixth of the month ...
...the seventh of the month ...
...the eighth of the month ...
...the ninth of the month ...
...the tenth of the month ...
...the eleventh of the month ...
...the twelfth of the month ...
...the thirteenth of the month ...
...the fourteenth of the month ...
...the fifteenth of the month ...
...the sixteenth of the month ...
...the seventeenth of the month ...
...the eighteenth of the month ...
...the nineteenth of the month ...
...the twentieth of the month ...
...the twenty-first of the month ...
...the twenty-second of the month ...
...the twenty-third of the month ...
...the twenty-fourth of the month ...
...the twenty-fifth of the month ...
...the twenty-sixth of the month ...
...the twenty-seventh of the month ...
...the twenty-eighth of the month ...
...the twenty-ninth of the month ...
...the thirtieth of the month ...
...the first of the next month ...
...the second of the next month ...
...the third of the next month ...
...the fourth of the next month ...
...the fifth of the next month ...
...the sixth of the next month ...
...the seventh of the next month ...
...the eighth of the next month ...
...the ninth of the next month ...
...the tenth of the next month ...
...the eleventh of the next month ...
...the twelfth of the next month ...
...the thirteenth of the next month ...
...the fourteenth of the next month ...
...the fifteenth of the next month ...
...the sixteenth of the next month ...
...the seventeenth of the next month ...
...the eighteenth of the next month ...
...the nineteenth of the next month ...
...the twentieth of the next month ...
...the twenty-first of the next month ...
...the twenty-second of the next month ...
...the twenty-third of the next month ...
...the twenty-fourth of the next month ...
...the twenty-fifth of the next month ...
...the twenty-sixth of the next month ...
...the twenty-seventh of the next month ...
...the twenty-eighth of the next month ...
...the twenty-ninth of the next month ...
...the thirtieth of the next month ...

151

152

